PENN
LETTER BOOK.

BBB 34

BBB 34

PENN LETTER BOOK.

NO COPYING PRESS OR WATER NECESSARY.

THE PENN
Instantaneous Sympathetic
COPYING INK.

Letters written with this Ink, copy perfectly in the Penn Letter Book, without the use of copying press or water.

DIRECTIONS.

Write with a clean Pen. Place the writing under the copying paper, and rub with the hand. Each page of the letter can be copied as written. Use blotting paper on the letter AFTER COPYING. The writing will become intensely black in a few hours.

MADE ONLY AT THE
PENN MANUFACTURING WORKS,
OFFICE: 702 CHESTNUT STREET,
PHILADELPHIA.

Entered according to Act of Congress, in the Clerk's Office for the Eastern District of Pennsylvania, by A. G. Buzby & Co., 1866.

Encre à Copier
DE PENN
SYMPATHIQUE ET INSTANTANEÉ.

Les lettres écrites avec cette Encre, se copient parfaitment dans le Penn Copie de Lettre sans employer ni eau ni presse.

Manière de s'en servir.

Ecrivez avec une plume très propre. Placez l'écriture sous le papier à copier et frottez avec le main. La page peut étre copieé aussitôt qu'elle est écrite. Appliquez le papier bavard sur la lettre, aprés avoir pris la copie. En peu d'heures l'écriture prendra une couleur noire très fonceé.

La seule fabrique se trouve aux
PENN MANUFACTURING WORKS,
Bureau, No. 702 Chestnut Street,
PHILADELPHIA.

En registre conformement à l'acte du Congrés dans le bureau du Clerk ayant charge du district Est de Pennsylvanie.

Penn's
augenblicklich und geheimwirkende
Copir-Tinte.

Briefe, mit dieser Tinte geschrieben, copiren perfect in Penn's Brief-Buche, ohne Anwendung von Copir-Presse oder Wasser.

Anweisungen.

Schreibe mit einer reinen Feder. Lege das Geschriebene unter das Copir-Papier und reibe mit der Hand. Jede Seite des Briefes kann copirt werden, sobald sie geschrieben ist. Gebrauche Lösch-Papier am Briefe nach der Copirung. Das Geschriebene wird in einigen Stunden völlig schwarz.

Nur präparirt in
Penn's
Manufactur-Werken,
Office: 702 Chestnut Straße.
Philadelphia.

Eingetragen, zufolge Congreß-Akte, in der Clerk's Office des östlichen Districts von Pennsylvanien.

OBSERVATIONS.

In addition to the above *directions*, please note the following suggestions:—

1st. Always write on glazed letter paper, of good quality, in a regular, uniform hand. Lay the letter to be copied upon the sheet of FULLER'S BOARD, and place them both under the copying leaf. Then bring the leaf down upon the letter slowly and gently, and after a few seconds, rub with the hand, holding it firmly at the same time.

2d. Place the Blotting Paper between the copy and the next page when closing the book, to prevent any transfer of the copy. Also, dry the letter well with a blotter before folding it.

3d. ALWAYS KEEP THE INK TIGHTLY CORKED, when not in use, but should it become thick by having been exposed to the air, add a *very few drops only*, of soft water and alcohol—half and half.

4th. If you write a very heavy hand and desire to copy *immediately*, touch the writing lightly with a coarse blotter before copying, to prevent it blotting the copying paper. This precaution is not necessary EXCEPT in extreme cases.

By writing a full bold hand and allowing it to lie a short time, a second copy can very readily be taken from the same writing.

The letter can be either copied immediately, or several hours after writing, the length of time depending upon the quality of paper used, style of writing, &c., which we leave for the good judgment of the writer, and a little practical experience to determine.

For different sizes, (either note, letter or cap,) styles, &c., see full descriptive circular.

All communications, to the above address, will receive prompt attention.

P. GARRETT & CO., Sole Proprietors.

PRINCIPAL DEPOTS: { No. 702 Chestnut Street, Philadelphia, Pa.
No. 122 S. Clark Street, Chicago, Ill.

BBB 34

MADE ONLY AT THE PENN MANUFACTURING WORKS,

PHILADELPHIA, PA.

Entered according to Act of Congress, in the Clerk's Office for the Eastern District of Pennsylvania, by A. G. BUZBY & Co., 1866.

OFFICES: 702 Chestnut Street, Philada.,
123 South Clark St., Chicago, Ill.

This Book can be "Indexed," either in the "New Style,"—(i. e. by writing the address of the letter on the line corresponding in number to the page on which the letter is copied,) or if the old style is desired, use the marginal Index letters.

INDEX.

PAGE.	Date.	TO WHOM ADDRESSED.	Page.	Date.	TO WHOM ADDRESSED.

A
B
C
D

BBB 34

E
F
G
H

BBB 34

J
K
L
M

BBB 34

N O P Q

BBB 34

RSTV

BBB 34

W
X
Y
Z

Athen 10 Mai 1874

Herrn F. A. Brockhaus Leipzig

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Athens 10 May 1874

John Murray Esq London

Dear Sir

Confirming my request of 7 inst I send you today 2 packages. The one containing 384 sheets with drawings of those wonderful Trojan vases (still I call in my book volcanoes and carousels), the other 12 sheets with drawings of Trojan idols. All these drawings are made for the new edition I intend to publish, by my good friend M. Emile Burnouf, the director of the French Reading Room, and his talented daughter, both of whom — as you see at a glance — are eminent artists. I send you these drawings in consequence of the desire you expressed to have good ones. Certainly those of the other are not bad, but they cannot be compared to these masterpieces, which are made carefully to nature. Pray, preserve them carefully and return them afterwards to me. Many more inscriptions in Cyprus - characters will turn up if you publish these drawings as they are. Of the idols M. Burnouf has also given only the drawings of the characteristic pieces. The rounds are for you the enclosed correspondence.

Mr. A. Laurent, my engineer, is expected only to-morrow morning and I will get the copies of the plans made for you as soon as possible.

Mr. F. A. Brockhaus in Leipsick writes me that we may be able to use your electricity for our new edition, but that we can only judge of it when we see your xylographs. However for the present I cannot think yet of arranging the new edition.

I am with sincere regard. Dear Sir

Yours truly

H. Schliemann

Athènes 10 Mai 1874.

Mon cher Monsieur Burnouf

Il ne me reste que cinq minutes avant la clôture de la poste pour répondre à votre charmante lettre du 26 passé. Mais Schliemann est ainsi vous félicite, sans se rendre compte, je fais de votre cœur à l'occasion de la naissance de votre second fils et nous vous remercions sincèrement de l'honneur que vous nous faites en nous invitant à l'être son parrain. Nous acceptons avec joie, mais nous vous prions de nous excuser. Nous avons à présent la grande ennuie avec le gouvernement qui fait des démarches actives pour avoir quelque partie de notre collection troyenne. Mais heureusement a déjà été repoussé une première fois par le Parlement et j'espère qu'on gardera pour cette fois sera le dernier. Nous devons donc tout espérer le mois prochain à Paris; peut-être seulement au commencement de juillet, mais j'espère beaucoup plus tôt. Je vous prie de faire faire soigneusement les répétitions les plus exactes, car les moules à Paris sont très mal soignés; et faites faire les répétitions avec toute économie possible. Si le nouveau voiture de plâtre sont indispensables sur le balcon de la rue de l'Arsenal ou sur celui du 4e étage je vous prie alors veiller de faire mettre en seconde classe plâtre que l'entrepreneur doit payer à ses comptes; mais faites attention qu'il ne nous trompe pas sur la poids.

Ma femme se joint à moi pour vous souhaiter à vous à votre longue vie à vos chers enfants la bonne santé et toute sorte de bonheur.

Je vous serre cordialement la main

Votre

H. Schliemann

2

terrestres, et la chose n'ayant pas pu se faire, j'espère que V. Ex. aura l'humanité de garder le secret.

Je prie Votre Excellence d'agréer l'assurance de ma profonde estime

[illegible]

A. S. Ex. le Ministre [illegible]

[illegible]

[illegible] regret le Gouvt Fran. n'ait pas accepté jusqu'à présent la donation de mon musée Egyen ; il a abandonné cette précieuse collection aux chances d'une guerre acharnée avec la Grande Bretagne, il en a laissé dans la position la plus critique tandis que d'un mot il aurait pu sauver le musée sous la gloire de la France et me délivrer [illegible] des angoisses terribles auxquelles je suis en proie. Pour sauver la collection entière je suis engagé moyennant [illegible] complète la plus solennelle qu'elle reste toujours à Athènes et que je bâtirai un musée pour la conserver. La donation est donc annulée, et le regrette de tout mon cœur d'autant plus qu'il n'y a aucune personne que je sache estimer [illegible] plus que votre Excellence.

Les [illegible] que je n'aurais pas [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[

Blatt 4 war ausgeschnitten. (Ne 1909)

Fourtou

ministre Instruction publique

Paris

Comme ambassadeur Gabriac vous a expliqué
ma collection troyenne était en immense danger
et je faisais la donation à la France pour la sauver
Gabriac m'avait assuré votre acceptation arriverait
sept Mai.. Acceptation n'étant pas arrivée
jusque onze Mai j'ai dû pour sauver collection
m'engager solennellement envers gouvernement
grec qu'elle ne quitterait jamais Athènes/ car

Athènes 14 Mai 1874 6

Monsieur le Ministre

Vous alliez soumettre à la Chambre des Députés le projet d'acquisition de ma collection troyenne au prix de fr 600000, lorsque, il y a [illegible] semaines, je vous ai informé par le Directeur de l'Ecole Française d'Athènes, Mons. Emile Burnouf, que le gouvernement ottoman revendiquait ici devant les tribunaux la moitié de la collection et que, par conséquent, je devais comme honnête homme vous prier de retirer de suite le projet d'acquisition. Je vous ai fait dire en même temps par le dit ami, qu'aussitôt que le danger deviendrait imminent je mettrais la collection sous la protection de la France et j'en ferais la donation aux Musées du Louvre.

Voyant le grand danger s'approcher j'ai remis le 30 Avril au Marquis de Gabriac une lettre pour vous, par laquelle je fais la donation de tout mon musée aux Musées du Louvre, le dit ambassadeur m'ayant assuré qu'il recevrait votre acceptation le 7 Mai par télégraphe et qu'il pourrait alors prendre immédiatement possession de la collection au nom de la France en y apposant les scellés de l'ambassade. De cette manière la précieuse collection aurait été mise à l'abri de tous les dangers. Mais ne voyant pas arriver votre réponse affirmative ni le 8, ni le 9, ni le 10, ni même le 11 cet, tandis que le danger devenait d'heure en heure plus effrayant, je me suis vu forcé, pour sauver la collection intacte, à m'engager solennellement envers le gouvernement hellénique que je la laisserais toujours à Athènes et que je bâtirais ici un musée pour l'y installer. La donation de la collection aux Musées du Louvre est donc annullée. D'un mot [illegible]

l'obtenir pour le Louvre, où je vous l'aurais installé sans que toute l'affaire eût coûté un seul centime à la France, ce mot — vous ne l'avez malheureusement pas prononcé, et le musée troyen doit à présent rester dans un pays où personne n'est à la hauteur de l'estimer ou d'en tirer profit.

Comme par suite de la découverte de l'Iliam homérique je suis devenu ici l'objet de la jalousie générale, il est bien possible que dans un temps peu éloigné je rencontre ici des obstacles qui me dégagent de mon engagement envers la Grèce et qu'alors, débarrassé de toute réclamation de la part de la Turquie, je pourrais renouveller la donation de la collection aux musées du Louvre. Dans cet espoir je vous prie, Monsieur le Ministre, de vouloir bien agréer l'assurance de mes sentiments les plus distingués

Schliemann

Athens 16th May 1874.

Dear Sir

I have only today the leisure to thank you for your very kind and interesting letter of 28th March, for I have had here for the last 7 weeks a fearful war with the Turkish govt, which has sent either the Director of the Constantinople museum to make legal proceedings against me in order to wreach from me one half of all my Trojan antiquities. At last yesterday the Court unanimously rejected their unjust claim, and I think therefore they will now accept my former proposal to indemnify them by continuing the Trojan excavations for 3 or 4 months with 100 to 150 laborers, at my expense and for the exclusive benefit of the Turkish museum. Owing to the fight with the Turks I have unfortunately not been able to continue the excavations at Mykene, and now it is too late, for, as soon as the Turks have accepted my proposal I must be off to America where I am called by a very urgent affair. But I shall not forget the excavations at Mykene, for which I hold now the permission of the Greek govt. I intend building here a museum for my Trojan antiquities as well as for those I discover in Greece.

Professor Gomperz in Vienna telegraphs to me that he has succeeded in decyphering a great many of my Trojan inscriptions and begs the permission to publish them together with the objects on which they are found. I have of course answered him to publish what he likes. In sending to Mr John Murray [illegible], who is

I shall also put all the antiquities I may find in my excavations in Greece.

Be assured I shall not forget the excavations in Mykene, for which I have now the ministerial permission; but for this season is too late; I must be off as soon as I have come to an agreement with the Turks.

Messrs J. Henry Schröder & Co of London have sent me a copy of the Times of 2d inst, in which I have read with immense interest your splendid speech on my discoveries, held on 30th April in the Society of Antiquaries. I thank you most cordially for the kind manner in which you appreciate the results of my labors. Mr Lenormant's 2 letters in the Academy of 21 & 28 March I have also read with much interest. I have not received the copy of the Saturday Review which you kindly promised to send in your letter.

Please remember me to Mr Wood and believe me

yours very faithfully

[illegible]

C. T. Newton Esq
London

8

publishing my work on Troy in an Eng-
dress, also 400 beautiful drawings made by
an excellent artist of my most characteristic
ornamented cones (fusaïoli), I saw amongst
them 4 or 6 which most assuredly must
inscriptions, but which must have been over-
looked in the immense turmoil at Troy
for I do not find them in the Atlas.
If you happen to come to London you ought
to call on Mr. Murray's, who will certainly
be glad to show you these drawings when
you [illegible] your name.

I have not the slightest doubt that in con-
tinuing the excavations at Troy I shall bring
to light inscriptions which throw some light
on the history of the town (town?); thus allow me to
delay until then my reply to your most inte-
resting remarks.

What you write about a fusaïoli of
bone? bone with Trojan ornamentation, found in
a Saxon tomb is very wonderful. However
fusaïoli of terracotta with similar ornamen-
tation frequently occur in the Swiss lake-
dwellings and in the terramares of Troy.

Just imagine, my servant who arrived to
from Troy reports that the Turks having
taken out a number of the large tablets
of the road discovered in a depth of 30
feet and exhibited on tablet 266 of my
atlas, they have brought to light
below this pavement a much older pavement
of large chalkstone tablets. Thus it is
certain that many more interesting discove-
ries can be made at Troy; only for the
tremendous depth (of 30 to 53 feet) to
which one has to dig the excavations are
there exceedingly tiresome.

It is worth your notice that one of the
two small treasures stolen and hidden by
my laborers and confiscated by the Turkish
government, was contained in one of
those vases which have a woman's body
and an owl's face. The vase has been
confiscated too and is now, together with
the treasure, in the museum of Constanti-
nople.

With sincere regard

your admirer

[illegible]

[illegible]

[illegible]

9

Lieber Freund Athen 16 mai 1874

Ich sage Ihnen meinen verbindlichsten Dank für Ihren freundlichen Brief vom 28 v. Mts u. für die mir darin ertheilten werthvollen Rathschläge. Da aber die Gefahr groß wurde schrieb ich dem Franz: Minister Porton daß ich den Musées du Louvre meine ganze Italienische Sammlung zum Geschenk mache u. übergab den Brief dem hiesigen Franz: Gesandten auf dessen Versicherung daß ich in 7 Tagen die Acceptation per Telegraph erhalten werde u. daß er dann sogleich die Sammlung für Frankreich in Besitz nehmen würde. Da aber selbst am 12ten Tage noch keine Antwort vom Franz Minister angekommen war, die Gefahr aber stündlich größer wurde, da annullirte ich die Schenkung u. suchte hier in Athen lebhafte Sympathien für die Sammlung zu erwecken indem ich überall versicherte dieselbe solle nie Athen verlassen. Gestern nun wurden die türkische Regierung vom hiesigen Gerichtshof entschieden abgewiesen. Ich glaube dies Resultat würde auch ohne meine Versicherungen erlangt sein; da ich diese aber einmal gemacht habe, so betrachte ich es als eine Ehrensache daß die Sammlung immer hier bleibt u. werde hier ein Museum bauen um sie darin aufzustellen.

Ich hoffe Sie bald in Paris zu sehen.

Sagen Sie gefl. Herrn Baron von Arlenga meinen verbindlichsten Dank [illegible]

[illegible]

Athens 16 May 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co London

Dear Sirs

I am in receipt of your esteemed favors of 13th & 20th ult and 8th & 5th inst and debit you

£ 15.13/6 rem^ce by L. von Hoffmann & Co

" 790.17/9 p 3d inst proceeds of your draft of £2000 on P. Bourrain & Paris

" 20.16/ " 20 Apr for sundry coupons

Please inform me whether you have not received by the midst of April from your Hamburgh house a remittance of £860 for me?

Mr John Murray, 50 Albemarle St writes me that he has sent you for me a check for 50 guineas, of which I have neither received your advice.

O/ the National Hellenic Bank I have drawn on you, on acct of your Letter of Credit £200 - 3 mths date, which please note.

Please accept my hearty thanks for sending me a copy of the Times of 2d inst containing W. C. Newton's speech

I am, Dear Sirs

Yours faithfully

[illegible]

10

obligation morale de tenir ma parole
et je la tiendrai consciencieusement.

Il me paraît que votre ministre Fourtou
n'a pas pour un sou d'énergie, car il n'a
rait que prononcer un mot pour enrichir
les musées du Louvre de la plus précieuse
des collections, d'une collection qui aura
attiré à Paris une masse immense de
curieux et non pas pendant quelques mois
mais pendant des siècles. Les Turcs n'au
raient jamais osé commencer un procès
à la France, car ils auraient eu toute
la presse contre eux et ils n'auraient plus
jamais pu contracter un emprunt.

Aprésent la collection doit rester en
Grèce où personne ne sait l'apprécier.

Mad. Schliemann vous envoie mille
saluts, elle espère avoir sous peu le plaisir
de vous voir à Paris et nous vous ser
rons en attendant cordialement les mains

Bien amicalement à tête dévoué

[illegible]

Athènes 16 mai 1874.

Cher Monsieur Durrieux,

Je vous remercie beaucoup pour votre char-
mante lettre du 24 avril et pour les excellents
conseils que vous m'y donnez. Mais ces derniers
sont tout-à-fait inexécutables en Grèce où
l'exportation des antiquités est sacrément défen-
du. J'ai le droit d'exporter les miennes, car je
les ai importées en Grèce, mais pour les enlever
il faut d'abord les emballer ce qui demande
300 immenses paniers, et il faut encore la
présence d'un [illegible] qui surveille l'opéra-
tion. J'aurais été de suite dénoncé et étant
dénoncé j'aurais vu immédiatement la saisie
sur la demande des Turcs. Le 30 Avril
j'ai donc fait la donation de toute la précieuse
collection au ministre Fourtou pour les musées
du Louvre, sur les assurances de l'ambassadeur
Gabriac que j'aurais l'acceptation télégraphique
en 7 jours. Mais aucune réponse n'étant arri-
vée jusqu'au 12 cet, tandis que le danger de-
menait chaque minute plus imminent, j'ai dû
[illegible] la donation par dépêche télégraphique,
[illegible] sauver la collection, j'ai dû répandre
ici le bruit que je la laisserais toujours à Athènes
et que je bâtirais ici un musée pour l'y exposer.
Hier enfin le tribunal a rejeté la demande
turque de saisie-arrêt. Je crois que j'aurais
eu cette sentence aussi si je n'avais pas donné
l'assurance de laisser la collection à Athènes
[illegible]

11

of a continuance of the Trojan excavations for 3 to 4 months with 100 to 150 laborers, at my expence and for the exclusive benefit of the Turkish museum. After these excavations I have a grand project for excavations in Greece; but abt this I can give you the particulars only in October next.

I am with sincere regard

Dear Sir

yours faithfully

Hy Schliemann

I have read with interest in the Times of 2d inst Mr C. Newton's speech in the Society of Antiquaries. The Quarterly Review you promised I have not received

John Murray Esq

London

Athens 17 May 1870

Dear Sir

Confirming my respects of 10th inst I am sorry to say my engineer has not yet returned from Smyrna. I will therefore try to send you by this mail the originals of the maps No. 213, 214, 215 and 216 of the atlas. But for their length I am afraid they will be refused at the postoffice. I shall send them there immediately and shall tell you at foot whether they have been accepted or not. But if they are refused I may fold them so as to reduce them to a smaller compass. You find on them the measure exactly indicated and you must of course state on your maps the scale to which they are reduced. Most likely I shall be able to use most of your "clichets" for the 2d edition of my work.

If you require more of the original drawings or photographs I can send you them.

Pray, get the maps done at once so that I can get the originals back when I pass through London en route for America, for I expect I shall be obliged to make speeches abt Troy in the Universities and shall therefore need the maps.

Since you wrote you had sent to Messrs J. Henry Schröder & Co a check for 50 guineas, I beg you will enquire with them whether they received same, for they have not acknowledged the receipt of it to me.

The claim of the Othoman govt having been rejected yesterday by the Court, I hope I shall now [illegible] come to an agreement with them in [illegible]

12

Athen 17 Mai 1874

Herrn F. A. Brockhaus

Leipzig

Ich erlaube mir hiemit die ergebene Bitte gütigst J. Maisonneuve & Co in Paris zuschreiben einen Atlas u 4 Texte zu meiner Verfügung bei Seite zu legen, denn dringende Angelegenheiten zwingen mich auf einige Wochen nach Amerika zu reisen u ich werde gezwungen sein dort in den Clubs u Universitäten Reden über Troia zu halten. Ich kann aber nicht früher reisen als die türkische Angelegenheit nicht auch in den beiden Cassationsgerichten abgewiesen ist; gestern wurde dieselbe in erster Instanz einstimmig verworfen.

Dürfte ich Sie ferner bitten von den übriggebliebenen Photographien, soweit es angeht, noch 5 Atlase für mich zusammenstellen zu lassen u mir diese hieher zu s. den? Die engl Blätter enthalten jetzt fortwährend [illegible] Artikel über unsere Entdeckungen, obgleich unsere Schlüsse nicht alle anerkannt werden. Dieselben sind von [illegible] Autoritäten geschrieben u [illegible] einen guten [illegible]

[illegible] Athen 17 Mai 1874

Милый Сенъ мой; [illegible] 13 [illegible] я получилъ. При семъ р 170 [illegible] 150 р для тебя для путешествія и 20 р для Нади на рожденіе. Нашъ крайне нужно [illegible] на мѣсяцъ въ Америку або у насъ [illegible] [illegible]. Но [illegible] процесъ съ турецкимъ правительствомъ. Послѣ 7 [illegible] Судъ ему вчера отказалъ, но турки [illegible] переплутъ [illegible] въ la Cour de Cassation [illegible] 2 мѣсяца. Она [illegible] 1/2 [illegible] [illegible], но мы [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

13

Geehrtester Herr Director. Sie sagten mir [illegible]
dass Sie einen grossen Theil von Tirol zurückgelegt haben und
wünschten dass Sie mir Ihre Eindrücke gern wollten [illegible]
gefälligst mitzutheilen. Ich reise Ihnen gedankenlos [illegible] wenden
aber meinen Gefährten ein auf Reisen empfinden Sie
den Kapitän mit zu rechnen, den Sie beim Diner
einmal aber nicht im Hotel entbehren können. Derselbe ist 3 Jahre
lang bei mir in Tirol gewesen & kann Sie verpflegen. Ihnen
die Eigenthümlichkeiten der Reise aufzeigen. Er hat die Eigenheit
meines Fächers meine Sie werden sie schätzen müssen. Da diesem
Herrn wenden sind die empfehlenden Beigeplatten der [illegible] Kaiserin
Ihre Adresse [illegible] Fürsten [illegible] Fürsten [illegible] Fürsten
wenn Sie [illegible] Pflasters [illegible] Pflasters
[illegible] Pflasters [illegible] Pflasters
Ebenso wird [illegible] Ihnen auf einem [illegible] Herbeigen
Sie werden sich mit gewöhnlicher Mühe überzeugen dass man dann
so [illegible] Sie in 9 oder 10 Fuss Tiefe hinunter
[illegible] königl Pallast, der sich bis hinter das Haus des Herrn
[illegible] erstreckt, auf [illegible] gar manche [illegible]
dass auf [illegible] der [illegible], ungefähr [illegible] Pallast
ruht, [illegible] auf diesen auf ganz lange nicht alles abgegraben
[illegible] Stein, jede Fussspitze in dieser Tiefe (30 Fuss) [illegible]
[illegible] Pflasters Blocktrepfe [illegible] welche [illegible] Herr Plan
[illegible] zu Grunde gegangen ist. Sie werden sich überzeugen
dass man [illegible], ja die reichsten Fabriken [illegible] sind
[illegible] die ganze Stadt [illegible] und dass [illegible]
[illegible] dass es unmöglich sein würde diese Ausgrabungen in 12
[illegible] zu bringen selbst [illegible] man beständig mit 200 Arbeitern
arbeiten. Ich werde Ihnen die Ausgrabungen zu zeigen [illegible]
Ihnen [illegible], die [illegible] Ihnen [illegible] über [illegible]
[illegible] bis [illegible] will ich [illegible] von dem [illegible]
[illegible] Ihnen [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

für die mir beizugesellenden Beamten. Verflucht
die Nadel um die Ihr Museum zu kurz kommen soll
so lange mich die Türk. Regierung rechtlich u. menschlich
behandelt. Ich überlasse es Ihnen diejenigen Punkt
des Berges auszusuchen, an welchen während der
bis vier Monate ausgraben ist wo Ihr Museum Alle
u. schlage Ihnen vor mit der Ausgrabung des alten Ta
anzufangen, dessen Reinigung schwerlich mehr als 6 – 8
Wochen erheischen kann.

Wegen der Baustelle von Troia die ich gekauft hatte als
Safvet Pascha sie mir entriß: weil ich ihn um den Ferm
angegangen war, kann Ihnen niemand bessere Aus-
kunft geben als Safvet Pascha selbst. Er ist ein Ehren-
mann, er bereut was er gethan hat, er weiß daß sein
Handlungsweise die Ursache alles Unheils ist u. sie werden
ihn nur mit Enthusiasmus von mir sprechen hören.
Er war übrigens nur von Ihrem Vorgänger Geld-
hört u. verleitet mir das Feld zu entreißen; er
hatte es sonst nie gethan.

Stecken Sie gefl. diesen Brief in Ihre Brusttasche um
ihn noch wieder in Troia u. später in Const. zu lesen
ehe Sie Safvet Pascha besuchen.

Einliegend u. Porträts um freundl. Andenken
erwarten dagegen die Bilder von Ihr u. Med. Dellen.

Wir erwarten Ihren Schutz von Ihrer Kur ist
In der Hoffnung, daß wir bald vereinigt für die
Wissenschaft [illegible]

Ihr Bewunderer
[illegible]

le danger deviendrait plus grand, je me ferais un plaisir de faire la donation de la collection aux musées du Louvre pour la sauver. Le danger devenant d'heure en heure plus imminent, j'ai fait le 30 passé la donation sur l'assurance du marquis de Gabriac qu'il recevrait le 7 Mai l'acceptation du gouvt français et qu'alors il pourrait mettre de suite la collection à l'abri de tous les dangers en y apposant les scellés de l'ambassade. Mais n'ayant reçu aucune réponse jusqu'au 12 Mai tandis que d'un moment à l'autre je devais m'attendre à la saisie, j'ai donné à plusieurs personnages grecs l'assurance que je laisserai la collection toujours à Athènes et que je bâtirais un musée pour l'y exposer; je ne voyais aucun autre moyen pour la sauver. Le 15 est la demande des Turcs de mettre la saisie a été unanimement rejetée par le tribunal grec de 1ère instance. Je crois pour sûr qu'elle aurait été rejetée aussi sans mes assurances que je laisserai la collection à Athènes; mais ayant donné cette assurance je suis moralement obligé à la remplir et la collection est donc perdue pour la France qui n'aurait eu qu'à dire un mot pour l'avoir gratuitement.

Le nerveux Mr Déthier est tout en rage du rejet de sa demande; il part demain, mais il laisse ici des instructions que l'affaire passe à la Cour de cassation et à l'Aréopage et il menace que, si ces deux tribunaux [illegible]

Athènes 19 Mai 18[illegible]

Monsieur le Comte

Je vous remercie beaucoup de votre intéressante lettre du 10 cr.

Quant aux inscriptions troyennes le professeur M. Haug de Munich en a déchiffré 6 en caractères chypriotes et une (Pl 11 N. 356) en caractères phéniciens. Mais Gomperz de Vienne soutient que cette dernière inscription est aussi en caractères chypriotes. Il publie dans la „Wiener Abendpost" du 6 cr un article de 5 colonnes. Sur le cachet Pl. 19 N. 555 il voit d'abord une tête d'animal et ensuite 3 signes chypriotes qu'il lit ἴλαε (sois miséricordieux ou sois joyeux); sur la partie ronde du même cachet il lit la lettre ε, mais il me paraît qu'il y a là au moins 4 lettres. Sur la pierre à aiguiser, Pl 190 N. 3474, il lit, également en caractères chypriotes, ε.γ.ο.τα.πα.το.ρο (ἐγὼ τἀπατόρω(ι)). L'inscription Planche 13 N. 432, que Haug avait lu ta.i.o.si.i.go, Gomperz lit. ta.go.i.di.o.i (ταγῷ δίῳ). Pl 169 N. 3273 il lit. di.kota.si... o.go.kati. Pl 11 N. 356. e.go.ko. Cette dernière interprétation diffère beaucoup de celle de M. Haug qui lit. l'gozap.

Le ministre Mr Fourtou allait soumettre à la Chambre des Députés le projet de l'acquisition de ma collection au prix de f 600/m. lorsque, il y a 6 semaines, je lui ai fais écrire par Mr Burnouf, que, la Turquie revendiquant la moitié de la collection, je le priais de rejeter de suite le projet d'acq[illegible]

[illegible]

la demande aussi: toute la flotte turque viendrait au Pirée pour le bombarder. Mais j'espère que dans ce cas l'Amérique enverrait sa flotte aussi.

En vain ai-je depuis long temps offert au Gouvt ottoman, que, pour l'indemniser je veux continuer les fouilles à Troie à mes frais et au bénéfice exclusif du musée, pendant 3 ou 4 mois avec 100 à 150 ouvriers. Safvet Pacha est très disposé à accepter cet arrangement mais il paraît que le Vizir n'y consent pas.

Si vous vouliez m'aider à arranger l'affaire je vous serais immensément reconnaissant.

Je vous prie, Monsieur le Comte, d'agréer l'assurance de mon admiration et profonde estime

[illegible]

à Son Excellence Monsieur le Comte de Vogüé, [illegible]

[illegible]

Athens 19th May 1874.

Your Excellency

Hoping that after a very pleasant journey Y. Exc. has safely returned, I am sorry to say I have been terribly tormented here for the last 7 weeks by the Director of the museum, Mr Dethier, who has made the most energetic legal proceedings to recover one half of my whole Trojan collection. The Greek tribunals being incompetent to judge between us, his demand for a seizure of the collection has already a month since been rejected by the 1st Court; but he renewed it in a different form and it was rejected again 4 days ago by the same tribunal. He leaves here to morrow for Troy and Constantinople, but he leaves here instructions to bring his demand before the two higher Courts. He threatens that if the latter reject also his demand the whole Turkish fleet will come at once to the Piraeus, bombard it and take my Trojan collection by force. But would the American fleet not interfere? Mr D. had anticipated to return in triumph with my collection and it makes him quite wild that he has to return now with empty hands. Owing to his legal proceedings I have, alas, been prevented from continuing the excavations at Mykene. Now the most urgent affairs call me to the U. S., where I have most of my money invested in Railway mortgages and stock; but I can of course not leave before the Turkish demand has not been rejected also by the 2 higher Courts, which will probably last till winter.

[illegible]

me. I have offered to indemnify the Turks; continuing the excavations at the Homeric Ilium at my own expense and for the exclusive benefit of the museum, for 3 to 4 months with 100 to 150 workmen, three delegates to be given by the museum who would have to receive all the antiquities to be discovered direct from the workmen, to whom I engage besides to pay a gratuity for every and even the slightest object found. For the fulfilment of this I have offered Bond for 25000 francs. I have offered also to continue the excavations after the aforesaid term of 3 to 4 mths, provided they let me have after that period one half of what I find. If Y. Exc can arrange the matter on this basis I shall feel eternally grateful.

5 weeks ago I wrote here to Mr Dethier offering him the same arrangement but not mentioning any thing of the Bond. On the other hand I offered to pay to the Museum 20000 frs. But this latter sum I have since then spent here in lawyers fees. A copy of my letter to Dethier I have sent to our excellent Consul general Mr Goodenow, who has submitted it to Safvet Pasha, who has found my proposal highly acceptable. He has also shown it to Rasched Pasha, who has asked for a copy of it. Mr Goodenow writes me besides that he had seen Count Zubaff, who had told him that the Grand Vizier was hostile to me. Thus considering besides the proverbial slowliness of the proceedings in the Turkish administrations, there is but little hope that they will accept my proposal before their demand has not been rejected here by both superior courts. But if the matter could be arranged so that the arrangement with me could be left to Safvet Pasha, then it would be settled instantly, for the latter perfectly remembers all the wrong he has done me and he knows that he is the cause of all the mischief.

Y. Exc would no doubt get the assistance of His illustrious colleagues to arrange the matter which interests in the highest degree the whole civilized world. Any expense Y. Ex may have in the matter I shall of course gratefully refund. But I must observe that the collection gets entirely spoiled if it be devided and that I would on no acct give any particle of it to the Turks.

I beg leave to send Y. Ex a paper containing an excellent article in which a great greek statesman proves that the Greek courts are altogether incompetent to judge the case.

I remain with profound respect

Your Excellency's

faithful servt

[illegible]

To His Excellency

[illegible]

[illegible]

Athens 20 May 1874

John Murray Esq London

Dear Sir

Being very anxious that your publication should have a splendid success. I send you to day some more drawings and photographs Tablet 16 – 27 drawings representing the objects of natural size. These tablets were being reduced by photography to 2/3 and this was therefore noted at the foot of each

Tablets 146 – 152
" 154 – 155
" 158
" 160 – 167
" 170 – 175
" 187 – 191
" 195 – 196

in the same way all the objects of these drawings too are represented by 2/3 larger than the size indicated at the side of each or at the foot of the tablets

I advise you very much to give in your publication also the bracelets so as they are represented on tablet 195, which has unfortunately been omitted in my atlas.

Of the Tablets 205, 206 and 209 of the Atlas which had not been well done in the Atlas, I have got made for you new photographs which you receive herewith, but please note that they have been reduced to 65/100 of the natural size. I further send you from out Tabl 31 – 115, 87 photographs being afraid that those you have in the atlas might not be good enough. But I better give you

here a memorandum of the numbers of these tablets: No 30 – 33, 35, 37, 42 – 44, 54, 59, 64 – 66, 68, 74 – 76, 84, 90 – 91, 93, 97 – 100 & 103

Thus you receive to day 3 packages with drawings and photographs.

Believe me,

Dear Sir

yours faithfully

Schliemann

Athènes 21 Mai 1874

Cher Monsieur Charmant

C'est avec une vive joie que j'ai lu dans les journaux que vous venez d'obtenir la place de Mr Beulé à la Bibl: Nationale et je m'empresse de vous en féliciter. La vie parisienne a à présent deux fois plus de charme pour moi depuis que je sais que j'y peux suivre vos cours. Puissiez vous obtenir aussi la place de Mr Beulé à l'Institut! Par Dieu, aucun savant du monde n'est plus digne de vous d'occuper cette place.

Avec le plus vif intérêt j'ai lu vos savants articles dans l'Academy du 21 et 28 Mars, dans l'Illustration et dans le Temps du 7 cr et je vous suis infiniment obligé pour la manière bienveillante dont vous y parlez de moi.

Après un combat acharné de 7 semaines la demande du gouvt turc a de nouveau été rejetée par le πρωτοδικεῖον et je suis sûr qu'elle a le même sort à la Cour d'appel et à la Cour de Cassation. Il y a 7 semaines j'ai prié le ministre Fourtou de retirer le projet d'acquisition de ma collection qu'il allait soumettre à la Chambre, en lui disant que, pour sauver la collection intacte, j'en ferais la donation aux musées du Louvre si le danger devenait plus grand. La situation étant devenue des plus critiques j'ai remis le 30 Avril une lettre de donation pour le ministre Fourtou à l'ambassadeur Gabriac, sur les assurances de celui-ci que l'acceptation serait télégraphiée le 7 Mai et qu'alors il mettrait de suite les scellés. Mais aucune réponse n'étant arrivée jusqu'au 12 cr, ni même jusqu'à l'heure qu'il est j'ai naturellement dû annuller la donation. La France n'aurait eu qu'à dire un mot pour avoir cette précieuse collection gratuitement et pour me débarrasser des plus cruels ennuis. Mais la France m'a abandonné et j'ai dû abandonner la collection à la justice des tribunaux. Ainsi je suis à présent moralement obligé de laisser la collection toujours dans la Grèce, [illegible] sauvée

Athènes 21 Mai 1874

Cher Monsieur

J'ai dû ajourner jusqu'à aujourd'hui la réponse à votre charmante et très intéressante lettre du 28 Mars, parce que depuis sept semaines j'ai été engagé ici dans un combat acharné et sanglant contre le gouvernement turc qui voulait m'arracher la moitié de toute ma collection troyen. Ils avaient pris contre moi les trois plus fameux avocats d'Athènes; ils s'étaient assuré en outre le concours du gouvernement grec qui n'a pas cessé d'exercer une énorme pression sur les tribunaux mais néanmoins leur demande a déjà été rejetée deux fois par le πρωτοδικεῖον et elle aura le même sort à la Cour d'appel et à la cour de cassation.

Mr Fourtou, votre ministre du Culte allait soumettre à la Chambre le projet d'acquisition de ma collection au prix de 600000 fr; mais aussitôt que la guerre turque éclata je l'en ai informé en le priant de retirer le projet et en lui annonçant, que, pour sauver la collection, j'en ferais la donation aux musées du Louvre si le danger devenait imminent. Voyant que la situation devenait de plus en plus menaçante, je remis le 30 Avril pour le ministre Fourtou une lettre de donation à votre ambassadeur Mr Gabriac, sur les assurances de celui-ci que j'aurais le 7 mai l'acceptation du gouvt français et qu'il mettrait alors de suite les scellés de l'ambassade sur la collection. Mais aucune réponse télégraphique n'étant arrivée jusqu'au 12 Mai (et même aucune réponse écrite jusqu'à aujourd'hui) j'ai annullé la donation et j'ai dû m'abandonner à la justice des tribunaux grecs. Comme ceux-ci m'ont défendu quand la France m'a abandonné, la France qui n'aurait eu qu'à dire un mot pour me débarrasser de tout ennui et pour obtenir gratuitement la plus précieuse des collections, je me [illegible]

obligé à laisser mon musée troyen toujours en Grèce et à ne plus le vendre à aucun prix.

Quant aux inscriptions troyennes ce n'est qu'à vous que j'ai communiqué les interprétations de M. Haug ; mais n'y connaissant pas goutte moi-même je n'en ai rien publié. Max Müller m'écrit environ dans le même sens que vous sur ces prétendues inscriptions, tandis que le professeur Th. Gomperz de Vienne en a publié plusieurs dans son article de 5 colonnes dans la « Wiener Abendpost » du 6 mai. Pl. 19 N° 585 : il dit qu'il y a d'abord une tête d'animal et ensuite 3 lettres chypriotes qu'il lit « ἴζαι ». Pl. 190 N° 3474 il lit « ε. γ. α. τα. ρα. ἀο. ro (ἐγὼ τὰ πανόρια) » moi à la déesse Apatoures. Pl. 13 N° 432 il lit « τάφος δέος ». Sur ces 3 inscriptions il prétend être parfaitement sûr celle du N° 3273 Pl. 1 bis qu'il croit devoir lire « dikota si .... ogokati ». Pl. 20 N° 351 il ne peut déchiffrer que les 3 premiers signes qu'il lit « ago ko », le dernier signe lui est inexplicable.

Acceptez l'expression de ma vive gratitude pour la manière bienveillante avec laquelle vous parlez de mes recherches et de mes travaux. Après-tout il est probable qu'au retour de mon ambassadeur américain qui est momentanément à Constantinople, je trouverai un moyen de me réconcilier avec le gouvt Turc sous la condition de continuer les fouilles de Troie au bénéfice exclusif du musée de Constantinople. Je le ferais avec joie car ces fouilles sont d'une immense utilité à la science.

Mad. Schliemann est très sensible à vos bons souvenirs et elle prie beaucoup Mad. Renan d'accepter — avec ses hommages respectueux — son portrait qu'elle lui envoie et dans lequel elle porte une partie des ornements troyens.

A cause de la guerre turque je n'ai malheureusement pas encore pu continuer les fouilles à Mycènes et je ne saurais les recommencer qu'à mon retour d'Amérique où Mad. S. m'accompagnera.

Veuillez accepter, Cher Monsieur Renan, la nouvelle assurance de ma [illegible]

Je vous admirerai

[illegible]

21

C'est fâcheux, car personne en Grèce ne sait apprécier ces trésors, mais il n'y a plus rien à faire. A cause de la guerre turque je n'ai pas encore pu contrôler les fouilles à Mycènes; mais, soyez sûr que je ne les oublierai pas. C'est bien possible que moyennant une donation de 20000 fr^s aux musée de Constantinople et l'engagement de continuer les fouilles de Troie au bénéfice exclusif de ce musée je rétablirai la bonne entente avec le gouv^t turc au retour de l'ambassadeur d'Amérique qui est à présent à Constantinople mais qui sera ici le 25 crt.

Le prof Th Gomperz de Vienne dit que dans l'inscr Pl 19 N. 555 il y a d'abord une tête d'animal et puis 3 signes Chypriotes qu'il lit „ἴξαι". Pl 190 N. 3474 il lit „ἐγὼ τὰ πατόρω(ι) (moi à la déesse Apatouros). Pl 13 N. 432 il lit „τάγῳ δίῳ". Pl 168 N. 3273 il lit „dikotasi ... ogokati. Pl 11 N. 356 il traduit les premiers 3 signes „ego ko"; le dernier signe lui est inintelligible.

Mad^e Schliemann vous prie d'accepter, en témoignage de son admiration, son portrait, dans lequel elle est ornée d'une partie du trésor ilien.

Veuillez recevoir, Cher Monsieur Lenormant, l'assurance de mes sentiments les plus distingués

[illegible]

Excellence

Comme Essad Bey m'accuse partout, et même devant les tribunaux, que j'ai publié d'avoir enivré le gardien et les officiers turcs et tous mes ouvriers pour sauver le trésor, je déclare par la présente solennellement: que je cède gratuitement au musée impérial toute ma collection si le dit ambassadeur peut produire un écrit ou un imprimé portant ma signature et constatant ces faits ou compromettant d'une manière quelconque le gardien et les officiers turcs.

Je vous prie de profiter de l'occasion pour essayer encore une dernière fois de ramener la bonne entente entre le gouv^t ottoman et moi en répétant à Essad Bey ma proposition de continuer les fouilles dans l'Ilium homérique à mes frais et au bénéfice exclusif du musée, pendant 3 à 4 mois avec 100 à 150 ouvriers. Je donne une caution de fr^s 25000. Les frais de ces fouilles excèdent^t de beaucoup fr^s 400 par jour. Je prie votre Excellence d'agréer l'assurance de [illegible]

[illegible]

[illegible]

22

4. [illegible]

Your Excellency

I beg leave to call to your kind remembrance that I engaged to give up gratuitously to the Imperial Museum my whole Trojan collection, if W. E. Essad Bey can prove his own [illegible] Diplomatic statement, viz that I have published to have intoxicated my labourers and the Turkish officials to obtain possession of the treasure, if he can show that I have compromised those officials in any way.

The demand of the Othoman govt to sequestrate my collection having own unanimously rejected by the Court, Essad Bey has addressed a severe note to the Greek govt which he accuses not to fulfil the stipulations of the treaty between Greece and Turkey of 1855. The Greek govt having consulted the Attorneys generals of both the Court of Appeal and the Supreme Court, has answered to W. E. Essad Bey that said treaty in no way renders the Greek tribunals competent to judge between Othoman subjects and [illegible] citizens, [illegible]

Your Excellency

Since Essad Bey pretends every where and even before the Courts that I have published to have made my Turkish watchman and all my labourers drunk to save the treasure, I declare herewith that I give my whole Trojan collection gratuitously to the Turkish museum if he can produce any printed or written paper with my signature in which this fact is stated or in which I compromise in any way the Turkish watchman or officials.

If he cannot prove it, I propose once more, in order to reestablish the good understanding between the Othoman govt and me, to continue the excavations in the Homeric Ilium for 3 or 4 months more at my expense and for the exclusive benefit of the Turkish museum. For the fulfilment of this I give bond in the sum of Twenty Thousand francs, which amount I engage to present, at the expiration of my term of gratuitous work, to the Turkish museum for the embellishment of the saloons in which the Trojan antiquities are being installed.

I remain with sincere regard

Your Excellency's

most obedt servt

Hy Schliemann

Athens
24th May 1874

23

de la laisser au moins provisoirement ici. Mais vu la position déplorable des affaires en France et vu surtout le changement du ministère, j'ai la consolation de penser que le nouveau ministre n'aurait pas même soumis à la Chambre le projet d'acquisition et que, s'il l'a soumis, il n'aurait pas été accepté.

Attendons des temps plus propices.

Les articles de Mr Lenormant dans the Academy, Le Temps et l'Illustration que j'ai lus avec admiration, n'ont pu qu'augmenter encore la haute opinion que j'ai toujours eue de vous.

Il est probable que le gouvt turc acceptera à présent ma proposition de continuer les fouilles de Troie à mes frais et au bénéfice exclusif du musée ottoman. Mais il faudra nécessairement ajourner ces fouilles jusqu'au printemps prochain, car je brûle du désir de revoir la France et de me reposer un peu.

La famille Burnouf vous envoie mille saluts et Mad. Schliemann me charge de vous présenter ses hommages respectueux. [illegible]

[illegible] Athènes 24 Mai 1874

[illegible] Cher [illegible] Piot [illegible]

[illegible] vous ai déjà écrit que par suite de [illegible] le gouvernement turque et moi [illegible] me suis vu [illegible] d'aver [illegible] Mr [illegible] le ministre de [illegible] acquisition qu'il voulait soumettre à la Chambre. Le danger devenant d'heure en heure plus imminent je remis le 30 Avril à l'Ambassadeur de France ici une lettre de donation de toute ma Collection au gouvernement français l'ambassadeur m'ayant assuré que je recevrais l'acceptation le 7 Mai et qu'il mettrait alors immédiatement les scellés de l'ambassade sur la collection. Mais aucune réponse n'étant arrivée du gouvernement français jusqu'au 12 Mai j'ai annullé la donation et j'ai répandu ici le bruit que je laisserais la collection toujours à Athènes. Le 15 cr. le tribunal a rejeté pour la seconde fois la demande turque. Je suis sûr qu'il l'aurait rejetée aussi si je n'avais pas dit que je laisserais la collection à Athènes; mais comme je l'ai dit et comme la nation grecque m'a protégé [illegible]

[illegible]

24

that the Court of Appeal or the Supreme Court might order a sequestration of which the demand has been rejected by the first Court. Nay even no appeal against the decision of the Court can be made, for the law expressly says that the president rejected a demand for seizure is [illegible] without appeal and in the present instance the Court [illegible] has only [illegible] the president's person. [illegible] W. E. Essad Bey's appeal against the decision of the Court [illegible] Court of Appeal and the Supreme Court with [illegible] unacceptable:

Nevertheless, since you repeatedly expressed to me your desire to see, in the interest of science, my good understanding with the Othoman government reestablished, I herewith repeat my willingness to continue the excavation at Troy at my expense for the exclusive benefit of the Imperial museum, for 3 to 4 months, with 100 to 150 workmen from whom the [illegible] of the museum have to [illegible] direct all the antiques to be discovered. I give bond for 6 to 5000 (Twenty Five Thousand francs). I consider and with me the whole civilized world will consider this proposal a very fair and liberal one, for in the most pestilential of all climates and with thousand dangers I have to make excavations which exceed in depth the height of the highest houses in Paris and in this tremendous depth I have to dig out, not only externally, but also internally every house of the Homeric Ilium, in the same way as it is done in Pompey. These gigantic excavations require a great deal of enormously expensive machinery; besides they can only be made on my part by superhuman efforts ~~and~~, by continual risk of my life and by an expence of more than 400 francs each working day. Pray, explain to W. E. Essad Bey that this fair and liberal offer is the only one it lies in my power to make and that it is entirely impossible to give up any and even the slightest part of my collection, for, when divided, it would be altogether worthless; above all the ~~[illegible]~~ contents of the treasure must remain together so as they are found; only in this way its scientific value can be preserved. Pray, [illegible]

that, as I have proved to you by my correspondence with Mr Wyne Mac Veagh our Minister Resident at Constantinople, I had myself bought the site of Troy when it was unjustly wrenched from me by Safvet Pasha, that I was forced to sign the petition to give up one half of the antiquities to the Imperial Museum and that I faithfully fulfilled this until my contract was arbitrarily enfringed by the Othoman goat and that therefore by the laws of man and nature God the collection is my own property. But that with the sacrifice of my life and fortune I will endeavor to procure by my proposed excavations a large collection of Trojan antiquities to the Museum and that the Ottoman Government is of course at liberty to send any number of confidential officials to watch the progress of the excavations and to see that not the slightest object escapes. I undertake even to pay a gratuity for every and even the slightest object that is discovered. Instead of going on with his unjust and useless pursuits, H. E. Essad Bey [illegible] to persuade his government to present [illegible] Laurel-crown for having discovered, with the sacrifice of life and fortune, the celebrated Homerie Ilium, which has been sought in vain for 3000 years and on which thousands of famous works have been written.

25th May I am with profound respect Hr Schliemann

Athens 26 May 1874

Dear Sir

I may have to send you under separate cover a copy of the Greek paper "Αἰών" containing an article of which you find enclosed the French translation. I can assure you that it will be read with universal interest. But I will gladly pay you for the insertion if you will send me a memorandum of the cost.

[illegible]

Dear Sir

Yours [illegible]

[illegible]

[illegible]

26

Athens 28th May 1874.

Dear Sir

I confirm my respects of 24th inst.

Mr F. A. Brockhaus in Leipsick informs me that he is short of 42 photographic copies of the drawing Tablet 159 which I sent you with the rest. You have seen that I have served you as much as I could. Pray I now in [illegible] turn ask the favor from you to get at [illegible] by a painter a most exact copy made of Tablet 159 and to send the copy as soon as possible to Mr Brockhaus. But the original drawing you have [illegible] much effaced, I beg you will kindly recommend to the painter to make all [illegible], and particularly the curves and edges of the attachment distinct and to write on the copy perfectly the same copies and words as he sees on the original. Whatever cost you may [illegible] I shall but be too happy to refund you. Pray, send the copy by post rolled on this paper so that it may easily be reproduced by photography.

Trusting that you will at once attend to my request I am Dear Sir

Yours faithfully

[illegible]

John Murray Esq
London

Athens 28 May 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sir

Confirming my respects of 16th inst I beg leave to inform you that I have further drawn, on acct of your Letter of Credit of 17th April, £400 — 3 mth's tax Ottoman Hellenic Bank, which draft I recommend to your kind protection.

I am

Dear Sir

Yours faithfully

[illegible]

27

Athen 31 Mai 1874.

Herrn F. A. Brockhaus Leipzig

Ich bestätige Ihnen den 17 d. M. empfangenen Ihr Schreiben vom 9 ten, sowie die mir bereits vorliegenden 24 Stück Texte, 2 Atlas, mit einiger Post, 1 Packen Inhalt v. Atlas d. d. Ihnen für diese Lieferungen noch stehende verbleiben. Den Betrag der beiden letzteren Bücher schreibe ich Ihnen mit Rtl 14 gut.

Ihre Anordnung über Behandlung des Commissionärs mit Rtl 7044 ist mir nicht klar, denn nach unserer Uebereinkunft waren es 40 & nicht 60% Comm. zu berechnen.

Auch erlaube ich mir die Anfrage ob nicht die Lieferung der Rest der Atlasse in Zeitschr. abwarten soll, da es nicht 432 gewordene sind? Herr Kiepert hat die mir jetzt gesandten 2 Atlas, erhalten abgerechnet.

In Folge Ihrer Meldung dass Ihnen 42 der Tafel 159 fehlen habe ich bereits vergessen an H. John Murray in London geschrieben um dem Original, welches ich ihm eingesandt hatte, einen gefälligen Zeichner eine genaue Copie machen zu lassen & Ihnen dieselbe zu übersenden. Bei Erhalt dieser Tafel in 1/3 Grösse photographirem & die Ihnen nöthige Zahl von Copien davon anfertigen lassen, mit 430 Atlas vollständig machen.

Ich bedauere sehr dass ich Ihnen mit den negativen so viel Mühe gemacht habe.

In meinem Eifer bat ich Sie auch [illegible]

5 Exemplare des Atlas für mich abzustellen möchten Sie gefälligst so bald als möglich darauf an mich 3 der folgenden Tafeln senden lassen.

Ich sage Ihnen meinen verbindlichsten Dank für die mir gütigst übersandten Correcturbogen welche ich mit grösstem Interesse gelesen habe.

Dass mich in Frankreich so sehr freuen in Leipzig Absatz für die Fortsetzung des Atlas. Exemplare als 5 Tafeln zu viel besser sind als die [illegible] deutschen Werth.

Ich danke Ihnen schliesslich sehr für den freundlichen Antheil den Sie an meinem Kampf mit den Türken nehmen. Letzten Juli sprach ich in erster Instanz abgewiesen Klage beim Appellationsgericht einreichte wo sie am 20 d. abgewiesen ist. Das Urtheil wird aber erst am 4 Juni bekannt gemacht. Mir ist diesmal sehr bange da die türkischen Behörden allmächtig sind. Sie Regierung zu zwingen ihren ganzen Druck auf das Gericht auszuüben. Wäre letzteres günstig gesinnt so würde ich wegen des Urtheils keine Besorgniss haben, denn ich habe sämmtliche Gesetze auf die öffentliche Meinung hinlänglich für mich.

Hochachtungsvoll

Ihr ergebener

Kiepert

Athens 4 June 1874

John Murray Esq London

My Dear Sir

I have to acknowledge with thanks the receipt of your favour of 18th ult from which I am glad to learn the safe arrival of the first parcel of drawings. As I have sent you many more parcels you will see by my letter whether you received the full number.

You will have read with pleasure in the Academy (May 30) Prof Max Müller's report almost without reserve the translation Prof Gompertz in Vienna makes of several of my Trojan inscriptions, which prove that the Trojans spoke greek and wrote in our primitive Cyprian characters. This is of capital importance for science.

I just discovered in my collection one more of those little terracotta - cartouches which has not been published in my atlas, but which you must at all events publish in your book, for it contains also a Cyprian inscription. I send you herein a drawing of it. Your settlement is very thankfully [illegible]

Yours faithfully

Dr Schliemann

Athens 4 June 1874

John Murray Esq London

My Dear Sir

I have to acknowledge with thanks the receipt of your favour of 18th ult from which I am glad to learn the safe arrival of the first parcel of drawings. As I have sent you many more parcels you will see by my letter whether you received the full number.

You will have read with pleasure in the Academy (May 30) Prof Max Müller's report almost without reserve the translation Prof Gompertz in Vienna makes of several of my Trojan inscriptions, which prove that the Trojans spoke greek and wrote in our primitive Cyprian characters. This is of capital importance for science.

I just discovered in my collection one more of those little terracotta - cartouches which has not been published in my atlas, but which you must at all events publish in your book, for it contains also a Cyprian inscription. I send you herein a drawing of it. Your settlement is very thankfully [illegible]

Yours faithfully

Dr Schliemann

Yours of 4th June has not reached me before the receipt of your cheque of £ 50. spoken of in your letter of 18th which I have to-day. I shall send you the receipt by return of post.

The Turks continue to persecute me in the higher courts here and these continuous troubles and vexations kill me both morally and physically. But I am in hopes that before the end of June this will be an end to it. If such is the fate of all discoverers I would indeed prefer not to belong to their number, for it is far beyond my power to bear it.

I am very much obliged to you also for the extract you kindly sent me of the Edinburgh Review containing part of my biography and a valuable report on my excavations. But several items of my biography not being correct, I beg you will take for your book an exact translation of my biography as you find it related in my book Ithaka, the Peloponnesus and Troja, of which I send you a copy. Believe me, my dear Sir

Yours faithfully

Dr Schliemann

Athen 7 Juni 1874

Herrn F. A. Brockhaus
Leipzig

Mein Schreiben vom 31 v. Mts bestätigend komme ich Ihnen hiemit zu melden, daß der amerikanische Gesandte, Geo H. Boker in Constantinopel, noch bis zur Stunde nicht das Werk (Troianische Alterthümer) – Text u. Atlas – erhalten hat, welches Sie ihm unterm 21 März avisirt haben. Das von Ihnen an den französischen Gesandten, Graf de Vogüé in Constpl. gesandte Werk ist richtig angelangt, haben Sie vielleicht letzterem 2 Exemplare geschickt u. vergessen ihm aufzutragen das eine davon an den amerik. Gesandten abzuliefern? Wenn so bitte ich Sie ihm sogleich zuschreiben; andernfalls aber sogleich beim oester. Lloyd in Triest u. Constantinopel die nöthigen Nachforschungen anstellen zu lassen damit die Sache so schnell als möglich in Ordnung kömmt, denn, wegen der türkischen Angelegenheit habe ich jetzt den amer. Gesandten nöthiger als je. Leider ist unter dem gewaltigen Druck der griechischen Regierung auf das Appellationsgericht, dessen – mit 3 Stimmen [illegible]

2 für mich gefehlt zur Beschlagnahme meiner Sammlung troian. Alterthümer gegeben. Diese war aber natürlich längst bei Seite geschafft u. verschwunden als die Polizei zum Aufschreiben derselben zu mir kam. Man hat daher Beschlag auf mein Haus u. meine Mobilien gelegt. Mir ist aber nicht bange; denn ich appellire jetzt an den Areopagos u. hoffe dort zu gewinnen, denn dessen Richter haben lebenslängliche Stellen, können nicht versetzt werden u. unterliegen daher nicht dem Druck dieser scheußlichen Regierung. Verliere ich dort aber, dann kommt es zum Prozess, die verschwundenen troian. Alterthümer werden von Sachkundigen abgeschätzt u. ich muß den Türken die Hälfte des Werths ersetzen.

Ich werde Sie unterrichtet halten wie die Sache abläuft.

Hochachtungsvoll

Schliemann

Athens 7 June 1870

My Dear Sir

I have the regret to inform you that, the Turkish government having appealed to the Court of appeal, and the Turkish ambassador having by threads and promises succeeded in inducing the present miserable Greek govt to exercise a crushing pressure on the poor judges, the Court of appeal has with 3 votes against 2 rejected the sentence of the first court and ordered the provisional sequestration of my Trojan collection. But, as you may imagine, it had entirely disappeared and not one single potsherd had remained when the police came to seize it. They have therefore laid the sequester on my house and furniture. I now appeal to Ἄρειος Πάγος and am not without hope that the Turkish demand will be rejected there, for the judges of that Court hold their situations for life and cannot be deplaced; thus they are not subject to the pressure of this foul govt. If I lose there the lawsuit will begin at once, the disappeared Trojan collection will be estimated and I have to pay to the Turks 1/2 of its value. You would do me therefore an immense service if you would write me a letter in which you confirm what you told me verbally, viz. that, if all my Trojan collection of pottery and implements were put up in London at public sale, it would hardly fetch £300

and that the treasure, which has the weight in gold of exactly 350 napoleons or £280 might be worth twice or three times as much, nay even £1000. If I required a false statement, nothing would be farther from my thought than to apply to you. But since I require from you only a true written statement of what you told me of the market-value of my collection, and since I require it in an hour of great need and grief, I beg you, in the name of justice and in the name of the holy truth to fulfil my request at once. In case the above cyphers might differ from those which you think to have told me, pray, state the latter.

Rely upon it that I shall but be too happy to serve you in return.

I am with sincere regard

My dear Sir

yours very faithfully

[illegible]

Athens 7th June 1874

My dear Sir

I wrote you on the 4th inst and hasten to reply to your favor of 27th ult. that the whorls are called in Italy "fusaiole" which word I think identic with "spinning top". You know that they are also found in the terra mares of Modena and elsewhere in Italy. But since I do not think they can have served as spinning tops, and since I believe that they have served as "exvotos" or idols, I have called them merely by their shape "carrousels and vulcanos". However, if I had to write the book again I would call them "~~whorl~~ spinning tops", for this word is better understood and besides it is the translation of "fusaiole".

I am very thankful to you for the copy of the Quarterly Review, not the Edinburgh Review as I thought by mistake.

I had written to Prof Max Muller, that if he happened to come to London he could see with you the drawings of the spinning tops. I am sorry he has made you the trouble to send them to him and only hope you received them back safely. I am glad to see you received the long roll of plans, which, though crumpled, will no doubt answer your purpose. I hear with great pleasure that your book is progressing. I am

My dear Sir
Yours very truly
[illegible]

Joh. Murray Esq
London

Athen 7 Juni 1874.

Hochgeehrter Herr Professor Gomperz

Ich danke Ihnen verbindlichst für Ihren sehr interessanten Brief vom 28 v. Mts woraus ich mit großer Freude ersehe daß Sie eine weitere Inschrift entziffert haben. Säumen Sie nur ja nicht dieselbe sogleich zu veröffentlichen.

Beim Wegpacken meiner treuen Sammlung, welche ich – in dem Streit mit den Türken – plötzlich aus meinem Hause verschwinden machen mußte, fand ich noch ein, nicht im Atlas publicirtes fusaiole, wovon Sie einliegend genaue Zeichnung finden, denn es scheint mir durchaus eine kyprische Inschrift zu enthalten. Es stammt aus 10 meter Tiefe. Ein Duplicat der Zeichnung habe ich an H. John Murray in London geschickt, welcher jetzt mein Werk auf english herausgiebt.

Mit vorzüglicher Hochachtung

[illegible]

32

Athen 9 Juni 1874

Hochgeehrter Herr Doctor Libbert

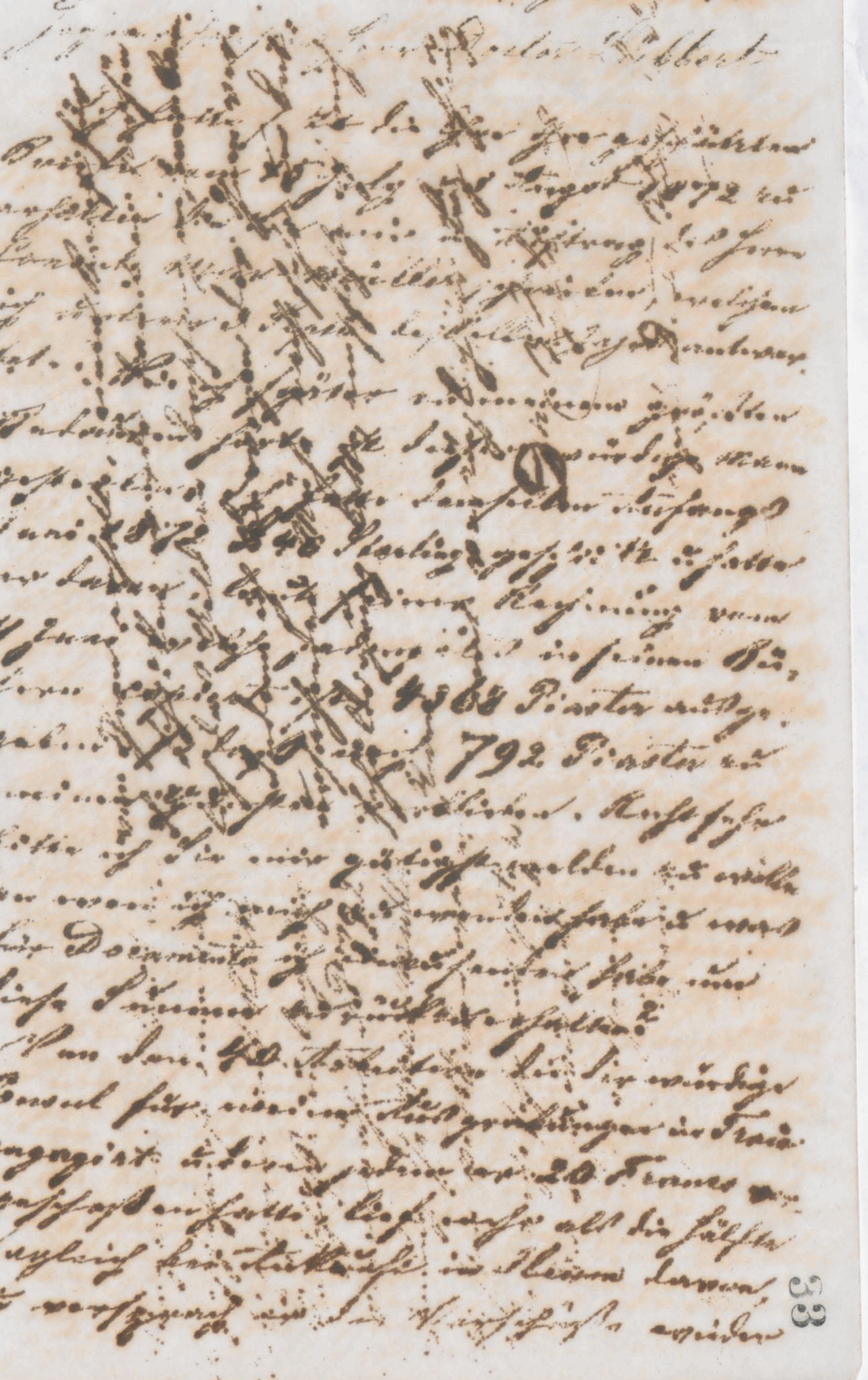
[illegible] die Ihre Ihre geschätzten Briefe vom 15 July und August 1872 zu erhalten [illegible] Auftrag des Herrn Consuls Max Müller [illegible] welchem ich [illegible] Jahre antwortete. [illegible] später zu meinem größten Bedauern hörte ich dieser würdige Mann gestorben. Ich hatte demselben Anfangs Juni 1872 £ 40 Sterling geschickt u. hatte er davon laut seiner Rechnung vom 11 Juni [illegible] in seinen Büchern [illegible] 4368 Piaster ausgegeben [illegible] 792 Piaster zu meinem [illegible] verblieben. Recht sehr bitte ich Sie mir gütigst melden zu wollen an wen ich mich zu wenden habe u. was für Documente ich einzusenden habe um diese Summe zurückzuerhalten?

Von den 40 Arbeitern die der würdige Consul für meine Ausgrabungen in Troia engagirt u. deren jedem er 20 Francs vorgeschossen hatte, lief mehr als die Hälfte sogleich bei Rückkunft in Ileum davon, u. versprach er die Vorschüsse wieder

von den Flüchtlingen einzutreiben. Wenn dies nicht geschehen ist dann verrichte ich natürlich gerne auf Rückerhalt dieser Vorschüsse u. begnüge mich mit den vorerwähnten P 792 welche laut Rechnung ihr Max Müller zu meinen Gunsten verblieben wäre.

Ich bitte Sie aber recht sehr mir gütigst schreiben zu wollen ob u. wie viel Geld Ihre Max Müller von jenen flüchtigen Arbeitern für mich einkassiert hat?

Auch hatten diese Schulden im Belauf von ungefähr P 750 beim armen Bakal in Troia gemacht, welche H. M. Müller ebenfalls einzutreiben versprach. Die Liste dieser Flüchtlinge u. der Betrag die einzeln von ihnen dem Bakal schuldete habe ich dem Consul im July u. August 1872 dreimal eingesandt. Sollten diese Bakal-Schulden von den Flüchtlingen zurückerhalten sein, dann bitte ich Sie recht sehr den Belauf derselben an den Bakal Nikolaos Zaschyros Giannaki vom Dorfe Renkoi [illegible] zu lassen, welchen ich, sobald ich [illegible] bezahlende [illegible]



Athens 9 June 1874

Your Excellency

From your esteemed favor of 29th ult I was very sorry to learn that my book and Atlas had not reached you, though advised by Mr F. A. Brockhaus of Leipsick, to whom I have at once written to make enquiries both at Triest and Constantinople. But since he had to send the work simultaneously to you and to H. E. Count de Vogüé, he may — and this is very likely the case — have sent the 2 copies of the Atlas and the 2 copies of the text to Count Vogüé and forgotten to write to the latter to deliver one copy of each to you. Otherwise I cannot explain it. Would you kindly enquire with Count Vogüé whether such has been the case?

I have the regret to say that the Court of Appeal has — under a fearful pressure of the Greek government —, with 3 votes against and 2 votes for me, accepted the Turkish demand to lay my Trojan collection under sequester; but when the police came to seize it it had entirely disappeared and not a potsherd was found in my house. They therefore seized my house and furniture and the [illegible]

will begin next Saturday. I now appeal to the Supreme Court (Ἄρειος Πάγος) against the decision of the Court of Appeal, which has produced here universal indignation, for every one sees that it has been produced merely by the pressure of the present foul govt. All my lawyers (I have 6) agree that I must win on the Supreme Court if General Read remains here. But, alas, he has the intention to leave for the U. S. Pray, write him to remain at his post, for if I lose in his absence he will be accused by all the Amer papers as the cause of it, whereas if I win the latter will praise him to Heaven for not allowing his citizen to succumb in his unequal struggle against two governments. Pray, for Heavens sake write him at once by the Austrian boat. Mrs Schliemann, who sends you her kindest regards, and myself we have suffered here very much for the last 10 weeks; in fact our sufferings far exceed the greatest hardships of our previous life.

I am with sincere regard

Your Excellency's

most respectfully

[illegible]

Athènes 11 Juin 1874

Ch[illegible]

A mon immense regret nous ne pouvons pas encore aller à Paris, car nous avons ici un formidable procès avec le gouvernement turc qui durera au moins jusqu'au commencement et peut-être même jusqu'à la fin d'Août et avant qu'il ne soit fini je ne peux pas partir d'ici. Ce n'est même pas sûr que je pourrai partir d'ici en Août; je ne pourrai le faire que si je gagne le procès dans la Cour de Cassation. Si au contraire j'y perds, il se pourrait que je dois rester ici tout l'automne. Ainsi, si vous voulez baptiser votre fils en Juillet, il n'y a aucun moyen que je puisse être présent; si vous pouvez ajourner le baptême jusqu'en Août ou Septembre il est probable que je pourrai venir, mais ce n'est pas sûr. Voyez à présent si les habitudes de Paris le nous permettent d'être le parrain de votre enfant sans que nous soyons présents. Si cela vous va nous sommes naturellement tout prêts. Ce malheureux procès a pris des proportions auxquelles je ne m'attendais pas et il nous a causé et il continue à nous causer des angoisses indescriptibles.

Athens 11 June 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

Confirming my respects of 28th ult I beg to acknowledge the receipt of your esteemed favors of 18th Apr, 26th & 28th ult and debit you £52.16/ payment of J. Murray
.860 – 1/22d do by your Hambro's [illegible]

Enclosed you find my full power for enclashing the dividends on my shares of the Banque de France.

I have here a lawsuit with the Turkish govt, which costs a great deal of money and though it is not likely that I shall require even the full amt of the £400 which are still undrawn for on your last Letter of Credit, yet, to provide for all contingencies, I beg you will kindly send me a further Credit for £1000 on the Hellenic Bank here, to be availed of in drafts at 3 mths' date.

Pray, inform me whether you have received the dividend on my £9200 Matanzas Bonds and whether you have still the same good opinion of this security as before, in spite of the present threatening state of affairs on Cuba

Athens 18th June 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs,

I confirm my respects of 11th inst and beg to acknowledge the receipt of your esteemed favor of 4th inst and of my 19 sh of the Hellenic Bank, of which I discharge your acc with thanks.

You are credited £ — 4/5 fr. Insurance.

I am

Dear Sirs

Yours faithfully

[illegible]

Je dois combattre ici non seulement contre le gouvernement turc mais aussi contre le gouvernement grec qui exercise une pression funeste sur les tribunaux pour me faire perdre le procès et pour favoriser les Turcs. J'avais gagné en première instance, mais la pression de cet ignoble gouvernement grec m'a fait perdre dans la Cour d'Appel. Mais quand on est venu mettre ma collection troyenne sous séquestre elle était déjà partie pour des régions inconnues et l'on n'en a rien trouvé chez moi. Je vais à présent à la Cour de Cassation.

Ce procès, dans lequel les Turcs exigent la moitié de ma collection, tandis que je me refuse à leur donner la moindre des choses, coûte beaucoup d'argent. En outre les maisons vont si mal à Paris que je dois vous prier de faire faire seulement les réparations les plus urgentes. Mes hommages respectueux et ceux de Mad. Schliemann à Mad. Zoegger et à Mr Beaurain. Veuillez lui dire que je le prie beaucoup de tâcher de toute manière possible à relouer l'appartement au 5e rue de l'Arcade 33. Cet appartement

36

Ἐντιμότατε Κύριε Πρόεδρε

Οἱ δικηγόροι μου μοὶ παρέστησαν τὴν ἀνάγκην τοῦ νὰ ἔχουν οἱ Κύριοι δικασταὶ ὑπ' ὄψιν των τὸ ἐμὸν σύγγραμμα „Antiquités Troyennes" λαμβάνω ἑπομένως τὸ θάρρος νὰ πέμψω ὑμῖν τρία ἀντίτυπα αὐτοῦ παρακαλῶν ὑμᾶς νὰ κρατήσητε ἐξ αὐτῶν ἓν δι' ὑμᾶς καὶ νὰ ἐγχειρίσητε τὰ ἄλλα εἰς τοὺς Κυρίους δικαστάς. Τοῦ ἀνήκοντος εἰς τὸ σύγγραμμα ἄτλαντος δὲν ἔχω δυστυχῶς εἰμὴ ἓν μόνον ἀντίτυπον ὅπερ Σᾶς στέλλω ἐπίσης ἵνα τὸ λάβῃ ὑπ' ὄψιν τὸ δικαστήριον ἂν τὸ θεωρήσῃ ἀναγκαῖον.

Ἐπιτρέψατέ μοι Κύριε Πρόεδρε νὰ Σᾶς σημειώσω τὰς τοῦ συγγράμματός μου σελίδας LII, LIII καὶ LIV τοῦ προλόγου καὶ 97 καὶ 98 τοῦ κειμένου ὡς σχέσιν ἐχούσας πρὸς τὴν ἱστορίαν καὶ πρὸς γητήματα τῆς ὑποθέσεως.

Δεχθῆτε τὴν βεβαίωσιν τῆς πρὸς ὑμᾶς εἰλικρινοῦς καὶ βαθείας ὑποχρήσεως μου

ἐν Ἀθήναις 25 Ἰουν. 1874

Ἐρρίκος Σλιμάν
διδακτ. φιλ.

Athen 27 Juni 1874

Hochgeehrter Herr Professor Klette

Auf Ihre geschätzte Zuschrift vom 23 v. Mts. beehre ich mich zu erwidern, daß der Atlas [illegible] Werk wie es Ihnen Herr [illegible] in Leipzig [illegible] bestätigen kann [illegible] ist. Ich bedaure somit [illegible] außer [illegible] auf ein Ihrem Wunsche wegen [illegible] eines Exemplars [illegible] in Ihrer [illegible] Literaturzeitung [illegible]

In Kurzem wird [illegible] das Werk mit Atlas [illegible] in London [illegible] englisch publicirt.

Ich empfehle mich Ihnen

mit vorzüglicher Hochachtung

Dr. [illegible]

Athens 25th June 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

Referring to my last respects of 12th inst I beg leave to advise my draft of yesterday of

£200 – 3 mths date Ofsh National Hellenic Bank

which I recommend to your protection

I am – Dear Sirs

Yours [illegible]

[illegible]

38

Athen, 27 Juni 1874

Herrn F. A. Brockhaus Leipzig

Ich schrieb Ihnen am 7ten d. M. u. hörte inzwischen von Amer. gesandten Hr. W. A. Boker in Constantinopel daß das von Ihnen gesandte Werk endlich eingetroffen ist.

Die Kiste mit den Atlasen ist bei mir eingetroffen u. danke ich Ihnen recht sehr. Wäre es Ihnen nicht möglich mir noch 6 solcher Atlasse, so gut als es gehen will, zusammenstellen zu lassen. Zusammen mit denselben schicken Sie mir gefl. auch einen vollkommen hergestellten franz. Atlas, sowie 10 Exemplare des deutschen Textes; ich bat Sie bereits um fernere 25 Exempl. des franz. Textes. Ich habe hier nämlich während des türkischen Krieges gar viele Exemplare verschenken müssen u. unter anderen auch das einzige Exemplar des Atlas welches ich besaß. Ich brauche daher für meine Bibliothek das oben erbetene, vollkommene Exemplar des Atlas. Fügen Sie gefl. Ihrer Sendung ein Exemplar von Kieperts Atlas der alten Welt, neueste Auflage bei, sowie auch [illegible]

einfaches existiren sollte.

Ich erhielt Ihr Geehrtes vom 10 d. M. u. bemerke mir dessen Inhalt dankend.

Nachdem, wie ich Ihnen geschrieben zu haben glaube, in Folge des Verschwindens sämmtlicher trojanischer Alterthümer aus meinem Hause, die Türken Beschlag auf letzteres sowie auf mein Mobilien u. auf meine auf meinen Namen stehenden Actien in der griechischen Nationalbank gelegt hatten, hat sie jetzt eine Klage gegen mich eingereicht, worin sie für den ihnen zukommenden Theil jener Antiquitäten einen Schadenersatz von 625000 franken verlangen. In Folge dessen wird das Gericht höchst wahrscheinlich in einigen Tagen die ganze Sammlung, auf Grund meines Atlas u. Buchs, durch Sachverständige abschätzen lassen u. mich verpflichten die Hälfte des taxirten Werths zu vergüten. Auf diese Weise würde dann die Sache bald ausgeglichen werden, denn der Ἄρειος Πάγος würde nur noch blos zu sagen haben ob ich den halben taxirten Werth zu zahlen habe oder nicht.

Ich danke Ihnen [illegible]

Athen 27 Juni 1874.

Hochgeehrter Herr Professor Gompertz

Ich hatte das Vergnügen Ihre geehrten Zuschriften vom 14 d 15 d M zu empfangen d bedaure ungemein Ihnen vorläufig keine Zusicherungen meiner Verwendung d Bemühungen machen zu können, indem die mir von den Behörden ertheilten Auskünfte dahin lauten, daß mir über die Gesuche militärischer Natur gegenwärtig keine Entscheidung zugehen wird, da die Angelegenheit noch nicht spruchreif ist. Ich werde mich jedoch bemühen, Ihnen so bald als möglich Nachricht zu geben, wie sich die Sache gestaltet, d in Folge dessen Ihnen weitere Mittheilungen machen. Ich bin überzeugt, daß Sie nicht allein Ihre Forderungen, sondern auch Ihre Ansprüche auf Pension gerechtfertigt finden werden, da Sie ja Ihre Gesundheit im Dienste des Vaterlandes geopfert haben. Die Frage, ob Sie Anspruch auf Pension haben, ist eine rein juridische, d wird daher wahrscheinlich in einigen Tagen entschieden werden können, da, auf Grund meiner Akten, d Briefe, dieselben zu taxiren haben d werde ich dann die Höhe der abgeschätzten Werthe ertheilen können. Wann dies, wie ich hoffe, geschehen kann wird wahrscheinlich die Angelegenheit in Italy rechtgültig werden, so daß spätestens Ende July die Summe Ihre Gehalte wieder auf Athen kommen können. Ich bedaure aber nicht vermögen zu können Ihnen sie wieder zu verschaffen d wenigstens habe ich diesen Moment nicht, dann die Regierung ist an Ihre Forderungen gerichteten [illegible] auf Amerika.

[illegible]

Hochgeehrter Herr Professor Gompertz, mit Ihren mitgetheilten Artikel sowie auch allen andern Artikeln der deutschen Blätter, der geringste Theil gegen mich feindseligkeiten Gemüth die meisten andern in meiner Lage würden diese beunruhigenden schmerzlichen Angriffe gar nicht beachten, ich werde es nicht unterlassen, Ihnen mich über jeden die Griechischen Verhältnisse weiter betreffenden Punkt gerade die entgegengesetzte Meinung d wird es mir sehr der deutschen Regierung d mir in bevorstehenden griechischen Parlament einen blutigen Kampf gegen Olympia Demetrius, welches ich nicht jeden Fall bestehen d entweichen brauchen werde. Ich bitte Sie aber recht sehr über diesen Plan nichts zu veröffentlichen

[illegible]

Athènes 27 Juin 1874

Mon cher frère

Si je ne t'ai remercié plus tôt de tes charmantes lettres du 12 et 19 Fév., 2 Mars et 20 passé c'est à cause de ma guerre turque, qui depuis 16 semaines a absorbé toute notre attention et qui nous a causé mille chagrins.

Tu sauras par les journaux que j'ai gagné en première instance, mais qu'ensuite la Cour d'appel — avec 3 voix contre 2 — a permis la séquestration de ma collection troyenne, qui avait naturellement disparu de notre maison lorsque la police est venue y apposer les scellées. Les Turcs demandent à présent fr. 625000 de dommage intérêts et je crois que la Cour va nommer des experts pour l'estimer. Je serai ensuite obligé à payer ½ de la valeur aux barbares, mais de leur donner une partie des antiquités — tout le monde civilisé et toutes les générations à venir condamneraient un tel sacrilège.

La récolte des vins étant abondante en France j'espère que tu feras de bonnes affaires. Mad. Schliemann est très sensible à tes bons souvenirs et elle se joint à moi pour te souhaiter la bonne santé et de brillants succès.

Ton frère fidèle

H. Schliemann

Je ne sais pas encore si pourrons venir en France et [illegible]

[illegible]

[illegible] Novembre [illegible] Decb. neue Zeichnungen senden zu können.

Uebrigens sind die von mir an Hr. John Murray gesandten c. 400 Zeichnungen von 2 ausgezeichneten Malern, dem berühmten Orientalisten u. Director der französischen Schule dahier Hr. Emile Burnouf u. dessen Tochter mit allergrösster Genauigkeit angefertigt u. das Interesse welches beide für diese Alterthümer hegen ist, ein so unbeschreiblicher daß die Originale unmöglich einen Punkt des Strich haben können der nicht in der Zeichnung wiedergegeben wäre. Sie können sich hierauf fest verlassen.

Ich bewundere Ihren Scharfsinn u. Ihr Ausdauer sowie die tiefe Gelehrsamkeit die Sie bei Entzifferung der troianischen Inschriften an den Tag legen u. drücke ich wiederholt meine Bedauern aus Ihnen vorläufig nicht dienen zu können.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Ihr ergb.

H. Schliemann

Ich denke sonst daran daß ich die Kreisel mit den Zeichen die ich für Inschriften ansah, in einem [illegible] Beutel gelegt habe der in Athen geblieben ist. [illegible]

41

Athènes 2 Juillet 1874

Cher Monsieur Lenormant

Ce n'est qu'un griffonnant que je puis vous remercier de vos charmantes et très intéressantes lettres du 20 mai et 25 [illegible] car le chaleur est si grande que ma main tremble. Je regrette beaucoup l'accident de voiture qui vous est arrivé; grâce à dieu qu'il n'a pas eu des conséquences plus fâcheuses et que vous en avez été quitte d'un mois de souffrance.

J'apprends également avec une vive peine le malheur qui vient de frapper votre famille et je vous prie d'accepter l'expression de ma vive condoléance.

Quant à la question troyenne je suis profondément convaincu que vous avez raison d'attribuer une si haute antiquité aux objets trouvés par moi à Hissarlik entre 7 et 10 mètres de profondeur, mais la formidable catastrophe, dont chaque pierre et chaque tesson porte l'empreinte, et qui est attestée en outre par les 3 trésors (dont les 2 ont été confisqués par les Turcs sur mes ouvriers tandis que je possède l'autre) doit nécessairement être identique avec la chute de Troie chantée par Homère. Cette catastrophe [illegible]

ἐν Ἀθήναις 13/30 Ὀκτ. 1874

Ἀξιότιμε Κύριε Βαρδουνιάτα

Σᾶς εὐχαριστῶ πολὺ διὰ τὴν ἀπὸ 14 ἐνεστ. ἐπιστολήν Σας. Στέλλω ὑμῖν τὴν ἐφημερίδα τῶν Σ. [illegible] τῆς 4 [illegible] καὶ τὴν ἐφημερίδα τῆς 17/29 παρόντος ἐξ ἧς βλέπετε ὅτι ἀνέλαβον τὴν καταδάφισιν τοῦ ἐνετικοῦ Πάργου· ἡ ἐργασία ἀρχίζει σήμερον.

Δὲν ἡ ἐμὴ μετὰ τῶν Τούρκων δίκη μεταφερθῇ εἰς τὸ τοῦ Ναυπλίου ἐφετεῖον τότε θὰ λάβω τὴν τιμὴν νὰ Σᾶς παρακαλίσω νὰ ᾖσθε δικηγόρομας.

Μετὰ διακεκριμένης ὑπολήψεως

[illegible]

[illegible]

mais elle est restée fraîche dans la
mémoire des hommes et elle aura été
[illegible] par de nombreuses chapsodes avant
[illegible] chantée par Homère. Les poèmes
de celui-ci nous ont restés par ce qu'ils
étaient les plus parfaits de tous. Ho-
mère ne peut décrire que les objets qu'il
voit et il est impossible qu'il décrive
ceux qui ont existé mille ans avant lui.
Homère peut très bien avoir eu connaissance
d'une première destruction de Troie que
la tradition attribuait à Hercule, car
au-dessous des ruines de Troie [illegible]
10 et 11 mètres de profondeur [illegible]
encore les ruines calcinées d'une vie
[illegible] qui a [illegible]
[illegible]. Si sur les bas reliefs égy-
tiens et dans les textes [illegible]
puissance [illegible] encore [illegible]
au [illegible] siècle [illegible] à [illegible]
[illegible] contredit, parce qu'au-dessus
Troie — entre 4 et 5 mètres de profon-
deur — on peut mettre à jour les [illegible]
[illegible] des maisons de toute une
ville qui peut avoir existé un nom-
[illegible] siècles et au-dessus de celle-ci [illegible]
[illegible] encore les décombres d'une [illegible]
[illegible] préhistorique. Mais que celle-ci
ait existé [illegible]

[illegible] pas [illegible] ; elle doit être de plu-
sieurs siècles antérieure et le site doit
avoir été abandonné et désert du temps
du poète et pendant des siècles après lui
car le tesson archaïque proprement dit
y est excessivement rare. Au lieu de
ce dernier j'ai ramassé à 2 mètres de
profondeur eux 70 vases et pots de
formes bizarres qui ne sont absolument
ni préhistoriques, ni helléniques ;
vous en trouvez 13 sur la Planche 34 de
mon atlas ; beaucoup de ces vases ont des
ornements gravés et remplis d'une matière
blanche ; la plupart a la forme de N° 841
et 841. Immédiatement après (en re-
montant) viennent les poteries helléniques
et je vous dis franchement que parmi elles
ci il n'y a que du rare tesson auquel
je voudrais attribuer un âge antérieur
à Alexandre le Grand. Il faut donc
admettre que la ville florissante entre
7 et 10 mètres de profondeur soit l'Ili-
um homérique, car tous les autres sites
de la Troade, qui auraient jamais pu por-
ter une ville, fournissent des preuves
négatives ; nulle part vous ne trouvez
autre chose que du tesson hellénique, et
sauf à l'extrémité des hauteurs de Pou-
[illegible], où dans un seul mais tr[illegible]
[illegible]

s'élève à 2 mètres, il n'y a aucune
part des décombres qui dépassent 1/2
mètre d'épaisseur. Si donc Troie a jamais
existé elle doit avoir existé à
Hissarlik.

Mons. W. E. Gladstone m'envoie, avec une
charmante lettre, son opuscule. Homers
Place in history et tous dans l'une que
dans l'autre il se refère continuellement à
notre autorité. Vous avez gagné toute
sa confiance et toutes ses affections.
Il doit vous avoir envoyé son opuscule
et je suis très curieux d'entendre votre opi-
nion là dessus. Je regrette de dire que la plus
part de ses théories ne me paraissent pas
tenables.

Je vous prie beaucoup de m'envoyer
la gazette des Beaux-Arts du 1 Juillet et
1 Août qui contient vos excellents ar-
ticles, car il m'est impossible de me
procurer ici ce journal.

Vous me demandez des nouvelles sur
mon affaire avec les Turcs. J'ai le re-
gret de vous dire que la cour d'appel,
avec 3 voix contre 2, a ordonné la sé-
questration de ma collection, car l'am-
bassadeur turc a agi comme un corsaire
et non seulement il a, par ses menaces
et ses promesses, réussi à obtenir du gou-
vernement grec une pression formidable
sur la cour d'appel, mais il a aussi su
agir encore plus indirectement par l'inter-
médiaire de l'ambassadeur d'Angleterre
et par ce grand bandit Valaoritis qui
vient d'être envoyé comme ambassadeur
à la Cour de St-James. Mais malgré toutes
ses machinations il n'a pu obtenir qu'
une seule voix plus que moi. Aussitôt
que j'eus vent de ce que l'affaire tour-
nait mal je fis disparaître toute ma
collection et en trois nuits et deux
jours j'y ai réussi si complètement
que lorsque la police est venue la séques-
trer elle n'a pas trouvé même un tesson.
C'est un des plus grands travaux que j'ai
jamais faits de ma vie car les grands
vases se comptent par milliers.

Ainsi l'affaire a de nouveau été jugée
dans la Cour de première instance qui
publiera après demain sa sentence d'a-
près laquelle 3 experts seront probable-
ment nommés qui doivent estimer
la collection d'après mon livre et l'atlas
et je devrai payer aux Turcs la moitié
de la valeur estimée, si dans l'espace
de 15 jours je ne leur donne pas la
moitié de la collection. Ζωντος ἐμοῖο
ils n'auront pas un tesson mais je veux
volontiers leur payer la moitié du prix
que la collection a à Athènes. [illegible]
[illegible]

sera accordée par les experts ne sera
pas de leur goût et ils iront de nou-
veau à la Cour d'appel, mais cette
fois-ci je serai, j'espère, bien plus
fort qu'eux à cette Cour et j'aurai soin
de les forcer d'accepter. Mais l'affaire
se traînera bien encore jusqu'à fin
Octobre malgré tous mes efforts pour
l'accélérer. Aussitôt que l'affaire sera
finie la collection reparaîtra dans
ma maison. Mais naturellement il
ne peut alors plus être question d'une
donation aux musées du Louvre. Encore
il y a 4 semaines, lorsque je dus faire
disparaître la collection j'ai renouvelé
par Mr Burnouf à votre nouveau
ministre du Culte mon offre de dona-
tion pourvu qu'il fît immédiatement
apposer les scellés de l'ambassade de
France. Il a répondu qu'il accept
ma donation et qu'il fera prendre
possession de la collection aussitôt
que mon procès turc sera terminé
de sorte qu'il n'y aura plus aucune
réclame de la part du gouvt turc.
Je lui ai alors télégraphié que mon
offre de donation était sous la con-
dition bien expliquée à M. Burnouf
et à M. de Cabrière l'ambassadeur

que le gouvt français prendrait dès le
champ possession de la collection et
que, cette condition capitale n'ayant
pas été remplie, mon offre de donation
devait être considérée comme nulle et
non avenue. Certainement lors de la
première offre de donation 30 Avril un homme
de génie et doué d'énergie, comme
vous, aurait pu terminer l'affaire
à l'immense avantage de la France
en me débarrassant à jamais des Turcs
et je regrette beaucoup de ne pas vous
avoir écrit alors. Je vous prie instam-
ment de ne rien publier sur la manière
dont je compte sortir du combat turc
parce que vous me compromettriez.
Étant retenu ici malgré moi par le
procès turc je me suis mis à relire
avec un vif plaisir Thucydide, Aristo-
phane etc et j'ai en outre entrepris
à mes frais la démolition de la
grande Tour carrée, dite Vénétienne,
dans l'Acropole. Par cette démolition
qui commence aujourd'hui et qui me
coûte presque 12000 francs je rends
un grand service à la science, car
je débarrasse la partie la plus intéres-
sante [illegible]
[illegible]

45

Athens 2d July 1874

Dear Sir

Some two months ago a Lady came with a card of yours to see my Trojan collection, but unfortunately I could not show it her on account of my troubles with the Turkish Govt. Please be assured that the latter shall not get a single Trojan potsherd out of me; but, pray, do not publish this for it would protract the suit. As soon as the matter is terminated I shall not fail to send you a detailed acct of the proceedings. Meanwhile please inform your readers that I have solicited and got from the Green Govt the permission to demolish at my own expense the great square tower in the Acropolis, known as the Venetian Tower, which seems to have been built in the 14th century. It occupies 1600 square feet of the Propylaea and consists of large square slabs of marble or common stone which derive from [illegible]

[illegible]

[illegible] un immense nombre d'inscriptions dont j'ai le droit de publication pour 3 ans. Sauf les milliers de chouettes qui habitent cette tour, tout le monde à Athènes est en extase de cette démolition. Aussitôt que le parlement grec se rassemble je tacherai d'arracher à la Prusse les fouilles de l'Olympie et je crois que j'y nécessirai, car je dépose de suite 200000 francs et je pose des conditions tellement avantageuses pour la Grèce qu'il n'y aura pas une voix pour confirmer le contrat abhorré que le gouvt a conclu avec la Prusse.

Comme la démolition de la Tour Vénétienne ne peut pas manquer d'intéresser tout le monde scientifique, je vous prie de l'annoncer dans le Temps avec les détails que je vous en ai donnés sans oublier les chouettes. La tour a 24 mètres de haut et contient eu 1200 mètres cubes de pierres de taille.

Mad. Schliemann vous est infiniment obligée pour la bienveillance avec laquelle vous parlez d'elle.

Veuillez agréer, Cher monsieur, la nouvelle assurance de mes [illegible]

[illegible]

Athens 2 July 1874

47

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

Confirming my last respects of 25th ult I beg to acknowledge the receipt of your esteemed favors of 18th & 19th ult, the latter containing a new letter of Credit for £1000 for which I am much obliged. I also thank you warmly for the interesting information you give me on the Matanzas & Sabanilla RR.

I debit you:

£49.12/ p 14 May for sundry american Coupons
322 — " 17 June " coupons of the Matanzas & Saban RR

whilst I credit you

£200 3 mths date my draft of the Nat Hellenic Bank of which please take note. By this draft your letter of Credit of 18 April is exhausted.

Dear Sirs

Yours faithfully

H. Schliemann

Dr Henry Schliemann

the theatre of Herodes Atticus; it measures 80 feet in height and its walls are 5 feet thick.

By the demolition of this tower which costs me £465. I have a great service to science, for to light the most interesting part of the Propylaea and I am bound to find a vast number of interesting inscriptions, of which I have for years the right of publication.

The work has begun today. The great delight of the Athenians, but to the grief of the thousands of owls by which the tower is inhabited. But it is impossible to please every one in this world.

I will give you early notice if I strike any remarkable Mofeary and will send you a Detailed account as soon as the work is terminated.

Believe me

Dear Sirs

Yours respectfully

Dr Henry Schliemann

Athen 2 July 1874

Mein lieber Herr Deetjen

Ich habe es immer aufgeschoben Ihnen für Ihre freundlichen, sehr interessanten Zeilen vom 13 März zu danken weil ich ganz bestimmt dachte in diesem Monat zu Ihnen kommen u. mir die versch. Eisenbahnen, bei denen ich interessirt bin, ansehen zu können. Aber zu meinem allergrößten Kummer ist mir dies nicht möglich, denn ich habe hier, wegen der Troyanischen Alterthümer, einen Prozess mit der türkischen Regierung, der meine Anwesenheit bis 15 Novbr nöthig machen wird. Sollte derselbe früher endigen dann komme ich früher. Auf all u. jeden Fall will ich meine sämmtlichen Actien, sowie die Western Pacific Bonds sowie die Chgo Dubuque & Minesotta u. Chicago Clinton Dubuque Bonds verkaufen — die Actien zu par in Gold, die Bonds bestmöglichst, denn ich habe in den Western Pacific durchaus kein Vertrauen; sagen Sie mir aber gefl. Ihre aufrichtige Meinung darüber ob Sie große Gefahr dabei sehen? Von [illegible] Central [illegible]

48

[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

Allerdurchlauchtigster, Großmächtigster König;
Allergnädigster König und Herr!

Ew. Majestät wollen Allergnädigst verzeihen, wenn ich es wage, Ew. Majestät in tiefster Unterthänigkeit eine demüthige Bitte vorzutragen, deren gnädige Erfüllung Ew. Majestät zum Ruhme und dem ganzen Lande und, besonders der gesammten wissenschaftlichen Welt zur großen Freude gereichen würde.

Ich hatte beim Ministerium die Erlaubniß nachgesucht, auf meine Kosten, den sogenannten venetianischen Thurm in der Akropolis niederreißen zu dürfen, denn dieser grauenvolle Schandfleck der fränkischen Tyranney bedeckte den schönsten Theil der Propylaen und erhielte hunderte von Inschriften aus der hellenischen Blüthezeit die von höchstem Interesse für die Wissenschaft sind. Die Kunde von meinem Vorhaben wurde vom ganzen gebildeten griechischen Volke mit unendlichem Jubel aufgenommen, denn ein jeder freute sich, endlich einmal die herrlichen Propylaen wie

diesem schmachvollen Anhängsel befreit zu sehen. Ich hatte bereits die nöthigen Balken gekauft und stand im Begriff das Gerüst zu machen, als ich mit Schreck von Seiten des Cultusministeriums benachrichtigt wurde, daß Ew. Majestät befohlen haben die mir ertheilte Erlaubniß zurückzunehmen und mir überhaupt niemals irgend welche Arbeit zum öffentlichen Nutzen in Griechenland zu gestatten.

Hier muß irgendein Mißverständniß obwalten, da ich mir nicht bewußt bin, irgend welche Handlung begangen zu haben, durch welche ich mir Ew. Majestät Allerhöchste Ungnade zugezogen haben könnte. Niemand hat der Wissenschaft größere Dienste geleistet, als ich: ich habe das grösste historische Räthsel gelöst; ich habe durch dreijähriger riesenhafte und sehr kostspielige Ausgrabungen das homerische Troia ausgegraben, welches 2000 Jahre lang von den Gelehrten aller Länder vergeblich gesucht ist. Ich bin mit meinem ehrlich verdienten Vermögen nach Griechenland gekommen, um dasselbe hier zum Nutzen der Wissenschaft zu verwenden. Mit diesen Gesinnungen beabsichtigte ich auch, im August d. J. den [illegible]

Parlament den Vorschlag zu machen, mir zu gestatten, auf meine Kosten, in Gemeinschaft der Mitglieder der archaeologischen Gesellschaft, Olympia auszugraben, denn der mit Deutschland gemachte Contract ist ganz zudrückend für das Land und wird von der ganzen Presse einstimmig verurtheilt. Meine Bedingungen für Olympia sind höchst einfach und vortheilhaft; ich trage alle Kosten selbst, kaufe alle Ländereien von Olympia und schenke sie der griechischen Nation und beanspruche für mich nichts weiter als das Recht die zufindenden Alterthümer zuerst publiciren zu dürfen. —

Indem ich es wage Ew. Majestät meine Biographie sowie den Zusammenhang meiner jetzt mit der türkischen Regierung obwaltenden Differenz zu überreichen, bitte ich allerunterthänigst um Aufklärung wie ich mir Ew. Majestät Ungnade zugezogen haben könnte, ferner um Erlaubniß den fränkischen Schandfleck aus der Akropolis entfernen zu dürfen, denn andernfalls würde ich mich genöthigt sehen auf immer ein Land zu verlassen, in welches ich gekommen bin, lediglich aus Begeisterung und um nach meinem geringen Vermögen an der griechischen Zukunft desselben mitzuarbeiten.

Athens 5th June 1874

Your Excellency

I have had very great pleasure in receiving [illegible] and very flattering [illegible] together with [illegible] Place in History, which I have read with very great interest. It is true that Prof. Max Müller is now convinced the city I have brought to light at Hissarlik in 23½ to 33 feet below the surface; the city destroyed by a tremendous catastrophe; the city of the ancient palace, the gates and the great circuit walls; the city in which was found my treasure and the 2 treasures the Turks have [illegible] on my laborers, in [illegible] very city [illegible] the Homeric [illegible] [illegible] this is a great progress, for neither he nor his father have ever admitted that Troy has existed. I have read with great interest the long and able article in the Quarterly Review and thank you cordially for having caused the editor to add my autobiography.

Regarding the age of the Troy in 23½ to 33 feet depth, I already yesterday wrote to Mr Lenormant that I have long since come to the conclusion it must have been destroyed nearly 2000 years before Christ and the catastrophe must have remained in fresh [illegible] with the world; it must have been sung by numerous rhapsodes, till in probably 1600 years after the event it was sung by Homer whose poems have come down to us because the way the most perfect of all. This is not at all counterdicted by the fact that you see Trojans in the Egyptian texts and bas-reliefs; for Troy was rebuilt and you find on the ancient city the supposed ruins of 2 prehistoric cities before you come to the remnants of the Greek colony. But even the ruins of the prehistoric city, which, second in time succeeded the ancient Troy, must have perished a long time before the Homeric age, for it does not contain a single piece of pottery made by the potter's wheel. Strange to say all the numerous plates in 20 to 33 feet depth are made by the potter's wheel but nothing else, and those plates are so different and rough that the hand made plates are infinitely better. The people must have seen this too for they have discontinued the potter's wheel of which later on no trace is found.

In Odyssee ἐν 73 ἤλεκτρον is a metal, in XV 460 it is no bombs amber, also in XVIII, 296. I have called in my book ἤλεκτρον the mixture of gold and silver.

Unfortunately I have not been able to pursue the excavations at Mykene on account of the Turkish lawsuit which obliges me to remain here. I feel confident that I shall save the [illegible] Trojan collection intact for science.

Allow me now some observations on your able brochure: I suppose that Homer has used and transformed rhapsodies or parts of rhapsodies which may reach so far back as the Trojan war, but as a general thing the objects he describes must be those he saw and the manners [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

of his time. I think the approximate age of Troy may be derived at by the inscriptions of which Prof. Th. Gomperz in Vienna has deciphered several more. As far as I know the implements for cutting purposes discovered on Cyprus are not of uncombined copper, & contain a little tin. But the British museum must have some of them and Mr. Rose would at your request gladly get the analysis made.

I certainly believe in the historical character of the Homeric poems and I think the latter can now be doubted.

Prehistoric architecture of stones joined with mud; such as Thiemer's Great Tower, the Sauvan gate, the palace [illegible] walls, has as yet only been found at Santorin below 68 feet of pumice stone. Of Cyclopian walls no trace in Hissolik.

I would propose that [illegible] copper ore, of this is the sling, that of which you find the analysis on the last page of my text. Had iron or steel existed at Troy I would have found it.

The images for purposes of popular worship are very numerous; they are either roughly engraved in bone, marble or common stone, or modelled on vases of baked clay & represent a woman with an oval face from which [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. My proposed excavations at Mykene and diggings which I will cause to be made at Sigeum will leave you no [illegible] on this subject. There has undoubtedly been at Troy no other sanctuary of Minerva than the altar, tablet 159 of my atlas. I adopt your opinion page 8 paragr. 8 regarding writing. Iron can impossibly have existed. Of ἤλεκτρον I have 2 cups and many earrings; the [illegible] of them was in the vase of silver; the small on the top of another silver vase. The site of Troy proper is only 140 metres (466 2/3 feet) long by ab. 100 m (333 feet) broad. If Homer has visited the site of Troy he must needs have found it [illegible] by 20 feet of rubbish.

Your remarks page 8 to 10 regarding Homer's Achaian nationality are very ingenious and must be [illegible] accepted particularly if it can be proved that the Achaians used an Ionian dialect.

Dardania (Δαρδανίη) founded by Dardanos is another name for Ἴλιος in Homer, Euripides & Virgil Pelis & the same. Homer knows no distinct city Dardania; the Trojans are often called Dardanians and where they are named distinctly in the same verse it must be on acct of the metrum only. Troy had only the Σκαιαι Πύλαι; Dardanian gates mean the gate of the Trojans; there is absolutely no room for a second gate.

I fully agree that Aeneas has reigned over Ἴλιος after its destruction, but not at Dardania which must have been built 1500 years later close to the Dardanelles; the site is unmistakable and a single well sunk in it to the virgin soil — by bringing to light no prehistoric and only hellenic potsherds — would confirm the truth of my assertion.

Certainly the ruins below Troy, which are 13 to 20 feet thick and which show an altogether different pottery, prove that the site has been inhabited for a long number of centuries before the foundation of Ἴλιος.

If the Trojan expedition against Rammeth had happened before the destruction of Troy would such a great event not have survived and not have been at least alluded to by Homer.

Your very ingenious remarks on the Achaian link (page 14–22) I have read many times with great interest and I would be the first to accept all your conclusions if the Trojan objects did not denote a far higher antiquity than the chronology you arrive it.

I had got here the ministerial permission to demolish at my expense the great tower in the Acropolis, known as the Venetian tower, which obstructs 1600 square feet of the Propylaea, and I had just set to work, when the king stopped me. I am now working hard to bring the Κουμουδοῦρος ministry to power and, if I succeed, of which I have no doubt, I shall demolish that tower in spite of the king who does indeed all he can to get more and more hated and despised, so that the day of his overthrow is near at hand.

I shall also strive very hard to wrench Olympia from the Prussians and for this purpose I shall make to the greek Parliament most advantageous proposals. At Olympia I would find work enough for the remainder of my life. I would do the thing systematically and dig away the whole plain to the virgin soil. Immensely important prehistoric remains and whole forests of beautiful statues must be hidden there.

In wishing Your Excellency constant good health I remain with profound respect

[illegible]

[illegible]

Athènes 5 Juillet 1874

Monsieur P. Beaurain Paris

Depuis fort long temps, Monsieur, je suis privé de vos nouvelles et je vous prie de m'informer de suite dans quel état sont nos maisons et comment vont les locations. Avez vous trouvé à relouer le 5e de 33 rue de l'Arcade et à quel prix? Je croyais que cet appartement ne serait jamais en non-valeur à cause de sa terrasse. Mais si vous ne trouvez pas à le relouer à f 1300 veuillez le céder même à f 1200. Combien y a-t-il en non-valeur 6 rue de Calais et 7 rue Aubriot.

A mon vif regret je ne peux pas aller en France cet été car le procès contre la Turquie est loin d'être terminé. Mais j'espère pour sûr que tout sera fini vers la fin d'Octobre, de sorte que pourrais aller vous voir en Novembre. Peutêtre pourrais je m'absenter d'ici pendant deux semaines fin Juillet, mais cela ne suffit pas pour aller à Paris; j'en profiterai pour faire une excursion à Naples.

Le produit des loyers du terme de Juillet veuillez bien faire tirer le 1 Août par Messrs John Henry Schröder & Co de Londres.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes civilités empressées
[illegible]

56

Ἐν Ἀθήναις 1 Ἰουλίου 1874

τῷ [illegible] ἀναπληματῇ καὶ γραμματεῖ

τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας

Κύριε Πρόεδρε

Καλὸν μοὶ φαίνεται μοὶ προτεινόμενον ὑπὸ τοῦ Ὑπουργείου ἵνα δεκανὸς ἐκ τῶν φίλων δὲ ἐλθῶν μου δεκανὸν τὸν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ ἐμφανισθέντα ἀντίκους ἄνδρας. Ἀλλὰ βλέπω ὅτι ἐν τῷ ὑπείκειν ἐν χαρᾷ ἐγὼ εἰς ταῦτα ἐμοὶ, καὶ οὕτω ἐγὼ ὅλων τῶν ὑπουργῶν καὶ ὁ σκοπὸς μου ἐπιτυχὼν ἐμπεδωθήσεται. Ἀπειρ ὅμως καὶ τὸ ἑλληνικὸν ἔθνος ἐμπόριμα ἐπὶ ἐμοὶ νὰ ἐγκαθιδρυθῇ ἡ ἀκρόπολις ἀπὸ τοιοῦτο τῶν ἐμφανῶν στέμματος τῆς ἐθναμικῆς του ἀνάκτας, ὑπὸ ὁποίων κρίνονται ἐμὲ τὴν ἐμὴν αἰτίαν τῶν πεπραγμένων καὶ τὸ ἐμπιστευθὲν μέρος αὐτῶν· καὶ ἔρου ὁ μόνος σκοπὸς ἔρου νὰ ὠφελήσω τὴν ἐμὴν ἐπιστήμην, ἐκφράστως παρακινῶν τὴν ἐπιστήμην τοῦ νὰ τροφὴ ἔμω ἐπράκτωρ ὑπὸ τοῦ πάτρου αὐτοῦ ἐμοῦ. Θεωρῶ δὲ ὅτι τὸ συμφέρον τῆς Ἑλλάδος καὶ τῆς ἐπιστήμης οὐ δύνῃ πρέπει νὰ ἐμποδισθῇ ἐκ τοῦ ὅτι ἡ ἄρνησις τῆς βουλευούσης τιμῆς ἐμένειν προσωπικὸς ἐκ ἐμοῦ, ἐμμένω εἰς τὸν σκοπὸν τῆς ἀκατελαμβάνω, προσδέχομαι τὸν ἄμον εἰς τὴν ἐξυπηρέτησιν τῆς ἐκτιμήσεως κάτης, καθόσον μέρος εἶν ἔτι ἀπερίδεκτον καὶ δύναται, ὡς φρονῶ, νὰ μείνῃ χρήσιμος ἡ ἐνεργητικὴ μου. Θὲν ταυτίζω οὐ καταδέχω εἰς τὸ ταμεῖον τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας τὰς διὰ τῆς καταδέσεων ἀπαιτουμένας ἐκ 1300 συνισταμένας ἐκ ἐκ 3000 τοῖς μετρητοῖς καὶ τῆς ἀποδείξεως τοῦ κ. Ἀκρίτα, νὰ λάβῃ διὰ ἐκ 4000, ἂς εὐδοκήσατε νὰ διαπράξατε καὶ τοῦτο. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς καὶ τοὺς πολυμελεστάτους συνεταίρους νὰ ἐκφράσητε τὴν μεγάλην ἐμοὶ ἔμα τὸ πρόθυμον εὐαίσθησιν.

Μετὰ βαθυτάτης καὶ εἰλικρινεστάτης ὑπολήψεως

ὁ [illegible]

Δ. Βικέλας

[illegible] 1874

My dear Sir

I would have long since acknowledged with thanks the receipt of the various copies you kindly sent me of your celebrated "Troy Daily Times" and which I always read with paramount interest, particularly your famous articles "Greece is it and and those on my discoveries, but I always hoped to announce at the same time the termination of my lawsuit with the Turkish government and to give you a full account of the proceedings from beginning to end, and thus I delayed writing to you. But after the receipt of your obliging letter of 22d ult I cannot wait [illegible] and I hasten to thank you [illegible] for your kind remembrance and [illegible] marks of friendship you give me. Mr Schliemann and myself we are overjoyed to hear that you, Mrs Francis and Mr Mrs Havemeyer are enjoying good health and that the latter have been blessed with a female infant. We congratulate you all most sincerely with this lucky event. It has indeed been very gratifying to me to see that the first announcement in America of my discovery of Priam's Treasure was made in a private letter written by Mrs Francis to Mrs Havemeyer. I am delighted to see the deep interest you all take in my archeological researches.

It will no doubt be interesting to you and to our honored friend Professor North to hear that Professor Th. Gomperz in Vienna has until now succeeded in deciphering 10 of my Trojan inscriptions, all of which are in the very primitive Cyprian characters but contain pure Greek words. Thus the important fact is established that the Trojans spoke Greek. But the chronology of these monuments as well as of all objects which derive from the burnt city in from 23 to 33 feet below the surface, is now generally acknowledged to be between 1800 to 2000 before Christ, whilst the Homeric hymns cannot be older than 900 years before Chr. But Troys tragical fate had remained in fresh memory, for it was sung by numerous rhapsodes and probably by hundreds of them before Homer, whose poems alone are preserved because they were the most sublime and perfect. Troy was rebuilt, at 10 feet above the ruins of the ancient Ilion you find a posterior prehistoric city, which must also have been destroyed, for, like in Troy and like in Pompey, you can dig up there the skeleton of every house. In the Egyptian poem of Pentaour, which dates from the 15th Century before Chr the Trojans of Ilion are described as fighting against Rameses II, the Sesostris of the Greeks, whilst in the sculptures of Medinet-Abou at Thebe (Egypt), which date from the end of the 14th or the beginning of the 13th Century before Chr, the Trojans still appear as one of the most powerful nations of the coasts of the Mediterranean but all these Trojans must derive from the prehistoric city which you find in 13 to 23 feet below the surface, on the top of Troy. No doubt the site of Troy had been abandoned and uninhabited for centuries before the age of Homer for the objects and particularly the idols found even in the highest prehistoric layers of ruins show an immense difference in age when compared to those described by Homer; besides the latter [illegible]

I never found a trace of [illegible] in any one of the 4 prehistoric cities of
and not even in the uppermost which just precedes the Ilium of the Greek colony.
Mr John Murray of London, who is well known by his guide-books for travellers,
is now going to publish my work on Troy in an English dress and with,
I think, all my 218 tablets, which he has got beautifully engraved. I trust
this English translation will be well received all over the globe, for the world's
enthusiasm for the Homeric songs will never subside as long as our planet will
exist. I am quite at a loss how to thank you for your very kind invitation
to stay at your daughter's house during our stay at N.Y. and at your house
when we came to Troy. We thank you and Mrs Haasemeier most cordially for
this invitation, which is exceedingly flattering to us, but we would give you
too much trouble and you and Mrs Haasemeier will therefore gracefully
allow us to stop at the hotel but to enjoy daily your charming society.
I am aware of the exalted position which your son in law's father occupies
N.Y. We thought to start from Brest for N.Y. abt the 1 August, but
all the Turkish lawsuit is not finished yet and I should like to see it
terminated before leaving Athens. Mr Constantinos will have informed you
that I gained in the Court of Justice, but that I had to fight in the Court of
appeal against both the Turkish and the Greek government, which latter exercised
immense pressure on the Court in order to please the Turks who threatened
to send their fleet to the Pyraeus if the Court of appeal rejected their claim.
Yet it happened that by 3 votes against 2 the latter ordered the sequestration
of my Trojan collection, which had of course entirely disappeared when the
police came to sequestrate it. In consequence of this the Turks have recom-
menced the suit in the Court of Justice and demand francs 625000 for their 1/2
of the vanished collection. The Court has now appointed 3 experts, who have
to estimate the latter by my book and atlas and I have to refund to the
barbarians 1/2 of the sum they may value it at. I shall joyfully do this
for it settles the matter for ever. But unfortunately now the vacations have
commenced and will last till the 13th Sept. Thus I am afraid it will be
me till the 13 Novbr to terminate the lawsuit and only then we shall
be able to set out for America. Mrs Schliemann has studied English of
late and you will find that she speaks it fluently. She has gone yesterday
with Andromache and her elder brother via Naples to the island of
Ischia, for the latter is dangerously ill and wants to try the sulphur bath
of Ischia. Mrs S. sends to you and to your illustrious family her kindest
regards together with the expression of her warmest gratitude. You will
oblige me by introducing me to the American Geographical Society.

The king of Greece has just given me a very mortifying proof that
he hates me because I never solicited the honor to represent [illegible]

and even never saluted him when I met him in the street. You remember the great quadrangular tower called the Venitian Tower, in the Acropolis. Wishing to get removed this shameful monument of the Frankish tyranny, I solicited and obtained from the Ministry the permission to demolish it, to the great joy of the whole Greek nation and I had already made all preparations for the work, when the king suddenly ordered the minister to cancel the permission and never let one do any work at all in Greece. Since the king is not against the demolition of the Tower, but merely wants to offend me personally, I have at once made to the Archeological Society of Greece a present of the 13000 drachmes which the demolition of the monument would have cost me and requested them to do the work; they have accepted to do it as soon as Greece is blessed with another Ministry. I also intended, by highly profitable offers to the Greek Parliament, to prevent the confirmation of the Prussian contract for the excavations of Olympia; for this contract is very obnoxious to Greece particularly since it gives to the Prussians the monopoly of the excavations in this country for [illegible] years. But in all probability the Ministry Delyannis, who made the contract, will remain in power [illegible] in this case there is hardly any doubt [illegible] contract will [illegible] the king would do all in his power to [illegible] and many other things make [illegible] the [illegible] of the Turkish [illegible] I shall [illegible] in Italy and [illegible] in Naples, for the Italian [illegible] most advantageous offers.

I take the liberty to send you enclosed a list of my Railway stocks and loans and should feel immensely obliged to you if you would kindly consider [illegible] whether I must sell the former at the present ruinous prices or whether I must hold on. I have added my existing prices and by comparing [illegible] N.Y. Stock list you at once see the losses I would sustain by selling [illegible] at the present moment. But I am very much afraid that on the Illinois Central and Michigan Central R.R. I may lose the whole amount if I do not sell out at present. On the Bonds (1st mortgage) the loss would of course be insignificant. But I doubt whether they are safe for any length of time and I would prefer converting all my Railway securities into 5 pct Gov. Bonds if there is the least risk. I pray, consult also a banker of your acquaintance on this important subject. The remainder of my U.S. securities are 6 pct 5/20 which of course I keep until they are withdrawn.

I beg you a thousand pardons for the trouble I cause you and shall but be too happy to serve you in return.

You do not write me of your son. I hope he is doing well.

With my hearty wishes for your illustrious family's constant good health and prosperity I remain, with kindest regards to all of your

very faithfully yours

[illegible]

[illegible] John M. Francis
[illegible]

[illegible] 7 [illegible] 1874

[illegible]

[illegible] 20 [illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 3 раза [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10 [illegible]
[illegible]
[illegible] Балтійскаго моря, [illegible]
[illegible] или въ
[illegible] въ С. Мотц, можно и купаться 2 раза
въ день [illegible] или 3
[illegible] купаться [illegible] раза въ
день въ этихъ соленыхъ моряхъ.

Мнѣ весьма пріятно будетъ получить
отъ тебя благопріятныхъ свѣдѣній
относительно твоего здоровья

Любящій тебя отецъ

Вильгельмъ

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Athens 19th July 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

I wrote you on the 2d inst and received your favor of 3d July covering an abstract of my acct Cre balance $167.10/3 p 36 ult
& 900 [illegible] forward
which I have found correct and booked in conformity.

In the list of my securities you credit me $1500 – 7% Lake Shore Bonds, whereas, according to my books, you hold only $500 of these Bonds. Please examine this.

I have drawn [illegible], on acct of your letter of Credit of 19th ult. £300 & £100 } 3 mths date O/the Nat. Bank which please honor to my debit.

At the end of this month my agent, Mr P. Beaurain in Paris, will authorize you to order on him for the proceeds of the July [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

61

Athens 6th August 1874

From the newspaper I sent you some time ago you will have seen that, the ~~ks~~ from motives unknown to me, but probably on account of my still pending suit with the Turkish government, the king of Greece has cancelled the permission granted to me by the ministry to demolish the great Venetian Tower in the Akropolis. But since H. M. seems to have no objection against the work being done by anybody else, I have at once paid the cost of the demolition, say 13000 dr. or £465, to the Archaeological Society here, which has agreed to employ the money for the subject. I avail myself of this opportunity to make a few remarks on the Treasury of Minyas at Orchomenos, which I have just visited on a tour through northern Greece. This monument is built of fine white marble, but [illegible] Treasury of Atreus at Mycene. Each stone is provided with two small but very deep holes and in many of them remain ~~the~~ points of the brass nails which retained the brazen plates of the interior covering. The large block which covers the door must have been ornamented in a different way, for it has two large and two small holes. Only about one [illegible] subterranean [illegible] remains, the whole upper part having been destroyed by the pious zeal of the builder of the church, which seems to occupy the precise site of the sanctuary of the Graces in the precincts of the monastery. Most of the marbles have been used for the floor of the church, the rest for the walls. The chronology of this spoliation I find in the two inscriptions in a barbarous Greek which are fixed in the church walls and which attest that the church has been built in the year 6382 after the creation of the world and thus in 874 after Christ or exactly a thousand years ago. The great hollow around the Treasury and the heaps of rubbish above it prove that the builder of the church has had to make a large excavation to get out the stones and that the monument must have been both filled and covered with rubbish. The second spoliation has taken place only 12 years ago, in 1862, by the present mayor of Orchomenos, Mr Syourdakes, who dug up and removed all the marble blocks of the long and broad approach or passage, which led through the slope to the door of the Treasury and [illegible]

employed the stones to build a new church although the three already existing churches were 4 and 6 times sufficient to hold all the inhabitants of the town and the adjoining village. Several of these marbles were of such immense proportions that the pious mayor was able to cut columns out of them.

King Minyas must have reigned several generations before the time of Homer, who only mentions his name as epithet of the city "Ὀρχομενὸς Μινύειος" (Ilias II. 511). The Treasury was in a perfect state of preservation when visited by Pausanias in the second half of the second century after Christ, for he writes (IX, Chapter 38): "Θησαυρὸς δὲ ὁ Μινύου θαῦμα τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι ὂν καὶ τῶν ἑτέρωθι οὐδενὸς ὕστερον. πεποίηται τρόπον τοιόνδε. λίθου μὲν εἴργασται, σχῆμα δὲ περιφερές ἐστιν αὐτῷ. κορυφὴ δὲ οὐκ ἐς ἄγαν ὀξὺ ἀνηγμένη· τὸν δὲ ἀνωτάτω τῶν λίθων φασὶν ἁρμονίαν παντὶ εἶναι τῷ οἰκοδομήματι."

I have no doubt that in excavating this Treasury many objects will be found which will be as many pages of the history of the so-called heroic age. I have therefore requested the Archaeological society to begin the excavations at once at my expence.

I remain,

Dear Sir

yours faithfully

Dr Schliemann

C. E. Kyrkotos Esq

Athens 6th Aug 1874

My dear Mr Southworth

Your kind favor of 1st ult came to hand when we were on the point of stating on a tour through North Greece from which we only returned to day. Mrs Schliemann joins me in thanking you most cordially for your kind remembrance and for the high opinion you have of my literal capacities to think my articles worth to be inserted in your new Monthly Magazine. But to my greatest regret it is out of my power to comply with your wishes at once for I have to write today articles about the Treasury of Orchomenos for a Greek journal and for the London journal "The Academy" and I have promised a description of my whole journey to the German journal "Gartenlaube" in Leipsick, which will take me several days and then I intend visiting all the places of immortal fame in the Peloponnesus. Besides my book on Troy "Antiquité Troyenne" will very shortly be published in English, with more than 5000 engravings, by Mr John Murray, 50 Albemarle St London and after I had written the text, the most distinguished scholars in the world have written on Troy, with whom my pen is no match. I particularly call your attention to Mr Fr Lenormant's articles in "The Academy" of 21 & 28 March, to the long article in the Quarterly Review of March or April last, to the articles with engravings in the "Illustration" of Paris [illegible]

Athens 6th Aug 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

I wrote you on the 19th ult and have drawn since £50 – 3 mths date of the Nat Hellenic Bank of which please take note.

Your favor of 21st ult has come to hand and I debit you

£209 p 10th ult dividend on Banque de France shares
" 38 " 1 " coupons of 6 Hudson R. 2nd mgr
" 207.13/16 " do " Sundry 66 Bonds
" 48.3.1 p 20th ult remittance of L. von Hoffmanns

You would oblige me by sending a letter of Credit for £200 on Naples, to Monsieur

Spiro Castromeno
d'Athènes
Hôtel Mangi
Casamicciola
île d'Ischia
Italie

I am
Dear Sirs

Yours respectfully
[illegible]

Athen 9 Aug 1874

Hochgeehrter Herr Doctor Keil.

Herr F. A. Brockhaus schickte mir einen Artikel über mich aus dem California Journal, der Ihnen eingesandt war u. dessen Reproduction in der „Gartenlaube" Sie abgelehnt hatte. Der Schreiber des Artikels ist nothwendigerweise Carl Hübner aus Mannheim, der früher mein Commis in St. Petersburg war u. dergleichen Commis bei Conste Fehleisen daselbst ist. Die teuflischen Verläumdungen durch welche er zu beweisen sucht daß meine Entdeckungen in Troia Lügen u. Hirngespinster sind, sowie die Art u. Weise wie er zu Werke geht, um seinen bösen Artikel in einem berühmten Blatt in Deutschland gedruckt zu bringen — alles dieses belehrt Sie hinreichend über den Charakter dieses Menschen u. ist es unter meiner Würde auch nur ein Wort hinzuzufügen. Da aber der Artikel auch ein Buch bespricht welches ich schrieb als ich gerade den Handel verlassen hatte, u. dies Buch — besonders die Beschreibung der grossen Chinesischen Mauer u. der japanesischen Haushaltung — gerade mit grossem Beifall und Interesse in Frankreich gelesen, auch in 2000 Exemplaren in wenigen Monaten ausverkauft wurde, so erlaube ich mir heute Ihnen ein Exemplar davon zusenden, da ich glaube daß Auszüge daraus auch hier von größtem Interesse für die Leser [illegible]

article of Eugene Burnouf on Troy, in the Revue des Deux-Mondes of the 1st January, which is the masterpiece of a great scholar and can never be surpassed in beauty. I therefore advise you very much to get at once a translation made of it for your „Traveller". I assure you that nothing you may ever publish will be hailed by the American people with greater applause than the translation of this article.

Enclosed an extract of my today's letter to the editor of the Academy; if it is unfit for the „Traveller", pray, send it to our honorable friend Mr Francis with my kindest regards both to him and his family.

I am yours very faithfully

[illegible]

Alvan S. Southworth

[illegible]

[illegible]

66

Athen 9 Aug 1874

Herrn F. A. Brockhaus Leipzig

Ich bestätige Ihr Schreiben vom [illegible] ergebenst
Ihnen verbindlichst für gütige Übersendung
verbleibend Ihr [illegible] Auf Ihre Anmeldung
hoffe ich mir Ihre Einwilligung gegen den früh
heute Vertrag Bezüglich der Abfassung
in Olympia [illegible] werde, sich ich
meine Arbeit fertige Dispositionen zu gründen
Parlament fassen kann. Ich hätte sich
übrigens [illegible] für die Übergang der folgen
Jahren, wenn Process zog [illegible] Carlsbad
[illegible] in Einzelheit, dem sich [illegible] Jahr
[illegible] mit [illegible] Frühen gemäß [illegible] mit die Hälfte
Exemplare einzufügen. Die Absicht meiner bei
folgenden Übersetzer gegen den [illegible] Vertrag
wegen Olympia [illegible] auf die Abfassung
Abfassungen die ich in den beiden beiliegen
[illegible] namentlich in Waldmeistal [illegible] dem Theil
[illegible] verbildlich gestellt habe. Ich [illegible] mich abgehalten
[illegible] überschlagen gestellt. Die Abfassung wird
muß nun gelten dürfen; vielleicht aber
mag mein Fehl.

Für gütige Einsendung des Artikels in Col.
Lorie [illegible] bin ich Ihnen verbindlichst
der [illegible] und der [illegible] Verleger ist er
sehen die mit einliegenden Abfassungen [illegible]
H. E. Keil, die ich [illegible] einzufügen
Liste. Wünsche ich die [illegible] vielleicht Listen
nicht [illegible], [illegible] der [illegible] Verlag
[illegible] der [illegible] Abfassungen in [illegible]
finden. Ich [illegible] H. E. mit meinen Empfehlungen
[illegible] Telegramm [illegible]

[illegible]

werden. Ich besitze eine sehr große
photographische Photographie der [illegible]
Athen. Ihnen eine Copie davon
[illegible], die Sie mit nächster Post [illegible]
[illegible] ich irgend [illegible] dann [illegible]
[illegible] für die [illegible] Post Photographien
von Lagen [illegible]. Ich [illegible] Sie
auf Ihren Brief ich für die [illegible] Post eine
Abfassung von 16 gruppen Tafeln über
meine Reise nach der Thermopylen, dem
Parnass & Orchomenos für die Gesellschaft
Athen angefertigt hatte. Alle ich damals
aber [illegible] unfertig fand ich sie für die
[illegible] Leute nicht geeignet, denn von
10 Lesern [illegible] werden 9 nicht das geringste
Interesse daran finden, sie auf mich
einmal [illegible]. Ich [illegible] ich Ihnen
die allgemeine Reise Karte gestützt, in der
[illegible] ich sie sorgfältig [illegible] bitte, &
sollte ich mich irren & sollten [illegible] sie
die Karte [illegible] Ihnen mit
ich Ihnen genau in der Folge dann
einsenden, sage Ihnen aber [illegible]
dass ich keine Änderung annehme.

[illegible]

29

ne nous reste longtemps en non-valeur.
J'ai déjà demandé à Mr Beaurain si peut-être il serait mieux de le diviser et de le louer à 8 ou 10 locataires différents; mais vu la grandeur des salles je crois que nous y perdrions beaucoup. Veuillez bien tâcher de nous trouver des locataires.

Quant aux réparations vous avez parfaitement raison, il faut faire seulement celles qui sont urgentes

Avec mille saluts de la part de Mme Schliemann et de moi à vous et à votre charmante petite famille [illegible]

[illegible]

Athènes 13 Août 1874

Mon cher Monsieur Zoegger

Au point de partir pour le Péloponnèse nous avons le plaisir de recevoir votre très aimable lettre du 30 passé et nous nous empressons, Mme Schliemann et moi, de vous remercier du fond de nos coeurs pour votre bienveillante sympathie dans les chagrins que nous cause le procès avec la Turquie. J'ai à présent grand espoir que l'affaire sera terminée en Octobre de sorte que nous pourrions partir pour Paris au commencement de novembre; mais jusqu'à la fin du procès il faut rester en Grèce. Nous n'avons pas besoin de vous dire combien nous serons heureux de vous revoir et de faire la connaissance de notre filleul.

Nous sommes chacun d'apprendre qu'il peut être baptisé et avoir parrain et parrain par substitution et nous vous prions dans de prendre note que Mme Schliemann s'appelle Sophie et que je m'appelle Henri. Nous n'avons pas d'autres prénoms.

J'ai prié Mon Beaurain d'aller examiner avec vous tous les appartements que nous avons à louer à présent, pour Octobre et pour Janvier, pour voir quelles réparations ou changements il pourrait y avoir à faire. J'ai peur que nous ne trouvions pas à relouer les appartements du 2e et 3e rue de l'Arcade, mais je crains beaucoup d'avantage encore que le grand appartement de l'Aiguillerie [illegible]

for interesting [illegible] & shall inte-
cite. The king having hurt my ambition
I shall withdraw at all events from
Greece as soon as the Lawsuit is termi-
nated and shall most probably settle
down in Naples, where I find plenty
to excavate. But, pray, let this not
appear in any paper, for if the Greeks
think that I will remain here forever
the Lawsuit will finish quicker and
more favorably

With sincere regard,

My Dear Sir

Yours very truly

[illegible]

ancora oggi la mia lettera. Forse var-
reste di porre poste restante, à la posta di
Napoli un vostro biglietto per mia moglie
Sofia Schliemann, nel quale li permettete
d'andare a vedervi quando viene à Napoli;
perche desidero molto ch'essa abbia una
buona idea di Napoli. Mi rincrescerebbe
molto se ella mancasse di vedervi e la
vostra sposa.

[illegible]

Athens 16 Aug.st 1874

My dear Sir

I had much pleasure in receiving your fa-
vors of 9th June and 31st July and thank you
heartily for having kindly sent a photograph
of the plate No. 159 to Mr F. A. Brockhaus in
Leipzig. I rejoice to hear that you are making
good progress with the English version of my
book and that the text is already translated.
But, for Heaven's sake, let the translation be
most carefully examined by an experienced
party in order to avoid mistakes, for both
in the text and in the preface are nearly on
every page references to certain objects in
the plates and since your numbers differ
widely from those of my atlas, errors may
easily occur. Regarding the whorls it would
perhaps be better to have away the references
altogether. I think you ought not to go to
the trouble to get the explanations of the
plates translated, for hardly one in a hundred
will read them.

Your engravings are splendidly execu-
ted and I sincerely congratulate you with
this marvellous success. You ask on plate
I whether the objects may be called whorls.
That is certainly the best denomination;
the Agri No. [illegible] of plate I is certainly [illegible]
[illegible]
[illegible]

69

Atene 16 Agosto 1874

Carissimo Amico Lenormant

Il Governo greco ha avuto fatto per la [illegible] [illegible] [illegible]

la torre tosto che avrà qui un cambio di ministerio, perchè la rabbia del re è solamente contro me e non contro la torre e non può egli opporsi alla volontà di tutta la nazione che desidera la demolizione. Potete immaginarvi quanto ve me costa di sopportare questo e condaloso trattamento e quanto desidero di partire per sempre di questo paese. Vi dico che il popolo greco è il migliore del mondo ed, a parte qualche professore che m'invidia, tutta la nazione m'ama e me difende. Ma il governo è composto di miserabili adulatori d'un re stupidissimo. Mia moglie è da 4 settimane nella locanda "Hôtel Mangi" in Casamicciola sull'isola d'Ischia per tener compagnia al suo fratello Spiro Castromeno, che è molto ammalato e non vi rimarrebbe se mia moglie non lo vi ritenesse di forza e non l'obbligasse di fare i bagni. Molto desidero che mia moglie vi conoscesse, ma non posso pregarvi di fare il viaggio a Ischia, perchè è troppo lungo e fastidioso ed in oltre non so se mia moglie non sia già andata a Napoli, perchè ci scrive oggi d'indirizzare le nostre lettere "poste restante" Napoli. Ma come nelle ultime mie lettere ho molto insistito che continuasse il mio cognato i bagni di zolfo ancora per 2 mesi, credo che rimarranno almeno ancora [illegible]

[illegible]

Athen 15 Aug 1874.

Herrn F. A. Brockhaus Leipzig

[illegible]

des Werthes zu vergüten habe, kommen mir solche von dem giftigsten Neide eingegebene Schmähschriften ungemein erwünscht. Sobald aber der Prozess aus ist werde ich sie Schlag auf Schlag widerlegen. Alle gemeinen Beschimpfungen zerfliegen beim Anblick der troianischen Alterthümer selbst u. dreimal gesegnet ist die Stadt in welcher ich sie nach Beendigung des Prozesses aufstelle, denn auf ewige Zeiten werden sie Tausende von Fremden von allen Seiten der Welt zu beiziehen. Wenn Sie etwas Zuverlässiges über die troi Alterthümer lesen u. sich von der Erbärmlichkeit meiner Beschimpfer überzeugen [illegible]

[illegible]

72

Chine le 10 août 1874

Monsieur F. Devereux Paris

Je possède, monsieur, votre lettre du 7 me par laquelle vous m'envoyez les comptes du 1er Juillet. Les comptes m'ont tout à fait bouleversé. Voilà onze mois de la maison 33 rue de l'Arcade, onze mois sans bénéfices énormes. Déjà pour le 1er premier semestre m'en avoient tiré sur le nouveau mien de f 1645. et cette fois ci nouveau rien du tout mais une perte de f 114. 15. Je vous prie donc de faire faire aussi par de séparation par position sur les 2 appartements que nous avons à louer pour l'entrée. Nous nous en occuperons à notre retour. Je vous regarde aussi à

L'extrait du journal l'Événement dit la vérité et j'ai été fort content de cette sentence. Mais les Turcs ont appelé. Je pense pendant que la Cour d'appel confirmera la sentence et que le procès sera terminé par le payement de la moitié de la valeur estimée de la collection Rogeron dispersée.

En 1866 la Librairie Centrale à Paris (je crois le nom du libraire était Lemer) a publié une petit ouvrage « La Chine et le Japon ». Quelle que peu tard il en restait encore quelques centaines d'exemplaires, dont le libraire m'a [illegible]

[illegible] Chine [illegible]

[illegible] Japon [illegible]

[illegible] Chine [illegible]

[illegible] Japon [illegible]

[illegible] Chine [illegible]

[illegible] Japon

Je crois qu'il lui en est resté encore 75 ou 100 exemplaires que je vous prie beaucoup d'acheter pour moi au même prix ou bien à 1 franc l'exemplaire s'il ne veut pas prendre moins.

Il y a 3½ ans la Librairie Centrale était 9 rue Christine, mais elle est s'installer rue Dauphine. Je vous dente chaque libraire pour a vous remettre son domicile actuel. Veuillez garder tous les livres pour moi parce que nous serons habiter Paris aussitôt que ce monstrueux procès turc sera terminé.

Veuillez agréer, Monsieur,

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] Dr. Dethier [illegible] Homer u. Hiene [illegible] Hiesenlieder [illegible] Vertheidiger [illegible] Schlußfolgerungen, denn es ist es gerade der den ganzen türkischen Prozess angezettelt hat und mich hier seit 5 Monaten aufs furchtbarste quälte u. martert; es ist es gerade der mich mit dem König u. der Regierung in Zwiespalt gebracht hat u. mich somit verhindert meine ergebenen Absichten zum Nutzen Griechenlands zu verwirklichen.

Aber wäre es nicht möglich durch H. Dethier, an dem Sie jedenfalls einen warmen Bewunderer u. Verehrer haben, auf freundschaftlichem Wege einen Ausgleich zu wege zu bringen? Sie wissen daß nach dem Urtheil des Gerichts die verschwundenen troianischen Alterthümer von drei hiesigen Professoren taxirt werden u. ich den Türken die Hälfte des Betrags zu vergüten habe. Ich [illegible] hat dagegen appellirt; es leidet jedoch keinen Zweifel daß das Urtheil vom Appellationsgericht bestätigt wird u. daß die türkische Regierung [illegible]

[illegible]

[illegible] Dethier [illegible] Museum [illegible] meinen früheren [illegible] Vorschlag annehmen wollte [illegible] in seiner Gesellschaft [illegible] Aufsicht [illegible] in Troia nach 4 Monaten lang mit 100 oder 150 Arbeitern [illegible] auf meinen eigenen Kosten [illegible] Nutzen des Museums [illegible] fortsetze, welches alle [illegible] direct von meinem [illegible] nehmen [illegible] Monate [illegible] Dethier [illegible] Ausgrabungen [illegible] fortsetze, [illegible] Dethier [illegible] Museum [illegible] unsterblich [illegible] Troia [illegible] Nutzen [illegible] meiner langjährigen Erfahrung [illegible]

[illegible] Dethier [illegible] in dem [illegible] Urtheil [illegible] Gerichts [illegible] sollte, [illegible] Tagesschreibe [illegible] meiner [illegible] Entschädigung dafür daß mir die türkische Regierung die seit 10 Monaten von mir behandelte [illegible] Kaufstelle von Troia aus den Händen gerissen hat, [illegible] Sammlung [illegible] Außerdem ist diese so sicher in Italien [illegible] daß Dethier sie niemals [illegible] wollte er 100 Jahre lang mit allen detectives der Welt darnach suchen. Bitte, setzen Sie dies Alles Herrn Dethier auseinander indem Sie seinen Ehrgeiz anregen [illegible] unermeßlichen Nutzen [illegible] Annahme meiner glänzenden Vorschläge, der Wissenschaft [illegible] seinem Museum bringt. Ich weiß Sie werden meine Bitte sogleich erfüllen, [illegible] Sie ja nur das Gute bezweckt [illegible] Beseitigung des türkischen Firmans ja nur von erhaltenem Nutzen für Griechenland sein kann indem sie mich mit der Regierung aussöhnt [illegible] mich in den Stand setzt hier überall große Ausgrabungen zu machen. Herrn Dethiers Adresse ist:

au Collège de France
pour Monsieur le Docteur Dethier
Directeur du Musée Impérial
[illegible]

75

Athen. 5 Septbr 1874

My dear Sir

In my respect of 19th July I informed you that my work "Trojan Antiquities" is being published in an English dress by the celebrated Mr John Murray, 50 Albemarle St London, the editor of all these splendid guidebooks for travellers, from whom you will receive the first copy which will be ready. I take a very great interest in the success of the work in America, for Mr Murray has gone to a great expence to get the thousands of engravings splendidly done and besides I wish that the Trojan Antiquities should be universally known in our great country. With the great enthusiasm which my discoveries have produced in the U.S. I have not the slightest doubt that the work will be sold by thousands of copies if only the right ropes are pulled, and I therefore take the liberty to ask you how Mr Murray has to act and what means he has to resort to to secure a splendid success. He does of course not mind expence to secure the desired result. The press being all powerful in the U.S., I think there is no better way than by advertisements, but the question is how and in which papers they are to be made, which booksellers are to have the copies of the work on store etc. I think Mr Murray [illegible]

Bitte, bemerken Sie Hr Dolkeer daß ich an seine Werke mit größtem Interesse gelesen u. mir aufgehört habe sein Bewunderer zu sein; daß er mir daher in allem Vertrauen schreiben kann.

Ich sage Ihnen im Voraus meinen herzinnigsten Dank für den großen Dienst den Sie mir durch Erfüllung meiner Bitte erweisen.

Ich kommen soeben vom Peloponnes zurück u. beabsichtige über die wichtigsten Gegenstände die ich besucht habe: αἱ στυμφαλίδες ὄρνιθες, ἡ Ὀλύμπια, τὸ ἄντρον τῆς Πύλου καὶ τὸ σπήλαιον τῆς Δήμητρος ἐν Φιγαλείᾳ Στύξ κ.τ.λ. eine Reihe von Artikeln zu schreiben u. diese in der Ἐφημερίς, the Academy und der Augsburger Allgemeinen Zeitung zu publiciren. Die Artikel der Ἐφημερίς schicke ich Ihnen.

Mit dem herzlichsten Wunsche für Ihr Wohlergehen verbleibe ich in der Ferne wie in der Nähe Ihr

[illegible]

[illegible]

76

Athens 5th Septb 1874 77

My dear Sir

I have just returned from the Peloponnesus and hasten to send you back in a roll the landscape, on which I have written the titles with pencil.

I beg leave to call your kind attention to some blunders in the text of my work: page 15, line 10. I have written that the Mount Ida is covered with perpetual (ewigem) snow; the same has occurred page 75 in the 19th line, pray, strike in both cases the word "perpetual", for I have now found out that there is no snow in July and August. In the preface page XLII in the 13th line from below please write 1871 instead of 1872. Other blunders I have indicated to you before.

I write to-day to Mr John M. Francis, editor of the Daily Times in Troy in the State of New York, who has been here for several years United States' Ambassador and who is my intimate friend, to ask him in what manner you might best succeed in selling the largest possible number of copies of the "Trojan Antiquities" in America, for great things can be done there if only the right ropes are pulled. I will send you his answer as soon as it comes [illegible].

All the Greek inscriptions of the text must be compared carefully with your English edition by a scholar.

With great pleasure at your service I remain

My dear Sir

Yours very truly

[illegible]

[illegible] number, perhaps a 1000 copies [illegible] to meet the demand is the first [illegible] the appearance of the book will [illegible] Please [illegible] the trouble I [illegible] be assured of my greatest [illegible] you in return.

My and Mrs Schliemann's [illegible] to all members of your [illegible] are sincerely [illegible] and wish [illegible] to doing well. Believe me,

My dear Sir

Yours very truly

[illegible]

[illegible]

Atene 6 Settembre 1874.

Carissimo amico Senatore Lauria

Ritornando oggi da un viaggio di 20 giorni à cavallo nel Peloponneso trovo al grande mio piacere la vostra lettera del 24 passato. Vi ringrazio sinceramente d'esser andato ad Ischia per fare una visita à mia sposa. Vi domando mille scuse d'avervi molestato inutilmente; sventuratamente Sgª Schliemann era già partita per Napoli dove non è rimasta più di 5 giorni e da 8 giorni ella è di ritorno qui. Avrei molto desiderato che la vedeste; ella piange di non averci incontrato. Li avrei da prima dato il vostro indirizzo, ma non avendo inteso di voi da tanto tempo aveva paura d'incommodarvi.

Vi promettiamo la nostra visita in Napoli tosto che la lite sarà terminata coi Turchi.

Cordialmente vi ringrazio per il vostro nuovo interessantissimo libro «la Frigia», che leggerò la settimana ventura con somma attenzione.

Non sò come esprimervi la mia ammirazione sulla facilità colla quale scrivete libri scientifici di questa importanza; avete un talento raro immenso, e interessantissima debe essere la vostra conversazione sulla storia che è il mio studio favorito. Vogliano i Dii che la lite turca finisca tosto, perchè prima che non sia terminata non mi piace d'andare all'estero.

Augurandovi la buona salute ed ogni felicità rimango con ogni [illegible]

[illegible]

28

[illegible] the Styx and the Nekytes

According to [illegible] (N. S. 10) [illegible] by the cursed bitter water. According to [illegible] II. 755. VIII. 369; XIV. 278; XV. 37. 185; Odyssey V. 185. X. 514) the gods swore the most sacred and terrible oaths by the [illegible] in Styx, whose fall in a snow rain [illegible] a [illegible] he distinctly describes [illegible] epithets [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. The fall of the Styx in drops from a great height is also confirmed by Hesiod (Theogonia 785 and 805). Cold water which falls in drops (the word [illegible] has to be significant [illegible] XVIII. 109) from a steep height. The very ancient immortal water of the Styx which flows in a rocky place. All the later poets represent the Styx as flowing in a plain in the Hades. According to Herodotus (VI. 74) the Arcadians swore by the water of the Styx which was falling in drops from a rock near Nonakris a town in Arcadia situated in the neighbourhood of Phenees. According to Pausanias VIII. 18 the water of the Styx is not only mortiferous to men and animals, but it breaks the glass, the crystal and the vases of baked clay. He adds that objects of horn, bone, iron, copper, lead, tin, ~~[illegible]~~ silver or amber rot (σήπονται) in the water of the Styx ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ which falls in drops from a lofty steep rock near Nonakris. I visited the fall of the Styx with a guide from the village of Solos which is presumed to occupy the site of Nonakris. Of this city even Pausanias saw only a few ruins, which have since disappeared. The road is the worst we ever saw. After an hour's ride on a steep and narrow footpath I had to leave the horse behind and to proceed on foot for 2½ hours. Bathed in sweat I arrived at last at the Styx, which does not derive from the snow of Mount Chelmos, as E. Curtius writes (Peloponnes I. 195), but which flows from a low cavern 20 feet below the top of a ~~[illegible]~~ 220 feet high perpendicular ~~wall~~ rockwall of that mountain.

Owing to the smallness of the rivulet and the great height (200 feet)

of its fall, the water at once dissolves in drops, which, by the attraction of the rock, unite again at half height on the wall, and with a very low murmur the streamlet reaches the ground, flows a small distance and disappears by a subterranean passage. The most horrible and terror-inspiring wilderness of the locality and the mysterious silence with which the waters dissolve in drops and soon disappear, explain the important and sacred character the Styx acquired in remote antiquity. But from the verse of Homer (Odyssey X. 513–514): "where in the Acheron the Pyriphlegethon flows and the Kokytos, which is an arm or solet (ἀπόῤῥωξ) of the waters of the Styx" we learn that the poet understands under Styx only the source and that he calls Kokytos the stream of the rivulet. Since however the word "κωκυτός" derives from "κωκύειν" and always has the meaning: wailing, lamentation in great distress etc (as fr. Iliad XXI 409 and 447; Pindar Pyth IV. 202), it is evident that the streamlet received this name from the tearlike drops into which it dissolves. This is also proved by the name of the river Acheron into which both the Kokytos and the Pyriphlegethon flow, for Acheron is composed of the two words "ἄχεα ῥέειν". "Ἄχος means pain, sorrow, sadness, ῥέειν means flow". The name Styx derives from στυγέω and means "the abhorred". The rockwall from which the Styx or better from which the Kokytos flows, is of red color, but that part of it which is touched by this streamlet water is black and this has given rise to the present name "Mavroneria". It is true that the water of the Styx or Kokytos is very cold, but this is the natural consequence of its height of at 6400 feet above the level of the sea. I have drunk copiously of it and can assure that not only it is not mortiferous, but that I never drank cleaner, more delicious or healthier water than this

About 1½ hour before reaching the waterfall I passed two caverns ~~which~~ both of which may lay claim to the honor to be that into which, according to Pausanias (VIII. 18) the insane daughters of Proitos fled. One of these grottos, which is to the right and close to the path, contains remnants of modern housewalls and is said to have been inhabited by an eremite; the other is to the left at a hight of ~~nearly~~ 300 feet in the smooth rockwall, which ascends under an angle of 5 degrees. One would never believe that this cavern could be scaled by men; but it is an historical fact that in the Greek revolution, at the approach of Ibrahim Pasha's army, 13 Greek families have taken refuge in it. My guide ~~and~~ pretended that they had been attacked there by the Egyptian troops and that these had been repulsed with great slaughter. But this latter part of the story, though confirmed by the inhabitants of Solos, appears totally incredible to me. Remnants of ~~stairs~~ steps cut in the rock can be traced from the foot of the rock up to the cavern, the entrance of which is nearly walled up. The villager pretend that after the revolution it has served as den of robbers.

Dr Henry Schliemann

[illegible]

83 [illegible] 40 [illegible] 10 [illegible]

[illegible] opening through which [illegible]

[illegible] XIII.

[illegible] Ithaka [illegible]

[illegible] in that grotto an entrance [illegible]

[illegible] S, [illegible] in the centre of it [illegible]

[illegible] which is at a height of 50 feet above the [illegible]

[illegible] the entrance of the [illegible]

[illegible] of Ithaka was a sanctuary [illegible]

[illegible] sacrificed in it many perfect [illegible]

[illegible] But the [illegible] could not sacrifice without [illegible]

making a large fire [illegible] it is thus evident that the opening [illegible]

[illegible] like roof, which Homer calls [illegible] ὁδός served as [illegible]

[illegible] There is no doubt that for a like purpose has been cut the long

opening through the natural roof of the cavern in Pylos, which had

certainly an altar and served also as sanctuary. This use of the

cavern seems also to be confirmed by the above myth which

2 [illegible]

Pausanias (IX. 36) [illegible]
[illegible] strange, because [illegible]
a height of 200 feet [illegible] the [illegible] and [illegible]
below it to include [illegible] in the city. [illegible] appears Pau-
sanias' assertion that the grotto had [illegible] as [illegible] for the [illegible]
of Vulcan and Vesta, for [illegible] goats [illegible] steep [illegible]
the steep slope but by no means [illegible]. The [illegible] for the sa-
crifices were no doubt dragged up [illegible]. The floor of the
cavern is covered 10 feet high with small stones and earth
which latter ~~[illegible]~~ is composed of ashes and
of the detritus of the dung of flitter mice, goats and sheep.
I was greatly assisted in my researches by the Turks, who in
the [illegible] Greek revolution have dug up all the rubbish of the
cavern to extract the nitrate for making powder to kill the
Greeks. In examining this rubbish most carefully I found in
it lots of ~~[illegible]~~ sherds of the most an-
cient painted Greek pottery which had been made on the potter
wheel. Among the rest the fragment of a long and smooth
goblet [illegible] on a [illegible]
[illegible] which [illegible] perfectly the same point
forms as [illegible] archaic vases in the
ministry of [illegible] there [illegible] have [illegible]
[illegible] vasi arcaici ateniesi, estratto da [illegible]
annali dell' [illegible] Roma (1872).
On the lower part of [illegible] the coat of mail,
on the right [illegible] graves; the left foot is missing; the two
shoulders and the neck are indicated by straight lines. 2
The other fragments of [illegible] ~~[illegible]~~ I can, for the
lively colors and the [illegible] of the ornamentation, best compare
to those I found at [illegible]

Few works of public utility in Greece are so urgent as the construction of a thick wall in the bed of the Alpheios, for this river continually undermines and destroys the high northern bank. Thus Olympia is losing yearly 10 to 13 feet in breadth and at this state of things continues in less than 100 years the whole plain of Olympia will have disappeared as far as the Mount Kronion. He who may doubt of this, let him measure the present bed of the Alpheios and let him compare it with the bed of the river as represented on tablet II of Ernst Curtius' celebrated work. The Publication was published in 1852; let him notice the Roman baths and the four Roman tombs which are now visible in the high western bank and of which no trace will be left next spring; let him enquire with the old men of the neighbouring villages, who remember the bed of the Alpheios to have been 200 metres or 667 feet more narrow than the present bed. The latter as well as the present bed of the Kladeos river, which flows into it under a right angle, are considerably deeper than the ancient beds of these rivers, which are distinctly situated 30 feet below the surface, by a layer of round pebble-stones. The present much greater depth of the two rivers beds is besides proved by the dikes or piers of earth which in ancient times the Eleans were obliged to erect to prevent the inundation of Olympia; further by the 10 to 13 feet thick layer of alluvial soil that covers the temple of the Olympian Jupiter which has been partly excavated in 1829 by the French expedition, for even in the time of the heavy winter rains the Kladeos does not rise sufficiently to fill its bed to half the height of its banks, whilst owing to the present enormous bed of the Alpheios, the rise of the river in winter does not exceed 6½ feet.

There can be no doubt that said layer of round pebble-stones, which once was the bed of both rivers, extends as far as mount Kronion, and this proves that the Alpheios flowed in prehistoric times

close to this hill, green which it gradually [illegible] to [illegible] until it reached the foot of the high opposite mountains ~~[illegible]~~ ~~it [illegible] it~~ and having excavated here its present 33 feet deep bed, it returns by the same way destroying its high northern bank. As soon therefore as [illegible] government begins the excavations of Olympia it is first [illegible] necessary to erect in the bed of the Alpheias, close to [illegible] steep northern bank, an eight-feet [illegible] high and [illegible] wall extending from the mouth of the Kladeos eastward, for in no other way can Olympia be saved from destruction.

I advise the German government very much to begin the excavations from the eastern bank of the Kladeos, at a depth of 20 feet, on the ancient rivulet of round pebblestones, to proceed thence systematically eastward and to throw all the rubbish into the ~~the~~ Kladeos whose current carries it off at once. In this manner will be discovered not only all the existing historical ~~[illegible]~~ [illegible] but also all the prehistorical antiquities, for it appears most to impossible that there should exist any of the Eetta below the very ancient river bed of round pebbles. Besides this is ~~the~~ by far the easiest way to excavate Olympia. In any other manner one would encounter enormous difficulties and at least twice as much work. But no mode of excavation is more difficult and more tiresome than that to cast the rubbish around the excavations. I cannot advise by any means to begin the excavations from the ~~[illegible]~~ North bank of the Alpheias, for it is 667 feet distant from the temple of the Olympian Jupiter, and for this reason it is not probable that there might ~~[illegible]~~ soon be discovered monuments sufficiently important to encourage the German government in its grand enterprise. Small but interesting objects exist however in the rubbish which the Alpheias breaks down from its northern

the Stymphalian Birds and the Cranes of Strymon

According to Apollodorus (B. 2. 5. 6) one of the works of Hercules was to expel the Stymphalian birds from Stymphalus. In my conviction this myth refers to the clearing of the two subterranean channels of Katavothra at the foot of mount Apelauron, whose obstruction would necessarily convert the whole valley of Stymphalus into a deep and inundated lake. For this reason the Arcadians who inhabit the valley go to great trouble to keep the channels clear and have sunk in the rock at the mouth of each of them, a row of big poles to prevent trunks of trees being thrown in. They also clean from time to time the one and the other channel underground after having made before the big poles a solid obstruction of earth and bushes. On a small hill close to the mouths of the two subterranean passages, is a little kiln where 6 or 8 labourers particularly charged with the cleaning of them. These men told me that the one passage, being 6½ feet broad, falls at once perpendicularly 20 metres or 67 feet and proceeds then horizontally for 133 feet when it is joined by the other channel. This latter being 6½ feet broad forms at once a perpendicular fall of 33½ feet, runs three horizontally below the Apelauron, falls again 33½ feet perpendicularly and joins the other passage at the aforesaid spot. Of course only until this junction it is possible to clean the two channels. The belief was universally accredited in antiquity that the water which finds its way by these two passages forms the river Erasinus which issues from under Mount Chaon and flows into the Argolic Gulf. To my remark that a great many fish must be taken down by the falls and must perish in the subterranean passages the bird-stuffers answered that all the fish swim up again in the very falls. I vainly endeavored to prove that the fish could impossibly swim up the cataracts which dash down with tremendous noise and vehemence; the men 6 or 8 in number swore [illegible]

[illegible] eyewitnesses of it.

The Lake of Phenea, which is 9 kilm long by 7 [illegible] (and 33½ to 67 feet deep) did not exist in antiquity and was still 30 years ago a fertile plain. It has been formed by the obstruction of the subterranean passages of the rivers Olnios and Aroanios. Unfortunately the mouth of the channel is in the deepest place of the lake.

The legend of Ibycus' murder denounced by Cranes, ~~which~~ is referred to by

and ~~which~~ has given the subject to Schiller's splendid poem „die Kraniche des Ibykus". In going to the Isthmian games this poet was killed by robbers and in dying he saw cranes which he ~~called~~ invoked as witnesses of his murder. ~~The atrocious deed~~ The crime produced such a deep sorrow and indignation with all the Greeks ~~[illegible]~~ who had assembled at the games, that when some days later in the theater the one of the robbers saw cranes passing ~~[illegible]~~ and said to his companion: „look there Timotheus the cranes of Ibykus", both of them were at once seized and confessed their guilt. But since there are no cranes in Greece and none are ever seen passing over this country, I presume that the legend does not refer to living cranes but to those mountains of the Cranes (Ὄρη τῆς Γερανείας) which are situated in the northern part of the isthmus, and which as well Ibykus ~~[illegible]~~ his way from the port of Kenchreae as the spectators in the theater necessarily saw before them.

Dr Henry Schliemann

Athens 12 Sept 1874

[illegible]. But both the pottery of the cavern in Pylos and that of Mykene are heaven far different from the Trojan pottery, which is invariably made by the hand, without the potter's wheel and which has only engraved and never painted ornaments. The cleaning out of this ~~Pylian~~ Hermes Cavern in Pylos is of very great importance to science; the work is easy and can be done for 400 [illegible] or abt $14, but great care is to be taken that [illegible] [illegible] lost. If the Greek archaeological society will undertake the work I will joyfully pay the cost. I guaranty that many [illegible] will be found there which throw light on the so called heroic age. A large altar of sacrifice will be found there at all events.

I found in Pylos but a few remnants of Cyclopian walls. [illegible] great many objects of the heroic age are no doubt hidden in the small plain, on the Southside of Pylos, opposite Sphakteria. The accumulation of rubbish amounts there to 16½ feet. The excavation of this small plain would be the more interesting since it promises to yield remnants of households and architecture of all the epochs in which Pylos has been inhabited. The traces of a carriage-road mentioned by Curtius (Peloponnes) do not exist; he has taken for such the flats which have been cut into the rock for dwelling houses.

I have visited and examined in all directions the island of Sphakteria which is separated from Pylos by a narrow strait. I had very hard work for the island is covered with thick bushes and steep rocks. There is no where any accumulation of rubbish at all and it is evident that it has never been inhabited. It has obtained its fame by the 420 Spartans, who ~~who~~ were attacked and killed or made prisoners by the Athenian generals Demosthenes and Cleon in 422 before Chr. Thucydides (IV. 31) a small troop of them (the Spartans) guarded the extremity of the island opposite Pylos

which is from the seaside abrupt and [illegible] can
attacked from the land side, for there was an old fortification
of selected stones etc. ~~I [illegible]~~ from this I ascended, not
without great difficulty, this steep side northern side ~~[illegible]~~
and found close to it around the very summit of a conical rock which is the highest of
the whole island, two lines of cyclopian fortification composed
of very large stones unhewn stones ~~[illegible]~~
[illegible] which are at all events [illegible] to
Thucydides. They have evidently been made in great hands
and as compared to ~~those~~ the remnants of Cyclopian walls
Pylos they certainly appear very modern. I feel therefore
sure that they have been made by those 420 Spartans and the
Thucydides had incorrect information regarding the [illegible]
age. It is evident that he never visited Pylos or Sphakteria
for otherwise he would not have written that this latter island
is but 15 stadia long, whilst in reality it has a length of
24 stadia. Those fortifications at and within which the
battle was fought, had an immense interest to me. Similar but
much smaller fortifications of perfectly the same sort and
evidently also made by those Spartans, I found in the midst
of the island near ~~the~~ its sole cistern which is also mentioned by
Thucydides.

In visiting the ruins of Phigaleia I ~~[illegible]~~ for a long time
Pausanias in hand, vainly endeavored to find the grotto, which
as he writes (VIII. 42) ~~[illegible]~~ was sacred to Ceres, who was re-
presented in it with a horsehead. The Cavern called ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ Στόμιον τῆς Παναγίας, at the foot of mount Smaltia
and which Conze (Rapporto d'un viaggio nella Grecia nel 1860)
identifies with it does certainly not come up to the description
Pausanias gives of it. Conze ~~[illegible]~~ tries to prove the identity

[illegible] Pausanias [illegible]

[illegible] Strabo [illegible]

be easily to be recognized particularly by the still [illegible] stumps. The roof of the uppermost cavern has evidently fell first and has destroyed the vaults of the two following grottos; all the stones of the broken roofs seem to lye in front of the lowest catarrach. The three grottos must have been hollowed by the falls and the uppermost as the highest and largest and best situated has no doubt been the sacred cavern of Ceres. The falling of the vaults which had already begun before the time of Pausanias, seems to corroborate my opinion. ~~[illegible]~~ All around the falls and the former caverns is a splendid forest of platanes and oaktrees. It took me an hour to go from Phigaleia to the catarracts and this distance is in conformity with Pausanias statement of 30 stadia.

[illegible] Dr Henry Schliemann

Athens 17th Sept. 1874

Messrs J. Henry Schroeder & Co.
London

Dear Sirs

I am in receipt of your favours of 27th July & 14th ult and beg to
£752.7/8 p 4 ult proceeds of draft on Paris
" 158.6/8 " 10th " for Di ideals on my 25th
Sangus & Frères, instead of the £200 which you
had credited me for this item by mistake.

In begging you pardon for the trouble I gave
and you by soliciting the letter of credit for £200
in favor of Spiro Lantzounis, I beg leave to state
you this document hereunto, because no one has
been made of it.

In the enclosure which please forward by first
steamer I give to Messrs Heffmann & Co
in Hamburg order to sell the 259 sh of the Ottoman
mis lent at 1854 which stand in my name in the
books of the Company and to remit the proceeds
to you. Of these 259 sh you hold 216, which
please forward to said friends by first steamer
without insuring them. In case you may have
received the 43 new shares, pay, send them also.

Remain

Dear Sirs

Yours very truly
Dr Henry Schliemann

If you send me on J. Ly S.A.
Order Spanish 10000 6%
Best Specie in gold Bonds not under, this is a comfortable expe-
dition [illegible] Dr Henry Schliemann [illegible]

Athen 17 Sept 1874

S. T.

Herrn J. H. Schröder & Co

Hamburg

Ich besitze Ihre geehrten Zuschriften vom 18 März, 14 Apr & 29 Mai & habe alle Ihre Aufgaben gleichlautend gebucht.

Mit Gegenwärtigem erlaube ich mir die ganz ergebene Bitte, wie gewohnt, gegen Ende d. Mts

250 Thaler an Professor W. Kuhse in Dillenburg bei Cassel für Elise Schliemann

& 50 Thaler an den Amtsverwalter W. Petrowsky in Röbel in Mecklenburg

zu schicken & mich dafür zu belasten.

Ich empfehle mich Ihnen mit freundschaftlicher Hochachtung

H. Schliemann

Athen 17 Sept 1874

Herrn L. von Hoffmann & Co

New York

Ich besitze Ihre Geehrten vom 20 März, 8 April, 7 July & 5 v. Mts & buchte alle darin enthaltenen Eingänge & Zahlungen gleichlautend nach Ihrer Aufgabe.

Ich schreibe heute H. J. Henry Schröder & Co in London Ihnen sogleich meine beidenselben liegenden 216 Illinois Central R.R. shares zu senden. Dazu kommen die 43 neuen shares, so daß Sie jetzt 259 sh dieser Bahn von mir haben, die ich Sie bitte mit bester Wahrnehmung meines Interesses zu verkaufen. Den Ertrag bitte ich Sie für meine Rechnung bestmöglichst an H. J. Henry Schröder & Co in London zu remittiren. Nur wenn Sie bestimmt glauben durch Warten ein besseres Resultat zu erzielen bitte ich Sie den Verkauf aufzuschieben. Ich hoffe die Ihnen gesandte Vollmacht wird für sämmtliche 259 sh ausreichen; aber zum Ueberflusse sende ich Ihnen übermorgen noch eine Fall power für die 43 sh.

Achtungsvoll

H. Schliemann

Please send Messrs L. von Hoffmann & Co further by first steamer my $10000 – 6% Western Pacific Goldbonds and inside the amount for $1500 – [illegible]

92

Athènes 20 Sept 1874

Très estimé Monsieur Ravaisson

En revenant il y a quelques jours d'un voyage dans le Péloponnèse j'ai lu avec le plus profond étonnement l'analyse de travail de M. V. de St Martin sur le Traité, car il ne contient que des renseignements faux qui ne pouvaient pas manquer de répandre des opinions erronées.

Je m'empresse donc de vous remettre ci-inclus une réponse intitulée "M. Vivien de St Martin et l'Iliade homérique" en vous priant, au nom de la science, de la lire à l'Institut et dans le cas où M. Dubner en publie l'analyse dans le Journal Officiel pourquoi ne vous enlèveriez-vous aussi le grand public cette découverte. Vous verrez que dans mon article j'ai donné une longue série de preuves de faits contre lesquels toutes les fausses assertions de M. V. de St martin se brisent.

J'espère pouvoir avec bientôt de bonnes nouvelles de mon procès turc, sujet critique je ne leur donnerai pas un instant.

Veuillez agréer, très estimé Monsieur Ravaisson, l'assurance de mon admiration profonde

de mon profond estime

Schliemann

93

Athènes 14/26 Sept. 1874

Très estimé Cher Ami

J'ai reçu votre lettre du 7 courant et je vous remercie de votre bon souvenir. Je suis très content de votre voyage dans le Péloponnèse et je vous félicite de votre découverte de Mycènes. Je suis très curieux de voir votre ouvrage sur Mycènes et Tirynthe. Je vous prie de me faire savoir quand il paraîtra. Je vous félicite de votre découverte de Mycènes et je vous félicite de votre découverte de Mycènes. Je vous félicite de votre découverte de Mycènes. Je vous félicite de votre découverte de Mycènes.

94

Athènes 26 Sept 1874

Monsieur J. E. Günzburg

St Petersbourg

J'ai reçu, Monsieur, vos lettres du 25 Fevr. 5, 6 & 13 Mars, 6 & 10 Avr, 7 Mai, 6 & 22 Juin et j'ai porté à nouveau compte le solde en ma faveur de R 2338 p 1 Janv. Je vous crédite R 25.75 p 12 Sept 73
" 440 — " 1 Mars
" 40 — " 12 "
" 440 — " 27 "
" 860 — " 1 Mai
" 170 — " 16 "
" 440 — " 1 Juin

Ci-inclus je vous remets
£ 500 — p 15/27 Decbr sur Londres
que je vous prie de négocier au mieux de mes intérêts.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes civilités empressées

H. Schliemann

Athens 27 Sept 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co
Dear Sirs London

I confirm my respects of 17th inst by which I begged you to forward at once my $10000. 6 per West Pacific Gold Bonds insured and my 216 sh Illinois Central RR uninsured to Messrs L. von Hoffmann & Co of New York.

I received since your favor of 8th inst and debit you: £ 199.10/ p 20 ult for amer Comp.
" 31.14/4 remt of Schliemann & Co

I valued on you today
£ 500 — 3 with date O/ J. E. Günzburg which draft I recommend to your protection to the debit of my acct.

I am, Dear Sirs
yours respectfy
H. Schliemann

Athen 26 Sept 1874

S. T. Herren J. H. Schröder & Co

Hamburg

In meinem Ergebenen vom 19 d. habe ich die Ehre gehabt den Empfang Ihres Geehrten vom 17 & 18 July anzuzeigen. Seitdem habe ich auf Ihr Geschäftsblatt vom 16 d. m. die in diesen drei Briefen enthaltenen Tratten gezogen.

Der am 1 Sept 1875 verfallenden $5000 Delaware Bonds bitte ich Sie S. T. Herren J. H. Hoffmann & Co in New York mit dem Coupon versehen zu wollen um den Betrag bestmöglichst zu vereinnahmen.

Für gütige Übersendung der vom 1 Sept verfallenen Coupons habe ich verbindlichst zu danken.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Ihr ergebener

Athen 26 Sept 1874

Ew Excellenz

Beehre ich mich meinen wärmsten Dank für Ihren freundlichen Brief vom 16 d. sowie für Ihre gütige Verwendung bei H. Dethier auszusprechen. Ich hoffe bald bessere Nachrichten von meinem verehrten Chef für Athen entsendet zu werden. Das türkische Ministerium wird das Gute Einvernehmen wieder herstellen, denn es muß doch einsehen daß die Türkei gegenwärtig auf diesen Platz nicht verzichten kann, es wird sich niemand finden der mehr Geld gegen die Lage der Dinge in die Türkei hineinstecken will als wir. Die Türken müssen alle Hände an die Pumpen geben, denn die Hosen sind über 400 Franken täglich. Leider ist H. Dethier mit Rheuma gereist & wird es somit jedenfalls auf einige Zeit daueren bis Friede gemacht wird. Inzwischen hoffe ich daß der Effecten Verkauf des Offiziers der Gerichtes wegen Abschätzung der Immobilien durch 3 Personen stündige bestätigen würde wenn die Bestätigung durch H. Dethier nicht kommen sollte Ministerium zu bewegen Friede abzuschließen.

Vor 8 Tagen habe ich mir erlaubt Ihnen 4 griechische Artikel, die ich spreche, einzusenden.

Inzwischen schickte ich nun Paris 2 Exemplare und noch längere Artikel, als Vivien de St Martin et d'Avezac hinein, worin sie im Institut vorgelesen & im Journal Officiel reproduziert sowie andere im Temps oder in der Liberté erscheinen werden. Einen Professor Stark in Kiew [illegible]

Athens 27th Sept 1874.

Most honoured Baron

From your esteemed lines of 25/6 Aug I am very happy to see that my researches and discoveries at Troy have attracted your attention and I am truly thankful to you and to the other members of the Russian Ist Archaeological Commission for the great honour you do me in nominating me honorary foreign member of your Society. I accept this nomination with gratitude and shall gladly send you my reports as soon as I resume the excavations in the depths of Ilium or elsewhere. From the London paper "the Academy" of 22d ult, of which I send you a copy by this days post, you will see that the king of Greece has cancelled the ministerial permission I had got to demolish the Venetian Tower in the Acropolis. But since his reasons are merely personal and since he seems to have nothing against the work being done ~~I have~~ by any body else I have at once paid the cost of the demolition, say

die Augsburger Allgemeine Zeitung, die am 22 u. 23 Aug meine Reise in Nord Griechenland aufgenommen hat. Ich sende derselben heute die ersten 4 Bogen meiner Reise im Peloponnes. Fünf Artikel habe ich auch an "the Academy" gesandt.

Leider ist die Bibliothek der hiesigen Universität schon seit längerer Zeit geschlossen, so daß ich nicht im Stande gewesen bin Ihr gediegenes Werk über den Peloponnes zu [illegible]. Lebhaft habe ich an Sie gedacht als ich auf den Berg, neben dem Styx klettere.

Ein Telegramm von Berlin meldet heut Ihren Empfang beim Kaiser.

Mit tiefster Verehrung u. Bewunderung

Ihr ergebener

[illegible]

£ 465 to the Archaeol. Soc. here which promises to ~~do~~ employ the money for the purpose.

Probably my pending lawsuit with the Turkish Govt will be settled with the condition that I go on working at Troy for 4 mths more for the exclus. benefit of the Const. Museum and if so I shall keep you informed of the results.

I sent to the Academy 4 long articles which will no doubt appear towards the end of Sept and to which I call your particular attention. I beg you also to read my ~~artic~~ long articles in the Augst Allg Zeit of 22 and 23 Aug and to others which I send to the same paper by this day's mail. I further beg you to read my article in Mr V. de St Martin et O'Reilly's Nouvelle which I sent some days ago to Paris and which will be published by Journal Offic and in the Temps or Liberté.

With kindest ~~regards~~

I remain respectfy

Baron A de Ozinshenskoy

Psov

98

Athènes 4 Oct 1874

Cher Monsieur Lemer

Je vous prie de vouloir bien donner à Mons. Carnot 5 passage du Commerce l'autorisation de me céder à un franc pièce les 55 ou 60 exemplaires restant de l'ouvrage „la Chine et le Japon" que vous avez publié fin 1866.

J'espère que vous et Madme Lemer allez bien et je vous prie d'agréer mes civilités distinguées

Wyl. Kleiman

Athènes 4 Octbre 1874

Monsieur P. Beaurain Paris

Je viens de recevoir, monsieur, votre lettre du 21 passé et je m'empresse de vous envoyer ci-inclus une note pour Mr Lemer, qui n'aura aucune objection à ce que M. Carnot me cède les restants 55 ou 60 exemplaires de mon livre sur la Chine et le Japon à 1 fr pièce. Mais veuillez ne pas payer davantage et garder les livres jusqu'à notre arrivée à Paris.

Je vois avec plaisir que vous avez pu relouer 33 rue de l'Arcade le magasin Brisson; — j'espère que vous avez pu vous arranger avec Puisbusque du 2ème et que vous avez trouvé à relouer le 3e.

7 rue Aubriot je suis désolé que vous trouvez des difficultés à relouer le magasin Hirsch et le grand local de Berdin Baraguay; veuillez ordonner à Joseph qu'il mette de beaux écriteaux „grand et bel appartement à louer", magasin à louer etc

6 rue de Calais. Je vous remercie de nous avoir trouvé des locataires parmi votre clientèle.

J'espère que mon article „Mr Vivien de St Martin et l'Ilion homérique" a paru dans le Temps ou dans la Liberté et que vous en avez pu envoyer 1 exemplaire au journal d'Augsbourg et un autre au journal „the Academy" de Londres. Si non, veuillez demander des renseignements à Mr Fr Lemmont.

Veuillez agréer, Monsieur, mes civilités empressées

Wyl. Kleiman

99

Athens 4th Oct 1874.

My dear Sir

I just received from [illegible] a small package of engravings. If you want me to write on them and to return them to you I shall be too happy to do so. But since you have not written to me on the subject I hesitate to do it. The engravings are satisfactory except that of the round golden bottle on tablet 204 which appears to have an enormous hole, whilst in nature it is entire and has no cut at all. If you could do away with this hole it would be well.

You ought to give at all events the large golden goblet of tablet 203a, the splendid golden hairdresses of tablet 205 and 206 and the wonderful earrings etc of tab 209 separately, for they are of paramount interest.

Regarding the objects of terra-cotta to be selected for your work, no man is able to give you better advice than Mr C. T. Newton. He would be too happy to assist you in making the choice. He has got an atlas of mine in the library of the British Museum and another one in his own library.

The mail being closed here I send this letter by express to the Piraeus to put it there, but I am not certain that I shall be able to prepay it at this [illegible]

[illegible]

Athen 4 Oct 1874

Herrn L. von Hoffmann & Co

New York

Bestätigend meine Ergebenst vom 17 v. Mts mit Order meine 249 Illinois Central RR shares und $10000 6 per Western Pacific Gold Bonds bestmöglichst zu verkaufen u. den Ertrag für m/R an H. J. Henry Schröder & Co in London zu remittiren, beehre ich mich Ihnen einliegend Vollmacht für die neuen 43 sh Illinois Central zu behändigen für den Fall daß Sie dieselbe benöthigen möchten.

Ergebenst

[illegible]

100

St. 10 Oct. 1874

Professor Franz Felkteller

Ihnen Ihre gefällige [illegible]
[illegible] wenn ich den ersten Band [illegible]
so [illegible] bitte auf Ihren eigenen Wunsch Ihnen
nicht [illegible] wenn Sie Ihnen gefällige
Nachricht auf einem Irrthume beruhen sollte.

Wir sind einander mal in meinem Leben
im Jahre 1[illegible], wo ich mit Ihrem Felkteller bei
Ihrem H. Klaus in Amsterdam zusammentraf.
Es war damals von einem [illegible]
[illegible]. Ich habe seitdem niemals wieder gehört.
Ich glaube mir aber zu erinnern, dass wir
wieder an die [illegible] [illegible] sich nicht Ihr Vater,
der für die Petersburger, [illegible], aber im Juni
1858 von Amsterdam über Thorn [illegible] mit
Petersburg [illegible], [illegible], [illegible] in der Crisis in
1857 [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ging.
Ich sah ihn im April 1864 von Petersburg über
Berlin und Amsterdam reisend, [illegible] in
[illegible] wie in [illegible] [illegible] [illegible]
mit Ihrem Felkteller ging, dem [illegible]
Ihnen eine Freude zu machen wenn [illegible]
[illegible] von seinem [illegible] Freunde [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Athens 14th Octr 1874

Your Excellency

Remaining H. E. kind sympathy with me in my hard struggle against the Ottoman govt, I beg leave to inform y.e. that in the beginning of July the Court decided that the disappeared Trojan collection should — according to the photographs of my atlas and to my book — be appraised by three professors of the Athens University and that I should pay one half of the value to the Turks. I of course gratefully accepted this judgement, but my antagonists appealed against it, and, the negotiations intervening, it was only tried in the first instance in the Court of Appeal, which has confirmed the judgement of the preceding Court. Thus it is now sure that the appraisement will be made shortly by the 3 experts appointed, and, whatever the amount may be, the Turks have to accept ½ of it for full settlement. But now it happens that ever since my discoveries in the depths of mount Hissarlik became known I have continually been libelled by a set of men, for the most part philologists, each of whom wants to have discovered Troy at the head of a scientific expedition and who can never pardon me, a former merchant, a self-taught scholar, to have found, by gigantic excavations and spending 25 000 francs, the very Homeric Ilion. Thus, whilst the one calls me in the paper a crazy man fit for a lunatic asylum, the other impugns my character and publicly proclaims me an impostor, a charlatan, a forger. The minor libellists refrain from attacking me, but all of them fervently pray that I may be unsuccessful in my excavations and that the Museum may never get any thing from those famous Trojan treasures, which I have

may be lumber and this desire is so sincere and so powerful with them that it has long since become a habit with them, a reality in which they believe. Thus there is no philologist in Greece or in Germany who would appraise the treasure higher than its gold value, say about 5000 francs. I advise you to take all this into consideration and to appraise the whole Troja collection at 50 000 francs. Thus the whole figure which the Turks can expect to get in full settlement of their claim will hardly exceed 35 000 francs. But it is a shame to Turkey to receive this petty sum, which will make the whole civilized world laugh at them. The only way for them to get out honorably is to come to an agreement with me and to accept my former proposal to continue the excavations at Troy for 3 or 4 months with 50 or 60 labourers, at my expense and for the exclusive benefit of the Imperial museum, whose three delegates may be my overseers and receive direct from my labourers everything which may be found.

I now make bold to beg y.e. as warmly as earnestly to speak personally with M. Dethier, the Director of the museum, to make him understand that it would be a dishonour to Turkey to accept the trifling and insignificant indemnity which will be allotted to them by the 3 experts and that, in the name of science and in the name of Turkey's honour Your E. requests him to accept forthwith my honourable and liberal proposal, since that, the season being now already too far advanced, I can only be in the excavations by 1 March, but will at once give Bond. Would y.e. kindly remind him that the museum has never got any thing from Troy from those famous Trojan treasures, which I have

and German archeologists who have been excavating in Turkey with the condition to give up ½ of what they would find, — that not one of them has ever thought of offering an indemnity and that the Ottoman government has never made a claim on any one of them. I on the other hand have every way been ill treated and defrauded as explained page 148 et suiv. of the preface of my book, nevertheless I have never resorted to extremities and would have gone on with the Turkish government had not arbitrarily infringed our contract. Scarcely had I finished my excavations I have stipulated for and offered an enormous indemnity for a certain number of years. Mr Dethier is perfectly cognizant of the fact, if the collection is appraised here, it will get next to nothing, and since he is a sensible man, H.E. cannot fail to persuade him to accept at once my splendid proposal. Could H.E. kindly explain him what a grateful excitement it would produce all over the world and with what an enthusiasm his name would be hailed if it were announced that he had settled the dispute on the most liberal terms I offer, and with what an universal disgust on the other hand the news would be received that he has been forced to accept 3500 fr., whereas he could easily have secured for himself the immortal glory to execute at my expence the Homeric relievo and to the Imperial museum the benefit to receive gratuitously everything what may turn up? But I must beg H.E. neither to mention to him that the entire depreciation of my Troyan collection is merely due to the envy of my libellers, nor to show him this letter, for — as H.E. will see by reading the fearful libel against me, entitled: Mycenae and Troy and signed P. Samos, which has been published in the Athenaeum of 6 August. All the libels appear to have been written by one hand or head and will take in any one. But H.E. will of course believe that every thing written against me and my collection is as false as the gospel. My libellers have even succeeded in forging against me the excellent King of Greece, who has conveyed from Troy me to be an agent of the Greek government and consulted the Minister of Finances if will be desirable to donate the tower in the Dardanelles to excavate it. I laugh at all this, for it can be me no harm, and have donated to the Archaeological Society here the whole amount I had destined for the gratification of the Turkish Commissioner £465 Stelling. But the Turkish ruins are bad morally and physically; I cannot stand this continual excitement any longer and should for ever eternally grateful if H.E. would take the matter in the powerful hands and settle it at once on the basis I have stated. It will be very easy if H.E. will speak personally to Mr Dethier and urge him on. After all the ignominious injustice which I have met here, I shall of course quit Greece for ever the day when the present terminates and most probably we shall settle down in some city on the seashore in Massachusetts, as perhaps in Boston; of course we take then the Troyan collection along. Our living in the U.S. can of course not procure us such excavations, as if we settle a year in Italy or in Turkey. I pray I give at once Bond if H.E. settles with Mr Dethier. Would H.E. kindly telegraph to me in case H.E. succeeds to terminate the business with Turkey. With the expression of my warmest gratitude I remain with profound respect

Your H.E. very
most devoted servant
H. Schliemann

H.E. Sir Henry Layard
G.C.B. M.P. &c &c &c
Constantinople

Professor Stark und Troia

[illegible] 93 die Besprechung von Prof Stark gegen mein gesperrtes Urteil [illegible] Libelle [illegible] Kritik, die [illegible] nicht sorgfältig [illegible] genug [illegible] Stellen [illegible] Leser [illegible] Leser [illegible] Leser

zu ausgedehnt haben muß. Dies beweisen über die
Ruinen der Stadt Achilleion, welche man in Kumkali
und somit auf dem am weitesten in den Hellespont her-
vorstehenden Theil der Ebene findet.

Falsch ist ferner Starks Angabe daß man den Athos oder
Monte Santo nur im Frühherbst von Hissarlik sieht.
Man sieht denselben von dort Jahr aus Jahr ein alle Abend
bei und nach Sonnenuntergang wenn der Himmel klar ist.

Falsch ist weiter Starks Angabe als sei die Seite 13
richtig mit 1 Stunde angegebene Entfernung von Hissarlik
zum Hellespont auf Seite 138 mit 1/2 Stunde bezeichnet.
Wie sich jeder überzeugt ist auf letzterer Seite durch
nicht vom Hellespont sondern von der Ausdehnung der
östlichen Ebene bis zu den Höhen von Renkoï die Rede.

Falsch ist seine Angabe als sei S. 126 gesagt die vor-
griechische Periode höre auf mit 4 – 2 meter. Es ist dort
u. auf den vorhergehenden Seiten von der obersten vor-
historischen Schuttschichte die Rede u. ist mehrfach wieder-
holt daß dieselbe in 4 meter unter der Oberfläche anfängt
u. in 2 meter endet. Er hebt ferner hervor
daß ich S. 141 noch in 12 meter unter der Oberfläche
im Schutt der griechischen Colonie bin.
Auf dieser Stelle ist aber von jener an der N.O.
u. d. des Bergs angelegten Ausgrabung die Rede, wo,
wie S. 194 durch die gewaltige uralte Stützmauer be-
wiesen ist, der Berg nach N. um 40, nach O. um
80 meter durch die hinuntergeworfene Opferasche zu-
genommen hat. Er hebt weiter hervor daß er S. 283
noch in 10 1/2 meter Tiefe griechische Reste findet, obgleich
ich mehrfach wiederholt habe daß der Berg auch auf
dieser am Nordabhang gelegenen Stelle andeutend durch hinuntergeworfenen Schutt
zugenommen hat. Alles dies sind absichtliche Worte und
Sinnverdrehungen die nichts mit der Wissenschaft zu thun
haben u. auf die ich klar antworte um zu zeigen daß
Starks Artikel den Character einer Dieselbe hat. Er sagt
weiter [illegible]

bis tief in hellenistische Zeit in ihrem Typus fortge-
sein. Er sagt dies trotz meiner vielfachen Wiederholungen
daß sämmtliche troianische Vasen ohne Ausnahme aus der
Hand u. ohne Töpferrad gemacht sind, daß ferner alle
Verzierungen nur gravirt sind u. ~~Farben gar nicht~~ nie
u. Malereien nie vorkommen, während die oberhalb der
vorhistorischen Schuttschichte vorkommenden ältesten archäi-
schen Topfscherben schon ~~u~~ Malereien zeigen u. zu Gefäßen
gehören die auf dem Töpferrad gedreht sind. Und nur
solche, und keine Spur von aus der Hand gemachten Gefäßen
fand ich in Mykenae bis auf den Urboden. Obgleich nun
Stark zugiebt daß in jenen Eulenvasen die Minerva darge-
stellt ist, so scheint er doch meine Behauptung: daß daraus
das Epithet „γλαυκῶπις" entstanden ist, als sinnverwir-
renden humbug zu verwerfen. Jeder wird indeß meine
Meinung annehmen sobald ich ~~beweise~~ daß das Epithet der Juno,
„βοῶπις" aus ihrem früheren Kuhkopf entspringt. ~~Nach Ba-~~
~~nofka~~ In dem Kampfe der Götter u. Giganten, wo die Götter
sämmtlich Thiergestalt annahmen, wählte Juno für sich die einer
weissen Kuh (Ovid Metam V 330). Man findet den Kuhkopf auf
den durch Junocultus berühmten Insel Samos (Mionnet Descr
des med: ant pl L. XI, 6) u. der samischen ~~Insel in~~ Colonie
Messene in Sicilien (Millingen Anc: Coins of gr: cities pl II.
No 12). Den Namen der heiligen Kuh der Juno scheint auch
der Name des Bergrückens Εὔβοια beim Ἡραῖον neben
Mykenae, sowie der Name der Insel Εὔβοια zu verrathen.
Weisse Kühe wurden der Juno geopfert (Pausanias IX.
III. 4) u. auf einem Gespann weisser Stiere fuhr die Priester-
in nach dem Tempel der argivischen Juno (Herodot I. 31).
Io, die ~~argivische~~ Tochter des Inachos, wurde von Juno in
eine weisse Kuh verwandelt (Apoll. II. 3). Io war aber auch
Priesterin der Juno (Aesch. suppl. 299). [illegible]

Juno u. die Kuh ist Pandora entlehnt. Nach Ed. Jecharda muß der Stadtname Μυκῆναι von μυκάω abgeleitet und auf das Brüllen der heiligen Hera-Kühe zurückgeführt werden. Bei den von mir in Mykenae gemachten Sondirungen fand ich mehrere kleine Kühe von terracotta, die ich ans hiesige Museum des Varvakeion gegeben habe. Alles weist darauf hin daß Juno βοῶπις einst einen Kuhkopf hatte, daß ihr aber bei fortgeschrittener Civilisation ein Frauenkopf gegeben u. aus ihrem früheren Kuhkopf ihre heilige Kuh gemacht wurde. Diese Verwandlung fand jedoch vor dem Bau der cyclopischen Mauern von Mykenae statt, denn selbst die dort auf dem Urboden gefundenen Idole der Juno haben ein sehr zusammengedrücktes Menschengesicht u. einen polos auf dem Kopf. Ganz ebenso hatte Athene in Troia, bei Frauenkörper, einen Eulenkopf, den sie noch viele Jahrhunderte nach Ilion's Zerstörung beibehielt, denn man findet Eulenvasen bis in die höchsten vorhistorischen Trümmerschichten. Später erhielt auch sie ein Frauengesicht, aber aus ihrem früheren Eulenkopf entstand die ihr geheiligte Eule. Diese Verwandlung ~~mag Jahrhunderte~~ des Athenekopfes mag ebenso wie die des Junokopfes Jahrhunderte vor Homer geschehen sein: die durch lange Gewohnheit geheiligten Epithete beider Göttinnen blieben aber ~~in Gebrauch~~ jedenfalls noch in Gebrauch als schon seit undenklichen Zeiten sowohl ihre ursprüngliche figurative als ihre spätere materialisirte Bedeutung vergessen waren.

Unter δέπας ἀμφικύπελλον können, wie ich wiederholt erklärt habe, im Homer nur jene Arten von Bechern gemeint sein die nur auf den Mund hingestellt werden können u. zwei gewaltige Henkel haben, wovon ich c. 100 fand. Nach Odyssee III. 41. 46. 50. 63; XXII. 9–10 u. 86 ist δέπας ἀμφικύπελλον synonim mit ἄλεισον ἄμφωτον, welches nur die Bedeutung: mit 2 Henkeln" haben kann.

Ich [illegible] Troia's letzten König Pri[illegible]

Echo Homer ist. Sobald man aber entdeckt daß Homer u. die Tradition sich irren u. daß Troias letzter König Schmidt hieß will ich ihn ohne Widerrede Schmidt nennen. Die Nachricht daß Lysimachos in Erfüllung der von Alexander dem Grossen gemachten Versprechungen viel für Ilion that, einen Minervatempel baute u. eine 40 Stadien lange Ringmauer baute, verdanken wir Strabo (XIII. 1); daß der von mir entdeckte Tempel der von Lysimachos gebaute ist beweist unter anderen die S. 200 – 208 meines Werks publicirte Inschrift, die Stark u. ich von Antiochus I (281 – 260 v. Chr.) abstammen laßen. Von einer gänzlichen Zerstörung Ilions durch Fimbria 85 v. Chr. berichtet nur Appianus, dessen Angabe daß kein Stein auf dem anderen geblieben sein sollte, durch die handgreiflichsten Thatsachen widerlegt wird, denn eine Armee würde Monate dazu brauchen um eine 40 Stadien lange, 3 Meter dicke u. 6 m hohe Ringmauer aus gewaltigen behauenen Blöcken zu zerstören; diese Ringmauer ist wohl erhalten. Nach Strabo war die Zerstörung nur partiell u. stimmt dies mit den dem Befunde in den Ausgrabungen. Von Brunnen wurden nur 2 entdeckt, davon ein römischer u. 1 vorhistorischer. Keller fand ich nicht, auch hat Stark dieselben weder in Asien noch in Griechenland jemals in alten griech. Bauten gesehen. Er kommt noch mal ~~[illegible]~~ auf die Ausgrabungen auf dem Balidagh zurück. Ich wiederhole daß dort weder von von Hahn noch von mir eine einzige archaeische ~~Topfscherbe~~ u. keine griechische Topfscherbe aufgegraben ist die älter wäre als das 5te Jahrhundert vor Chr., ja nicht ein einziges jener vorhistorischen „fusaïoli" die man in Hissarlik zu vielen tausenden findet; ich wiederhole daß die Schutzaufhäufung [illegible] durchschnittlich [illegible] $\frac{1}{2}$ Meter [illegible]

von 14 bis 16 Mitte hat. Ich wiederhole daß nach
langen im Tempel in Hissarlik gefundenen Inschrift
die kleine Stadt auf dem Palidagh Pergis sein muß.
Stark findet es wunderbar daß Troia keine Pergamos
gehabt hat. Die Stadt mit ihren riesigen Mauern
auf einem Berge gelegen war aber Festung u. Stadt
zusammen. Ich frage ihn ob es in Pylos anders sein
konnte u. wo dort Raum für eine untere Stadt ist?
Und wissen wir nicht (Plut. vita Thes.) daß Athen
auf die Akropolis beschränkt war bis Theseus durch
Hinzufügung von 12 Bungen eine untere Stadt gründe.
Die Akropolis war aber um 1/3 kleiner als sie jetzt ist u.
erlangte erst unter Cimon ihre gegenwärtige Größe.
Da Troia klein war so werden sehr viele Troianer unter
in der Ebene gewohnt u. in Kriegszeiten die Besatzung
in der Stadt verstärkt haben. Sehr natürlich ist es daß
uns Homer sein Ilion nicht genau beschreibt, denn alle
in demselben gefundenen Gegenstände scheinen darauf hin
zudeuten daß es mehr als 1000 Jahre vor seiner
Zeit zerstört wurde; er sah es nie denn es lag tief
im Erdenschoß begraben u. er machte keine Ausgra-
bungen um es ans Licht zu bringen u. wenn es uns
die Tradition in manchen Punkten getreu, wie
z. B. mit dem doppelten Thor, dem großen Thurm u. der
Riesenmauer, der Wahrheit getreu, in anderen Punkten
wie z. B. hinsichtlich der Größe der Stadt u. seiner Pergamos
Pergamos übertrieben schildert so können wir doch wahr-
lich zufrieden sein. Ich frage Stark welche Freiheiten sich
ein deutscher Dichter nehmen würde wenn er jetzt eine
von Harun Elraschid eroberte u. längst verschwundene Stadt zu
besingen hätte. Und der Zeitraum der uns von Harun El-
raschid trennt ist keinenfalls größer als der welcher Homer
von Troia's Zerstörung trennte.

Athen 18 October 1874 Dr Heinrich Schliemann

Athen 18 Oct. 1874

Herrn F. A. Brockhaus

Leipzig

Ich erhalte seit längerer Zeit Ihr Blatt.

Die türkische Regierung hat gegen das Urtheil des Gerichts appellirt, welches unsere Angelegenheit den Gerichtshof dreier Rechtsgelehrten und 3 Professoren der hiesigen Universität gewiesen hatte. Am 10 Oct. hat das Appellationsgericht die Sache geprüft, das Urtheil wird erst am Donnerstag 22 d. M. bekannt gemacht werden, wie es bestimmt hatte, die Sentenz des anderen Gerichts bestätigt wird. Dann werde ich Ihnen telegraphiren, denn ich weiß welches Interesse Sie an der Sache nehmen.

Gegen Markó's abscheuliche Libelle gegen mich in der Jenaer Literaturzeitung war es mir lange unmöglich zu antworten. Endlich war es Wasserfabe einmal freiwillig gelungen sie an die Öffentlichkeit zu bringen; sie muß aber die Gerichte, die bekanntlich auf Seiten Markó's sind, die Türkei hat sie nicht angenommen. Es ist mir nun doch gelungen eine gehörige Entgegnung fertig zu bringen, die ich mir erlaube Ihnen einliegend mit der dringenden Bitte zu senden dieselbe entweder in der Beilage oder in der Jenaer Literaturzeitung, oder in irgend einem anderen Blatte möglichst großer Circulation bald zu bringen. Ich glaube daß die Jenaer Literaturzeitung, die die gröblichen Libelle gegen mich aufgenommen hat, dies mir einmal schuldig sein müßte. Sollte es Ihnen wünschenswerth sein daß ich Abonnent des Blattes werde, so bitte ich Sie dem Ordnung gefälligst hier mir zu [illegible]

[illegible] wird. Mein langer Artikel „St Vivien de St Maixent et l'Abbé Lamirigue" wird hoffentlich in den grand Deutschen erscheinen sein. In Autorenschaft auf eine gröbliche Libelle des hiesigen Bibliothekars J. Lamarre im Athenaeum vom 9 Aug. d. J. einen langen Artikel: J. Lamarre and Troy's officials in Prof. Max Müller indem ich das denselben an die Times, the Academy oder das Athenaeum zur Veröffentlichung einsenden. Es sind so viele da die Troia und Schliemann haben mögten daß man bekanntlich jetzt die Zeit wo ich im Prozess mit der Türkei liege um in Libellen der hiesigen Meid rächen zu können.

Wenn es Ihnen keine Umstände macht so bitte ich mir gefälligst die gekreuzte Correspondenz von Dr. [illegible] zu senden.

Ihr

[illegible]

410

Je crois que tout le monde s'intéresse aux fouilles
d'Hissarlik et à la collection Schliemann

Votre célèbre ouvrage « la magie chez les Chal-
déens et les origines accadiennes » et vos Premières
Civilisations j'ai lues avec un vif enthousiasme.

Recevez Cher Monsieur l'assurance renou-
velée de toute mon estime et de ma haute consi-
dération

Athènes 22 Oct 1874.

Monsieur P. Beauvais Paris

Je vous ai envoyé, Monsieur, il y a quinze
5 semaines, pour Mr Ed. Lenormant, 2 longues Cor-
respondances en grosse lettre contenant un long article intitulé
Mr Vivien de St Martin et l'Iliade homérique que je
priai de faire insérer de suite dans le Temps, ce qui
fut fait en deux quelques autres les premiers journaux.
Mais à mon grand regret je n'ai rien jusqu'à l'heure
qu'il est aucune information ni que l'article ait été publié.

Comme j'y tiens cependant énormément que il soit publié
je vous prie instamment de faire remettre à Mr Lenor-
mant la lettre ci-incluse et de lui faire demander les ren-
seignements pourquoi la publication a tardé jusqu'à présent.

Je crois vous avoir prié de m'envoyer 20 exempl
du journal dans lequel mon article paraîtra.

Je vous prie encore d'envoyer l'autre inclus à Mr
Provenzano.

Pour le produit des lettres du terme d'Octobre veuillez
faire acheter au mieux des cours des Actions de la Banque
de France et les tenir à ma disposition.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer
mes salutations empressées

Athènes 22 Oct 1874

Mon Cher Monsieur Lenormant

Je me suis permis de vous envoyer il y a cinq
semaines un article intitulé « Mr Vivien de St Martin
l'Iliade homérique » en vous priant instamment de
le faire publier au plus tôt dans le Temps ou la Liberté
Mon impatience regrette vous ne m'avez laissé sans nou-
velles : bien comme c'est ici le meilleur article que j'ai
jamais écrit sur la question troyenne et comme il me
serait pénible d'avoir à faire cesser à jamais l'abonné
Histoire de Troie Bonnardaché, je désire qu'il soit publié
vite que vôte et je vous prie beaucoup de vous occuper
s'il soit inséré au plus tôt. Dès que il paraîtra
je vous remboursera avec gratitude. La Liberté
avait l'autre jour un long article sur la question de Troie un long et
très article écrit par quelqu'un qui n'est pas archéologue
et qui me provoque de répondre au travail de Mr de St Martin
dirigé contre moi ; la Liberté ne peut donc pas refuser
mon article.

Lorsque il aura été publié dans ce journal ou dans un
autre pourriez vous être si bon d'en envoyer un exem-
plaire à la Revue Archéologique, car l'article a une im-
portance capitale pour l'avenir de la question troyenne.
Aussi, s'il ne vous est pas possible de le faire publier dans
le Temps ou dans la Liberté ou dans un autre des premiers
journaux, veuillez donner le manuscrit de suite à la Revue
Archéologique pour qu'elle le publie.

La Cour d'Appel a rejeté aujourd'hui l'appel des Turcs
contre la sentence du Tribunal de première instance qui
a prononcé que la Collection Troyenne d'objets fut
estimée par trois experts d'après l'Atlas et le texte et que
je reçoive la moitié de la valeur estimée aux barbares.
Ainsi l'estimation va se faire et j'espère que le procès
sera fini en moins de trois mois.

Hérodote (I, 31) la prêtresse de Junon se rendait au temple sur un char attelé de deux taureaux blancs. Io fille d'Inachos fut changée par Junon dans une vache blanche (Apoll II, 3) Io était aussi prêtresse de Junon (Aesch suppl 297). Même le nom de Μυκῆναι doit dériver de μυκάω et doit se référer aux mugissements des vaches sacrées de Junon. Dans les sondages que j'ai faits à Mycènes en 34 endroits jusqu'au sol vierge j'ai trouvé plusieurs petites vaches de terre cuite que j'ai données ici au musée du Varvakeion et qui ne peuvent représenter que l'animal sacré de Junon. Tout concourt à prouver que Junon βοῶπις a eu jadis une tête de vache mais que, la civilisation ayant avancé, on lui a donné une tête de femme et on a fait de sa tête de vache son animal sacré la vache. Mais cette métamorphose doit nécessairement avoir eu lieu avant la construction des murailles cyclopéennes de Mycène car même les idoles que j'ai trouvées sur le sol vierge n'ont qu'une tête très comprimée et couverte d'un haut "polos".

De la même manière Athéné avait à Troie une tête de chouette qu'elle a conservée bien des siècles après la destruction de la ville, parce qu'on trouve des vases à têtes de chouette jusqu'à la couche supérieure de ruines préhistoriques. Elle aussi a reçu plus tard une tête de femme, mais [illegible] tête de chouette primitive a engendré [illegible]

[illegible]

Athènes 22 Oct 1874

Très estimé Monsieur Ravaisson

Je me suis permis de vous envoyer il y a cinq semaines mon article intitulé "Mr Vivien de St Martin et l'Ilion homérique" en vous priant instamment de le lire à l'Institut et d'en faire faire par Mr Delaunay l'analyse dans le Journal Officiel. J'avais écrit cet article en réponse aux violentes attaques dont j'avais été l'objet de la part de Mr V. de St Martin, dont j'ai combattu les fausses théories coup sur coup et d'un bout à l'autre. J'attachais une importance capitale à cet article parce que j'étais sûr qu'il mettrait à jamais fin à l'absurde théorie de placer l'Ilion homérique sur les hauteurs de Bounarbachi. La seule chose que j'avais oubliée dans cet article c'était de prouver une fois de plus la tête de chouette de Minerve Ilienne, de la γλαυκῶπις Ἀθήνη d'Homère en prouvant que Junon βοῶπις a eu une tête de vache.

Vous trouvez en Ovid (V. 330) que dans le combat des dieux et des géants, lorsque les dieux se changèrent en animaux, Junon prit la forme de la vache blanche. Vous trouvez la tête de la vache sur les monnaies de Samos célèbre par le plus ancien temple de Junon (Mionnet descript. des med: ant pl LXI. 6) ainsi que sur les médailles de la colonie samienne de Messène en Sicile (Millingen Anc: Coins of Gr: cities pl II, 12). Tant dans le nom de la colline Εὔβοια près de l'Ἡραῖον à côté de Mycènes, que dans celui de l'île Εὔβοια semble se cacher le nom de "vache". Selon Pausanias (II, 4) on sacrifiait [illegible]

112

l'appel a rejeté aujourd'hui l'appel du gouvernement turc contre la sentence du tribunal de première instance qui avait ordonné que la collection disparue fût estimée par trois experts et que je payasse la 1/2 de sa valeur au Turcs. Ainsi l'estimation va se faire et j'espère qu'en trois mois toute l'affaire sera terminée sans que les barbares aient rien de mal un kreuzer. Quoi qu'il en soit j'ai vaincu par mes propres mains et je me vengerai. Ainsi en donnant aux barbares des antiquités frauduleuses. Mais cette guerre que j'ai dû faire à la fois contre les gouvernements turc et grec, a épuisé mes forces physiques et m'a coûté 5 ans de ma vie. Vous auriez fait un désintéressement de toutes ces misères si vous aviez accepté l'offre que je vous ai faite (en avril et mai) de prendre possession de la collection.

J'espère apprendre de vous au plus tôt que vous avez lu mon article et que vous en avez fait publier l'analyse dans le journal officiel et dans cette attente je vous prie, très estimé Monsieur, d'agréer l'assurance de ma

plus haute considération

Dr Ph. Fallmerayer

à Athènes, de leurs vieilles célébrités par leur culte de Minerve, et dont la première était en outre le point de l'Hellénisme. La métamorphose de la tête de chouette de Minerve peut avoir eu lieu, comme celle de la tête de Jupiter des siècles avant Homère, néanmoins les épithètes de ces deux déesses, épithètes consacrées par l'habitude, ont été conservées dans tous les cas pendant un long nombre de siècles, alors qu'elles avaient été formées lorsque, déjà depuis un temps immémorial, on avait oublié et leur primitive signification figurée et leur ultérieure signification matérialisée.

Sous ἔτη ἑξηκόντωρον on ne peuvent être désignés en Homère que les innombrables gobelets à fond pointu et à deux anses gigantesques dont ma collection contient une centaine. D'après l'Odyssée III. 41. 46. 50. 63; XXII 9-10 et 86 ἑπτὰς ἐφηκόντωρον est synonyme avec ἕκατον ἐφήκοντον, qui ne peut signifier que « gobelet à deux anses ».

Lorsque vous verrez les vases à tête de chouette vous verrez combien se trompe votre illustre confrère M. Delaunay qui n'y voit rien de la chouette. La tête de chouette aux vases reconnaissent même nos hellénistes allemands les plus acharnés, comme p.e. Stark à Heidelberg; ils admettent même que ce sont des idoles de Minerve, mais ils n'admettent pas encore que ce sont les fameux

d'Athènes

Beaurain

25 Chaussée Dantin

Paris

déposez produit loyers chez Erlanger

demandez Lenormant pourquoi mon article

non encore publié télégraphiez

F Schlesmann

Athènes 25 Octbre 1874

Messieurs E. Erlanger & Co
Paris

Je suis en possession, Messieurs de vos lettres du 31 Decbre 4 janvr 10 mars 12 & 30 juin et 12 Octbre et je note leur contenu en reportant à nouveau compte pr 1 Juillet le solde en ma faveur de f 1551 et en vous débitant f 623.25 pr 15 Septbre pour coupons de ma rente.

J'ai écrit à Mr P. Beaurain de verser à votre caisse le solde des loyers du terme d'Octobre et lorsqu'il l'aura fait je vous prie de m'envoyer, pour le montant approximatif de mon avoir chez vous, une lettre de crédit sur Athènes m'autorisant à tirer sur vous à vue.

Veuillez agréer, Messieurs l'assurance de ma considération distinguée

H. Schliemann

115

Athènes 25 Octbre 1874

Herrn F. A. Brockhaus Leipzig

Bestätigend mein Schreiben vom 18ten d. M. gebe ich mich Ihnen gelte anzuzeigen, daß das hiesige Appellationsgericht den Appel des Clerk Gouverts abgewiesen und das Urtheil des Gerichts bestätigt hat, wonach die verschwundene Trianische Sammlung, vom 3 Frühverständigen, nach dem Atlas und Text abzuschätzen ist, und ich die Hälfte des Betrages zu bezahlen habe. Da ich bestimmt weiß daß dies vom hiesigen Agenten der Telegr. Compi. von Bordeaux sofort nach Constantl, Berlin & Paris telegraphirt worden ist, so habe ich es unter Ihnen ihm eine Depesche zu senden.

In die Redaction der Allgem. Zeitung in Augsburg habe ich vor 3, 4 u. 5 Wochen meine 60 Seiten lange Kritikschreibung nach dem Telegramm in Salamis, Corinth & Nikyon

Stymphalia, der Hya & Olympia

Rigaleis, Tylos & Athènes

Sangelos, Zacclamon & Nemea

[illegible]

Athen 25 Oct 1874

Hochgeehrter Herr Chef-Redacteur

Ich erlaube mir hiemit die beigende Fr. Mk. in Folio Sie wissen Artikel, Salamis, Corinth „Sikyon", „Nemea", „Stymphalis", „Styx", „Olympia", „Phigaleia", „Pylos", „Ithome", „Taygeton, Sparta", „Marathon", wegen ihrer Länge aber auch wegen ihrer Gründen, nicht in Ihrer beschränkten Zeitung zu publiciren wünschen, dieselben zur Verfügung unserer gemeinschaftlichen Freunde des Herrn F. A. Brockhaus in Leipzig stellen zu wollen. Ich rechne bestimmt darauf dass Sie meine Bitte erfüllen, dann als Honorar können Sie womöglich 4 Artikel, deren ich 12 Tage lang [illegible] vorräthig habe, für die 16 Berichte verlangen.

Ich [illegible] mit Ihnen

[illegible]

[illegible]

Athen 25 Oct 1874

Hochgeehrter Herr Chef-Redacteur

Ich erlaube mir hiemit die beigende Fr. Mk. in Folio Sie wissen Artikel, Salamis, Corinth „Sikyon", „Stymphalis", „Styx", „Olympia", „Phigaleia", „Pylos", „Ithome", „Taygeton, Sparta", „Marathon", wegen ihrer Länge aber auch wegen ihrer Gründen, nicht in Ihrer beschränkten Zeitung zu publiciren wünschen, dieselben zur Verfügung unserer gemeinschaftlichen Freunde des Herrn F. A. Brockhaus in Leipzig stellen zu wollen. Ich rechne bestimmt darauf dass Sie meine Bitte erfüllen, dann als Honorar können Sie womöglich 4 Artikel, deren ich 12 Tage lang [illegible] vorräthig habe, für die 16 Berichte verlangen.

Ich [illegible] mit Ihnen

[illegible]

[illegible]

Athen 25 Oct 1874

Hochgeehrter Herr Chef-Redacteur

Ich erlaube mir hiemit die beigende Fr. Mk. in Folio Sie wissen Artikel, Salamis, Corinth „Sikyon", „Stymphalis", „Styx", „Olympia", „Phigaleia", „Pylos", „Ithome", „Taygeton, Sparta", „Marathon", wegen ihrer Länge aber auch wegen ihrer Gründen, nicht in Ihrer beschränkten Zeitung zu publiciren wünschen, dieselben zur Verfügung unserer gemeinschaftlichen Freunde des Herrn F. A. Brockhaus in Leipzig stellen zu wollen. Ich rechne bestimmt darauf dass Sie meine Bitte erfüllen, dann als Honorar können Sie womöglich 4 Artikel, deren ich 12 Tage lang [illegible] vorräthig habe, für die 16 Berichte verlangen.

Ich [illegible] mit Ihnen

[illegible]

[illegible]

Athen 25 Oct 1874

Hochgeehrter Herr Chef-Redacteur

Ich erlaube mir hiemit die beigende Fr. Mk. in Folio Sie wissen Artikel, Salamis, Corinth „Sikyon", „Stymphalis", „Styx", „Olympia", „Phigaleia", „Pylos", „Ithome", „Taygeton, Sparta", „Marathon", wegen ihrer Länge aber auch wegen ihrer Gründen, nicht in Ihrer beschränkten Zeitung zu publiciren wünschen, dieselben zur Verfügung unserer gemeinschaftlichen Freunde des Herrn F. A. Brockhaus in Leipzig stellen zu wollen. Ich rechne bestimmt darauf dass Sie meine Bitte erfüllen, dann als Honorar können Sie womöglich 4 Artikel, deren ich 12 Tage lang [illegible] vorräthig habe, für die 16 Berichte verlangen.

Ich [illegible] mit Ihnen

[illegible]

[illegible]

Athènes 25 Oct 1874

mon cher maître

Je m'empresse de vous envoyer mes remerciements pour votre charmante lettre du 15 courant par laquelle vous avez bien voulu me procurer la connaissance de votre excellent et très savant confrère et ami Schliemann, qui a laissé chez nous les meilleurs souvenirs. Réinstallé à Troie vous ne devez guère tarder de le voir revenir ici avant peu. J'ai à présent plein espoir d'en finir bientôt avec les Turcs, la Cour d'appel ayant rejeté il y a trois jours leur appel contre la sentence du tribunal de 1ère instance qui avait prescrit que la collation d'experts fût estimée sur mon atlas et livrée par trois experts et que j'en payasse les 2/3 aux barbares; mais quant à la donation de la collation aux musées Impériaux, cette donation a été faite à 30 Nov à l'époque de Sanga s'imaginant et sous la condition que la collation fût prise sur le champ par la France pour que je sois débarrassé de tout procès avec le Turquie; mais la France n'ayant pas accepté et m'ayant laissé dans la boue au milieu de tous les langues, pour que je me débatte contre le gouvernement et contre le gouvernement qui l'aurait de tout son poids sur les tribunaux turcs, la France qui aurait pu me libérer par un mot, par un cadeau — la donation est à jamais nulle et non-avenue. Je ne sais pas encore où j'établirai mon musée après la terminaison des procès je sais seulement que ce ne sera pas à Athènes. Mais Schliemann, qui vous rend vos bons soins aussi envers moi, me vous attendez sur la fin d'Octobre ici avec votre famille pour passer avec le docteur le reste de l'automne et l'hiver. Il m'engage à vous mettre à sa disposition [illegible]

Athen 25 Oct 1874

Mein lieber Bruder & meine lieben Schwestern in Dillenburg

Nach Euren lieben Briefen vom 18. 19. & 20 d. erfreue mir mit großer Freude daß Euch beide Sorgen gesund, es kann mir große Freude Euch 4 Wochen hier zu haben, den ganzen Sommer sind wir ganz allein gewesen. Nun ist mir Euer Besuch eine große Freude & wir werden uns gewiß recht gut unterhalten. Ich bin gesund, lieber Schwestern, spreche Euch von mir fleißig Euer Leben Euch Kinder wohl sind. Ich bin beschäftigt mit Ordnung meiner Sachen. Ich habe mir Zeit gelassen mit Ordnung meiner Sachen & Einpacken, da ich nicht weiß wo ich mich niederlassen werde

Athens 25 Oct 1874

My Dear Sir

From your esteemed favor of 5th ult Mrs Schliemann and myself we were overjoyed to hear that you and your whole family are doing well and that you have passed such a delightful summer, particularly during the hot season on the great South Bay. I hope Mrs Wavemeyer has taken at once a good nurse for her child, for it is exceedingly dangerous to do without it. I am sure most infant children die from our unfortunate American habit to do without a nurse. Certainly our good friend Mr Constantine's child merely died from that. I was perfectly sure your Son would make fine progress in the University, because your whole family is composed of scholars and I your children but too often amazed me by their learned questions.

My suit with the Turks has taken a more favourable turn the Court of appeal having rejected their appeal against the sentence of the first tribunal which ordered three appraizers to estimate the disappeared collection. Thus the appraizement is now going to take place and the suit will, I hope, soon be settled by my paying to the barbarians one half of the estimated value. But alas, it will not terminate before the end of the year, and even then I shall not be able to start immediately with Mrs S., for we have so many things to attend to in Paris and elsewhere. We thank you once more most warmly for your [illegible]

cannot accept it, for we like to be quite independent and to stay at the hôtel. This will however not prevent us from enjoying daily your and your dear family's interesting company. You have done us a great honour by publishing our letter in your celebrated paper. I send you today my three last articles in "the Academy" of London, "Olympia", "the Stymphalian birds" and "the Styx & the Kokytos" all of which contain quite new things. If you wish to reproduce them you are of course very welcome. I dare to assure you that they will be read with great interest by the scientific world. I shall send you more.

To you and to Mr Wavemeyer my hearty thanks for your kind information on Stocks and Bonds. But for two securities, Western Pacific gold Bonds and Illinois Central R R stock I do not share your good opinion and I have therefore sent out all I held of both to Messrs L. von Hoffmann & Co of N.Y. with order to sell off at once.

In warmly reciprocating your kind wishes we, Mrs S. and self, wish you and your dear family happiness and continued prosperity.

We remain, my Dear Sir,

yours very faithfully

H Schliemann

John M Francis Esq

Troy

Athènes 25 Oct 1874

Monsieur P. Beaurain Paris

Je vous ai écrit, Monsieur, le 22 ct et je vous ai télégraphié depuis de déposer le produit des loyers du terme d'Octobre chez Messrs E. Erlanger & Co, car je désire acheter encore des sécurités grecques.

Je vous ai prié dans le même télégramme de demander à Mr Lenormant pourquoi mon article n'a pas encore été publié et de me télégraphier sa réponse, car cette affaire commence à me chagriner beaucoup.

En attendant vos bonnes nouvelles sur l'état des moisons et des Réactions je vous prie, Monsieur, d'agréer mes civilités empressées

[illegible]

Athen 25 Oct 1874

Herrn L. von Hoffmann & Co New York

Bestätigend mein ergebenstes Letztes vom 4 ds bitte ich Sie jedenfalls, wenn noch nicht geschehen, meine 249 sh Illinois Central RR sogleich bestmöglichst zu verkaufen, selbst wenn Sie der Ansicht sein sollten daß dieselben später steigen müßen, denn ich habe alles Vertrauen dazu verloren.

Ich hoffe es ist Ihnen gelungen meine Lake Shore RR shares zu 80 zu verkaufen. Falls Sie bei Nachsehen meiner [illegible] irgend etwas finden [illegible] Verkauf Sie [illegible] [illegible] ich um [illegible]

[illegible]

[illegible]

119

Atene 25 Ottobre 1874

Carissimo amico Senatore Lauria

Ho aggiornato sino à oggi la risposta alla pregiata Vostra lettera per poter darvi notizie sulla mia lite col governo turco, perché avendo questo appellato contro la sentenza del tribunale che aveva ordinato che la raccolta sparita fosse stimata sull'atlante di 1ª mia libreria avevo la grande paura che la corte d'appello non la confermasse e tenesse sopra di me la spada di Damocles. Ma per buona ventura la sentenza è stata confermata tre giorni fa per la corte d'appello, la raccolta sparita va dunque esser stimata e credo che in meno di tre mesi potrò terminare la lite pagando la metà del valore stimato. Non posso descrivervi la mia impazienza di partire di questo paese! Verremo a Napoli e si ci vi piace, ci vi staremo con gioia perché nell'Italia meridionale troveremo sempre da lavorare e in Napoli troveremo dottissimi e distintissimi amici. È gran rammarico che mia moglie non abbia avuto l'onore di fare la vostra conoscenza e quella della Signora Laura, perché già avremmo potuto formare una bella vita in Napoli. Ma credo che ci vi piacerà.

Avete ragione che il re era [illegible] alla [illegible] Superiore del Pa[illegible] sec. Ly[illegible] ec. [illegible] [illegible] [illegible]

Athènes 25 Oct 1874

Très estimé Monsieur Ravaisson

Par hasard je vois aujourd'hui dans les Deipnosophistes d'Athénée [A par 783 l'article « Ἄλεισον καὶ Δέπας », qui m'apprend à ma grande joie, que mon opinion : que le δέπας ἀμφικύπελλον homérique ne signifiait pas autre chose qu'un gobelet à deux anses, était déjà soutenu par Asclépiades le Myrléanien, car le mot « ἀμφίκυρτον » qu'il emploie signifie « avec deux anses ».

Veuillez agréer, très estimé Monsieur, l'assurance repetée

de ma considération la plus distinguée

H. Schliemann

J'envoie aujourd'hui à la gazette « the Academy » de Londres un [illegible] article intitulé « the Homeric δέπας ἀμφικύπελλον » [illegible]

Athens 25 Oct 1874

Your Excellency

I take the liberty to call Y.E. particular attention to an article entitled « δέπας ἀμφικύπελλον », which I send t day to the Academy, and nothing would give me greater pleasure, than to hear from Y.E., that I have now definitely and beyond any doubt proved, that the Homeric δέπας ἀμφικύπελλον means that goblet whose foot runs out in a point, which can consequently be only put down on the mouth and which invariably has two gigantic handles, each of which is much larger than the whole cup.

By next post I hope to send another article to the Academy, in which I definitely prove that Here βοῦπις had a cow's head, and that consequently the identity of Minerva γλαυκῶπις with the owl headed goddesses on the Trojan vases can be no longer doubted.

I still beg leave to call Y.E. kind attention to my articles « Olympia, the Stymphalian Birds, the Styx and the Kokytos and Phigaleia and Pylos in the Academy of 26 Sept. 3, 10 & 17 Oct and remain with profound respect your Excellency's

fervent admirer

H. Schliemann

Thos. Everbury
Mr H. E. Gladstone

121

The Homeric δέπας ἀμφικύπελλον

In the collection of Count Gozzadini in Bologna are two terra-cotta vessels, which have been found in the Necropolis of Villa Nova; they have the shape of those copper-mortars used in our kitchens, but are on both sides hollow and have the bottom in the midst like the cell of a bee. From this reason the Count thinks that they have served on both sides as goblets and that they represent the δέπας ἀμφικύπελλον, which Aristoteles (hist: anim: IX. 40) compares indeed to the cell of a bee. But how widely the opinions of the ancients differed regarding the shape of the Homeric δέπας ἀμφικύπελλον, we best see in the Deipnosophistae of Athenaeos (XI. 24): „ἄλεισον and δέπας is the same. Homer „writes in the Odyssey (III. 40–41) that Peisistrata poured wine into „the golden δέπας. In speaking of the same goblet he fur„ther on says: therefore I give you first the golden ἄλεισον. „He mentions afterwards the same (cup) again, saying: „he gave to „Telemachos the good δέπας. Asklepiades the Myrleanian says: „the δέπας seems me to have the shape of a bowl or cup (φιαλῶδες), „for it is used for libations to the Gods. Homer calls (the vase) „δέπας, from which Achilles made to Jupiter alone libations. It „was called δέπας, either because it was given to all those who wished „to make libations or who wished to drink, or (it was called so) „because it had two faces, which must be the handles. It was „called ἄλεισον either because it was very polished, or because the „fluid was united (ἁλίζεται) in it. It is evident that it had „two handles, for Homer says (Odyssey XXII. 10–11) he was „just going to lift the beautiful golden double-handled goblet „(ἄλεισον ἄμφωτον). When he calls it δέπας ἀμφικύπελλον „this means nothing else but that it had two handles. „But Philenios says that ἀμφικύπελλον means (sig. [illegible])

"without handles. Others say that ἀμφὶ stands instead of περὶ"
"and indicates that the goblet is fit to be drunk from in succes-
"sion and from all sides. Parthenios says it indicates that the
"handles are bent all around, for what is bent is crooked.
"Aristeides says however that κύπελλον means a bowl or a
"cup (φιάλη) and ἀμφικύπελλον means the proud, the superb
"and the beautiful (bowl or cup). One may understand however
"by ἄλεισον the artful manufacture (of the goblet), which [illegible]
"no reference to its polish. Peisandros says that Hercules
"has given to Telamon an ἄλεισον, the prize of victory in
"his campain to Ilion."

Thus Asklepiades the Myrleanian perfectly agrees with me that δέπας ἀμφικύπελλον merely meant a goblet with two handles. Of such goblets, of red clay and wrought by hand-polishing to a lustrous surface I found in the depths of Ilion about one hundred; all of them have two gigantic handles and a pointed foot, so that they cannot be put down except on the mouth; some of them have nearly the shape of the large golden goblet of the treasure. These goblets were called δέπας ἀμφικύπελλον perhaps as much by the great beauty they acquired by the two tremendous handles, as by the commodity and grace with which they were presented by one hand and received by the opposite one. I particularly call attention to Odyssey III. 41. 46. 50. 63 and XXII. 9-10 and 86, where the same goblet is called ἄλεισον, δέπας and δέπας ἀμφικύπελλον, or ἄλεισον ἄμφωτον and δέπας ἀμφικύπελλον.

I certainly abide by my opinion that the destruction of Troy lies more than 1000 years before Homer and that even the most modern [illegible]

the δέπας ἀμφικύπελλον has certainly existed at his time, for I found two examplaires of it in 6⅔ feet below the surface, which are of black or rather blue clay and neither prehistoric nor archaïc. Of the same clay and fabric I found about 70 vases which I have described page LVI of the preface of my work "Trojan Antiquities".

If Homer had really understood by δέπας ἀμφικύπελλον a double goblet, in the shape of a bee cell, he certainly would not have repeated these words continually; in fact there would ~~have~~ have been no common sense in it, since, though double, such a goblet can only be filled on one side and can only be lifted and presented by using both hands. Count Gozzadini's two vases, which he erroneously identifies with the δέπας ἀμφικύπελλον, are 22 Centimeters high and 16 broad, and thus, if one end was filled with wine the goblet would be very heavy and exceedingly difficult to lift even with two hands. In my opinion these vases therefore can be nothing else than measures. One of them is all over ornamented with engraved meanders; the other has besides one row of human figures and two rows of crosses. A similar vase is said to have been discovered many years ago somewhere in Attica and to have found its way to the museum in Copenhagen.

The fact, that never yet a fragment of these Homeric δέπας ἀμφικύπελλα with two gigantic handles has been found in Greece or in the Greek islands, whereas I found them in Troy, certainly speaks in favor of the theory that Homer lived in Asia Minor. I particularly call attention to the fact, that the δέπας ἀμφικύπελλον, which is so plentiful in Troy with the Trojans and the two following prehistoric nations, lay in a depth of from 33⅓ to 66⅔ feet below the surface, never occurs with the first people which settled on the site of Troy

I found in its stead with the first nation a great many fragments of beautiful goblets of black clay, which are splendidly hand polished and have engraved ornaments filled with white clay so as to make them fall more in the eye. They are in form of bowls and have a high hollow foot with 4 large oval openings, which form a cross by their position.

[illegible] Henry Schliemann

qu'Héra βοῶπις avait une tête de vache ainsi que Minerve γλαυκῶπις avait une tête de chouette. Je vous en donnerai les détails par le prochain bateau; pour aujourd'hui c'est trop tard.

Madme Schliemann et notre fille se sentent très flattées par vos bons souvenirs et vous envoient leurs hommages les plus respectueux.

Je vous prie, très estimé Monsieur de St Hilaire, d'accepter l'assurance [illegible]

[illegible]

Athènes 25 Oct 1874

Très estimé Monsieur de St Hilaire

Votre charmante lettre du 10 Juillet a causé une grande joie dans notre maison, et, si j'ai tardé à y répondre, c'était le désir que j'avais de vous donner quelque bonne nouvelle sur mon procès avec la Turquie, dans lequel j'ai, je le sais, vos bienveillantes sympathies. Seulement avant hier la Cour d'appel a rejeté l'appel turc contre la sentence du tribunal qui ordonnait que la collection disparue fût estimée, d'après l'atlas et le texte, par 3 experts et que j'en payasse la moitié. Ainsi l'estimation va se faire et comme je ne tarderai pas de déposer la 1/2 de la valeur au tribunal, j'espère que le procès va finir. Je suis charmé de voir que vous m'approuvez d'avoir offert à la France dans l'heure du grand danger ce que j'avais de plus précieux au monde en fait de fortune. Mais loin de m'en remercier la France me maltraite au plus haut degré. Mr Vivien de St Martin a occupé les trois séances de l'Institut du 1, 7 et 14 Juillet à lire un immense travail pour défendre la théorie de Frère-Rammerbach et pour me rendre ridicule. Là dessus j'ai écrit un article intitulé Mr V. de St Martin et l'Ilion homérique, où, avec toute la politesse du monde, j'ai écrasé ce brave homme, preuves en mains, coup sur coup et où j'ai réfuté tous ses faux arguments sans exception. Un exemplaire de cet article j'ai envoyé à Mr Ravaisson en le priant instamment de le lire de suite à l'Institut et d'engager Mr Delaunay d'en faire l'analyse dans le journal officiel; un autre exemplaire j'en ai envoyé à Mr Fr Lenormant en le priant de le faire publier par le Temps ou la Liberté, à mes frais s'il le fallait et coûte que coûte. Mais ni Mr Ravaisson ne lit l'article, ni Mr Lenormant ne le publie et l'un et l'autre me répondent avec le silence du mépris. On dirait [illegible]

[illegible]

autorité qu'il peut dire les plus grossiers mensonges, qu'il peut défendre les arguments les plus faux et erronés et qu'il n'est permis à personne de le contredire. Au nom de la sainte justice je vous prie d'engager de suite Mr Ravaisson de lire l'article à l'Institut et Mr Lenormant à le publier sans le moindre délai, car autrement je me verrais forcé de le publier dans l'Academy de Londres ce qui me serait très désagréable. J'ai fait voir mon article à Mr Burnouf qui m'assure qu'il est en excellent français et que tout homme de science qui n'a pas des idées préconçues le lira avec enthousiasme. Il n'y a pas pays au monde où l'on n'ait pas le droit de se défendre si l'on est attaqué. Comment est-il seulement possible que la France puisse m'enlever ce droit? Mais l'article est au plus haut degré poli, et, étant en Russie, je pourrais l'écrire ainsi contre la personne de l'empereur, sans que la police trouve mot à dire. On m'enrage en ~~me~~ foulant aux pieds mes droits d'homme.

Je pleure que je ne vous ai pas envoyé l'article; mais je ne l'ai pas osé parce que vous êtes trop occupé avec la politique et les sciences. [illegible] vous envoie trois articles que j'ai écrits en grec; un quatrième [illegible] l'Olympie je ne peux pas trouver à l'instant.

[illegible]aurd'hui j'envoie à "the Academy" de Londres un long [illegible] sur le δέπας ἀμφικύπελλον homérique, car je peux prouver [illegible] au dessus de tout doute que l'endroit (hist. anim. ~~[illegible]~~ IX. 40 où Aristote compare cette sorte de gobelets à la cellule de l'abeille, est ou le scrupule ou erroné, que l'opinion des anciens sur la forme de ce [illegible] était très divisée et qu'il y avait des auteurs qui défendait ma théorie que le δέπας ἀμφ. n'est qu'un gobelet à 2 immenses anses. Veuillez lire là dessus p.e. les Deipnosophistes d'Athénée (XI. 24) où cette théorie est défendue par Asklépiades le Myrleanien. Vous voyez en outre dans l'Odyssée III. 41. 46. 50 et 63 et XXII 9–10 et 86 que dans δέπας, ἄλεισον et δέπας ἀμφικύπελλον et puis ἄλεισον ἄμφωτον et δέπας ἀμφικύπελλον sont synonymes.

D[illegible]

Athen 27 Oct 1874

Geehrter Herr Geheimrath

Es war mir sehr schmeichelhaft aus Ihrem geschätzten Schreiben vom 27 v. Mts zu ersehen daß Sie meine Ausgrabungen in Troia studieren.

Leider aber bin ich nicht im Stande Ihnen die gewünschten Gegenstände zur Ansicht zu senden denn meine Sammlung troianischer Alterthümer bildet ein Museum von 25000 Gegenständen welche sämmtlich numerirt sind. Außerdem habe, wegen des türkischen Prozesses, die ganze Sammlung heimlich nach Italien geschickt u dort verborgen. Da aber jetzt das hiesige Appellationsgericht den türkischen Appell gegen die Sentenz des Gerichts abgewiesen hat, wonach die verschwundene Sammlung von 3 Professoren der hiesigen Universität auf Grund meines Atlas u Textes abzuschätzen ist u ich die Hälfte des Werths an die Türkey zu ersetzen habe, so wird jetzt, wie ich bestimmt hoffe, der Prozess in ganz Balde beendet sein, so daß ich das troianische Museum wieder aufstellen kann. Keinenfalls werde ich aber dies in Athen thun. Wahrscheinlich werde ich es in einem meiner Häuser in Paris ~~thun~~ aufstellen. Sie werden aber das Nähere aus den Zeitungen ersehen, denn das Interesse welches man an der Sache nimmt ist so ungeheuer daß alles was ich thue sogleich publicirt wird. Sobald nun die [illegible]

gestellt ist muß ich Sie bitte mich mit Besuche zu beehren um sich diese [illegible] anzusehen. Die Kegelförmigen terra cotta in Gestalt von Carrousels u [illegible] [illegible] Atlas [illegible] italienisch [illegible] fusaioli.

Da Sie sagen daß Sie nicht glauben daß ich das homerische Ilium gefunden habe, so möchte ich Sie vor allen Dingen fragen: ob Sie überhaupt glauben daß dies je existirt hat? Wenn es aber je existirt hat dann kann es nur die Zweite jener 4 verhisterischen Städte sein denen Squelette man in Reihenfolge in einer Schutzdecke von 16 Meter Dicke an dem Felsen Hissarlik findet. Alle anderen Stellen der Ebene von Troia diese die Ehre gehabt haben als die Bauplätze des homerischen Iliums angesehen zu werden sind von mir aufgewühlt u haben nur negative Resultate gegeben; nur auf einer derselben beträgt die Schuttaufhäufung $\frac{1}{2}$ meter, während dieselbe in Hissarlik eine Dicke von 16 meter hat.

Mit den besten Wünschen für Ihr Wohlergehen empfehle ich mich Ihnen

hochachtungsvoll

[illegible]

Sr. Excellenz

Herrn Geheimrath [illegible]

[illegible]

Ἥρη βοῶπις and Ἀθήνη γλαυκῶπις

In his learned article in „the Academy" of 10 January last Professor Max Muller writes: „whatever γλαυκῶπις may mean, it cannot mean cowheaded, unless we suppose that Hera βοῶπις was represented as a cowheaded monster".

Although I cannot show yet an idol of Hera with a cow's head, I can at least prove now beyond any doubt, that she had originally a cow's head from which the Homeric epithet βοῶπις derives. I extract the following from Th: Panofka's Argos Panoptes: When in the battle between the Gods and the giants the former took the shape of animals, Hera took the form of a white cow „nivea Saturnia vacca" (Ovid Metam V, 330). We find a cow's head on the coins of the island of Samos, which had the most ancient temple of Hera and was celebrated by its worship of this goddess (Mionnet Descr. des mon. Cat. LXI. 6). We further find the cow's head on the coins of Messene, a Samian colony in Sicily (Millingen ancient coins of Greek Cities tab. II. 12). The relation of Hera to the cow is further proved by the name Εὔβοια, which was her epithet (Pausanias II. 22. 1 & 2), the name of one of her nurses (Plut: q. symp 3. 9. 2; Et: M. 388. 56), the name of the island in which she was brought up (Plut: fr: Daedal: 3). But in the name Εὔβοια is contained the word „βοῦς". Hera had in Corinth the epithet „Βουναία" (Paus: II. 4. 7), in which the word βοῦς is likewise contained. White cows were sacrificed to Hera (Paus: IX. 3. 4) (Hesych ἄγαν χαλκεῖος). The priestess rode on a team of two white bulls to the temple of the Argian Hera (Herodot I. 31). Io, the daughter of Inachos, was changed by Hera into a cow (Lucian θεῶν διάλ: 3; Diod: Sic: I. 24 & 25; Herodot II. 41). Io was priestess of Hera (Aesch. Suppl 299; Apollod: II. 1. 3) and is represented as the cow goddess Hera (Creuzer Symbolik [illegible]). The Egypt[illegible]

Athens 29 Oct 1874

Messrs J. Hy Schröder & Co
Dear Sirs
London

Confirming my respects of 25th [illegible]

with the cowshaped Io (Diod: Sic: I, 24 25; Apollod II, 1, 3; Hygin: 145); she, Isis, was represented in Egypt as a female with cowhorns like Io in Greece (Herodot II, 41). Hera is at all events identic with Isis, Io and with Demeter Mykalessia, who derived her epithet „the roaring" from the cowshape and had her temple at Mykalesso in Boeotia; she had as doorwaiter Hercules, whose office it was to shut her sanctuary in the evening and to open it again in the morning (Paus: IX, 19, 4). Thus his service is identic with that of Argos, who in the ~~evening~~ morning unfastens the cowshaped Io and fastens her again in the evening to the Olive tree (Ovid Metam I, 7) which was in the sacred grove of Mycenae close to the Ἡραῖον (Apollod II, 1, 3). The Argian Hera had as symbol of fertility a pomegranate, which, as well as the flowers with which her stephane was ornamented, gave her a telluric character (Panofka Argos Panoptes Tab II, 4; Cadalvène Recueil de medr gr. pl. III, 1; Müller Denkm: XXX, 132; Duc de Luynes. Etudes numismat p 22 – 25).

In the same way as in Boeotia the epithet Mykalessia, the roaring, (a derivation from μυκάω) was given to Demeter on account of her cowform, in the same way in the plain of Argos the name of Μυκῆναι ~~[illegible]~~ (a derivation from the same verb) was given to the city most celebrated by the cultus of Hera and this can only be explained by her cowform.

In consideration of this long series of proofs certainly no one will for a moment doubt, that Heras Homeric epithet βοῶπις shows her to have been primitively represented with a cow's head. But a goddess with this attribute, a cowheaded monster, is not at all in harmony with the beautiful forms in the Homeric songs, and besides, since the poet gives the epithet βοῶπις even [illegible] (Ilas [illegible]

and [illegible] XV [illegible], 42) to mortal women, it is evident that long [illegible] [illegible] heg[illegible] [illegible] ceased to represent Hera with a cow's head. But her epithet „βοῶπις" which had been consecrated by the habit of ages, continued to be given [illegible]; however its primitive meaning had no doubt [illegible] been forgotten when Homer wrote [illegible] [illegible] by βοῶπις nothing else than largeeyed. Since the Ilion which Homer sings must ~~be more than 1000~~ [illegible] have been destroyed more than 1000 years before his time, [illegible] certainly would have found there lots of cowheaded idols if Hera had had a cultus there; but such has not been the case. I have found there, it is true, three beautifully modelled cowheads with long horns, on what I consider to be handles of vases (see Tab 149 N: 2952 and Tab 173 N: 3345 of my Atlas), and, though I believe they represent Hera, still I have no means to prove it.

From Hera's former cow's head [illegible] was no doubt made [illegible] cow, of which I found several examples [illegible] the depths of Mycenae's acropolis. At the same time I found there a lot of Hera idols with two breasts, a very compressed face and a „polos" on the head. Thus it is evident that the metamorphosis of Hera's head had already taken place before Mycenae's cyclopian walls were built.

Professor Max Muller writes: „though we may be surprised [illegible] assigning Athene as a patron goddess to Ilion, so [illegible] [illegible] [illegible], is certain that when the poet (Il: VI. 311) said: „ἀνένευε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη, he did not mean that the idol of the goddess shook its ow's head in token of its non-acceptance" [illegible] [illegible] [illegible] the Trojan matrons ass[illegible] [illegible] [illegible]mple". [illegible] [illegible] [illegible] with the learned professor. Athenes owl's head must have been substituted by a female head centuries before the time of Homer, but her epithet „βραυκῶπις", which had also been consecrated by the [illegible] [illegible] continued to be applied to her. It [illegible]

1841

[illegible] Homer wrote and [illegible] It [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] and a cover in [illegible]

[illegible] From [illegible]

the owl, which we do not [illegible]

[illegible] city was [illegible] transfer [illegible]

place and the site must have [illegible]

before Homer. As It may have [illegible]

at the epoch of the poet, for as stated before, I have [illegible]

just below the ruins of the Greek Colony, about 70 [illegible]

which are most decidedly neither prehistoric nor [illegible]

as Athens sacred bird, figures [illegible]

Athens, two cities celebrated by the worship [illegible]

their patron-deity, and it is very probable that the Athenians [illegible]

the sacred bird from the Troad when they conquered [illegible] in

605 before Christ. It is true that the rare [illegible] of Sigeion [illegible]

found are but of copper and bate of the Alexandrine time. [illegible]

no excavation [illegible] ever been made on the site of Sigeion, [illegible]

I trust that the most insignificant excavation down to the vi-

gin soil [illegible] yield there silver coins of a much earlier

date.

The accumulation of ruins and rubbish averages in

Sigeion 6½ feet in thickness.

[illegible] 18[illegible] [illegible]

Athen 1 Novbr 1874

Hochgeehrter Herr Reiss

Es hat mich sehr gefreut aus Ihrem geschätzten Schreiben vom 15 v. Mts zu sehen, daß Sie soviel Sinn für Archaeol. zu haben u. sich in so hohem Grade für meine Entdeckungen in Troia interessiren.

Auf Ihre Anfrage erwidere ich, daß von Tafel 1 — 27 alle Gegenstände nach Zeichnungen, von 28 bis 116 nach der Natur, von 119 — 191 nach Zeichnungen u. von 192 — 287 nach der Natur photographirt sind.

Nach Beendigung meines Prozesses mit der türkischen Regierung werde ich jedenfalls sämmtliche Gegenstände meines troianischen Museums, für eine neue Auflage meines Werks, nach der Natur photographiren lassen. Da Sie, wie Sie sagen, meinen Atlas der troianischen Alterthümer besitzen, so müssen Sie nothwendigerweise auch die Pläne No. 213, 214 u. 215 darin gefunden haben, wovon Ihnen letzterer mit größter Genauigkeit das alte Ilion darstellt. Ich mache Sie jedoch ganz besonders auf Seite LV der Vorrede des Textes aufmerksam, woraus Sie ersehen, daß dieser Plan mit 3/10 millimeter per meter zu berechnen ist.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Dr. Hyschlie

Athens 1 Novbr 1874

My dear Sir

Enclosed my article on βοῶπις & γλαυκῶπις.

My Paris. agent will have sent you a copy of the "Temps" of 25th Oct containing my article entitled "Mr Vivien de St Martin et l'Ilion homérique" and I should be very glad if you had found it sufficiently important to give its translation in your columns, for this article must and will for ever settle the question of the Homeric Ilion in favor of Hissarlik. If you do not find it sufficiently important, I will pay you what you find just to insert it.

I am, My dear Sir

Yours faithfully

Hyschlieman

C. E. Appleton Esq

London

Athen 1 Nov 1874

Herrn F. A. Brockhaus

Leipzig

Ich bitte Sie um 25 v. M. d. Zeitschrift, sowie um Ihre Ansicht meines Artikels: M. Vivien de St Martin et l'Iliade, ersuchen zu wollen. Im „Temps" vom 25 Oct. ist zwar zu lesen, dass er die Bestimmung über Troja dem Spiegel der Frau Burnouf, Charis, überlassen wird. Ich erlaube mir jedoch meinen Artikel, „the Homeric Τέρας ἀμφιρύτου" und „Here Βοῶπις and Athene γλαυκῶπις" einsenden zu wollen, weil ich in „the Academy" gestern Jahr die, wie ich glaube, vollkommene Aufklärung finden werden.

Ueberhaupt werden die bemerkenswerthen die Aufklärung des homerischen Ilions von jetzt an täglich mehr Anhänger finden wird. Die Frau [illegible] möglich nicht glauben, dass die [illegible] einzig innere Lüge. Schuld ist [illegible] Lüge der türk Prokesses meine [illegible] sämmtliche wiederausgestellt sind, wurden ist für jedenfalls prächtig für eine neue Ausgabe einen Atlas mit Photolithographien, photographischen Copien. Es scheint fast, [illegible] viele Bilder geben will; er muss [illegible] kurz und kleine Bemerkung. Die [illegible] Textes wird [illegible] [illegible] [illegible]

Athènes 5 Nov 1874

Cher Monsieur Lenormant

Le Temps du 25 passé donne avec sarcasme une petite analyse de mon article, qui a pour titre, Mr Vivien de St Martin et l'Iliade Cimmérique. Mais ce n'est pas ce qu'il nous faut, je vous prie beaucoup de faire insérer au plus tôt le dit article, tel quel, et sans y changer un mot, dans le Temps. J'écris à Mr P. Beaurain de vous payer pour mon compte fr 500, dont vous [illegible] les frais de l'insertion et garder le reste pour vous. Si vous réussissez à faire insérer l'article sans rien payer, c'est [illegible] mieux pour vous, car vous gardez alors toute la somme pour vous. Mais ce que je désire c'est que l'article paraît dans le Temps, dans le Temps qui a traité [illegible] découvertes l'année passée toujours avec sarcasme, qui n'a fait que m'insulter et qui m'insulte encore à présent par l'analyse ridicule qu'il donne [illegible]. Mais veuillez insister pour que [illegible] paraisse dans la [illegible] et non pas dans le feuilleton. A. Conze, qui a toujours écrit contre moi, vient de publier un long article où il émet l'opinion que j'ai découvert la Troie à laquelle s'attachent les traditions chantées par Homère. Tout à vous [illegible]

Athènes 5 Nov 1874

Monsieur P. Beaurain Paris

Je viens de recevoir, Monsieur, [illegible] de journaux, le Temps, et je suis désolé que vous me les ayez envoyés, car c'est mon article que je désirais avoir inséré au plus tôt et non pas une petite analyse de cet article, analyse écrite en outre avec sarcasme. Malheureusement je n'ai pas retenu la copie de l'article, je vous prie donc de faire remettre à Mr Fr. Lenormant la lettre ci-incluse et de lui payer pour mon compte la somme de Cinq Cents Francs. Aussi que mon article entier paraît dans le Temps je vous prie de m'en envoyer 20 exemplaires.

Dans le Journal Officiel du 20 Oct il y a une bonne analyse de mon article.

J'attends avec la plus grande anxiété vos avis sur nos immeubles et je vous salue, Monsieur,

avec parfaite estime

[illegible]

135

Athens 5th Nov 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co

London

Dear Sirs

Confirming my last respects of 29th ult I
beg to acknowledge the receipt of your favor
of 20th ult, from which I note to your debit

£1056.16/8 p/c Deb[enture]s L.v. H.C.
" 21.9 " to Ord cp[ons] exercised

I wish to withdraw gradually all my money
from the United States and beg you will send
out to Messrs L. von Hoffmann & Co of N.Yk.
by the first steamer, uninsured, my
41 shares of the Michigan Central RR
" 20 " " " " Chicago Burlington & Quincy R.R.

Would you kindly send me your prices
of these and point out such securities
as you think profitable safe.

I am

Dear Sirs

Yours faithfully

H. Schliemann

136

Athen 5 Nov 1874

Herren L. von Hoffmann & Co New York

Ihr geehrtes Schreiben vom 25ten v. Mts. mit
Ihrer Tratte No 2[illegible] über 9.3
m. 000, vereinnahme ich mit Dank und Verkauf
meiner 259 Aktien Illinois Central RR
à 70 " & 71 "
bemerke, dass verschiedene weitere Posten
Dividend gleichfalls eingezogen sind.

Ihr geehrtes erstes Schreiben vom 5. Oktober
ferner meine 416 Aktien Michigan Central RR
" 230 " Chicago Burl. & Quincy R.R.
betreffend, welche ich, falls sie zu genügenden Preisen,
à 75 für erstere à 102 für letztere, zu
verkaufen bitte. Unter diesen Preisen bitte ich
dieselben nicht zu verkaufen, da mir jene
genügen würden. Ist Ihnen aber die
Chicago Burl. & Quincy Aktien zu verkaufen, bitte ich
Sie sich ungesäumt in meinem Auftrag entsprechend
zu setzen, da ich nun wirklich genöthigt bin diese
Aktien zu verkaufen, die mir nicht nur seit
7 Jahren fortwährend 10% Dividende gegeben,
sondern noch 2 mal ein Extradividende in Stock
à einmal ganzen einfachen von 25% in Bonds
gegeben haben? Ist irgend ein Gesuch für diese Papiere
vorhanden, kann verkaufen Sie gefl. sofort zu
obigen Limit von 102.

Wird Ihnen Sie die 7 perc. Chic. Burl. Quincy Bonds
verkaufen, wovon ich $ 5500 habe. Wie sie
mir selbst ist bekannt als Extradividend.
Habe [illegible]

Mr. Murray

My dear Sir,

I am in receipt of your favor of 14th ult and to have to call your kind attention again to the map of Ithaca. I say again, as I must at all events presume it was once supplied. The map of Ithaca is so very, that it really causes surprise, that it should not be in the Atlas. I am sorry to say that the Plate is not in my copy of the Atlas which is No 164 of the Series, and I suppose is the same with all the copies of the Atlas. The "Ithaca" must be put in its place. For the rest it must be like my own. I will lend you my Atlas only I think it would be well to make it larger. Referring to your letter I give you here a list of the Trojan inscriptions, most of which you undoubtedly have copied for your work.

Tab. 5	No 61	a whorl	
" 11	— 356	"	do
" 13	— 432	"	do
" 19	— 535	"	do
" 122	— 2442	"	do
" 135	— 2699	"	do
" 161	3092	a vase, this inscription to be copied from page 61 of the prizes	
" 162	— 3136	a whorl	
" 164	— 3193	do	
" 166	— 3229	a ball	
" 166	— 3233	a whorl	
" 168	3273	a vase with inscription	
" 168	— 3278	the same inscription separately to be given as represented in the Heading of 61	
" 171	— 3292	two females with inscription	
" 171	— 3295		

My dear Sir,

I am very sorry to trouble you with another letter, but I have received a letter from Mr. Murray, in which he says that he has not received the map of Ithaca, which I sent to you. He says that he has not received the map of Ithaca, which I sent to you. He says that he has not received the map of Ithaca, which I sent to you.

Mr. Murray

London

Mr. Murray Esq

London

Mr. Murray Esq

London

Mr. Murray Esq

the mountains at 3 day for 4 miles more. But

Fabk 1827 № 3415 = a rabbit

" 190 " 3474 " whatelow with inscrip

It is my desire that you should give my attention the drawings of Mr. B. Burnouf and his accomplished daughter; only as no reading of the inscriptions you must resort to the original drawings of my painter which I sent you. By comparing the original drawing of № 3415 on the B[illegible] paper I trust you will perceive a great difference. Of № 3474 you must use the original drawing because Mr Burnouf has not copied it. But this original is perfect. Only be careful regarding the [illegible] because it is the natural size.

If I understand you right you also wish to have Mr Pomperay's translation of the inscription. I therefore hasten to send you the 2 [illegible] me in the subject. You would oblige me by returning them to me when you have done with them, for they belong to my Scrap-books.

Also, the Turkish law-suit is not finished yet; three experts are just estimating the collection and I have to pay 1/2 of the value to the barbarians. However they will again appeal against it and though there can be no doubt but the estimation of the three experts will be confirmed, yet I think it would not be prudent the last trick of this fearful fight before all is terminated. Mr Photiades is going to become his Turkish Ambassador again, and, as he is a great admirer of Homer, I have no doubt that he will, in the interest of science, strain every nerve to reconcile me [illegible] Turkish [illegible] But I [illegible]

the excavations & I beg for 4 mths more. But I think he will only arrive here when the season is terminated.

I am delighted to see that you have secured such a first rate classical scholar as Mr Philippi as editor of your work. But if he has not already so far advanced that you can present it on the 1st inst to the [illegible] this letter will come too late to be of any use to you. Unfortunately your letter of 14th ult has been on 3 weeks on the road.

As I told you before, the enthusiasm in the United States for the discovery of Troy is immense; but you are no doubt aware that nothing succeeds there without an excitement and sensation being produced. If that your American agents are perfectly cognizant and, in your own interest I beg you to instruct them not to mind expence to produce that excitement and sensation as soon as your publication reaches them, but not before. Rid. I then of the wild excitement which was produced over the U.S. in March last by Mr Bayard Tay[illegible] long article and 2 woodcuts in the New York Tribune, of which hundreds of thousands of copies are sold. A single look on any American newspaper will convince you that every thing is calculated to produce a sensation, without which no success is possible. Some headings in the N.Y. Tribune & the N.Y. Herald will mark wonders in the sale of your work, particularly if they are accompanied by a Trojan Owl-faced Minerva in woodcut. It was exceedingly interesting to me to hear of the discovery of whorls in Troy. Should this letter still reach you in time I would thank you to add to my collection of [illegible]

Athen 8 Nov 1874

Lieber Herr Deetzen

Auf Ihren gütigen Brief hin hatte ich auch bereits Ordre gegeben mit Aufsendung meiner Mortgages an Sie anzufangen habe aber nach reiflicher Ueberlegung diese Ordre wieder annullirt da ich finde daß Sie entschieden zu schwarz in die Zukunft sehen. Ich sehe wahrlich nicht ein warum ich 7% erste Hypotheken verkaufen sollte. Selbst wenn Alles in den U. S. Kopf unter Kopf über gehe müßen doch diese Papiere über jeglichen Zweifel sicher sein, da ja alle solche Bahnen, wovon ich Mortgages habe, bisher regelmäßige Dividende auf ihre Actien gezahlt haben u überdies nach 3te u 2te Mortgages die 1ste Mortgage sichern. Außerdem wird Gold schwerlich in die Höhe gehen.

Dringend bitte ich Sie aber mir sofort zu sagen ob die 7% Chic Burl & Q. Bonds vollkommen sicher sind u wohl verkäuflich? Ferner wozu sich meine 6000 Chic Burl & Minnesota & Chicago Clinton & Dubuque verkaufen lassen u ob Sie rathen es zu verkaufen oder zu halten.

Ihr [illegible]

[illegible]

Athens 8th Nov 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

Contrary [illegible] I herewith beg you will send [illegible] the Certificates of my

50 sh [illegible] Wayne & Chicago R.
& 100 [illegible] & Essex

insured to [illegible] Leon Hoffman [illegible] to whom please forward the [illegible]

I am [illegible]

Yours respectfully
[illegible]

What int at give Bk of Engl's [illegible] and how are they quoted?

139

1979

Athens 8th Nov 1874

Messrs L. von Hoffmann & Co
New York

Dear Sirs

Conforming my respects of 5th inst I have since given a dir to Messrs J. Henry Schröder & Co of London to send you my
50 shs Pittsby Ft W & Ch
100 " Morris & Essex
which please sell at the highest market price after having cashed the next dividend.

I think you secure a better price if you delay the sale till middle of January.

Enclosed I send you two full powers. If the one or the other is not all right you no doubt find the means to put it right, without returning it to me. I had no more blanks of the usual stock powers.

Both have been certified by the English Consul here, because we have at present no official representation here.

I am Dear Sirs
yours respectfully
Hy Schliemann

Athens 17th Novbr 1874

Your Excellency

Only this morning I received Y. E. very kind letter of 7th inst, which has thus been 10 days on the road. I hasten to express to Y. E. my warmest thanks for Hi[illegible] to reconcile me with the Turks.

The three professors of the [illegible] who had been appointed [illegible] my disappeared Trojan collection [illegible] have now terminated their [illegible] of their decision [illegible] morrow [illegible] Whilst they were at work, [illegible] by a strange coincidence, in the [illegible] of Trient, a translation of the [illegible] Ex-Minister Mr E. Gladstone's "Homer's [illegible]" in which the author [illegible] I discovered the Homeric Ilium [illegible] professor A. Conze of Vienna [illegible] three other professors to [illegible] 2 months [illegible] who found [illegible] "Dasco" and who for that reason [illegible] published a long [illegible] admits [illegible] discovered the [illegible] it to [illegible] very town to which [illegible] longs refer but which has been destroyed [illegible] than 100 years before Homer. All this has some influence upon the 3 experts who have [illegible] valued my Trojan collection at [illegible]

[illegible]

140

Wien, 12. Dec. 1874

[illegible]

[illegible]

[illegible]

I shall have to pay fcs 10000 in full settlement of the Turkish claim, for no appeal possible. Thus the [illegible] nation of the Trojan [illegible] now clear [illegible] I shall [illegible] give again [illegible] gan Research. I am broke [illegible] in my photo [illegible] [illegible] [illegible]

CS 41

her humble respects she thanks Y. E. warmly for these consolating words and confidently hopes that Y. E. will succeed in His kind endeavors to reconcile us with the Turks Govt.

If Mr Frank Calvert has not spoken ill of merit is from diplomacy. I trust Y. E. has never doubted that he and his brother of [illegible] notoriety are the authors of all the innumerable libels which were published last year against me in the Levant Herald of which the 2 directors are there son and brother in law. These libels have no other object than that to rouse against me the Turkish Govt. The complaint which Y. E. [illegible] last year in Septbr from the Turkish [illegible] and which commences by Calvert's [illegible] accusations, must prove this to Y. E. [illegible] any doubt. I have besides no less an [illegible]ity than Mr C. T. Newton the Director [illegible] British Museum.

In case Y. E. succeeds to reconcile us with Turks, I warmly beg Y. E. to look sharp that we be perfectly safe in returning to Turkey.

In expectation of Your Excellency's kind advise I remain

with profound respect

Very faithfully

H. Schliemann

To His Excellency
Mr Geo [illegible] Boker
U. S. Ambassador Constantinople

Athens 19 Nov 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

I wrote you last on the 12th inst and received since your favors of 31st ult and 2d inst, the latter with a Credit for £4900 for which I am much obliged. But the rate of exchge being here very low just now I shall probably not make use of it.

I debit you
£628. 13/10 remd by L. von Hoffmann & Co

I remain
Dear Sirs
Your respectfully
H. Schliemann

[illegible] 18 [illegible] 1874

[illegible]

[illegible] Hexion [illegible]

[illegible] Minerve [illegible]

[illegible] N° 23 [illegible] Cari- [illegible] surtout [illegible]

[illegible] (Pl. 20 [illegible] 578 [illegible] N° 2510 ; Pl. [illegible] N° 2899 ; Pl. 163 N° 3154 – 3154 [illegible] N° 3420). [illegible] par Tiersch et Ross ; on en a trouvé aussi [illegible] au manuel de l'[illegible] de Müller (parag. 72). Dans une relation étroite avec ces idoles sont les urnes qui [illegible] certain [illegible] de luxe [illegible] N° 3483 [illegible] Pl. 267). Il se peut que dans le sanctuaire de la Minerve [illegible] la type de ces urnes [illegible] jusqu'à une époque postérieure [illegible] colonie hellénique.

A. Conze de Vienne qui a trouvé l'[illegible] passé un affreux [illegible] dans ses fouilles en Samothrace et, [illegible] cette raison n'a pas cessé d'écrire des [illegible] contre moi et qui a toujours soutenu que les antiquités troyennes étaient d'une époque comparativement moderne, A. Conze reconnaît à présent l'[illegible] antiquité des objets troyens et il prétend qu'il [illegible] une

[illegible]

[illegible] relève un bout de [illegible] qu'il cre[illegible]

[illegible] funéraire d'Ajax [illegible] Schmidt

[illegible]

[illegible] Gergis, qu[illegible]

[illegible] Mais, comm[illegible]

vous voyez à la dernière page de leur livre [illegible]

[illegible] complètement de cette [illegible]

[illegible] Fahn, Zillers [illegible] prouvent page 11 de leur livre que le plan relevé

[illegible] Maudit [illegible] loin d'être correct [illegible] leur plan qui est dans l'appendice

[illegible] livre ne laisse pas de doute à cet égard. Mais ces erreurs de Mau[illegible]

[illegible] sont très pardonnables, parce qu'il relevait [illegible] à peine visible.

Mais à ces relevés d'une partie du mur de Gergis se [illegible] et les travaux

réels de Mauduit ; tous ses autres relevés ne sont que les Visions

d'un enthousiaste et ils méritent de porter ces mots pour titre.

[illegible] relevés des jardins de Priam et des [illegible]

fontaine. Et où il n'y a pas d'eau ni 2 ni 4 sources, et
glace ni neige à 2 pieds d'épaisseur ainsi il apparaît que la jumée dans
il est question dans les 4 sources. C'est pourquoi il y a 2 ans à Paris
[illegible] mais plénitude que lorsqu'il fait froid à 2 ou 3 degrés
monte au ciel et s'étire. Page 59 Maudruit dit d'après entendu les habi-
tants que l'eau de ses deux sources est en hiver chaude comme un bain et
l'été est couverte d'une jumée épaisse comme celle d'un grand feu. Voilà
ce qui est pas vrai que le jardin de Priam. Maudruit emploie
même qu'il ne connaît pas un mot de grec; il a donc dû se faire tra-
duire par un interprète. Si celui-ci lui a demandé si les
sources sont-elles chaudes et si elles sont couvertes d'une jumée épaisse,
ils répondent naturellement affirmativement dans l'espoir d'une plus grande
récompense, mais cela n'a rien à faire avec la science. J'ai visité
40 sources, sans exception Maudruit ne voit que deux, l'année passée
et ces deux dans le grand froid où le ruisseau de Bournabachi, que Mau-
druit a entièrement avec le fleuve, était en grande partie couvert de glace,
mais ce qui est que l'eau de ces sources ne fumait pas; elles ont la même tem-
pérature que les 4 sources d'Ilion, c'est à dire 16—17 degrés centigrade,
et si celles-ci avaient jamais exhalé une fumée épaisse tout le monde serait
accouru pour voir ce phénomène. Maudruit y voit 2 choses, tandis qu'il
n'y en a qu'une dans la maçonnerie de celui-ci la chaux ne manque pas;
ce qu'on ne peut absolument pas dire d'aucun des Bournabachi, dont
le plus ancien tombeau ne remonte pas au delà de 1184 (1188) à l'ère.
En parlant du canal de la 2e source Maudruit dit: ce canal est formé par
un mur bourdé en bon mortier, dont on voit encore des restes revêtus d'un
excellent enduit; ils sont [illegible] sur le roc, [illegible] Il dit en-
suite que ce canal ne remonte peut-être pas jusqu'à l'époque de Priam. Un
architecte peut écrire ainsi mais pas un archéologue, parce qu'il sait que l'emploi
du mortier ne remonte pas à une haute antiquité. Maudruit dessine sous
la lettre D de son plan le chemin antique conduisant au grand lavoir;
mais ce chemin aussi n'existe que dans son imagination excitée; en réa-
lité ce n'est que le sentier de Bournabachi à Mais[illegible]

des 40. nous accordons le rocher inégal qui a été nivelé malgré
Mandait n'a pas trouvé de médailles à Bournabachi, le gui
en parcourant la haute antiquité du nom dont il a relevé le plus mais
tout la ville de Gergis ne dépasse pas en grandeur la moitié de l'acro
l'Athènes, avait le plan sur l'ouvrage de son ami, était une ville de
vraiment détruite et abandonnée au 2e siècle mais j'ai trouvé aussi
ses médailles de grais. Il y a un sphinx, deux vases, parmi
en bronze. Il ne faut pas s'étonner que Mandait ait été
en autres erreurs celle de reconnaître le tumulus d'Hector dans
le grand tombeau de cailloux devant Gergis, parce que tant de grand
antes ont fait la même erreur et seulement en Troade 1872 la pre
de Jos. Lubbock a prouvé que ce tumulus date au 3e siècle ap.
une mirage que l'ouvrage de Mandait a dû créer lors de sa
création en 1811 au grand enthousiasme ; mais comme il ne voit
la moindre critique, il n'est pardonnable comme
de nos jours après les feuilles de von Hahn, Schmidt, Keller et
nos feuilles et revenue à Gergis, et restant comme après mes pré
de 3 ans à Hissarlik en puisse encore trouver la moindre im
aux récits de Mandait ; qui ne soutiennent même aucune discussion.
Veuillez dire à votre illustre collègue M. Ventôt que dans la seine
je ne m'accompagne en Troade après la soumission de mes procès.
si on veut d'un jour je le convaincrai du néant de la théorie qu'il
prêche avec tant d'énergie. Je m'abstiens de répondre à son travail
le vous soupçonne parce que cela me prendrait plus peine et nuirait
ses études en Allemagne se rangent à mon côté. La théorie de Bournabachi n'a
plus soutenable que par ceux qui croient que Troie a existé seulement dans
l'imagination d'Homère.

Je termine l'entrevue de ma collègue trop courte à
mon bien sincère hommage à M. Ventôt et à
le fais appel à la Cour de Cassation contre la sentence de la Cour d'Appel je ne
vous désire cependant pas de travaux, de perte de temps et de procès
la France aurait pu vous délivrer par un mot, mais néanmoins je pense
faire la fortune de la collection Tregenna ce ne sera pas à vil prix
les yeux. Mais je ne crois pas que je me déciderai à le donner gratis, car ce pauvre
m'accorder dix à onze jours j'ai perdu environ 400 francs sur les chemins
un ouvrage et un autre les frais de voiture à quelque chose de colossal. Mais
veuves filleuses. Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération

Parmi la multitude de découvertes visionnaires de l'architecte Mauduit celle du tombeau et du temple d'Ajax nous a fait rire le plus, car il trouve l'un et l'autre à côté du Cap Rhétée, près de la mer, dans le chemin que Mad. Schliemann et moi nous avons parcouru chaque matin en allant au bain dans l'Hellespont. Il fait ces merveilleuses découvertes sans descendre de cheval, et c'est dans le tombeau qu'il fait ramasser le bout de l'urne funéraire d'Ajax (voir page 51, 52 et 53 de son ouvrage et sa carte de la Troade). Je n'ai pas besoin de vous dire, que, ni nous mêmes, ni aucun autre voyageur avant ou après Mauduit nous n'avons vu aucune trace ni de ce tombeau ni de ce temple. Le grand tumulus sur l'éperon Ouest du Cap Rhétée est désigné par la tradition comme le sépulcre de Hector et d'Ajax. On y voit les ruines d'un petit temple, dont (selon Strabon XIII, 1) Marc Antoine a enlevé la statue d'Ajax. Selon Philostrate (Héroica 1) ce temple a été restauré par l'empereur Hadrien et selon Pline (V, 33) la ville Sean[illegible]ion était située près de ce tombeau. Mais Mauduit n'en contente pas; pour ajouter une nouvelle couronne à la longue série de ses découvertes fictives, il invente un autre tumulus d'Ajax à côté de l'Hellespont. Il n'est pas encore satisfait de cela, il se met en opposition avec Pline, il soutient que non pas une ville, mais qu'un temple d'Ajax avait appelé Sean[illegible]ion et il découvre les ruines [illegible] de ce sanctuaire ruinaire à côté des tumulus factices.

Comme cette lettre ne contient que la sainte vérité je vous prie instamment de la lire à l'Institut et d'en faire faire l'analyse dans le Journal Officiel, car il faut que la France sache à quoi se tenir sur les découvertes merveilleuses de Mauduit, qui sont de nos jours aussi impossibles que les miracles des Evangiles

Athènes 19 Nov 1874

Cher Monsieur Lenormant

Je viens de recevoir votre lettre du 6 cou. Si vous le trouvez impossible de faire insérer mon article dans le Temps, je conseille qu'il soit inséré dans le moniteur, mais veuillez vous arranger avec l'éditeur pour qu'il y paraisse bientôt. M. Beaurain vous aura payé les f 500.

Je vous prie beaucoup d'envoyer un exemplaire de mon article, dès qu'il paraîtra, à la Revue Archéologique et d'engager beaucoup l'éditeur de celle-ci de l'insérer au plus tôt, car cet article mettra fin à la théorie de placer Troie sur les hauteurs de Bounarbashi et il est donc d'une haute importance pour l'archéologie. N'est ce pas? vous le ferez?

Veuillez bien m'envoyer vos deux articles dans la parution des Deux mondes, car ce journal ne vient pas à Athènes.

C'est parfaitement vrai qu'il y a en France un étrange préjugé à l'air une sorte de question de ne pas toucher sur l'Archéologie et Mauduit. En effet, à mon plus grand étonnement j'ai appris par écrit qu'on attache chez vous une importance capitale au relevés de Mauduit et il me demande si j'ai quelques objections à faire. Je lui ai écrit une longue lettre dans laquelle je lui prouve que le seul travail réel de Mauduit est son relevé d'un pan de mur de Gergis, mais tous ses autres relevés, comme: les jardins de Priam, les 2 sources, leur chaleur et fumée épaisse, l'antique chemin des Lauoirs, l'antiquités de ceux-ci et de leur canal, la découverte du tombeau d'Ajax et de son temple sur le Cap de Sigeum, la trouvaille du Cratère de Hécube [illegible]

Athènes 19 Nov 1874

Monsieur P. Beaurain Paris

J'ai l'honneur, Monsieur, votre lettre du 9 cet avec le compte du dernier trimestre et je vois que vous en avez versé le solde de f 23.318.09 chez M.M. Erlanger & Cie.

Je vois tout ce que vous me dites sur les maisons et je vous prie instamment de faire tout votre possible pour relouer le grand appartement de Berlin Baraquay. Aussitôt que ceux-ci auront déménagé il faut faire mettre l'appartement bien en état, mais avec la moins de dépense possible. Veuillez aussi annoncer en Angleterre, autant que vous avez ce grand appartement louer.

M. Fr. Lenormant m'écrit de Bonn sur Rhin, que, emporté par son patriotisme le Temps a refusé mon article, mais que le Mo. Sur lui a promis de l'insérer et qu'il paraîtra bientôt. Je vous prie donc instamment d'en envoyer 25 exemplaires et d'expédier un exemplaire à l'adresse indiquée à Londres et une autre à Augsbourg en Bavière. Je vous prie de payer à M. Fr. Lenormant f 500 (cinq cents francs) et j'espère que vous l'aurez fait. Veuillez vous arranger de sorte que le numéro du Moniteur qui contient mon article ne vous coûte pas. Si celui-ci est contenu en deux numéros vous aurez la bonté d'en expédier le nombre indiqué, c'est à dire le chiffre d'exemplaires. Et [illegible] que le journal [illegible] est agréable à Monsieur [illegible]

Athènes 19 nov 1874

Très estimé Monsieur de St Hilaire

En vous remerciant beaucoup pour
votre charmante lettre du 9 oct de Constantine
je vous demande mille et mille pardons de
ne vous avoir dérangé. Mon article « St Vivien
de St Martin et l'Ilion homérique » a été lu le
17 passé par Mr Ravaisson à l'Institut et une
courte analyse en est faite dans le Journal Officiel
du 20 Oct. Mr Fr Lenormant m'écrit qu'il a eu
beaucoup de difficultés avec mon article, à cause
de la façon dont la plupart des journaux avaient
mal parlé pour la thèse de Mr V. de St Martin.
mais il a la parole de Mr Dubois que le Moniteur
insérera bientôt mon travail. je l'ai prié aussi
d'envoyer à la Revue Archéologique, car il faut
que la vérité se fasse jour.

A mon profond étonnement Mr Ravaisson
écrit qu'on attache chez vous une haute impor-
tance aux relevés de l'architecte Mauduit en
Troade, et, il me demande si j'ai des objections à y
faire. Je lui réponds que le seul relevé réel de
Mauduit est son plan d'un mur de Gergis, mais
ses découvertes et plans des 2 sources, des jardins
Priam, des lavoirs, de la fausse enceinte des 2
tours, de chemin antique, du tombeau d'Ajax
et son temple ne sont que les visions d'un
enthousiaste aussi impossible de nos jours que
les hauts faits d'un Cagliostro. J'ai écrit là une
longue lettre que j'ai prié Mr Ravaisson de
lire à l'Institut car il faut qu'on sache à quoi
s'en tenir sur ces énormes mensonges.

j'ai la prière de vous dire que, en ce qui
me concerne que les visions d'un enthousiaste
sont aussi impossibles que les miracles de Cagliostro. Je l'ai prié beaucoup de lire ma lettre à l'Institut car il faut que la vérité soit connue.

Je vous prie beaucoup de lire dans l'Athenaeum des 7 nov mon article « Comment on a fait Homère Ilion ». Dans l'Athenaeum du 14 ces mêmes messieurs probablement mon article « the Homeric Τείχος ἀμφικύπελλον » et "Ἠΰκομοι and Ἀβρὴ γυναικῶπις"

Agréez l'assurance de ma haute considération et de mon admiration

H Schliemann

J'aurai besoin de vous pour recompenser mon livre « Antiquités Troyennes », mais d'abord il faut que les procès soient terminés et que j'aie continué les travaux encore pendant 3 ou 4 mois, car plusieurs points me sont restés obscurs. Nous pensons le rétablissement des murs [illegible] et [illegible]

150

private

Athens 17th Nov. [illegible]

Messrs J. Henry Schröder [illegible]

Dear Sirs

Your house has never had a more fervent admirer than me and I have always been proud of your friendship, of which you have given me innumerable proofs.

But to my deepest regret I see since last May by the coldness of your letters, that it is out with your friendship for me. I therefore beg leave to call your attention to my article "S. Comnos and the Homeric Ilion" in the "Academy" of 7th inst, of which I send you a copy, and shall be happy to hear, that I have not to deplore the loss of your friendship for any other reason but for one of those which has brought me the enmity of His Greek Majesty.

I am,

Dear Sirs,

Yours respectfully

[illegible]

grands antagonistes allemands viennent se ranger de mon côté. Même A. Conze de Vienne, qui a écrit tant de libelles contre moi, admet à présent que j'ai découvert la ville à laquelle s'attachent les traditions et les rhapsodies homériques sont l'écho. En effet même le roi de mes libellistes, Stark de Heidelberg reconnaît la tête de chouette aux vases troyens.

Les Turcs ont fait appel à la Cour de Cassation contre la sentence de la Cour d'appel. Impossible de vous donner une idée combien je souffre de ces tracas continuels!

J'ai envoyé de suite votre lettre à M. Burnouf qui vous répondra sans doute aujourd'hui.

Mad. Schliemann et Andromaque tout confuses de l'honneur insigne que leur faites de vous rappeller d'elles et vous en aient leurs hommages les plus respectueux.

Agréez, très estimé Monsieur de St. Hilaire, nos voeux les plus ardents pour votre santé.

Votre admirateur [illegible]

[illegible]

151

Athen 22 Nov 1874

Geehrtester Herr Professor

Es war mir sehr schmeichelhaft aus Ihrem Schreiben vom 9 ds zu ersehen daß Sie sich noch meiner erinnern. Ihre Schrift über Ohringe zur Zeit der Römer habe ich leider nicht erhalten u. bitte Sie recht sehr mir dieselbe sogleich zusenden, denn sie hat das größte Interesse für mich. Ich danke Ihnen im Voraus dafür.

Ganz besonders freue ich mich daß Sie zur Ueberzeugung gekommen sind daß Troia in den Tiefen Kissarliks liegt. Ich habe über diesen Gegenstand einen langen Aufsatz: "Mr Vivien de St Martin et l'Ilion homérique" geschrieben, der der thörigen Troia-Bunarschi-Theorie aufinnen ein Ende machen muß; derselbe wurde am 17 Oct im Institut de France vorgelesen u. eine Analyse davon ist im Journal Officiel vom 20 Oct. Dieser Tage ist er jedenfalls auch im Moniteur Universel gedruckt u. werde ich Ihnen ein Exemplar davon senden. Ich empfehle ganz besonders Ihrer Aufmerksamkeit meinen langen Artikel: "S. Comnos and Troy" in der londoner Zeitung "the Academy", welche Sie jedenfalls auch in Freiburg haben; der Artikel steht in der Zeitung vom 7 Novb.

Wenn Sie die Güte haben wollten mir aufsagen welche homerischen Worte ich falsch gedeutet habe so werde ich Ihnen Antwort stehen. Hinsichtlich κρήδεμνον gebe ich zu daß ich mich geirrt habe, aber daß unter δέπας ἀμφικύπελλον [illegible]

[illegible]

Athènes 19 Nov 1874

Mon Cher maître

Mille mercis pour votre charmante lettre du 8 Novbre à laquelle je ne puis répondre aujourd'hui que deux mots pour vous demander, si, après que j'aurais payé au tribunal l'indemnité à laquelle je serai condamné, les antiquités troyennes pourraient reparaître où si le gouvt ottoman aura toujours le glaive sur moi et s'il peut toujours séquestrer les antiquités lorsqu'elles reparaissent en disant que je les avais fait disparaître par fraude ou ruse. Dans tous les cas elles seraient en danger ici, mais existerait le même danger à Paris? Voyons, ils pourraient p.e. refuser d'accepter l'argent qui leur sera adjugée par le tribunal, je crois que je ne les pourrais pas forcer à le recevoir.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1838

Töpferrad gemacht u. hellenische [illegible] zu unterscheiden sind. Sollten meine [illegible] Artikel in der 'Academy' Sie von der Richtigkeit meiner Deutungen überzeugt haben, dann bitte ich Sie dringend, im Interesse der Wissenschaft, dieselben kräftig zu vertheidigen.

Sie müssen ja aus meinem Buch u. aus den Photographien des Atlas wissen daß der Pallast des letzten Königs des alten Troia in 26 3/4 bis 30 Fuß unter der Bergfläche u. somit 20 bis 23 Fuss unter den ältesten archäischen Topfscherben der griechischen Colonie ruht u. daß in den vorhistorischen Bauten nur mit Lehm zusammengesetzte Steine vorkommen, daß ferner diese Architectur viel viel älter ist als alle Polygonbauten. Ich habe keine Zeit mehr darüber zu schreiben; Sie ersehen Alles aus beifolgendem Blatt welches ich Sie dringend bitte mir umgehend zurückzusenden, denn es gehört zu meinem Scrap-book.

Die griechischen Trümmer gehen in Troia [illegible] meter tief.

[illegible] Erwartung Ihrer [illegible] Nachrichten empfehle ich mich Ihnen

[illegible] vorzüglicher Hochachtung

[illegible]

Ἑρρῖκος Σχλιέμαν καρόλῳ Ἄνδρις
χαίρειν

Ἐξ ἔθους Σοὶ κατὰ τὰ γενέθλια τοῦ χριστοῦ κ' τάλερ πέμπω· ἐκ πολλοῦ ὅμως τῶν Σῶν ἐπιστολῶν στερηθεὶς προήρημαι εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον τὸ ἀργύριον οὐ στέλλειν πρὶν ἢ τὰς Σᾶς ἀγγελίας παραλαβεῖν· βούλομαι γὰρ σαφῶς ἐπίστασθαι εἰ ἔτι καὶ νῦν περιεῖσαι.

Ἔρρωσο
Ἑρρῖκος Σχλιέμαν

ἐν Ἀθήναις
κη' Νοεμβρίου ἀωοδ'

Gustav von Eckenbrecher, die Lage des Homerischen Troja mit zwei Karten und einer Ansicht (Düsseldorf: Julius Braun 1874).

This book is a manifoldly amended and amplified edition of the author's publication "Ueber die Lage des Homerischen Ilion" in the German periodical "Rheinisches Museum" of 1842, and it will be read with great interest since, without reference to any excavations, it proves beyond any reasonable doubt by the evidence drawn from Homer and the posthomeric ancient authors, that Troy can never have been on the heights of Bunarbashi, and that it can only be sought on the site of Ilion, which since 1788 is called Ilium Novum.

The author fails however to convince us ~~that~~ by the Iliad (II. 92 and XIV. 35) that in the time of Homer there was a vast gulf or any gulf at all in the Plain of Troy, for ἠϊόνος προπάροιθε δαθείης means: before the deep shore and ἠϊόνος στομα μακρόν, ὅσον συνέργαθον ἄκραι means: the long border of the shore, as far as it was encompassed by the promontories. The Plain of Troy being only a few feet above the level of the sea and having at each extremity a high promontory, it is impossible to understand by these citations that the shore should have had any other form than it now has. The theory of a gulf is further counteracted as well by the gently rising slope of the Intepé-ridge, as by the fact that Kum-Kalé lyes on the site of an ancient city which can be no other than Achilleion built by the Mitylenians probably in the 8th Century B.C., because the war in which it was involved (Herodot V. 94) occurred in the 7th Century. But Kum-Kalé is precisely on the point of the Plain which advances farthest into the Hellespont, and there can impossibly have been a gulf between it and the slope of the Intepé-ridge.

Since the author agrees with me that Strabo never visited the site of Troy and that he relies altogether on the erroneous statements of Demetrius of Skepsis, which were made from interested motives, he ought to have rejected as impossible the distance of 12 stades which Strabo says to have existed at his time between Ilion and the Hellespont, for 12 stades are not equal to 3600 yards, as he says, but they are equal to only 2220 mètres. The present distance is 6 kilometres and the same must have existed at the time of Strabo and at the time of the ~~war~~ Trojan war.

The author's statement that the Scamander has always had its present bed, into which the Simois flowed still at Strabo's time, but that already before the time of Ptolemaeus (150 A.C.) and ever since it has flowed direct into the Hellespont near Intepé, is altogether erroneous. The ancient bed of the Scamander is marked by the immense bed of the small rivulet Kalifatli-Asmak, into which the Simois has never ceased to flow about 1 mile North of Hissarlik. But by an artificial canal at Halil-Koï, part of its waters runs in a N.W. direction, forms immense morasses and joins then the Intepé-Asmak, which is also fed by a canal from the Kalifatli-Asmak at Kum-Koï and runs close to the promontory of Rhoeteion into the Hellespont. Without any doubt the broad bed of the Intepé-Asmak has from Kum-Koï off once marked the course of the Scamander, which has often changed its bed before it took its present course. Three large riverbeds, of which one sees the traces between the Intepé-Asmak and the present bed of the Scamander, leave no doubt in this respect.

Although the author maintains that in all antiquity the Simois has flowed into the Scamander, he peremptorily denies that the Trojans could reach the ships of the Greeks to near the walls of Troy, should have [illegible]

This is a very strange contradiction, since the Plain is barred by the conflux of the two rivers, one of which must necessarily be crossed. The author acknowledges however that Homer mentions three times a ford in the Scamander, and this ford can have been used for no other purpose than for passing the river. He who finds one ford ~~He~~ is too small for the passage of whole armies should not forget that the Trojan war took place more than 1000 years before Homer who knew its events merely by tradition.

The authors explanation of the verse Iliad VIII. 560 is altogether erroneous, for according to VIII. 490 the Trojans camped on the bank of the Scamander; this camp was close to the ships (VIII. 560); the Trojans had lighted 1000 fires in this camp, which was so near to Ilion that the poet could say (VIII. 561) that they burned before the city. In Il. X. 11–13 Agamemnon also thinks the fires to be before the city. All these passages show the Scamander to have flowed between the Greek camp and Ilion, and a look on the map will convince everyone that it must have had the bed of the Kadjakli-Osmak.

By the authority of Strabo the author says that the stones of Troy were after the destruction used for the building of Sigeion and other cities. But this is an enormous error. The great circuit-walls, the great tower, the double gate etc are ~~entire~~ uninjured and not a stone is missing in them. This false rumour can only be explained by the fact, that at the very dawn of historical times Troy proper had already for more than 1200 years been buried; on the thick layer of its ashes another city had been built, which had perished in its turn and had been succeeded by a town, apparently of wood, which had also been destroyed, and there are many indications that the site had been lying waste for ages before being built upon by the Greek colony. It was rumoured by tradition

and, since no vestiges of walls are visible, people must have believed that the stones of ancient Ilion had been used for building other cities. It appears likely that „Erineos" was called the plateau on the N.W. by W. slope of Hissarlik, for there is no other height neither close by nor at a distance which would answer to Il XXII, 145. The author identifies the Homeric „Ὀρωπὸς πεδίοιο" with a hill to the West of Hissarlik. But that is a mistake, there being no hill at all on this side in the Plain. However the generally adopted translation of Ὀρωπὸς πεδίοιο by „hill in the Plain" is altogether wrong. These words occur only thrice in the Iliad. In X, 160 = XI, 56 they mean the site of the Trojan camp which is described in VIII, 490–490 as being a place on the bank of the Skamandros which was free from dead bodies; the following verses show the Trojans descending there from their horses to hear Hektor's speech. There is not the slightest allusion to an elevated ground. In XX, 3 Ὀρωπὸς πεδίοιο equally means a place on which the Trojans were camped. This place is described in XVIII, 243–309 and the verse XVIII, 256 shows that it was in the flat Plain near the ships. I call besides particular attention to the fact, that in the three cases where Ὀρωπὸς πεδίοιο occurs and where it indicates the place of the Trojan camp, it stands in antithesis to the site of the Greek camp on the shore of the Hellespont. The only possible translation of Ὀρωπὸς πεδίοιο is therefore „the height of the Plain", but it must be distinctly understood, that it merely means farther up the Plain and that it excludes every idea of a natural elevation.

The author is right in identifying the tomb of Myrina with the tumulus called Pasha-Tepe, whose site answers perfectly Homer's description (Iliad II, 811).

The immense trouble the author has taken to extract from the numerous ancient authors the evidence for the identity of Troy with the site of Ilion at Hissarlik deserves great credit. The book is highly useful for future reference and it should not be missing in the library of any one interested in Troy.

Athen 28 Nov 1874

Hochgeehrter Herr Brockhaus

Mit großem Schmerze erfahre ich aus den Zeitungen den Tod Ihres verehrten Herrn Vaters und beeile mich Ihnen meine herzlichste Theilnahme zu versichern. Sein Leben liefert wieder einen glänzenden Beweis, was der Mensch mit zähem Fleiße und eisernem Willen zu leisten im Stande ist.

Gegen Ihre großen Familienereignisse scheinen Sie alle meine letzten Briefe unbeantwortet gelassen zu haben. Auf die freundliche Einladung von Stark in Heidelberg in der Zeitschrift Literaturzeitung Deutschland einen Artikel über Athen zu liefern, habe ich mich mit der dringenden Bitte, dieselbe sofort in dem Leipziger Literaturblatt oder in der Jenaer Literaturzeitung oder wo sie sonst wollen drucken zu lassen. Sollten Sie aus besonderen Gründen dies nicht thun wollen, so bitte ich Sie dringend mir gütigst meinen Artikel sofort zurückzusenden, damit ich denselben an englische Zeitschriften senden kann. Rascher Erscheinen ist Ihrer Zeitschrift meines Artikels „Homer and Troy" in the Academy vom 7 Nov.

Die neue Ausgabe beschränkte 3 Seiten, die Karten, auf den Atlas in Folio, die vorgenommene Umänderung abgerechnet, 2 Seiten auf jeder Seite in zwei Spalten zum Druck

Die Ausgrabungen in Troia fortsetzen sich. Erst vorgestern ist Dr. Schliemann mit seiner Frau nach Athen zurückgekehrt. Während seiner 3 oder 4 Monate währenden Abwesenheit wurde die Arbeit für die Ausgrabungen eingestellt. Auf die ganze Sammlung wurde ich also nur photographischen Blicken gestattet. Die Photographien sind vorzüglich gelungen. Jeder Photographie ist eine Uebersetzung meines Textes beigefügt, die ein Buch von 80 Seiten ausfüllt, welches Abschriften, Übersetzungen in Griechische enthalten soll.

Schliemann wird von der Akademie zu Athen die ordentliche Byzantinische Ehrenmedaille und Diplom erhalten. Ich habe es mit Vergnügen übernommen, dem Herrn Präsidenten der Akademie, Herrn Rangabé, dieselbe zu überreichen.

Schliemann ist mit der Türkei vermittelst Hatti-Scherif vom 18 Juni, wie verschiedene Zeitungen berichten, zu einem Prozesse gekommen.

Vor einigen Tagen sandte ich Ihnen einen Brief für die Augsburger Allgemeine Zeitung, welcher die Manuscripte meiner Reise enthielt. Dieselben sind 60 Seiten, zu Ihrer Verfügung zu halten. Gleichzeitig bat ich die Redaktion der Gartenlaube oder irgend einem anderen Blatt Ihres Hauses eine Veröffentlichung zu übergeben. Sollte mündlich die Publikation übernommen, dann das Manuscript für 200 Thaler ganz, während ich es bekommen habe, Augsburg Allgemeine Zeitung für die Hälfte des Preises angeboten. Sollte Ihnen eine dieser Zeitungen nicht passen, so bitte ich Sie, das Manuscript an die Redaktion der Gartenlaube

Athènes 12 Decbre 1874

Monsieur le Directeur

J'ai reçu la brochure que vous m'avez adressée.

Si j'ai écrit en date du 4 Nov 1873 à S.E. l'Ambassadeur d'Amérique à Const.le la vérité sur les Calvert, c'est que j'avais appris de source certaine qu'ils étaient les auteurs des libelles journaliers qu'a lancés contre moi le Levant Herald, dont le fils et le beau-frère de Frédéric Calvert sont les rédacteurs. La teneur de la plainte de S.E. Rachid pacha à S.E. l'Ambassadeur d'Amérique ne laisse pas de doute à cet égard. Vos avocats vous auront informé que la métope d'Egeste, dont j'avais payé à Frank Calvert £50 pour sa moitié, a été estimée 3000 drachmes par les 3 experts jurés, les professeurs d'archéologie Coumanoudes Vendikles et Tsountopoulos. Par conséquent Calvert a reçu pour son marbre bien au delà la pleine valeur de l'objet à Athènes.

Je ne puis que rire, comme le feront tous vos lecteurs, de ce que vous avez écrit sur la maison en pierres à Hissarlik.

Vous savez par mon ouvrage "Ithaque, le Péloponnèse et Troie" publié fin 1868, que je n'ai commencé les fouilles à Hissarlik qu'après avoir recueilli, tant par mes propres excavations que par mes longues études d'Homère, une masse de preuves négatives contre la théorie de placer l'Ilion homérique sur les Coteaux de Bounarbachi.

Vous relevez beaucoup le fait qu'une grande partie des photographies de l'Atlas n'a pas été faite sur les objets mêmes mais sur des dessins. C'est une insinuation à laquelle je n'ai rien à répondre.

Les plans d'Hissarlik ont été relevés avec la plus grande exactitude par le fameux ingénieur. Le mur qui ferme l'accès de la porte de Scées au palais n'appartient point à l'ancien bâtiment, mais bien au palais superposé, ce qui est prouvé par le fait qu'il n'est pas bâti au niveau des ~~autres~~ murs de l'ancien palais mais sur l'énorme couche de décombres dont ceux-ci sont recouverts. Le passage dont vous parlez existe donc dans l'ancien palais mais il n'existe pas dans le palais préhistorique superposé.

Dans ma lettre du 9 Mai je vous ai écrit que le printemps dernier, par de jeunes gens cherchant des trésors, on avait pénétré dans la

à jour audessous de la rue dai[illegible] qui [illegible] de la porte à la plaine.
Cette nouvelle m'avait été apportée par Nicolas, et, comme je l'ai [illegible]
exacte, j'ai hasardé la supposition qu'il y eût aussi une porte plus ancienne
audessous de la porte de Scées. Vous [illegible] que je n'ai pas remis le pied
en Troade depuis juin 1873.

Vous vous trompez, je ne vous ai pas écrit qu'audessous du palais de
Priam il y a un autre plus vieux. Mais je vous ai écrit que le palais de
Priam s'étend au niveau de la porte jusqu'au delà de la maison de pierre
que vous avez habitée et qu'il est superposé d'un autre palais plus moderne
qui est aussi préhistorique. J'ai ajouté que celui-ci est loin d'être dé-
blayé et que seulement une très faible partie du palais de Priam a été
mise au jour. Je n'ai déblayé du palais postérieur que la partie bâtie
sur la forte couche de décombres qui couvrait la porte de Scées.
Planche 169 vous la voyez encore in situ. J'ai laissé exprès les deux
bâtiments l'un sur l'autre de peur que mes récits ne puissent être mis
en doute. Planche 106 vous voyez une petite entaille sous angle droit au
Nord-Ouest et au Sud-Ouest. C'est dans la tranchée au N.O. que j'ai décou-
vert à 5 mètres de profondeur la grande muraille de 2 mètres de largeur
dont j'ai parlé page 2 du texte. Si je n'y ai pas fait mention de la tranchée
au S.O. c'est que celle-ci n'était ni large ni profonde que, sauf 4 ou
5 murs de maison, qui sont indiqués planche 116, je n'y avais trouvé rien
d'intéressant. Pourtant vous trouvez une description très détaillée de ces
2 tranchées dans la Augsburger Allgemeine Zeitung de 1870 No 144

A la brochure que le savant directeur du Musée Impérial, le docteur Déthier vient de publier je réponds que, si dans ma lettre du 4 Nov 1873 à S.E. Mr G. H. Boker l'ambassadeur d'Amérique à Constantinople j'ai donné la biographie universellement connue de Mr Frédéric Calvert et le récit du partage des antiquités que j'ai trouvées en 1872 dans le champ de son frère Mr Frank Calvert, je l'ai fait uniquement parce que je savais de source certaine que ces deux Messieurs étaient les auteurs des nombreux libelles qu'a lancés contre moi le Levant Herald dont leur beau-frère et le fils de Mr Frédéric Calvert sont les rédacteurs. La teneur de la plainte de S.E. Rachid pacha à S.E. Mr Boker ne laisse pas de doute à cet égard. Les trois experts jurés, les professeurs d'archéologie de l'université d'Athènes, M.M. Coumanoudes, Fendicles et Tsevanopoulos qui, par ordre des tribunaux grecs viennent d'estimer la collection troyenne et la métope de Phoebus Apollon trouvée dans le champ de Mr Frank Calvert, ont fixé la valeur de cette métope à trois mille drachmes. Mr Frank Calvert reconnait que je lui ai payé Cinquante livres Sterling pour sa moitié de la métope in situ dans son champ. Il a reçu par conséquent la pleine valeur de l'objet à Athènes et j'ai supporté les frais du transport qui montent à cinq cents francs.

Les plans de mes fouilles à Hissarlik ont été relevés ~~par~~ avec la plus grande exactitude par le fameux ingénieur M. A. Laurent. Le mur qui ferme l'accès de la Porte de Scies au palais de Priam n'appartient point à celui-ci mais bien au palais postérieur superposé, ce qui est prouvé par le fait qu'il n'est pas bâti au niveau des murs de l'ancien palais, mais sur la forte couche de décombres dont ceux-ci sont recouverts. Le passage dont le savant directeur du musée parle a donc existé dans l'ancien palais, mais non pas dans le palais superposé. C'est mon ancien domestique Nicolas de Renkoï en Troad qui a apporté ici au printemps dernier la nouvelle [illegible]

cherchant des trésors avaient soulevé les dalles du chemin qui mène de la Porte Scées à la plaine et avaient mis à jour un pavé plus ancien. Croyant cette nouvelle exacte j'ai hasardé la supposition qu'il y eût aussi une porte plus ancienne au dessous de la Porte de Scées.

Je n'ai point écrit au savant directeur qu'il y a un autre mais plus vieux au dessous du palais de Priam, mais je lui ai écrit que ce dernier s'étend au niveau de la Porte Scées jusqu'au de la maison en pierres que j'ai fait bâtir sur le bord du vers et qu'il est superposé d'un autre palais plus moderne jusqu'au préhistorique. J'ai ajouté que celui-ci est loin d'être déblayé qu'une seulement une très faible partie du palais de Priam a été mise à jour. Je n'ai déblayé du palais postérieur que la partie bâtie sur la porte couché de décombres qui couvrait la Porte de Scées. La planche 169 la montre encore in sitis; j'ai laissé exprès les deux bâtiments l'un sur l'autre de peur que mes récits ne puissent être mis en doute.

La planche 116 montre une petite entaille sous angle droit au N.O. et au S.O. C'est dans la tranchée au N.O. que j'ai découvert à 5 mètres de profondeur la grande muraille de deux mètres de largeur dont j'ai parlé page 2 du texte. Si je n'y ai pas fait mention de la tranchée S.O. c'est que celle-ci n'était ni large ni profonde et que, sauf 4 ou 5 murs de maisons, qu'on voit dans l'entaille de la planche 116, je n'y avais trouvé rien de remarquable. Pourtant j'ai publié une description très détaillée de ces deux tranchées dans la Gazette Universelle d'Augsbourg de 1870 N. 144.

De la petite tranchée N.O. est devenu l'immense tranchée qu'a que le savant directeur a ~~trouvé~~ trouvée dans cette direction et dans laquelle il a dû voir la grande muraille de la page 2. On voit celle-ci Planche 212 au dessous de l'homme debout. On la retrouve page 278—279 du texte et l'on voit par la page 285 qu'elle faisait partie d'une tour carrée.

~~Impossible~~ de Je m'étonne comment le savant Directeur ait pu confondre cette grande muraille, qui aboutit au versant N.O., avec les fondements de la maison au point le plus élevé d'Hissarlik, car en donnant page 6 les dimensions de ces fondements j'ai dit qu'ils sont 1 — 3 pieds sous terre et qu'ils datent du 1er siècle av: J.C. La ~~la~~ grosse ligne noire de la fouille N.° 4 de la planche 116 indique le côté S.O. de ce bâtiment. Ces fondements consistoient en une à deux rangées de pierres de taille. De pareils fondements du temps romain ou grec l'on trouve ~~à Hissarlik~~ partout où on ~~en~~ fouille tant à Hissarlik que sur le plateau de la ville et il en est souvent question dans mon livre.

Si j'ai donné page 6 les dimensions de ~~l'édifice~~ des fondements découvert au point le plus élevé, ce n'était point qu'ils étaient le moins du monde plus remarquables que tout le reste, mais parce que j'ils avais trouvés au premier coup de bêche en Avril 1870 que j'y a découvert trois inscriptions. ~~Ils~~ Comme j'ai dit ils n'atteignaient qu'une profondeur de 3 pieds. J'en ai trouvé une masse d'autres jusqu'à 2 mètres sous terre et sur le bord du versant, où l'accumulation des décombres ~~est~~ a été beaucoup plus grande & j'en ai trouvé à une plus grande profondeur.

A 25 — 26 pieds audessus des fondements (de la page 6) se trouve une partie du palais qui a été habité par le dernier chef ou roi de Troie ~~au~~ à l'époque de la grande catastrophe et je ne conçois donc pas comment le savant directeur peut identifier avec le Prytanée d'Hector un bâtiment qui a évidemment été construit au moins 2000 ans après la destruction de l'ancienne ville. C'est très probable que, comme le scoliaste l'affirme, les Iliens ont ~~prétendu~~ montré dans leur acropole des ruines qu'ils prétendaient dériver du palais de Priam et un bâtiment qu'ils disaient être le Prytanée d'Hector, mais c'est bien sûr qu'ils n'ont pas fait de fouilles et qu'ils ont complètement ignoré que les véritables ruines de ces bâtiments se trouvaient à 28 ou 30 pieds sous terre.

4 [illegible] de ne pas m'être strictement conformé aux termes de mon firman d'après lesquels j'aurais dû partager [illegible] Impériale [illegible] à Hissarlik. Mais les seuls objets qu'on trouve intacts ce sont les crèches gigantesques (πίθοι) et les [illegible] en pierre, dont j'ai envoyé 11 collis au musée. [illegible] Toutes les poteries qu'on y trouve sont cassées [illegible] morceaux; on ne peut les extraire que morceau par morceaux du sol qui est dur comme la pierre. Si j'avais osé envoyer ce lesson au musée [illegible] on aurait cru que j'étais fou et on aurait sur le champ annulé mon firman. Je ne l'ai donc point essayé. Mais pourtant ces tessons avaient [illegible] interêt pour moi. Voyant en pouvoir tirer profit [illegible] science j'ai toujours soigneusement recueilli les fragments de chaque pot. Je les ai enveloppés en papier et je les ai envoyés à Athènes où pendant plus de 12 mois j'ai employé les 6 ouvriers spécialistes les plus habiles pour reconstituer les poteries avec les fragments recueillis à l'aide de gomme [illegible] ouvriers de 6 à 10 drachmes [illegible] 10 [illegible] pour le collage [illegible] ainsi [illegible] les photographies [illegible] 112 [illegible] Si [illegible] 119 191 [illegible] [illegible] En Grèce et partout ailleurs [illegible] bien conservées dans les tombeaux; mais ceux-ci [illegible] défaut à Hissarlik, où les ruines de l'âge héroïque [illegible] 2 mètres sous terre et continuent [illegible] à 16 mètres de profondeur. Au lieu de sépulcres on y trouve [illegible] énorme d'urnes funéraires contenant les cendres des corps brûlés. [illegible] ainsi que toutes les poteries troyennes sont d'un [illegible] [illegible], car elles ont été faites sur place avec la terre argileuse du [illegible] le potier modelait avec ses doigts sans aucun [illegible] [illegible] le vase était à moitié sec, il le frottait au moyen d'une [illegible] allongée [illegible] à la terre du vase un petit brillant [illegible]

mai tenait à la cuisson. Aucune des poteries troyennes ne porte la moindre trace de peinture, ce qui prouve que les couleurs étaient inconnues à Ilion. Ces terres cuites ont un haut intérêt pour moi parce qu'avec des peines inouïes j'en ai recueilli les fragments, avec de grands efforts et des frais très considérables je les ai recomposées, et ainsi, bien qu'elles n'aient aucune valeur réelle, je ne peux pas m'en séparer. D'après les termes du "ferman" j'aurais certainement dû partager avec le musée Impérial le petit nombre d'objets en or et en argent que j'ai trouvé sur la grande muraille à côté de la maison royale. Dans l'intérêt de la science je n'ai pas fait ce partage, parce que si ces objets, qui ont évidemment été contenus dans une caisse de bois dont ils avaient conservé la forme quadrangulaire, si ces objets ont été ensemble ils ont un haut intérêt scientifique, tandis qu'ils n'en ont aucun s'ils sont par divisés. ~~Si étant dans l'intérêt de la science~~ En agissant ainsi j'ai commis une injustice, j'ai la consolation de penser j'ai commis cette injustice en commun avec tous les grands archéologues français, anglais, allemands et américains qui ont jamais fait des fouilles quiconque, car tous ont dû signer la même condition que moi: de partager résultat des fouilles avec le musée Impérial, mais celui-ci n'a jamais reçu de personne. Aucun de ces nombreux explorateurs n'a jamais pensé offrir à la Sublime Porte une indemnité pour avoir pris "la part du lion" qu'en revenant l'année passée de la Troade mon premier soin a été de voir au gouvernement Ottoman par l'intermédiaire du savant Directeur du musée Impérial de continuer les fouilles à Hissarlik à mes frais et au bénéfice exclusif du musée, dont les délégués inspecteraient mes fouilles et prendraient directement de mes ouvriers tous les objets intéressants qui seraient trouvés, tandis que je me réservais seulement le droit de la publication. Mes offres n'ont pas été acceptées, mais je ne puis pas faire davantage.

Le gouvernement autrichien ayant obtenu en Mars 1873 un "ferman" pour faire des fouilles en Samothrace, il y envoya par la frégatte cuirassée "Kriny" les 4 professeurs Conze, Niemann, Hauser et Hamlert auxquels il donna en tout sentiment [illegible]

6 travaux. Mais cette faible somme leur étoit plus que suffisante pour mettre en 6 semaines à jour les temples de Cybèle et de Bacchus et pour en enlever les chefs d'oeuvre en fait de sculptures, dont ils remplirent leur frégatte sans se soucier le moins du monde de la condition expresse de leur "firman" qu'ils donneraient la moitié de leurs trouvailles au Prussie Impérial. Mais le gouvernement Ottoman n'a fait aucune réclamation à l'Autriche, ni a-t-il jamais rien revendiqué des autres gouvernements ou des nombreux particuliers qui ont fait des recherches archéologiques en Turquie et qui ont oublié le partage des trouvailles. Et puisque la Sublime Porte n'a jamais rien réclamé de personne, pourquoi [illegible] il de moi la moitié de mes antiquités? Est ce parce que [illegible] par pur amour pour la science [illegible] 250000 fr. en faisant les plus gigantesques qui aient jamais été faites dans un [illegible]? est ce parce que j'ai résolu dans ces fouilles le plus problème de l'histoire universelle? est ce parce que par tr[illegible] avail inouï et de fatigues indescriptibles j'ai enrichi la [illegible] la découverte archéologique la plus importante de tous les siècles ce qu'au lieu de poursuites judiciaires je ne mérite pas [illegible] couronne de laurier?

J'espère que mon article de Mr Vivien de St Martin et l'Ilion [illegible]érique, qui a été lu le 17 Oct dans l'Institut de France et qui [illegible] paître dans le "Moniteur Universel", aura mis une fois pour [illegible] à la théorie ~~[illegible]~~ d'identifier les hauteurs de Bounarbach [illegible]ite "ubi Troia fuit". Tant aux 40 sources, dans lesquelles [illegible] est long temps plus à ne voir que deux seulement, qu'au village [illegible] Bounarbachi qui n'existe d'après la chronologie des épitaphes du cim[illegible] que depuis une centaine d'années, ~~il n'y a rien que le pur sol vierge~~ [illegible] que parmi ce village et les trois tombeaux héroïques sur le [illegible] du Balidagh ~~il n'y a~~ j'ai fait faire des trous en mille [illegible] droits et je puis assurer qu'il n'y a absolument rien que le pur sol vierge; on n'y trouve pas même le moindre tesson ce témoin éternel des [illegible] habitations [illegible] héroïques il y a [illegible]

qui répond à la description qu'Homère (Il XXIII. 798) fait du tumulus d'Hector et qui pour cette raison a toujours passé pour le sépulcre de ce héros. Mais Sir John Lubbock qui l'a fouillé en Octobre 1872 n'y a trouvé que du tesson de vases grecs du 3e siècle av. J.C. et le tumulus ne peut donc pas dater d'une époque antérieure. Au delà de ces 3 tumulus, à l'extrémité du Balidagh, est le site d'une petite ville aux murailles cyclopéennes dans laquelle presque tous les savants qui ont visité la Troade ont connu la Pergame de Troie. Mais aucune muraille de ville ou de forteresse ne peut être plus ancienne que le plus ancien tesson du site qu'elle entoure, et comme les fouilles de von Hahn et les miennes et les miennes n'y ont produit que des fragments de poteries du 2e, 3e, 4e et 5e au plus du 5e siècle av. J.C. il n'est pas possible que les dites murailles cyclopéennes datent d'une époque plus reculée. Non seulement on n'y trouve aucune de ces "fusaïoli" préhistoriques qu'on trouve [illegible] à Hissarlik, mais même aucune trace de poterie archaïque. Enfin la longue inscription que j'ai publiée page 198 à 2 et de mon [illegible] semble prouver que la petite ville aux murailles cyclopéennes est [illegible] qui selon Strabon (paragr. 616 et 624) a été détruit par Attalus I de Pergame (241–157 av. J.C.). L'accumulation des décombres [illegible] insignifiante, et ~~ne dépasse~~ nulle part elle est en moyenne de $\frac{1}{2}$ mètre et seulement dans un endroit elle atteint 2 mètres de profondeur. Je rappelle que l'accumulation des décombres à Hissarlik est de 11 mètres d'épaisseur.

Koum Kalé est ~~bâti~~ construit sur les ruines d'une ancienne ville, qui ne peut être qu'Achilleion, bâtie par les Milyéniens probablement au 8e siècle av. J.C., parce que selon Herodot (V. 94) nous le voyons au 7e siècle en guerre contre les Athéniens. Comme le site de Koum Kalé est sur la pointe de la plaine qui avance le plus [illegible] pont, il est évident qu'il n'y a pu avoir de golfe. L'hypothèse d'un golfe est aussi combattue tant par l'élévation graduelle de toute la chaîne d'Intépé [illegible] par la nature des bords des rivières Intépé [illegible]

dans des endroits où la terre est marécageuse et molle.
Le Scamandre a évidemment occupé jadis l'immense lit du petit
ruisseau Kalifatli Asmak et à partir de ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ de Koumkoï celui de l'Intépé Asmak. Le lit actuel du
Kalifatli Asmak de Koumkoï à la mer est de formation récente.
Trois grands lits de fleuve dont on voit les traces entre l'Intépé
et le lit actuel du Scamandre ne laisse pas de doute que celui
n'ait pris son cours actuel ~~[illegible]~~ que graduellement ~~[illegible]~~ Le Dis
se jette encore aujourd'hui au Nord d'Ilion dans le Kali
l'ancien lit du Scamandre. La carte de la plaine de Troie ainsi recen
[illegible], la topographie homérique n'offre plus aucune difficulté.

Certainement j'ai fait la donation de ma maison à Hissarlik
[illegible] Impérial et je ne crois pas avoir besoin d'affirmer
[illegible] ai fait cadeau ni à Mr Frédéric Calvert ni à mon
domestique Nicolas. La prétention de celui-ci que [illegible]
[illegible] 1000 piastres nous a fait rire beaucoup, car il était le
[illegible]; chaque soir il recevait de moi les gages des ouvriers
[illegible] et il n'a jamais manqué d'acquitter les comptes journaliers
dans un grand livre. Après la terminaison des fouilles il est
même venu nous voir deux fois à Athènes et chaque fois il a
emporté un "bakschis" de 200 francs.

Le savant directeur du Musée a sagement agi d'installer
dans la maison ~~[illegible]~~ à Hissarlik des gardes pour veiller à ce que
des dégâts n'y soient point commis. Mais malheureusement ces
gardes ne restent pas à leur poste. Mr Bertram F. Hartshorne
qui vient d'arriver ici d'Hissarlik où il a séjourné 3 jours
affirme qu'il n'y a vu personne et que les habitants de la Troade
continuent d'enlever les pierres de mes fouilles et d'y commettre
toute sorte de dégâts. Ainsi ils ont détruit p.c. les neuf immenses
crûches du magasin préhistorique, le magnifique [illegible]
etc. Au nom de la science je prie Monsieur le Directeur de faire cesser
ces sacrilèges

Docteur Henri Schliemann

Athènes [illegible]

Athens 1 Dec. 1874

Your Excellency

I beg herewith respectfully inform that my Turkish lawsuit is evidently drawing now to a close. The three experts have now finally fixed the value of the whole Trojan collection at 22000 Ltr or a little less than 20000 fr.; they have besides estimated at 3000 Ltr or 2560 francs the metope of Apollon which I had found in the Lot of Mr Frank Calvert. As the latter himself acknowledges, I have paid him £50 for his half of this metope in Troy on the spot, and he has therefore received the full value the object has at Athens and as well the enormous risk of the clandestine exportation as the tremendous transport charges have been to my debt.

Thus the Turkish Museum has to receive from me in full settlement 9/10 of the 22000 Ltr, instead of receiving 1/2 of 1200.000 francs, at which price the collection was estimated by the Turkish lawyers here. The latter are consequently greatly disappointed and have sent to me one of my lawyers to enquire whether I am willing to propose to the Turkish government to pay, in full settlement, the whole amount of the 22000 Drachmes (instead of 1/2 of it) and to continue besides the excavations at Troy for 3 to 4 months longer with 100 to 150 labourers, at my expense and for the exclusive benefit of the Museum. I have consented and they transmit this proposal by today's mail to the Minister of Public Instruction, strongly urging him to accept it at once and explaining to him that in case he might refuse to do so, he would be obliged to accept 11000 Ltr. I therefore take the liberty to beg Your Excellency warmly to lend me Your powerful assistance to make Safvet Pasha accept my proposal at once and to make him sign an agreement, in which he, in consideration of 22000 Drachmes and my engagement to continue the explorations at Troy for 3 to 4 mths with 100 to 150 labourers for the exclusive benefit of the Museum he renounces to claim from me anything of my Trojan collection. In order to prevent him from laying an attachment on the latter as security for the fulfilment of my engagement to continue the excavations I am willing

to give bond for it in the sum of twenty thousand francs. But it must be distinctly stated in the agreement that it is at my option to work for 3 or for 4 mths and to take 100 or 150 daily workmen; further that I have to work only on working days and not on holidays, nor in rainy weather when no workmen can be obtained; further that I am not bound to compensate the holidays or rainy days by additional working days. It must further be distinctly stated that I am not ~~obliged~~ responsible for any deficiency of workmen if it is utterly impossible to me to procure the full number. If possible it ought also to be stated that I have to work exclusively with Christian workmen, for the Turkish labourers are sluggish brutes; they do not $\frac{2}{3}$ of the work of a Greek and besides they destroy all the antiquities they find. But of course I cannot insist on this latter condition. The best of all would be not to fix at all the number of workmen and merely to say that I have to continue the excavations for 3 to 4 months for the exclusive benefit of the museum, for in this case I would be at liberty to give the work to Athenian contractors and it would save me a vast deal of trouble. This would also be in the interest of the museum, for with 50 Athenians and 20 horse cars I can do much more work than with 300 Trojan Christians or with 300 Turks. I must be at liberty to begin the work on the 1st March.

But even when all is satisfactorily settled I would not dare to set the [illegible] on Turkish territory before being reconciled with H.E. Safvet Pasha, whose atrocious scandalous conduct towards me I have described on page 1.11 of [illegible] of my book and who is consequently very angry at me.

Would Y. Exc perhaps have occasion to bring on a reconciliation with him, or [illegible] to Y. Exc an apologizing letter for him, in which I explain that my statements were merely provoked by the scandalous libels which were [illegible] day published against me in the Levant Herald and that in my next [illegible] I am going to publish immediately after my next excavation in [illegible] I shall raise his name to Heaven?

But how would it be if I meet with foul play at Troy, if f.i. in spite of my most [illegible] exertions the Turk [illegible] [illegible]

that I have not done my [illegible] that I am not coming up to the terms of my agreement? Could Y. Exc in this case protect me and in what manner? I would of course [illegible] there may be incurred by the protection.

With profound respect I remain

Your Excellency's
most faithful servt
H. Schliemann

It is excessively annoying that we have no official representation here.

Mr Déthier has just published a "brochure" in which he libels me. I have sent my answer to the Phare du Bosphore.

Y. Exc is aware that if in my letter of 3d Nov 1873, which was intended for H. E. Rachid Pasha, I have given Frederic Calverts universally known biography, it was solely because I knew for certain that he and Frank Calvert were the authors of all the numerous scandalous libels against me in the Levant Herald, of which their brother in law and Frederic Calverts son are the editors.

I beg leave to send Y. Exc today a copy of "the Academy" of 1st Nov with my article "S. Commos and Troy", which I beg Y. E. to read. I beg Y. Exc very much to return me this paper by turn of post because I possess only this one copy and wish to translate the article for the Greek paper "Ἐφημερὶς τῶν Συμπλήσεων"

To the Excellency Geo H. Baker
United States Ambassador Constantinople

Athens 2d Decbr 1874

Your Excellency

Confirming my respects of yesterday I beg leave to say that, if the Turks are satisfied with the money (viz the 22000 drachms) and if they refuse to let me dig on for 3 or 4 mths more at Hissarlik, I do not at all insist upon this latter condition, for the daily [illegible] of the excavation exceed 400 francs, and no government nor a private individual will ever step forward to continue the great work from mere love of science. But if they accept my proposal to continue the excavations and if in this case a Bond for frs 20000 is to be given I could at once telegraph to my London bankers to telegraph to Messrs Charles Hanson & Co of Constantinople to guarant to Your Excellency the fulfilment of my agreement to the Turks in the sum of frs 200[illegible] and I trust Y. Exc would then do me the favor to give the Bond to the Turks.

I should thank Y. Exc for two copies of the "Phare du Bosphore" which contains my article for I have no means to procure the paper here.

I have just heard that Frank Calvert has published a monstruous libel against me in the "Levant Herald" and that it has been reproduced by the "Athenaeum". But for the last 18 months I have lost have of my time in literary

controversy about Troy. It is below my dignit to answer libels. The only answer I have ever given to defamatory writings is that which I sent to Y. Exc and it is so extensive that it will doubtless anticipate the reply to Frank Calvert's libel however monstruous it may be. It is the fate of all discoverers to be envied, illtreated, pursued and libelled and all this will only cease at my death.

I am firmly resolved not to lose any more my time in controversy and least of all to answer libels.

In expectation of Your Excellency's agreeable news I remain

with profound respect

(Hy Schliemann)

To Hr Excellency Mr Jo H Boker
U. S. Ambassador
Constantinople

Athens 3 Decbr 1874

My dear Sir

In consideration of the trouble I give you with my articles I beg leave to remit you enclosed £25 on my London bankers.

My articles "the Homeric δίπας ἀμφικύπελλον" and "Ἥρη βοῶπις and Ἀθήνη γλαυκῶπις" are very important and I beg you to publish them at all events.

If you divide the article "Pylos & Phigaleia" which I sent you 3 months ago and if you leave away Phigaleia altogether it will do very well; for the article on Pylos contains many new things. So f.i. the cyclopian walls of the Spartans on Sphakteria, mentioned by Thucydides, have never been described yet.

You will now have received from Mr Beaurain in Paris a copy of the Newspaper containing my article "Mr Vivien de St Martin et l'Iliade homérique" and I beg you to get it translated and published, for it will finish for ever the dispute as to the real site of Troy in favor of Hissarlik.

I would have written for you an article on the Telescopes and Telegraphs in antiquity, had I been quite sure that you would publish it. Several ancient authors affirm that the ancients had powerful telescopes and ingenuous telegraphs. If you wish to have the article please write me. I am happy to add that in all probability my Turkish law[illegible]

Athens 3 Decbr 1874

My dear Sir

I was very happy indeed to see in the Times that you sold, to the London booksellers alone, 800 copies of the "Tiryns Prolegomenities" and congratulate you most heartily with this splendid success. I strongly advise you to print at once 5000 copies for your first edition, for this number you can, I believe, easily sell in the United States alone by ingenuous advertisements by the all powerful press. Mind that your work can never lose its value and that it will be enquired for for ages to come.

When you have done with the drawings of the whorls, made by the director of the French school Mr E. Burnouf and his talented daughter, please return them to me at once, for they belong to these friends who merely lent them to me for your work. When you have done with the other drawings and photographs please preserve them carefully until I come myself.

I am happy to add that in all probability my Turkish lawsuit will be terminated in the course of a fortnight by a payment in cash and an engagement to continue the excavations in Troy for 3 or 4 months for the benefit of the Imperial Museum. Of course I do not give up anything of my collection.

I am,

My dear Sir,

[illegible]

John Murray Esq London

174

no doubt settle the matter very shortly. But the suit has already cost $8000. However, large as these expenses are, they are but trifling as compared to the value of the collection, for not only it derives from the city, the mere name of which makes all hearts bound with joy, but it belongs to that remote antiquity, which we, vaguely groping in the twilight of an uncertified past, call the heroic or prehistoric age. I joyfully continue the excavations even without taking anything of what may be discovered, for I am afraid some government may step forward and continue the work, in which case all my gigantic trenches would at once be filled up.

I am now married to a young Athenian who fully shares my enthusiasm for Homer and assists me in my works. We have a daughter Andromache; had a boy but he died. Mrs Schliemann shall be most delighted to see you at Athens. But, pray, in passing through Paris enquire with my agent Mr Beaurain 25 Chaussée d'Antin where we are, for we are both disgusted here. Ever since my discoveries have become known I have been libelled here by the envious scholars and during all the time the suit has lasted the Greek government has

Athens 3 Decbr 1874

My dear friends

It is highly gratifying to me to see from your kind letter of 21st Oct that you have not only not forgotten your fellow-traveller, but that you have always received with interest the accounts of his explorations and rejoiced at his success. Your appreciation of my work is the greatest recompense I could wish for and it encourages me to continue the excavations with the utmost vigour as soon as my dispute with Turkey is amicably arranged, which I trust will be the case in the course of a fortnight. The Turkish minister had taken ill my remarks on page LII — LIV of the preface of my book and has brought here in the beginning of April last a suit against me to revendicate one half of my whole Trojan collection. He had engaged the 3 most powerful lawyers and brought it so far that I have been obliged in May last to make the whole collection of 25000 objects suddenly and mysteriously disappears in order to save it. I have been immensily annoyed by the suit. Seeing now that I am fully a match to him and that he cannot recover anything at all of the collection, he wishes to negotiate and with $4000 cash and the continuation of the excavations for the [illegible]

Athènes 3 Decb 1874

Cher Monsieur Piot

A ma grande joie je puis vous dire que selon toute probabilité ou un procès turque sera terminé en moins de deux semaine par un payement en espèces et l'obligation de ma part de continuer les fouilles à Troie pendant 3 ou 4 mois au bénéfice exclusif du musée turc. Naturellement je ne lui donne pas un tesson de la collection troyenne qui a mystérieusement disparu en mai, mais elle reverra le jour dès que l'acte de paix sera signé. Vous savez que dans une heure de grand danger, le 30 Avr. j'ai fait la donation de toute la collection aux Musées du Louvre, pourvu qu'elle fût reçue sur le champ et que je fusse débarrassé du procès turc. Mais aucune réponse n'ayant été faite mon offre est devenue nulle et non avenue et la collection a dû disparaître. Les frais du procès et les dommage-intérêts vont beaucoup au delà de 100000 francs et j'ai perdu plus de 400/m fr sur les chemins de fer en Amérique parce que j'ai été empêché par le procès d'aller à New York pour vendre. Ainsi il m'est impossible de renouveller la donation. Mais veuillez voir et me dire au plus tôt s'il y a lieu d'espérer que la France l'achète et si dans ce cas vous me conseillez de l'exposer de nouveau dans ma maison à Athènes ou de l'envoyer à Mr Beaurain à Paris pour qu'il la garde pour moi jusqu'à ce que nous soyons [illegible] à Paris? Mais où mettre [illegible] le trésor? Est-ce que la [illegible]

brought its crushing influence on the Courts in order to get the decisions against me. Thus I have had to fight all the time with my 6 lawyers against 2 governments. In consequence of that we shall hereforward again live in Paris, or perhaps in Naples; but first we have to finish Troy, where we cannot begin before 1 March. Perhaps you come and see us there.

I have been sorry to hear of Mr Parson's sick hand, but I hope that it is long since convalescent.

I shall at all times be most delighted to hear of your good health and prosperity. Pray, inform me in your next also how Mrs Parson's sister is; my kindest regards to you all.

In England there is also a great enthusiasm for Troy. According to the Times Mr John Murray has at a dinner on the 15th ult sold 800 copies of my work which he has published in an English dress with engravings.

Believe me my dear friends

yours [illegible]

[illegible]

Charles Parsons [illegible]

Atene 3 Dicembre 74

Carissimo amico Lauria

Vi sono obbligatissimo per la vostra amabile lettera del 9 passato, che pare m'aver portato fortuna perché già si mostrano i Turchi stancati del processo e molto probabilmente faremo in meno di due settimane la pace mediante un forte pagamento e l'obbligazione di continuare gli scavi in Troia per 3 o 4 mesi pel vantaggio esclusivo del museo turco. Ma non potendo ricominciare gli scavi prima del 1 Marzo avremo il tempo di fare una visita a Napoli e di rimanere qualche mese in Parigi.

Avrete senza dubbio veduto nel "Journal des Debats" del 23 Giugno che, in un'ora di grande pericolo, aveva offerto tutta la raccolta troiana gratuitamente ai Musei del Louvre, ma che fosse ricevuto all'istante e che fosse messo così termine alla lite turca. Ma avrete anche letto che nessuna risposta non essendo stato fatto la mia offerta era nulla e la raccolta aveva misteriosamente sparita. Naturalmente non sono di nessun modo adesso obbligato di cedere la raccolta alla Francia; e non lo farò mai, perché ho avuto per più di 100000 franchi di spese del processo ed ho perduto più di 400000 sulle strade ferrate americane, non potendo quest'estate allontanarmi da qui.

[illegible] Donate [illegible] buon artista [illegible] Cleopatra

des trésors? Et comment faire à la Douane à Marseille? Impossible que je déballe le trésor pour qu'il soit pesé pièce par pièce. Veuillez consulter là dessus Mr Ravaisson et lui demander s'il peut me procurer un laisser-passer pour la collection et surtout pour le trésor. Mais veuillez me dire aussi pour ma gouverne combien de droits payent les antiquités en métal précieux. Comme nous allons habiter de nouveau Paris je voudrais que ma collection y soit. Je peux la vendre en Amérique pour 200.000 dollars. Je prendrais beaucoup moins de la France qui a toutes mes sympathies. Elle en a eu des preuves.

La famille Burnouf ainsi que ma chère femme m'ont chargé de vous présenter leurs hommages respectueux.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance [illegible] de ma

très haute considération

votre dévoué

[illegible]

177

di Torino. Anche Lenormant è stato buon archeologo per poter scrivere sulle antiquità egiziche. Sono impazientissimo di conoscerci. Ho letto questo estratto con molto interesse la vostra Frigia e Lidia, che fanno prova di molto ingegno e di profonde conoscenze storiche.

Mia moglie mi prega in rispettivo saluti per voi e l'illustrissima vostra consorte, il vostro amico

Ch. Newton

Secondo il giornale "Times" il famoso libraio John Murray di Londra ha pubblicato la 2ª edizione del mio libro in inglese con ~~molti~~ intagli, ed è venduto il 13 novembre ad un prezzo 800 esemplari, ciò che prova l'entusiasmo degli Inglesi per Troia. Ne ha fatto stampare 3000 esemplari. Egli mi ha pagato molto, mentre io prendo la 2ª ed altre che [illegible]

Athènes 3 Dec 1874

Monsieur P. Beaurain Paris

Je viens de recevoir, Monsieur, votre lettre du 23 passé et je vous remercie pour vos renseignements sur les actions de la Banque de Paris. Sans aucun doute Mr Lenormant fera publier mon article dès qu'il sera rentré et je vous prie de vous mettre à même de savoir au juste dans quel numéro le moniteur il paraît car selon ce que vous m'avez promis, vous m'en enverrez 25 exempl et vous en enverrez un à Londres et un à Augsbourg. Pour que Mr. Leblanc ne vous échappe pas vous feriez bien de faire regarder chaque jour par votre commis dans le moniteur. Mais est-il sûr que Mr L. le fera insérer dans le moniteur?

Probablement je serai en moins de 15 jours un arrangement à l'amiable avec la Turquie sans lui céder la moindre des choses de la collection. Peut-être me déciderai-je alors de l'expédier à Paris. Mais où la mettre? Il y a bien 1000 grands paniers. Surtout vous pensez un magasin où je pourrais laisser les antiquités jusqu'à ce que j'aie trouvé à m'installer et comment y arriverai-je de Paris par moi. Mais un ~~rez~~ de Chaussée 6 à 8 de Calais, même le plus petit suffirait. Mais entre le Calais [illegible]

[illegible] de [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

[

Professor Stark und Troia

Da die von Prof Stark in N: 23 der Jenaer Literaturzeitung veröffentlichte Recension meines Werks „Trojanische Alterthümer", außer einer Menge persönlicher Beschimpfungen auf die ich nicht antworte, fast nur falsche Angaben enthält, welche nothwendigerweise gar viele irrige Ansichten verbreiten müßen, sich aber sehr leicht widerlegen laßen, so sehe ich mich, im Interesse der Wißenschaft genöthigt nachstehendes darauf zu erwidern:

Falsch ist Starks Angabe daß der gewaltige Grabhügel von Udjek-Tepé schon im Alterthum als Aesyetesgrab bezeichnet ist. Der einzige alte Schriftsteller, welcher, außer Homer, letzteres Grab erwähnt, ist Strabo (597 und 599), der es 5 Stadien von Ilion an den Weg von Alexandria-Troas versetzt. Unmöglich kann er daher den Grabhügel von Udjek-Tepé verstehen, denn dieser ist in gerader Linie 49 Stadien von Ilion entfernt, kann auch niemals auf dem Wege von Alexandria-Troas gelegen haben. Denn dieser mußte nothwendigerweise durch die Furth im Scamander bei Bunarbaschi führen und daher ~~südlich~~ in südlicher Richtung sein, während Udjek-Tepé ~~von~~ südwestlich von Ilion liegt. ~~Nach~~ Ueberdies saß nach Homer (Il: II. 791-794) Polites auf dem Aesyetesgrabe um zu erspähen wann die Achäer von den Schiffen hervorstürmen würden. Udjek-Tepé ist aber 12000 meter vom Hellespont entfernt, während wir, mit unseren gegenwärtigen Sehorganen, auf einem Abstand von 2000 Meter keine Menschen erkennen.

Falsch ist Starks Angabe daß man den Athos oder Monte Santo nur im Frühherbst von Hissarlik sieht. Derselbe ist Jahr aus Jahr ein bei Nacht Himmel alle Abend, bei und nach Sonnenuntergang sichtbar, wie es alle Bewohner der Troade bezeugen können.

Falsch ist Starks Angabe als sei S. 126 gesagt die vorgeschichtliche Pere [illegible] auf mit 4–2 [illegible]

Y aurait-il moyen de l'éviter?
A mon immense regret vous me mettez dites pas encore que vous en exécutez à refuser le grand appel [illegible] Andrieux
Agréez, Monsieur,

Seiten von der obersten vorhistorischen Schuttschichte die Rede und ist mehrfach wiederholt daß dieselbe in 4 meter unter der Oberfläche anfängt und in 2 meter endet. Er hebt ferner hervor daß ich S. 141 noch in 12 meter unter der Oberfläche im Schutt der griechischen Colonie bin. An dieser Stelle ist aber von jener an der N.O. Ecke des Berges angelegten Ausgrabung die Rede, wo, wie S. 194 durch die gewaltige uralte Stützmauer bewiesen ist, der Berg nach N. um 40, nach O. um 80 meter durch die hinuntergeworfene Opferasche zugenommen hat. Er hebt weiter hervor daß er S. 283 noch in 10½ meter Tiefe griechische Reste findet, obgleich ich mehrfach wiederholt habe, daß der Berg auch auf dieser, am Nordwestabhang gelegenen Stelle bedeutend durch hinuntergeworfenen Schutt zugenommen hat.

Alles dieses sind absichtliche Worte u. Sinnverdrehungen die nichts mit der Wissenschaft zu thun haben.

Stark sagt ferner die eulengesichtigen Urnen mögen beim Heiligthum der ilischen Athene bis tief in hellenistische Zeit in ihrem Typus fortgeformt sein. Wie ich aber vielfach betheuert habe sind sämmtliche trojanische Vasen und Urnen ohne Ausnahme aus der Hand und ohne Töpferrad modellirt und haben nur eingravirte Verzierungen, während jegliche Spur von Farbe oder Malerei fehlt. Dagegen zeigen die in 2 meter Tiefe vorkommenden ältesten archaischen ~~Töpfer~~ Topfscherben schon gemalte Verzierungen u. gehören zu Gefäßen die mit dem Töpferrade gedreht sind. Und nur solche u. keine Spur von aus der Hand gemachten Gefäßen fand ich in Mykenae bis auf den Urboden.

Obgleich nun Stark zugiebt daß diese mit den trojanischen Idolen in engem Zusammenhang stehenden eulengesichtigen Vasen in dem Heiligthum der ilischen Minerva gebraucht sind, so scheint er doch meine Behauptung, daß ~~[illegible]~~ [illegible] Epeiden

„γλαυκῶπις" entstanden ist als sinnverwirrender humbug zu verwerfen. Ich gehe hier nicht weiter darauf ein, da ich in meinem in „the Academy" vom 21 Novbr d. J. publicirten Artikel: „Hera Boopis and Athene Glaukopis" über allen Zweifel bewiesen zu haben glaube daß meine Theorie die richtige ist und daß Juno ursprünglich einen Kuhkopf hatte, woraus ihr Epithet „Boopis" entstanden ist. Auch meine Auseinandersetzung: daß unter dem homerischen δέπας ἀμφικύπελλον nur jene nach unten spitzzulaufenden und blos auf den Mund hinstellbaren herrlichen Becher mit 2 colossalen Henkeln gemeint sein können, wovon ich in Troja 100 fand, verwirft Stark mit Spott. ~~[illegible]~~ Aber nach Odyssee III. 41. 46. 50. 63; XXII. 9–10. 86 ist δέπας ἀμφικύπελλον synonim mit ἄλεισον ἄμφωτον, welches nur die Bedeutung „mit 2 Henkeln" haben kann. Meine Theorie wurde überdies ~~[illegible]~~, nach Athenaei, Deipnosophistae (paragr 783) schon im Alterthum von Asklepiades dem Myrleaner vertheidigt, denn ἀμφίκυρτον kann nur „mit 2 Henkeln" bedeutend ~~[illegible]~~ der darauf folgende Satz läßt keinen Zweifel darüber; auch Franz Passow's Lexicon bestätigt es. Ich habe daher raß durch meinen an „the Academy" gesandten Artikel „the Homeric Depas Amphikypellon" meine Ansicht allgemein zur Geltung kommen wird.

Die Nachricht daß Lysimachos, in Erfüllung der von Alexander gemachten Versprechungen, viel für Ilion that, einen Minerventempel baute u. eine 40 Stadien lange Ringmauer errichtete, verdanken wir Strabo (XIII, 1). Daß der von mir entdeckte Tempel der von Lysimachos gebaute ist, beweist unter anderen die S. 200–208 meines Werks publicirte Inschrift, die sogar nach Stark's Meinung von Antiochos I (281–260 v. Ch) stammt. Von einer gänzlichen Zerstörung Ilion's durch Fimbria (85 v. Ch) berichtet nur Appianus, dessen Angabe: daß kein Stein auf den anderen geblieben ist, durch die handgreiflichsten Thatsachen [illegible]

während die Troas' nennt dort [illegible] würde ein [illegible] 40 Stadien lang, 3 meta lith. & 6 meta sept. Umgang und gewaltigen [illegible] Bäumen etc. umstehen. Auf Strabo was die Lösung [illegible] parallel & stimmt [illegible] mit den Resultat der Ausgrabungen.

Obgleich Stark von Hellem spricht, so sagt er doch selbst, daß dieselben weder in Troia noch in Griechenland jemals in alten griechischen Bäumen gefunden. Von Bäumen wären nur 2 in Ilion entdeckt, wovon der eine [illegible] vorhistorischer, der andere [illegible] griechische Zeit.

Stark versucht es auf einmal seine Theorie zu verfechten; daß das homerische Ilion nur auf den Höhen von Bunarbaschi gelegen haben kann. Ich unterlasse es hier darauf einzugehen, denn mein am 17 Octbr im Institut de France vorgelesener und im Journal Officiel 20 Octbr in Analyse gegebener Artikel, Mr Vivien de Saint Martin et l'Ilion homérique", der jetzt vollständig im Moniteur Universel wiedergegeben & ohne Zweifel in den englischen Zeitungen reproducirt ist, muß es wird diese falsche Theorie, die Gründer von Kasarlik, auf ewig ein Ende machen.

Stark findet es [illegible] wunderbar daß Troia kein Pergamos gehabt haben sollen. Ich frage ihn aber die Stadt mit [illegible] festen Mauern auf einem Berge gelegen war aber daß sie Stadt genannt. Ich frage ihn ob es in Pylos andere Stadt kannte & wo dort Raum für eine [illegible] Stadt ist? Und wissen wir nicht (Plut. [illegible] Thes.) daß Athen auf die Akropolis beschränkt war, bis Theseus durch Hinzufügung von 12 Dörfern eine [illegible] Stadt gründete. Die Akropolis war aber nur 1/3 kleiner als sie jetzt ist und erlangte erst unter Cimon ihre gegenwärtige Größe. Ebenso wie Athen sind gewaltige auf Peraplion, Tiryns, Mykenae & gewisse andere griechische Städte ursprünglich nur auf die Akropolis beschränkt gewesen. [illegible] Ich bemerke daß, wenn meine [illegible] Ausgrabungen [illegible] die Räume in [illegible] Troja [illegible] ausfüllen [illegible] Ich [illegible]

werden, es ohne Zweifel festgestellt werden wird: daß die Stadt in 7 — 10 meter Tiefe einer Epoche angehört die weit über 2000 Jahre v. Chr. hinausreicht, einer Epoche von deren Städtebau u. Kunstfleiß wir, außer Egypten, bisjetzt noch durchaus garnichts gesehen haben. Da Troja klein war so werden die meisten Trojaner unten in der Ebene gewohnt und in Kriegszeiten die Besatzung in der Stadt verstärkt haben. Aus der ganzen Ilias geht hervor daß Homer nie sein Ilion gesehen, denn ~~auf~~ heutig lag es im Erdenschoß begraben; er machte keine Ausgrabungen um es ans Licht zu bringen; er kannte es nur aus der Ueberlieferung ~~[illegible]~~ die ihn auf Hissarlik als die Baustelle der Stadt hinwies, welche wahrscheinlich 1000 Jahre vor seiner Zeit wüste gelegen hatte; er sah dort durchaus keine Trümmer u. giebt uns daher von seinem Troja das vague Bild einer Stadt mit Pergamos wie er sie in Smyrna u. an vielen anderen Orten an der Seeküste gesehen haben muß.

Wunderbar genug ist es daß ~~[illegible]~~ ihm die Tradition ein der Wahrheit fast ganz getreues Bild des ~~Grossen~~ im Grossen Thurm gelegenen Skaeischen Thors, der grossen Ringmauer u. sw. erhalten hat. Ich frage Stark welche Freiheiten sich ein deutscher Dichter nehmen würde wenn er eine von Harun Al Raschid zerstörte u. seit mehr als 1000 spurlos verschwundene Stadt zu besingen hätte die er nur aus der Tradition kennt? Der Zeitraum aber, der uns von diesem Califen trennt, ist jedenfalls kleiner als der welcher Homer von Troias Zerstörung trennte.

Falsch ist Starks Angabe daß ich einen der ~~[illegible]~~ Halsschmucke des Schatzes der Hekuba zuschrieb, deren Name nicht einmal in meinem Buche vorkommt. Ich habe Trojas letzten ~~[illegible]~~ Chef oder König Priamos genannt weil er so von Homer u. der ganzen Tradition genannt wird.

[illegible] Stark [illegible] daß er Schmucksachen [illegible]

Athen 6 Dec 1874

Hochgeehrter Herr Professor

Unter dem 23 Mai ersuchten Sie mich um ein gratis exemplar meines Atlas der Trojanischen Altathümer, u erwiderte ich Ihnen unterm 27 Juni daß die 43e Anlage, welche ich anfertigen ließ, längst vergriffen waren. Wie Sie aber aus den Zeitungen ersehen haben werden, hat Jede Murray in London von mir das Recht gekauft mein Buch auf englisch zu übersetzen u mit den Bildern des Atlas zu publiciren. Er hat 5000 Exempl davon anfertigen lassen und, wie die „Times" berichten, am 13 Novb an einem Mittag 800 Ex. [illegible] davon [illegible] kauft. Denn wir den [illegible] des Werks bedenken [illegible] doch wahrlich aller [illegible] Ich hab mir [illegible] Exempl ausbedungen u mache mir ein besonderes Vergnügen daß Ihnen eins davon gratis anzubieten. Schreiben Sie mir gef ob Sie es zu haben wünschen. In diesem Falle muß ich Sie aber bitten eine Recension durch einen vorurtheilsfreien Mann machen zu lassen der etwas von verhistorischen Alterthümern versteht u ein Bewunderer Homers ist. Die in N. 23 Ihrer Zeitung von Stark gemachte Recension ist die furchtbarste Libelle die ich je gesehen habe. Es ist ein unerhörter Fall daß ein Kaufmann Gelehrter wird u, aus bloßer Liebe für die Wissenschaft, die colossalsten Ausgrabungen unternimmt die jemals gemacht sind. Darüber sollte man sich doch freuen; [illegible] sollte man [illegible]

[illegible]

werde ich keinen Augenblick zögern ihn Schmidt zu nennen. Ich könnte die Widerlegung von Starks falschen Angaben [illegible] fortführen, muß mich aber mit Vorstehendem begnügen [illegible] nicht zu viel Raum u Anspruch zu nehmen. Uebrigens Beder Starks Artikel im Ganzen u Großen [illegible] Erwiderung in meinem „D. M. P. Connos [illegible] Troy" betitelten u in der „Academy" von J. Nobe [illegible] Artikel, auf den ich ihn verweise.

Hochgeehrter Herr Professor

Heinrich Schliemann

Athen 6 Dec 1874

184

Bestimmungen, mit den erbärmlichsten
widerwärtigsten Verstümmelungen, u.
vielfältiger Fälschung & Verunstaltung des
Textes zu befassen. Ich ist mir gewiß
dem verlegend mein Interesse dagegen zu
sein, bin ich auf alle & jeden Fall gezwun-
gen sie, sofort in Ihrer Literatur-Zeitung
öffentlich zu protestiren. Aber ist gewiß besser
daß dann von gestern an Ihnen gegen mich
erfolgte und so selbst unerhörte Treiben
öffentlich & immer beschämender für den Thä-
ter vor der Welt an Pranger stellen. Ich
selbst werde die Sache in einer anderen Weise
in Note vor mir gegen Ihre Beschuldigungen
zu wenden haben, vielleicht von Ihr Buchhan-
lung eingesandt, damit die solche gedruckt stehen
selbst bitte ich Sie auf alle & jeden Fall
meinen heutigen Artikel sofort abdrucken
Ich will Ihnen die Kosten der Insertion
ersetzen. Nehmen Sie mir zum Deck
d. h. wenn Sie diesen Monath noch Ihr Blatt,
schicken Sie mir sofort 50 Exemplare
der Nummer in welcher mein Artikel erscheint
Ich bitte Sie Ihre Rechnung über das Ganze
an meine Freunde H. Herren John Henry
Schröder & Co in Hamburg, welche Ihnen
sogleich baar bezahlen werden.
Wollen Sie aber meinen Artikel nicht
abdrucken wie er ist, wenden Sie sich
schriftlichst an Ihnen gegen mich
ausgenommen sein [illegible] Ihnen Sie

weder in meinem ganzen Werk noch in
ist in keinem Satz Blatt Satz oder
Satz irgend von Ihnen wissen.

John Murray hat Max Müller, C. J. Nev.
tas & andere gelungene Schriften als Rich-
ter, & ohne sie sich entschlossen mein Werk bei
einigen Kosten à 5000 Exempl. zu publi-
ciren, weiß er bestimmt daß das Werk es
verdient & er in ganz kurzer Zeit im Stand
ist die erste Auflage zu verlassen.

Gewiß auch ist ein ordentliches
Werk gedruckt selbst englisch in alle Spra-
chen übersetzt wird & so gewaltigen Ab-
satz findet als das meinige. Ich presse
mich; ich sage hier nur in einer Sprache von
Stärke Beschuldigung daß mein Werk ein
sinnentstellendes Machwerk ist.

Nehmen Sie [illegible]

Mit vorzüglicher Hochachtung

Ihr ergebenster

[illegible]

185

Athen 6 Dec 1874

S. T.

Herrn J. M. Schröder & Co

Hamburg

Ich bestätige Ihre sehr geehrten Briefe vom 7 Oct & 20 v. mts & sende Ihnen anliegend gleichlautend quittirt.

Falls Herr Professor Doctor Klette in Jena eine Rechnung über Abonnement einer Literaturzeitung, die Journal & pour tout Jahr soll, so bitte ich Sie recht sehr ihm den Betrag gefälligst & mir belieben zu wollen. Ferner erlaube ich mir die Bitte zu Weihnachten gütigst mitzutheilen ob Zahlsendungen nach dort & mir leicht zu machen.

Thlr 10 — an Schneider F. Wöllert in Ankershagen bei Waren in Mecklenb.

" 200 — Pastor Emil Schliemann in Ankershagen bei Neubuckow für die Kinder des verstorbenen Oberhandelsraths Adolph Schliemann

" 200 — an Professor M. Pechel in Dargun in Mecklenburg

" 100 — " Frau Doris Petrowsky in Ribnitz mecklb

" 200 — " Pastor W. Kirchner in Bibelsheim in Hessen-Nassau mit gefälligem Ersuchen dort [illegible] Thlr an Ihre Adresse [illegible]

Thlr 10

186

6 Athenai 7 Dec 1874.

[illegible]

Разныя вещи [illegible]

Разныя вещи [illegible]

Подарки [illegible] Царю [illegible]

[illegible] Государю Императору [illegible]

Подарки [illegible] Царю [illegible]

[illegible] Государю [illegible]

[illegible] Государю [illegible]

[illegible] Государ

Εντιμότατε Κύριε Κέχαγια

Οἱ κ.κ. Ε. Erlanger & Cie ἐν Παρισίοις μ' εἰδοποίησαν ὅτι ἤνοιξαν ὑπέρ ἐμοῦ ἐν τῇ Ἐθνικῇ Τραπέζῃ πίστωσιν φρ. 26000 εἰς ἐμφάνισιν. Ἐπειδὴ ὅμως δὲν μοὶ συμφέρει νὰ τραβήξω εἰς τὸ παρὸν συνάλλαγμα, καὶ σκοπεύω νὰ μεταχειρισθῶ τὰ χρήματα ἀλλοῦ, θερμῶς παρακαλῶ ὑμᾶς νὰ γράψητε σήμερον τοῖς κ.κ. Ε. Erlanger & Cie, ὅτι, κατὰ τὴν παράκλησίν μου θεωρεῖτε τὴν πίστωσιν ταύτην ὡς ἀκυρωμένην.

Ἐξαιτούμενος συγγνώμην διὰ τὴν ἐνόχλησιν, ἣν προξενῶ ὑμῖν, διαμένω

μετὰ βαθυτάτης καὶ εἰλικρινεστάτης ὑπολήψεως

28/9 Δεκεμβ. Σχλιέμαν

Ἔχετε νὰ ἐγχειρήσητε τὸ παρόντος ἀκριβῶς καιρὸ διότι εἰς τὰ λόγια τοῦ εἶδους

Ὅση παρακαλεῖ 5000 ἔκεινα. Ὅση πωλεῖ ἀπὸ ὁρμὴ ὁκαπρέζα εἰς ΕΠΕ καὶ τὰ ἔκλα J. L. Günth. Hamburg. Καὶ ἐμὲ ἐφ' ἐπιταχύνεται ὅση πολὺ περισσότερα ἔκλα ἐπιθυμεῖται τὰ ἀνωτέρω.

Ἐκρέμαν παρακαλεῖ ἀπὸ ἐμὲ Κάρο τὰ γραμματόσημα καὶ πολλὰ χρήματα - περισσότερο ρ 70, ἀπὸ ἔκλα 50 χρὰ ἀπὸ ἐμὲ καὶ 20 χρὰ Κάρο.

Ἔχω ἐπιστεῖλε σήμερα καὶ ἄλλες ἐπιταγὲς ὅπου ἔκαμα.

Ἐπιταγὲς εἶναι Βάση ἐπιστεῖλε ἀφοῦ πρέπει ἐπιστεῖλε καὶ ἐπιστεῖλε ἀπὸ ἐμὲ

Ἐντιμότατος

Veuillez me dire à quel étage ce Lalarge demeure et si c'est à D ou à G car il y a 10 appartements sur l'escalier C.

33 rue de l'Arcade. Cette maison le compte que nous avons eu à payer sur cet escalier c'est quelque chose d'affreux ; c'est la catastrophe des loyers de cette année.

Aussitôt que mon article paraît dans le Moniteur vous n'oublierez pas d'en envoyer un exemplaire à

Editor of the Academy
C. E. Appleton Esq
43 Wellington Street
Strand
London

et un autre à la

Rédaction du journal
Allgemeine Zeitung
Augsbourg
(Bavière)

un troisième exemplaire veuillez envoyer à Mons F. A. Brockhaus
Libraire-éditeur.
Leipsick
(Saxe)

mais veuillez demander à Mr Lenormant s'il a présent insère mon article ou pas encore et dans ce dernier cas de m'en envoyer les épreuves. Si on refuse, Monsieur, mes articles comptez-y.

Tout à vous

Athènes 10 Dbre 1874.

A Monsieur P. Beaurain
Paris

Je vous confirme Monsieur, ma lettre du 3 cre. Veuillez virer à votre commis à l'occasion de la fête de Noël f 50—. J'ai oublié son nom mais je désire me servir du même auquel vous avez bien voulu virer pour mon compte la même somme à plusieurs reprises à la même fête. Veuillez aussi payer 20 (vingt) à Eugène Blavier rue St Médel.

7 rue Fabriat. Cette maison qui nous donnait autrefois 7 ½ % ne nous donne plus le 5 % aujourd'hui. Cette maison le non-valeurs et le nombre doit nous augmenter encore au dernier terme. Tachez donc de vous défaire de toute manière possible de cette et au plus tôt le magasin Hirsch et celui de Dubois Boraguay le, car autrement cette maison est une ruine complète. Veuillez faire la suite des commandements à tous les retardataires de la maison et me dire par votre prochaine que vous l'avez fait. Des appartements suivants nous n'avons rien reçu depuis un ou plusieurs termes:

V.B.	N.14	B.N. N.4	BN N.22
	" 24	" 5	" 35
	" 31	" 6	" 37
	" 41	" 8	" 41
	" 50	" 11	" 47
		" 19	

est ce que tout est été " rien valeur pour Octobre ?
Sur le N.37 de B.N. nous n'avons même eu aucune rentrée depuis un an.

5 rue de Calais:

B	1	étage	à G	Octobre	non payé
"	2	"	D	do	" do
"	2	"	G	Juillet, Août	non payés
C	1	"	G	Octobre	— " do
"	5	"	D	do	— " do
D	1	"	G	do	— " do
"	5	"	D	do	— " do
"	5	"	G	do	— " do
	6e	étage	N 16	do	" do

veuillez faire les commandements à ces retardataires et m'informer de suite de ce que vous leur fait. Veuillez aussi faire vendre aussitôt que possible les meubles que dans tient en garantie car ces meubles doivent encombrer les chambres et nous empêcher à louer.

Blavier vous recevez le Octobre f — [illegible]

Athens 10th Decbr 1874 189

Messrs J. Henry Schröder & Co London

Dear Sirs

I wrote you last on the 19th ult and received since your favors of 14th & 16th ult, from which I note with thanks that you forwarded my remaining U.S. Railway shares to Messrs L. von Hoffmann & Co, whose remittance of £938.1/7 pr 18th Jany I debet you.

I am much obliged for your stocklist but have made up my mind to buy here some more shares of the National Hellenic Bank, and have therefore valued

£3000 — at Sight O/ G. Skouses
" 25 — " do " C. E. Appleton
£3025 — , which please honor to the debet of my acct

Please note that I have further drawn on your Credit of 19th June £100 — 3 mths date O/ the National Hellenic Bank, which I also recommend to your protection.

Since I have to lose 1 pct by negotiating my bills in the Nat. Hell. Bank, I shall not make use of your Credit of 31st Octbr and beg leave to return it enclosed apologizing for the trouble I have caused you.

I am,

Dear Sirs

Yours respectfy

[illegible]

I still retain your Letter of Credit of 31st Octbr and shall return it in advising my next Draft

Pray be so kind to forward the enclosure

Athènes 10 Decbre 1874

Messieurs E. Erlanger & Co

Paris

J'ai eu l'honneur, Messieurs, de recevoir votre lettre du 9 passé, dont je note que vous m'avez accrédité auprès de la Banque Nationale de Grèce pour f 26000 –

Mais comme celle-ci ne prend mes traites qu'à 1% audessous du cours de la bourse, je l'ai prié de vous informer par ce courrier que je ne ferai point usage de votre accréditif.

Je vous prie par contre de prendre note que j'ai tiré aujourd'hui

f 26000 – à Vue O/G. P. Skousés

que je vous prie d'honorer au débit de mon compte.

En cas que la Banque Nationale ne vous ait pas écrit aujourd'hui, je vous prie de remettre cette lettre de suite à Messrs J. Henry Schröder & Co de Londres, qui ne seront que trop heureux de vous garantir que je ne ferai pas usage de votre accréditif de f 2[illegible]

for the kind Compatly you show me in my conflict with the Turkish government. There is now every hope that it will be settled amicably before the close of the year.

It would be too much honor for me to become a member of the Moscow Archaeological Society; besides I would be a useless burden to them, for, being always overwhelmed with occupation I have no time to make communications.

Agreeably to your desire I enclose my portrait and remain with sincere regard,

Most honored Baron,

Yours respectfully

E. Schliemann

Baron Nicolai de Poyaudeleur [illegible]

[illegible]

190

Athens 12th Decbr 1874

Most honored and learned Baron

In answer to your esteemed favor of 1st ult I beg you will kindly express to the Pskov Archaeological Commission my best thanks for the great honor this learned body has conferred upon me in naming me its Honorary Member. You would oblige me by sending me your Russian publications, for I am perfectly acquainted with this language.

I shall but be too happy to send you my advises as soon as I recommence my excavations, but until then I must beg you to content yourself with my articles in the "Academy" and I particularly call your kind attention to my articles:

"Mr S. Comnos and Troy" in the "Academy" of 7 Novbr
"Hera Boôpis and Athene Glaukôpis" do " 21 "
"the Homeric Depas Amphikypellon
"Pylos"
& "Recension of Dr G. von Eckenbrecher's book
Die Lage des Homerischen Troja"
} in the subsequent numbers of the same paper

I have sent you on the 27th Sept two copies of the "Academy" containing articles of mine; but, since you do not acknowledge their receipt they must be lost, or better they must have been confiscated, and such has been the case with all the papers I ever sent to Russia. But the "Academy" being the first Literary journal in the world, and its subscription-price being only about one pound sterling annually, I would advise you very much to write for it. It's direction is:

Editor of the "Academy"
C. E. Appleton Esq
43 Wellington Street
Strand
London

I tender you my sincere thanks for the engravings you kindly sent me of articles found in the South of Russia. I further thank you

Hera Boôpis et Athene Glaukôpis

Dans [illegible] avant article, dans le journal « Academy » du 10 janvier [illegible] professeur Max Müller écrit : « Quelle que soit [illegible] signification [illegible] glaukôpis, elle ne peut être [illegible] qu'il ne soit admis qu'Héra Boôpis était représentée comme un monstre à tête de vache.

Bien que je ne puisse pas encore montrer une idôle d'Héra à tête de vache, je puis au moins prouver à présent qu'elle avait dans l'origine une tête de vache, dont l'épithète homérique βοῶπις dérive. Lorsque dans le combat des dieux et des géants ceux-là prirent la forme d'animaux, Héra prit celle d'une vache blanche « nivea Saturnia vacca » (Ovid, Metam. V. 330). Nous trouvons une tête de vache sur les médailles de l'île de Samos, qui avait le plus ancien temple d'Héra et qui était célèbre par son culte de cette déesse (Mionnet, Descr. de méd. Ant. pl. LXI. 6). De même nous trouvons la tête de vache sur les monnaies de Messène, une colonie samienne en Sicile (Millingen, Anc. coins of Greek cities, tab. II. 12). La relation d'Héra avec la vache est aussi démontrée par le nom Εὔβοια, qui était son épithète (Pausanias II, 22. 1 + 2), le nom d'une de ses nourrices (Plut. qu. Symp. 3. 9, 2 ; M. Et. 388, 56), le nom de l'île où elle avait été élevée (Plut. fr. Daedal 3). Mais dans le nom Εὔβοια est contenu le mot βοῦς. Héra avait à Corinth l'épithète βουναία (Pausanias II, 4 7) dans laquelle est aussi contenu le mot βοῦς. Des vaches blanches étaient sacrifiées à Héra (Paus. X. 3. 4) (Hésych. ἄγον χαλκεῖον) La prêtresse allait au temple de l'Héra Argienne dans un

char attelé de deux taureaux blancs (Herod. I. 31).
Io fille d'Inachos fut chargée de Héra en vache (Lucien Θεῶν διάλ. 3; Diod. Sic. I. 24. 25. Herodot II. 41). Io était prêtresse d'Héra (Asch. Suppl. 209. Apollod. II. 1, 3) et elle est représentée comme la déesse de vache Héra (Creuzer Symbols II. 576). La déesse égyptienne Isis était née à Argos, et était identifiée avec Io en forme de vache (Diod. Sic. I. 24. ; Apollod. II. 1. 3, Hygin. 145); elle (Isis) était représentée en Egypte comme une femme à cornes de vache comme Io en Grèce (Hérodote II. 41). Héra est dans tous les cas identique avec Isis, avec Io et avec Déméter Mykalessia, qui dérivait son épithète „la mugissante" de sa forme de vache et qui avait son temple à Mykalessos en Béotie; elle avait comme portier Hercule, dont les fonctions étaient de fermer le sanctuaire au soir et de le rouvrir au matin (Pausan. IX. 19. 4). Ainsi, son service était identique avec celui d'Argos, qui détache le matin l'Io en forme de vache et la rattache le soir à l'olivier (Ovid. Métam. I. 630). Cet olivier était dans le bosque sacré de Mycènes, près de l'Ἡραῖον (Apollod. II. 1. 3). L'Héra Argienne avait, comme symbole de fertilité, une grenade, laquelle, ainsi que les fleurs dont sa couronne était ornée, lui donnait le caractère de la force productrice „a tellurian character" (Panofka, Argos Panoptes. pl. II. 4; Cadalvène. Recueil de méd. gr. pl. VI. 1; Müller, Denkm. XXX. 132; Duc de Luynes, Etud. Num. pp. 22-25

De la même manière qu'en Béotie l'épithète Mykalessia, la mugissante (une dérivation de μυκάω) était donnée à Déméter à cause de sa forme de vache, de la même manière dans la plaine d'Argos le nom Μυκῆναι (une dérivation du même verbe) était donné à la ville célèbre par le culte d'Héra, et l'on ne peut expliquer ce fait que par

la forme de vache de cette déesse.

Cette longue série de preuves ne peut pas laisser de doute que l'épithète homérique d'Héra « βοῶπις » ne montre que cette déesse a été représentée primitivement avec une tête de vache. Mais une déesse avec cet attribut, un monstre à tête de vache, n'est aucunement en harmonie avec les belles formes dans les choses d'Homère. Comme on sait le poète donne l'épithète βοῶπις même (Iliade III. 145 et XVIII. 40) à des femmes mortelles, il est évident que, déjà long temps avant lui, on avait cessé de représenter Héra avec une tête de vache. Mais néanmoins on continuait à lui donner son épithète βοῶπις qui avait été consacrée par l'habitude des siècles. Pourtant sans doute la signification primitive de ce mot était sans doute depuis long-temps oubliée lorsqu'Homère écrivait, et probablement il n'entend pas autre chose par βοῶπις que « aux grands yeux ». Comme l'Héra chanté par Homère doit avoir été détruit plus de 1000 ans avant son temps, j'y aurais sans doute trouvé un grand nombre d'idoles à tête de vache si Héra y eût eu un culte. Mais ce n'était pas le cas. Je j'y ai trouvé (sur des anses de vase à ce qu'il paraît) en effet trois têtes de vache magnifiquement modelées ayant de longues cornes (voir Pl 149 N.° 2932 et Pl 173 N.° 3345 de mon atlas); mais, bien que je croie qu'elles représentent Héra, il me manque les moyens de le prouver.

De la précédente tête de vache d'Héra fut sans doute fait sa vache sacrée, dont j'ai trouvé plusieurs exemplaires dans les profondeurs de l'Acropole de Mycènes. En même temps j'y ai trouvé un nombre d'idoles d'Héra ayant deux seins, une figure très comprimée et un « polos » sur la tête. Ainsi il est évident que la métamorphose de la tête d'Héra avait déjà eu lieu avant que les murailles cyclopéennes de Mycènes ne fussent bâties.

Le professeur Max Müller écrit: « Quoique nous soyons étonnés qu'Homère fait Athéné la Divinité tutélaire de Troie,

il est pourtant certain, je suppose, que lorsque le poète dit (Il. Ψ. 311). ἀνένευε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη "il n'a pas entendu que la déesse secoua sa tête de chouette en signe de son non-acceptation des prières et des offrandes des matrones troyennes assemblées dans son temple." je suis parfaitement d'accord avec le savant professeur. Déjà des siècles avant Homère la tête de chouette d'Athéné doit avoir été supplantée par une tête de femme; mais on continuait à lui appliquer son épithète γλαυκῶπις qui était aussi consacrée par l'usage des siècles. Mais sa signification était sans doute depuis longtemps oubliée à l'époque d'Homère, qui probablement n'entend par γλαυκῶπις que "aux yeux de chouette. Il mérite une attention particulière que le poète donne cette épithète exclusivement à Athéné et jamais à des femmes mortelles.

Même les ruines préhistoriques les plus récentes de Troie sont d'un grand nombre de siècles antérieures à Homère et ainsi, à partir de deux mètres sous terre jusqu'au sol vierge dans une profondeur de 16 mètres nous [illegible] dans toutes les couches de débris décombres une masse d'idôles à tête de chouette d'os, de marbre ou modelées sur des vases de terre cuite avec tous les caractéristiques de la femme. Ces vases à idôles ont toujours deux ailes et un couvercle en forme de casque, avec l'indication des cheveux. De la tête de chouette d'Athéné devint son oiseau sacré, la chouette, que nous ne trouvons pas à Troie car la transformation n'avait pas encore eu lieu lorsque la dernière ville préhistorique fut abandonnée et la site doit avoir été inhabité pendant des siècles avant Homère.

Il se peut qu'il ait été habité pendant peu de temps à l'époque du poète, car j'ai pu y ramasser immédiatement au-dessous des ruines de la colonie grecque, soixante d'or & terres cuites qui ne sont décidément [illegible] grecques.

ni préhistoriques. Mais la chouette, comme oiseau favori d'Athéné, se trouve sur les médailles de Sigée et d'Athènes, deux villes célèbres par leur culte de cette déesse, qui était leur divinité tutélaire et très probablement les Athéniens ont apporté l'oiseau sacré de la Troade lorsqu'en 605 av. J.C. ils conquirent Sigée. C'est vrai que les rares médailles de Sigée qu'on a trouvées jusqu'à présent sont de cuivre et datent des temps Alexandrins. Mais le sol de Sigée n'a encore jamais été fouillé et je crois que même la fouille la plus superficielle qu'on y ferait jusqu'au sol vierge donnerait des monnaies d'argent d'une date beaucoup antérieure.

L'accumulation des ruines et décombres à Sigée a moyenne deux mètres d'épaisseur.

Dr. Schliemann

Nous traduisons du journal "the Academy" de Londres l'article suivant de M. Schliemann, dans lequel il combat avec une masse de nouvelles preuves à l'appui l'opinion du célèbre Orientaliste, le professeur Max Müller sur la véritable signification des épithètes homériques βοῶπις et γλαυκῶπις.

Excellence

La Providence divine m'a réservé le rare bonheur de trouver dans les profondeurs du mont Hissarlik l'Ilion de Priam, la véritable [illegible] d'Homère et d'enrichir ainsi la [illegible] de la découverte archéologique la plus grandiose de tous les siècles. Depuis 2100 ans cette ville célèbre avait été cherchée en vain par les savans de tous les peuples, personne n'en a pu découvrir la moindre trace, et, depuis plus d'un siècle les archéologues les plus [illegible] soutenu qu'elle n'a existé que dans la phantaisie d'Homère et que sa situation doit être reléguée dans la région des fables. Moi dès ma première enfance j'ai cru dans les récits d'Homère avec la même foi inébranlable avec laquelle j'ai cru en Dieu, et la découverte de Troie, de l'Ilion de Priam a été le rêve de ma vie.

[illegible] élevé dans la plus affreuse pauvreté j'ai dû d'abord me [illegible] au commerce pour tirer ma famille de la hideuse misère. [illegible] après 28 ans de travaux inouis je me trouvais en possession d'une fortune à laquelle mon ambition n'avait jamais osé aspirer, [illegible] avec une énergie [illegible] je me suis donné ensuite aux études pour [illegible] archéologue. En 1871 je pouvais enfin réaliser le rêve de toute ma vie et fouiller le mont Hissarlik, qui dans ma conviction pouvait seul contenir les ruines de Troie, car mes recherches sur tous les autres points de la Troade avaient donné des résultats négatifs. Malgré le climat pestilentiel de la plaine de Troie j'y ai travaillé pendant trois ans avec un enthousiasme indescriptible et j'y ai dépensé plus de 250000 francs. J'y ai fait les fouilles les plus grandes et les plus profondes

qui aient jamais été faites dans un but scientifique et j'ai eu un plein succès. A une profondeur, qui excède la hauteur des plus hautes maisons des boulevards de Paris, j'ai mis à jour un peu plus de la moitié de tout l'Ilion homérique, et, au nom de la science j'ose solliciter de Votre Excellence la permission de continuer ces fouilles au bénéfice exclusif du Musée Impérial, dont les délégués surveilleraient mes travaux et recevraient directement de mes ouvriers toutes les antiquités qui seraient découvertes. Si j'ai eu le malheur d'offenser Votre Excellence je Lui en demande mille pardons. J'étais surexcité par les libelles journaliers que lançaient contre moi les journaux turcs et surtout le „Levant Herald". J'aime à espérer que Votre Excellence me pardonnera en égard de la grandeur du service que j'ai rendu à la Turquie par la découverte de la Troie d'Homère.

Pour des raisons scientifiques il m'a été impossible de partager avec le Musée Impérial le petit nombre d'objets en or et en argent que j'ai trouvés dans mes fouilles à Hissarlik, car ces objets, empaquetés dans une petite caisse en [illegible] ils avaient conservé la forme quadrangulaire, constituaient le petit trésor du dernier roi de l'Ilion homérique. Ils [illegible] par conséquent tout-à-fait leur valeur archéologique s'ils étaient partagés. Ils ont un haut intérêt pour moi parce que je les ai trouvés moi-même, mais combien est minime leur valeur intrinsèque et archéologique, Votre Excellence le voit par le fait que la Commission des premiers archéologues de la Grèce, qui par ordre des tribunaux grecs ont estimé toute ma collection troyenne, y compris le petit trésor, n'ont évalué le tout qu'à 20000 francs environ. Comme j'ai dépensé plus de 250000 fr. dans mes fouilles d'Hissarlik, Votre Excellence me ferait une grande injustice si Elle me soupçonnait capable de faire [illegible]

pour obtenir des antiquités d'une valeur de 20000 francs.
Les raisons qui m'ont forcé à déplaire à Votre Excellence, ont été d'une nature purement scientifiques et purement désintéressé.
Entraîné par le vif désir de rentrer dans les bonnes grâces de Votre Excellence j'offre de continuer les fouilles au bénéfice exclusif du musée Impérial, et, je n'ai même aucune difficulté de payer de celui-ci la valeur totale de toute ma collection troyenne d'après l'évaluation de la Commission des premiers archéologues d'Athènes.
Les frais des fouilles de Troie dépassent 400 francs par jour, et, je jure à Votre Excellence qu'Elle ne trouverait jamais ni un gouvernement ni un particulier qui voudraient continuer ces excavations, si même Elle voulût faire à l'explorateur l'abandon de toutes les antiquités.
Au nom de ma découverte de l'Ilion homérique, au nom de la science dont Votre Excellence est le digne protecteur, au nom de la Turquie dont les villes enfouies s'impatientent de revoir le jour, j'attends que Votre Excellence veuille bien accepter mes offres.
J'ai l'honneur d'être avec la plus profonde soumission,
de Votre Excellence

Athènes, 15 Decbre 1874

le très humble serviteur
Henri Schliemann
docteur en philosophie

A Son Excellence
Safvet Pacha
Ministre de l'Instruction Publique à Constantinople

Your Excellency's

[illegible] letter of 5th inst. [illegible] and has therefore been 10 [illegible] the road. I beg Y. Exc. to accept again my warmest thanks as well for His kind sympathy in my unfortunate Turkish lawsuit as for His continued endeavors to bring about an arrangement. According to Y. Exc.'s kind advice I beg [illegible] to enclose an apology for Safvet Pasha and Y. Exc. would do me very great favor by handing it over to him by a party who [illegible] his full confidence and esteem and who has a great influence [illegible].

I have to apologize to Y. Exc. for the strange style of my letter to Safvet Pasha. Certainly self respect would forbid me to write in a like manner to a civilized mortal; but to a Turkish Minister I thought I could not write in any other way than by trying to overcome him by the grandor of my services to his country and to science!

It is extremely gratifying to me to hear that Y. Exc. will cover me with the American Eagle's powerful protection, so that, after the arrangement is made, I have nothing to fear for my personal safety or of a violation of our agreement and I thank Y. Exc. most cordially for this great consolation, for, I confess I was very much afraid of foul play when resuming the excavations.

But by perusing page LII to LV of the preface of my book the sacred but rather bitter truth I have said of Safvet Pasha's shameless treatment, I am afraid he may bring against me a suit for personal insults, and it is therefore of paramount necessity that I should obtain his pardon and get reconciled with him.

Alas we shall remain here still for a long time to come without any official representation, for our Minister Mr Read,

who [illegible] going to [illegible] N.Y. on the 14th Nov, will either not have left at all or will immediately after his arrival in Europe have had to return to America on learning his father's death which occurred in Philadelphia on the 30th Nov. On the same day died also the Mayor of N.Y. Mr Havemeyer. [illegible]

What Y. Pue has read in the Academy is only a small account of what I have been suffering here from the envy and the hatred of the Greeks. From April the 6th off I have even been obliged to fight here continually against both the Greek and the Turkish government, for the former has never ceased to bring its powerful influence to bear against me in the courts in favor of Turkey. I shall therefore most certainly leave Greece forever; I shall leave it forever even if I could gain here too [illegible] the glory of Achilles. But I cannot think of [illegible] the arrangement is made with Turkey, for until then I cannot bring out anything of my Trojan collection from [illegible] hiding places. It is my firm intention to settle down in the U.S. and I am sure it will please there Mrs Schliemann, for it is the earthly paradise of the ladies. Besides the result of my excavations has excited in the U.S. an immense enthusiasm and I therefore feel confident that we shall be well received. [illegible] that we shall easily be able to form there around us a circle of friends who have the same passion for science as we have. We do not want partners in our scientific pursuits, but what we want is to live in a society where we are not tortured to death by the libels of our so called friends. I think it will be wise if we leave the Trojan collection here until we chosen our abode in the U.S., for the objects are too fragile. I think Boston is the place for us. But first of all we must come to an arrangement with

Turkey. At the request of the 3 Turkish lawyers we have stopped here all legal proceedings in the Courts until we know whether our proposals have been accepted. Yesterday's mail has brought no reply, but Photiades Bey, the new Turkish Ambassador is hourly expected here and he may have the necessary instructions to make the arrangement with me. In this case I shall telegraph to Y. Exc. But since Y. Ex says that Safvet Pasha is so ill disposed against me I doubt very much that the new ambassador has got such instructions and I therefore beg Y. Exc to continue his kind exertions on my behalf.

Mrs Schliemann returns for Y Exc kind remembrance and sends her kindest regards. With profound respect

Your Excellency's

most faithfully

H. Schliemann

I am sure we shall not be sneered and laughed at and our body will libel us in the U. S.

To His Excellency

Mr Geo H. Boker

U S Ambassador

Constantinople

Hera Boop is and Athene, Glaukopis

In his article in the Academy of 28th Nov. Professor Max Müller shows with much erudition that the original meaning of Βοῶπις and γλαυκῶπις was cow-eyed and owl-eyed. But this can in no way invalidate my demonstration for, in the rise of these epithets are evidently three ages. In the first age, as the learned professor himself admitted in a private letter to me in 1873, the ideal conception and the naming of the goddesses took place, and in that age the epithets were figurative or ideal, i.e. natural. In the epithets second age the deities were represented by idols, in which the former figurative intention of the epithets was forgotten and the latter materialized into an owl-face for Athene and into a cow-face for Hera.

Probably Athene, as goddess of the aurora, received the epithet βοῶπις to indicate the morning dawn's twilight; whilst Hera (Io) as deity of the moon will have received her epithet Βοῶπις from the symbolic horns of the crescent

I have here to apologize for the error I made in saying that the Trojan idols and vases had owl-heads. My atlas of 218 photographs is there to show that, with all the characteristics of the woman, they have only owl faces, with the indication of the female hair and helmet on the head and on either side a wing. I ask the learned professor: whether there is a possibility to describe such a figure by any other epithet than by γλαυκῶπις? The word πρόσωπον for face, which is so often in Homer and probably thousands of years older in the past, is by itself an epithet and never found in compounds, whilst, as the professor himself admits, words with the suffix ειδης refer to expression or likeness in general. Thus, if Athene had the epithet γλαυκωπις

[illegible]

[illegible] shape and [illegible] of the owl.

I have already shown [illegible] identity of Hera with the Egyptian moon goddess [illegible] the Pelasgian moon-goddess Io, which [illegible] to be the [illegible] of the moon in the [illegible] gos [illegible] Paris. 94; [illegible] p. 4 [illegible]. The cow-horns with which both [illegible] represented derived from the [illegible] of the moon (Diod. Sik. I. 11; [illegible] de Is. et Os. 52. compa. Plut. ibid. c. 39; Makrob. Sat. I. 19. Aelian. Anim. X. 27). No doubt the old Pelasgian Io, the later Hera has had at an earlier age, besides her cow-horns, a cow face, from which her epithet βοῶπις derives. The third age in the history of the two epithets is, when, after Hera and Athene had been stripped of their cow- and owl-faces and received female faces, and after the cow and the owl had become the attributes of these deities and had, as such, been ~~put at the~~ placed at their side, the βοῶπις and γλαυκῶπις continued to be used as epithets consacrated by the use of ages and probably with the meaning "large-eyed and owl-eyed".

Professor Max Müller evidently speaks in his article only of that remote first age in the history of βοῶπις and γλαυκῶπις, when the meaning of these epithets were purely figurative and ideal. If he would take the trouble to examine once more in my atlas the whole series of owl-faced vases with wings and a female body as well as the idols, and particularly the gradual transformation of the owl-faces into the monogram: ·|· , he would be convinced that they [illegible] represent simply [illegible]

[illegible] and that this city can be no other than [illegible].

It has been repeatedly reproached to me that the owl-faced Ilojan vases and idols cannot represent the [illegible] Ἀθήνη, similar owlfaced vases and [illegible] having been found in Germany. But [illegible] ever [illegible] maintain that [illegible] owlfaced female deity [illegible] exclusively have been worshipped at Ilion, and I have no objection whatever to admit, that her [illegible] figurative and ideal conception [illegible] already have been materialized into an owlfaced female, with wings and helmet, before the separation of the Arian [illegible] took place, or that it may have been imported, [illegible] with the bronze, from Asia Minor into Germany.

I may here still mention that Hera, with her old

moon. name Io, had a celebrated temple on the site of Byzantium, which city was founded by her daughter Keroessa i.e. the horned" (O. Müller Dorier I. p. 120; Hyp. Byz. Βυζάντιον). Is not perhaps the halfmoon, as symbol of the Turkish empire, an inheritance from Byzantium's foundress Keroessa, the daughter of the moongoddess Io (Hera)?

The learned professor again compares the Homeric Ilion with the Wormz of the Niebelunge. But I do not show an imaginary city and present it as Troy. By the negative proofs I have gathered in all other places which have ever had the honor to be considered as the sites of the Homeric Ilion, I was led to regard Mount Hissarlik as the only spot where the sacred town could possibly have been, for its topography perfectly agrees with all the indications of the Iliad. In the [illegible] of this mount I found, [illegible]

Greek colony, the ruins of [illegible] historic cities the
one upon the other, and [illegible] in succession must
necessarily be that whose tragic [illegible] has been sung
for more than 1000 years [illegible] rhapsodes
before it [illegible] song of [illegible]. I [illegible] ashes and cal-
cined [illegible] of this city, [illegible] of men with arms,
the various treasures in diff[illegible], the great
tower, the double gate, the [illegible] circuit-walls,
the [illegible] of the town's last [illegible] king [illegible] all and
[illegible] in [illegible] rich city, which
was [illegible] in a terrible cata-
strophe, and that it was [illegible] city [illegible] Homer
has known by [illegible], to be Troy!
By the 20 walls [illegible] the site of the Ilion
of the Greek colony. I have [illegible] that Ilion can never
have extended on any side [illegible] Mount Hissarlik,
which is not larger than the acropolis of Athens and
has no Pergamon. Thus [illegible] has magnified the
extent of the city [illegible] much as he has magnified
the events of the war. But after the world had for
2000 years vainly disputed about the site of Ilion, after
it had for a long time past been consigned to the region
of myths, ought we not rejoice to see it brought to light
below a 26 and 30 feet thick cover of ruins and rubbish,
which 40 centuries had accumulated upon it? And
the man, who from mere love for science and by the most dis-
interested motives, has achieved this, at his own expence, by
three years' hard labour in a most pestilential climate, may by
the most gigantic excavations that have ever been made for
archaeological purposes, is it fair to pay him with sneers and
mockery because he shows us Ilion to have been magnified
twentyfold by its epic poet?

Henry Schliemann

Athens 24 Decbr 1874

10 rue Caranne

Paris

Offrez Evénément publication
immédiate contre gros payement
si refuse publier aussitôt possible

Revue archéologique

P/
Pelerin

Athens 24th Decbr 1874

Messrs J. Henry Schröder & Co London

Dear Sirs

Confirming my last respects of 10th inst I beg to acknowledge the receipt of your favor of 28th ult and debit your £31.8/ p 18th ult for amer Coupons.

I return you herewith with thanks your Letter of Credit of 31st Octbr for £4900 and beg you to buy for me at the cheapest possible price: for £3000 6pct Argentine of 1868 and 6pct Chilians. If the latter are redeemable in less than 12 years, then please take 5pct in preference. There being a difference of 2 pct in the prolations of both Argentine and Chilian Bonds I beg you will take a week to make the purchase in order to buy cheap.

I have here 77 sh of the Nat Hell Bank and abs 250 Bonds of the 9pct national loan which I shall bring you myself as soon as my Turkish lawsuit is terminated, which I trust will be the case early in January.

In wishing you a very happy and prosperous New year I remain,

Dear Sirs

yours faithfully

H Schliemann

Pray, forward the enclosures repaid, excuse for the trouble

Athens 24th Decbr 1874

My dear Sir

I have much pleasure in transmitting you enclosed my answer to Professor Max Muller's article "Hero Boopis and Athene Glaukopis" in the Academy of 28th Novbr. Pray, publish it in the first number of the Academy after receipt hereof. My arguments are so vigorous and my proofs so powerful and convincing, that the learned professor can not but acknowledge now my theory being correct and a great mythological and philological problem will thus be solved.

I hope you have cashed at the Bank of Messrs J. Henry Schröder & Co my subscription price of the Academy for 1875 so that no delay can occur in my receiving your valuable paper. I am,

my dear Sir

yours faithfully

H Schliemann

Mr Fr Lenormant telegraphed me that my article "Mr Vivien de St Martin et l'Ilion homérique" will only be published in January. As soon as you get a copy of it please get it translated and published for it must and will settle the Trojan question in favor of Hissarlik

C. E. Appleton Esq London

208

Athens 24th Decbr 1874

My dear Sir

Allow me to thank you most heartily for your kind lines of 30th ult as well as for the immense service you have rendered me in getting my reply to Cannos' foul libel published in the Academy. Be assured that I shall never forget this great service & that I shall at all times be most happy to serve you to the utmost of my abilities. Pray, dispose at all times freely of my services, for you have never had a more fervent admirer than me.

In reading in the Academy of 28th ult your reply to my article my first impression was great astonishment. But I soon found out that there was a misunderstanding between us, of which I had been the involuntary cause, for I had written that the Trojan idols on vases have, besides all the characteristics of a woman 2 wings and owl-heads with female hair and helmets, whereas I should have written owl-faces, for most certainly there is nothing more of the owl than the long pointed bill or beak and the eyes, whilst the female hair and the helmet show that a woman's head was intended to be represented. An owl-faced Athene you can not possibly describe by any other epithet than by γλαυκῶπις, for the word πρόσωπον, which is by itself is an epithet, can not be used in compounds. Besides you speak of the first age in the history of γλαυκῶπις whilst I spoke of the second, the materializing age.

In looking on Tab: V No 38 ~~you~~ of Mr John Murray's engravings, which I send you today, you become convinced that the Trojans had not yet forgotten the first figurative conception of γλαυκῶπις, for you see there in the midst a heavenly sag a celestial owl

Athens 24th Decbr 1874

My dear Sir

In warmly thanking you for your kind lines of 28th ult I come herewith to wish you a very happy and prosperous new year as well in your family as in business.

I am fearfully annoyed here in Greece and shall settle in Naples or again in Paris as soon as the Turkish lawsuit is finished, which I hope will be the case in a few days. I hope to see you in January in order to bring you my Greek shares and Bonds, of which you will have no trouble for the Banks will remit the dividends direct to you and the coupons of the Bonds are cashed at London.

You have no doubt in the Baltic Coffeehouse the Academy. Please read in the number of 21 Nov my article. Hera Boopis and Athene Glaukopis; Professor Max Müller's answer under the same heading in the paper of 28th Nov, my reply of this day which will no doubt be in the Academy of 5th Jany and then again Prof Max Müller's reply on the 16 Jany. You will see that I am right and that a very great mythological and philological problem will be solved and settled forever. With my warmest wishes for your and your dear family's welfare I am

Yours very truly

H. Schliemann

to my old friend Mr Al. Schlusser my heartiest felicitations with New year

209

Athens 24th Decr 1874

Your Excellency

will have read my article "Hera Boopis and Athene Glaukopis" in the Academy of 21st ult and Prof Max Müller's answer in the p[illegible] of 18th [illegible]. But there is evidently a misunderstanding between us, for the Trojan idols have with all the characteristics of the woman, nothing of the owl but the wings and the face. They have helmets on the head, on which the female hair is indicated and thus it is evident that a woman's head with an owl face was intended. This intention could not be better proved than by the beautiful ball Tab: 166 N 3229 of my Atlas, which is magnificently reproduced on Tab: V. N. 38 of Mr John Murray's English edition of my work. This ball alone is a complete demonstration of the reality of the owl-faces and it gives the key to these symbolic representations. Y. Ex. sees there in the midst the owl in monogram, with 2 hands of which the left has even its fingers. To the right is the Sun, to the left the moon; below is the morning star. Thus the representation is complete and it most distinctly shows that this celestial owl is the Aurora, which rises to Heaven between the Sun and the moon. In the long article which I send today to the Academy and which I recommend to Y. Exc.'s particular attention, I provoke Prof Max Müller to show that the female deity's owl-face can possibly be described by any other epithet than by γλαυκῶπις. The word πρόσωπον, which is an epithet by itself and often found in Homer, is never used in compounds and γλαυκοειδής would represent the goddess as owl-shaped. I have now also found the origin of the face in monogram, with two extended arms, of which the left one has even its hand. To the right of the owl you see the Sun, to the left the moon and below the morning star. Nay, you most distinctly see that this owl is the Aurora, which rises to heaven between Sun and moon.

After long study I think I have now also found the origin of Hera's cow-face and I therefore write to day a long article on the subject to the Academy. Please therefore, for Heaven's sake, delay your further remarks on the 2 epithets until you have read my article, for I feel perfectly sure you will approve of it and by the answer you will give to it you will solve an important mythological and philological problem.

In wishing you a very happy and prosperous new year I remain with profound respect

Your [illegible]

Excellency
Plaston M. P.
London

Epithet [illegible] and confidently hope that my [illegible] will probably appear in the Academy [illegible] will have Y. Exc.'s full approval and [illegible] an important mythological and [illegible] problem.

Wishing Your Excellency a very happy New Year and above all constant [illegible] I remain with profound respect

Y. Exc.'s fervent admirer

[illegible]

210

Athènes 24 Dec^bre 1874

Monsieur

Vous aurez lu dans l'Academy du 21 Nov mon article « Hera Boopis et Athenè Glaukopis » et dans l'Academy du 28 nov la réponse de M. Max müller. Mais il y a été malheureusement un malentendu entre nous, car les idoles Trojennes ont tous les caractéristiques de la femme et rien de la chouette que les ailes et la figures [illegible] portant un casque sur la tête sur laquel la chevelure est indiquée et il est donc évident qu'on a eu l'intention de représenter une tête de femme avec une figure de chouette. Cette intention n'aurait pas pu être mieux démontrée que par la Coupe Pl. 166 N. 3229 de mon atlas, laquelle est magnifiquement reproduite Pl. X, N. 38 de l'édition anglaise de mon ouvrage par John Murray. Cette coupe est à elle seule, une démonstration complète de la réalité des chouettes et donne en même temps la clé de ces représentations symboliques: car on y voit, au milieu la chouette à l'état de monogramme, ayant en dessous deux bras étendus dont la gauche a même sa main; à droite de cette figure est le soleil; à gauche la lune; au dessous l'étoile avant-courrière. Ainsi la représentation est complète, et montre clairement que cette chouette céleste est l'aurore, qui monte au ciel entre le soleil et la lune.

Dans le long article que j'envoie aujourd'hui à l'Academy et que je recommande à votre attention particulière, je provoque le Professeur Max Müller de démontrer la possibilité que la figure de chouette [illegible] puisse être

Athènes 24 Dec^bre 1874

Cher Monsieur Lenormant

J'ai reçu votre Programme par lequel vous m'annoncez que mon article est depuis 6 semaines imprimé au Moniteur, mais qu'on ne peut pas vous dire la date de la publication. Mais vous savez que cet Evénement qui m'a provoqué à écrire cet article et il doit donc le publier. On m'offre pour lui fr^cs 200 et je suis encore offert fr^cs 300 et vous verrez que l'article paraît sur le champ. Mais si pour des raisons qu'il m'est impossible de concevoir ici, il ne veut pas [illegible] à mon article alors veuillez l'avoir la suite à [illegible] archéologique, pour qu'il paraisse aussitôt possible. Mais s'il est [illegible] à Paris qui ne veut pas publier contre ou [illegible] dites, que tous les savants de [illegible] pour refusent de publier mes observations, à prix d'argent, ou [illegible] Paris n'existe et il n'existera pas.

Vous aurez lu dans l'Academy du 21 Nov mon article « Hera Boopis et Athenè Glaukopis » dans l'Academy du 28 la réponse de M. Max Müller, laquelle j'envoie aujourd'hui ma réplique, qui sera sans doute publiée dans l'Academy du 9 Jan^r et qui vous [illegible] un nouvel article de M. M. Müller dans [illegible] 16 Jan^r. Je vous prie instamment de faire traduire ces 4 articles et d'envoyer la traduction à [illegible] archéologique, car ils répondront un grand problème philologique et mythologique. Puissiez vous [illegible] dessus que vous le ferez vous paye les frais.

En exprimant le vœu que la nouvelle année soit pour vous et pour votre famille une époque de [illegible] et de bonheur continuel je vous prie d'agréer l'assurance de ma haute considération

Heinrich Schliemann
rue Kar[illegible]

211

[illegible] ... [illegible] ... [illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible] ... [illegible] ... [illegible]

[illegible] ... [illegible] ... [illegible] ... [illegible]

SIGNED

ma réponse d'aujourd'hui à Mr Max Müller sera sans doute publiée dans l'Academy du [illegible] Janvr et elle provoquera nécessairement un nouvel article de ce grand homme pour l'Academy du 16 Janv. Mes arguments sont si multiples et concluants et mes preuves si puissantes, que j'espère pour sûr qu'il se rendra. De quel côté que je tourne les questions je ne vois pas qu'il soit possible de faire des objections [illegible].

J'ai prié Monsieur Lenormant de faire tr[illegible] à mes frais mes 2 articles ainsi que les 2 articles de Mr Max Müller et de les faire [illegible] la Revue Archéologique, parce que ce[illegible] résoudront, j'espère, un grand pro[illegible] [illegible]ologique, mythologique et archéolog[illegible]

[illegible] bien prodiguer à Monsieur Lenormant [illegible] conseils comment il pourrait à prix [illegible] parvenir à faire paraître dans l'Evénement mon article "Mr Vivien de St Martin [illegible] l'Ilion homérique", article lu le 17 [illegible] l'Institut. Cet article, rédigé dans les [illegible] plus courtois, est une réponse au long travail plein d'absurdités de Mr V. de St Martin qui me rend ridicule. J'y tiens donc qu'il soit publié et je le regarderais comme une insulte que me fait la ville de Paris si l'on me refuse cette justice que je sollicite à prix d'argent. Paris a tout intérêt à ne pas m'insulter et de m'avoir pour ami, car je tiens dans ma collection troyenne une arme formidable pour me venger.

Agréez l'assurance de ma haute considération

Je vous écris en mauvais [illegible] [illegible] d'écrire [illegible] [illegible] sur lequel j'ai travaillé [illegible]

Hy Schliemann

213

Athen 27 Dec. 1874

Hochgeehrter Herr Chefredacteur

Es ist mir ungemein daran gelegen daß Sie meinen einliegenden, in sehr mäßigen Ausdrücken abgefaßten Artikel sofort aufnehmen. Ich bezahle Ihnen für die Aufnahme desselben die einliegenden 100 Thaler, nur bitte ich um Zusendung von 30 Exemplaren des Blattes welches denselben enthält. Wenn Sie den Artikel aufmerksam durchlesen, so werden Sie finden daß er nicht nur nichts Anstößiges enthält, sondern daß er fürs deutsche Publikum von höchstem Interesse ist und ein wichtiges archaeologisches, philologisches und mythologisches Problem auf die gediegenste Weise löst.

Es sind jetzt bereits 2 Jahre als Sie meinen ersten Artikel über die in Troja entdeckte homerische γλαυκῶπις Ἀθήνη veröffentlichten, welcher mir von allen Seiten Anfeindung, Spott u. Beschimpfung brachte. Standhaft habe ich aber, der ganzen gelehrten Welt gegenüber, 2 Jahre lang meine Ansicht vertheidigt, alle Angriffe zurückgeschlagen und glaube hoffen zu dürfen daß, durch meine heutigen Auseinandersetzungen, meine Theorie allgemein zur Anerkennung kommen und die Frage als auf immer gelöst angesehen werden wird. Ebenso wird auch durch diesen Artikel die Bedeutung des homerischen δέπας ἀμφικύπελλον in meinem Sinne festgestellt werden, so sehr ich bisjetzt aus hierum beschimpft worden bin.

Sie sehen daß auch meine Entdeckung Trojas jetzt täglich mehr u. mehr zur Geltung kommt. Die Wahrheit kommt immer ans Licht!

Bei Ankunft des neuen türkischen Gesandten, Photiades B. g., der täglich hier erwartet wird, werde ich höchst wahrscheinlich ein Arrangement mit der türk. Regierung machen, in Folge dessen der Prozess sein Ende nimmt u. ich die Ausgrabungen in Ilium noch 3 oder 4 Monate lang zum alleinigen Nutzen des türk. Museums fortzusetzen habe. Ich werde Ihnen dann, wie früher, meine ausführlichen Berichte von Ilium einsenden.

Inzwischen empfehle ich mich Ihnen mit vorzüglicher Hochachtung

[illegible]

Herrn Dr. [illegible], Chefredacteur der Allgemeinen

Athens 29th Decbr 1874.

Your Excellency's

kind letter of 19th inst has just come to hand. Same has again been 10 days on the road, while my letters reach Y. Exc in 3 days. I beg Y. Exc to enquire into the causes of this enormous delay. I need not say that I have read Y. Exc's remarks on γλαυκῶπις and βοῶπις with paramount interest. I wished to have known Y. Exc's Prof Tappan and to have read Homer with him. Certainly the best Greek scholars I have ever had the good fortune to know were Americans, and I shall always remember the happy hours I have spent here in company of Prof. North of Hamilton College, who knew all the tragedies of Aeschylos, Euripides and Sophocles and all the Odes of Pindar by heart. His lady having died, he spent here, 3 years ago, the winter with our U. S. ambassador Mr Francis with whom he came out. That great scholar is one of the great magnets which attract me to America.

I am now exceedingly curious to know Y. Exc's opinion on Prof. Max Müller's article and my answer, of both of which I sent copies by last post. I hope Y. Ex has submitted both to Dr Dethier as if it were to get his opinion which of us is right Prof. Max Müller or I, for he would esteem this as a great honour!

By Y. Exc's kind communications I now see that I have done very wrong to listen to the respect

of the Turkish lawyers, who wished me to stop all legal proceedings here until an answer was received from the Turkish Govt to their proposal that I should pay the total amount of the experts' valuations say nearly 20000 frs instead of ½ of it, in full settlement. I have lost 6 weeks by this. Since Safvet Pasha is opposed to an arrangement there is no hope for a settlement as long as he remains in power. If they wanted to come to an arrangement with me they would abandon this to the care of the newly appointed ambassador Photiades Bey, who is daily expected here. Dr Dethier's journey to Athens can have no other aim than to beseech the king of Greece to interfere on his behalf in the courts and to order researches to be made in all houses of Athens for the disappeared Trojan collection. But the latter not being at Athens all researches, I trust, will be in vain. Only the affair bothers me immensily and brings me sometimes quite in despair, for I lose [illegible] my precious time, which I might so usefully employ for the promotion of archaeology. Besides I have now already for 4 years been absent from Paris, where I have 4 large houses and other business to attend to. Also the most stringent affairs call me to the U. S., where I have most of my money invested in Railway Bonds and shares.

Would Y. Exc kindly drop me a line by the Austrian boat which is to start on Saturday at 10 in the morning (making however sure that the letter goes by this boat) to inform me whether

Ἥρη Βοωπις [illegible]

[illegible] Max Müller ἀπο [illegible] ἐν τῷ πλανᾶται ἐν ὅτι ἡ μὲν ἡμέρα [illegible] ἐπὶ [illegible] ἡ βοῶπις καὶ μέλαινα νὺξ ἐστὶ [illegible] ἀεὶ ὁμοῦ καὶ ἐν ὅλοις καὶ ἐν ὅλοις ἀγαυκοί. Διὰ τοῦτο οὐ δύναμαι ἐγὼ ἀποδέξασθαι μου [illegible] ἐν τῇ ἱστορίᾳ τῶν ἐπιθέτων τούτων ὑπάρχουν τρεῖς περίοδοι. Ἐν τῇ πρώτῃ περιόδῳ, [illegible] ὁ τοῦ λογιωτάτου καθηγητοῦ παρεδίδη ἐν μιᾷ τῶν ἐμοὶ ἰδιαιτέρως ἐπιστολῇ ἐν 1873, ἐσκοτίσθη ἡ ἰδανικὴ τῶν ἐννοιῶν καὶ ἐδόθη τὸ ὄνομα ὡς ἦν, ἐν τῷ ὁποίῳ τὰ ἐπίθετα ἦσαν σημαντικὰ ἢ ἰδανικά, τ. ε. φυσικά. Ἡ Ἥρα (Ἰὼ ὡς [illegible] ἡμέρας, ἀναμφιβόλως παρέλαβε τὸ ἐπίθετον βοῶπις ἀπὸ τῶν λευκῶν κιρκίνων τῆς μεγαλοπρεποῦς σελήνης καὶ τῶν σκοτεινῶν [illegible] τῆς ἐν αἷς αἱ ὁποῖαι ὁμοιάζουν πρὸς πρόσωπον μετὰ μεγάλων ὀμμάτων. Ἐὰν λέγωμεν ὅτι διὰ τῆς ἡμέρας, ἀναμφιβόλως παρέλαβε τὸ ἐπίθετον μελανόπεπλος ἀπὸ τοῦ λευκαυγοῦς καὶ περιφήμου. καλῶ δὲ ἐνταῦθα [illegible] ἐὰν παραπέμψωμεν εἰς τὴν σφαῖραν Πιν: 16.6 Ν: 3229 τοῦ ἄλλοτε [illegible] ἀνωμαλίας μου Ἑλληνικαὶ ἀρχαιότητες, ἧς παρασταίνει τὰ [illegible] ἐν Πιν: [illegible] Ν: 38 τῆς ὑπὸ τοῦ John Murray ἐκδοθείσης [illegible] τοῦ. Λέγει ἡ σφαῖρα μόνη δύναται τὴν πληρεστάτην ἀπόδειξιν [illegible] ἀντιθέσεως τῶν μελανοπεπλοσώτων καὶ δίδει ταυτοχρόνως ἐν τῇ [illegible] τὰς ὁμοίας παραστάσεις πάντας ἡδύ, βλέπομεν ἐκεῖ ἐν τῷ μέσῳ τὴν μελανὴν σελήνην καὶ μονογράμματι, ἔχουσαν ὡς καὶ μακρὰ ἐκτεινόμενους βραχίονας, ὧν ὁ ἀριστερὸς ἔχει [illegible] ἐν τῇ ἀριστερᾷ λεξίᾳ τῆς διαγραφῆς πάντες βλέπομεν τὸν ἥλιον [illegible] ἀπέναντι τὴν σελήνην. κάτω εἶναι ὁ φωσφόρος ἀστήρ. Ἐνταῦθα ἡ παράστασις εἶναι ἐντελῶς καὶ σαφέστατα ἀποδεικνύει [illegible] ἡ μελανὴ ὑπερμεγέθης γλαῦξ εἶναι ἡ νύξ, ἥτις ἀναβαίνει εἰς τὸν οὐρανὸν μεταξὺ τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης.

Ἐν τῇ [illegible] ἑτέρᾳ περιόδῳ τρίτοις ἐκ τῶν λίθων [illegible]

αἱ δυὸ παρίστανον δύο εἰδώλων, ἐν οἷς ἐλησμονήθη ὁ ἕτερος συμβολικὸς ἀνθρωπος τῶν εἰδώλων, τὰ ὁποῖα ὑλοποιήθησαν εἰς πρόσωπον γλαυκὸς διὰ τὴν Ἥβην καὶ εἰς πρόσωπον βοὸς διὰ τὴν Ἥραν. Ἐνταῦθα εἶπε τὸ λάθος τὸ ὁποῖον ἔκαμον λέγων: ὅτι τὰ ὡραῖα εἴδωλα καὶ ἀγάλματα ~~εἶναι~~ γλαυκοπρόσωπα. Ὁ ἡμέτερος ἀνὴρ μετὰ 218 βιογραφιῶν δείκνυει ὅτι, μετὰ ἑκατὸν καὶ πλέον χιλιάδας συγγραμμάτων τῆς γυναικὸς τὰ εἴδωλα καὶ ἀγάλματα ἦσαν οὐχὶ γλαυκοπρόσωπα, ἀλλὰ κεφαλαῖα καὶ τῶν κεφαλῶν μετὰ τὴν ἐνδείξεως τοῦ γυναικείου κόμης καὶ ἑκατέρωθεν μίαν πτέρυγα. Ἴσως ὁ τὸν πολυμαθῆ καθηγητὴν ἂν εἶναι δυνατὸν νὰ περιγράψῃ τοιοῦτο γλαυκοπρόσωπον γυναικεῖον ~~κεφαλὴν~~ μορφὴν διάλουτινος εἰδότος παρὰ «γλαυκῶπις»; Ἡ λέξις πρόσωπον, ἣν συχνὰ εὑρίσκομεν ἐν τῷ Ὁμήρῳ, καὶ ἥτις εἶναι πιθανὰ χιλιάδας ἐτῶν ἀρχαιοτέρα τοῦ ποιητοῦ, εἶναι ἡ αὐτὴ τοῦ εἰδώλου καὶ δὲν εὑρίσκεται ποτὲ εἰς συνδέτους λέξεις, ἐνῷ, καθὼς ὁ καθηγητὴς παραδέχεται, αἱ λέξεις μετὰ τῆς κατάληξεως «ὄψ» ἀναφέρονται εἰς γενικὴν ὁμοιότητα. Οὕτως ἐὰν ἡ Ἥβη εἶχε τὸ εἴδωλον γλαυκοειδὲς, τὸ ὁποῖον ἐννοήσει μόνον ὅτι ἡ θεὰ ἔχει τὸ εἶδος ἢ τὴν ὄψιν μορφὴν τῆς γλαυκός.

Ἤδη ἀπέδειξα τὴν ταυτότητα τῆς Ἥρας μετὰ τῆς αἰγυπτιακῆς σελήνης Ἶσις Ἶσιδα καὶ μετὰ τῆς πελασγικῆς σελήνης θεᾶς Ἰοῦς. Ἰὼ ἐξηκολούθησε νὰ ἦναι τὸ ἀρχαῖον ὄνομα τῆς σελήνης ἐν τοῖς θρησκευτικοῖς μυστηρίοις ἐν Ἄργει (Εὐσταθ. εἰς Διονυσ. Περιηγ. 94. Jablonsky Panth. Ἔ. σ. 4). Τὰ τῆς Ἴσιδος καὶ Ἰοῦς βουκέρατα παρῆχθησαν ἀπὸ τῶν κεράτων τῆς μηνοειδοῦς σελήνης (Διοδ. Σικ. Α. 11 · Πλουτ. Ἴσις καὶ Ὄσ. 52 Μακροβ. Σατ. Α. 19 · Λίβ. ιν. Τίτ. 10. 27). Ἀναμφιβόλως ἡ πελασγικὴ Ἰὼ, ἡ μεταγενεστέρα Ἥρα εἶχε πρὸ ἐνὸς τῶν βουκεράτων καὶ πρόσωπον βο[illegible]

Ἐν τῇ τρίτῃ περιόδῳ τῆς τῶν δύω ἐπιθέτων ἱστορίας ἡ Ἥρα ἡ Ἀθηνᾶ παρέλαβον πρόσωπα γυναικεῖα ἐκ τῶν προηγουμένων βουπροσώπων καὶ γλαυκοπροσώπων τῶν ἐπλάσθησαν ἡ βοῦς καὶ ἡ γλαῦξ ὡς σύμβουλα τῶν ~~δύω θεῶν καὶ~~ ἐτέθησαν ὡς τοιαῦτα εἰς τὴν πλευράν τῶν καὶ βοῶπις καὶ γλαυκῶπις μετεχειρίζοντο περαιτέρω ὡς ἐπίθετα καθιερωμένα διὰ τῆς χρήσεως τῶν αἰώνων, ὅμως μόνον μετὰ τῆς σημασίας ἢ μετὰ μεγάλων ὀμμάτων καὶ μετὰ ~~βουομμ~~ γλαυκομμάτων.

Προφανῶς ὁ καθηγητὴς Max Müller ὁμιλεῖ ἐν τῷ αὐτοῦ ἄρθρῳ μόνον περὶ ἐκείνης τῆς πρώτης περιόδου ἐν τῇ ἱστορίᾳ τῶν ἐπιθέτων βοῶπις καὶ γλαυκῶπις, ὅταν ἡ σημασία τῶν ἦτο καθαρῶς ἰδανική, φυσική ἢ συμβολική. Ἐὰν αὐτὸς ἤθελεν ἀναλάβει τὸν κόπον νὰ ἐξετάσῃ εἰσέτι ὅπως ἐν τῷ ἐμῷ ἄλλαι τὴν ὅλην πεῖραν

[illegible] ...των τε ὑμνείων μετὰ
γλαυκοπροσώπων, πτερύγων καὶ γυναικείου σώματος καὶ τῶν εἰδώλων,
εἰδὼς δὲ τὴν Βαλμιδὰν μεταμόρφωσιν τοῦ γλαυκοπροσώπου εἰς τὸ μο-
νόγραμμα ◐|◑, αὐτὰς ἤδη ἐπαινεσθῆ ὅτι αὐτὰ δὲν παρασταίνουν
ἀπλῶς γυναῖκα, ἀλλὰ μίαν θεὰν ἥτις δὲν δύναται νὰ ἦναι ἄλλη παρὰ
ἡ Ἥρα.

Ἀναλλοίωτος ἐβεβαιοῦτο ὅτι τὰ τρωικὰ ὅμματα καὶ εἴδωλα
μετὰ προσώπου γλαυκὸς δὲν δύνανται νὰ παρασταίνουν τὴν γλαυκῶπιν
Ἀθηνᾶν, διότι ὅμοια ὅμματα καὶ εἴδωλα εὑρέθησαν ἐν Γερμανίᾳ.
Ἀλλὰ δὲν ἰσχυρίζομαι ποσῶς νὰ διατυρρήσω ὅτι ἡ θεὰ μετὰ προσώπου
γλαυκὸς ἐλατρεύετο ἀποκλειστικῶς ἐν Ἄλσει· εἶμαι δὲ ἕτοιμος νὰ
παραδεχθῶ ὅτι ἡ προϊστορικὴ συμβολικὴ ἢ ἰδανικὴ ἔννοιά της ἤδη
ἐξαπαιδεύθη εἰς θεὰν μετὰ γλαυκοπροσώπου, πτερύγων καὶ περικεφαλαίας
πρὸ τῶν χαρισμῶν τῶν ὁμηρικῶν ἡμῶν, ἢ ὅτ' ἄδην εἰσήχθη. ὁμοῦ
μετὰ τοῦ ὀρειχάλκου, ἐκ τῆς Μικρᾶς Ἀσίας εἰς τὴν Γερμανίαν.

Προσθέτω εἰσέτι ὅτι Ἥρα, μετὰ τοῦ ὀρχαίου τῆς σελήνης ἐνόμ-
ους της, εἶχε περιβόητον ναὸν ἐπὶ τῆς τοποθεσίας τοῦ Βυζαντίου.
ἡ δὲ πόλις αὕτη ἐκτίσθη ὑπὸ τῆς θυγατρὸς τῆς ἥτις ὠνομάζετο
Κερόεσσα (O. Müller Dorier A. σ. 182. Σαμψ. Βυζ. Βυζαντίνοι).

Εἶναι ἴσως ἡ μηνοειδὴς σελήνη, ὡς σύμβολον τοῦ Τουρκικοῦ κρατίους, μία κληρονομία ἀπὸ τῆς κτιστρίας τοῦ Βυζαντίου, τῆς Κερυέσσης τῆς θυγατρὸς τῆς σεληναίας θεᾶς Ἰώ (Ἥρα).

Ἐπικωρώνων ὅσα πάντοτε εἶπον περὶ τοῦ συμβολικοῦ χαρακτῆρος τῶν ἐγκεχαραγμένων στολισμάτων ἐπὶ τῶν Τρωικῶν πηλίνων σκευῶν, καλῶ ἐνταῦθα προσοχὴν μόνον εἰς τὸ σφονδύλιον N. 57. πιν. 9 τῆς ἐκδόσεως τοῦ John Murray ἢ N. 299. πιν. 9 τοῦ ἀτλαντός μου. Βλέπομεν ἐκεῖ τὸν ἀστερισμὸν τοῦ μεγάλου Ἄρκτου ἐπὶ τῆς ῥάχης ἑνὸς ζώου [illegible] ἀνοικτὸν τὸ στόμα καὶ ὀξωτὴν γλῶσσαν. Βλέπομεν ἐκεῖ δύω ἄλλα οὐρανιαρῶα [illegible] βωμόν, μίαν ἀστραπὴν καὶ τέσσαρα 卐. ἐπὶ ἀνάποδα τοῦ σφονδύλιου βλέπομεν 4 σταυροὺς παραξένου μορφῆς.

Ὁ Καθηγητὴς Max Müller παραβάλλει ἐκ νέου τὸ Ὁμηρικὸν Ἴλιον πρὸς τὸ Ὠόκοπτ τῶν ἀρχαίων γερμανικῶν ποιημάτων Niebelunge. Ἀλλ' ἡ πόλις ἣν [illegible] καὶ ἣν ὡς Τροίαν παρασταίνω, δὲν εἶναι φαντασιώδης. Διὰ τῶν [illegible] ἀποδείξεων ἃς συνέλεξα ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις τόποις [illegible] ἐπότε τὴν τιμὴν νὰ ὑπολογισθοῦν ὡς τοποθεσίαι τοῦ Ὁμηρικοῦ Ἰλίου [illegible] νὰ θεωρήσω τὸ Ὄρος Ἰσσαρλίκ ὡς τὴν μόνην δυνατὴν τοποθεσίαν τῆς ἱερᾶς πόλεως. Ἐν τοῖς βυθοῖς τοῦ ὄρους τούτου εὕρηκα, ὑποκάτω τῶν ἐρειπίων τῆς ἑλληνικῆς ἀποικίας, τὰ μὲν ἐπὶ τῶν ἄλλων τὰ λείψανα τεσσάρων [illegible] στορικῶν πόλεων. Ἡ δὲ δευτέρα αὐτῶν διαδοχῇ πρέπει νὰ ἦν [illegible] ~~τραγικὴ μοίρα~~ ἡ τραγικὴ μοίρα ἐφάλλετο ἐπὶ πλέον τῶν χιλίων [illegible] καὶ πολυαρίθμων ῥαψῳδῶν πρὶν ἢ ψαλῇ ὑφ' Ὁμήρου. Ἡ ἐρυθρὰ [illegible] καὶ τὰ ἠνθρακωμένα ἐρείπια τῆς πόλεως ταύτης, οἱ σκελετοὶ [illegible] ἀνθρώπων, οἱ ἐν διαφόροις τόποις εὑρεθέντες θησαυροί, [illegible] μύργος, ἡ διπλὴ σύλη, τὰ μεγάλα τείχη τοῦ περιβόλου, τὸ παλάτιον τοῦ τελευταίου ἡγεμόνος ἢ βασιλέως τῆς πόλεως — τέλος τὸ πᾶν ἀποδεικνύει ὅτι ἡ πόλις αὕτη ἦτο πλουσία καὶ ἀπωλέσθη ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ ἐν φρικώδει καταστροφῇ· ὅτι αὕτη ἦτο ἡ πόλις ἣν ἡ παράδοσις ὑπέδειξε τῷ Ὁμήρῳ ὡς τὸ Ἴλιον, ὡς τὴν Τροίαν! Διὰ τῶν 20 φρεάτων τὰ ὁποῖα ἔσκαψα [illegible] τοῦ ὄρους, ἐπὶ τῆς τοποθεσίας τοῦ Ἰλίου τῆς ἑλληνικῆς ἀποικίας, ἀπόδειξα

[illegible]

Starke Kälte [illegible] Wien [illegible] Grad [illegible] Reaumur [illegible] Grad [illegible] Reaumur [illegible] Grad [illegible] Reaumur

3/ Es ist unrichtig daß Achill im XX Buch der Ilias die gefallenen Patrokl
nicht ermordet. Siehe die Verse 425 – 426 usw.
4/ Die Mauern von Troia waren im X der IX Jahresbericht v. H. 20 – 28
Fuß im Schritt 2 in 2 Reihen angelegt.
5/ Kein Stein von Troia kann als Beleg der mykenischen Epoche gebraucht sein.
Siehe S. 309 Troj. Altz.
6/ Es ist unwahrscheinlich daß die Ilias der Sänger des Priamos und den Altar des Zeus
zeigten, aber unmöglich ist es nicht. Diese Pallast 2 alter, denn diese lagen
20 : 23 Fuß unter der tiefsten Fundamente ihrer Tempel begraben und konnten
nicht mehr gesehen werden. Auch mag Homer die Trojaner Ruinen besucht haben.
7/ Wie die großen byzantinischen Festungsmauern, besonders von Kisarlik die Akro
polis Troyanos bis auf den Fels. Auf Kisarlik, dem Plan von Schl.
215 mit rot Klassen, waren bis 40 Troia bloßgelegt. Die prähistorische Zeit
schichtenfolge gegen Ihre Angaben alle Fälle ist nicht weiter gegangen. Siehe S. 272,
273 – 304 besonders 20 Schachte oder Bohrungen, welche auf Hügel Kis
lik, auf der Burgfläche bis gleich Homer's Zeit & die auf Tafel 213 des Atlas
nicht den darin gefundenen Resten & Scherben der Troja u. Troja-Zeit
nach Jahrtausenden Lagen & Erdschichtungen, auf Ungarisch
& verschwundenen Lagen. Die 20 Bohrungen, die überall mit dem Ergebnis
gemacht sind, sind nicht ausgeführt für Archäologie, sondern bei einer
von Archäologie gut entsprechend auf einen Blick die nächsten Schichtungen
getroffen prähistorische Gefässe von den unter der Land gefunden, ähnlich
Scherben
Gefässen phantastischen verschiedenen Gefässen. Die in Kisarlik sind in 6
Fuss Tiefe aufgegraben & bis zum Urboden in 53 Fuss Tiefe in jeder
Weise verfolgt. In Räumen der 20 Bohrungen aber kommt wieder
eine einzige verbliebene Topfscherbe, auch eine einzige von dieser Mauer
vor, obgleich mehrere, ja sogar fast die größte Scherben & unbekannten
neben Kisarlik gefunden sind. Ob dem Troia nicht größer waren als
es ist & Räume die verschiedene sind mein Augenlaus in ganz Balk
ungen Weise entdeckt & von allen bestätigt worden. Man übertreibt
Ungenauigkeit nicht klein wie die sagen; fast 2/3 von Troia ist von mir
aufgegraben & 1/3 fehlt bei westlichen 1/3 in 1.J. nicht bekannt.
8/ Wer, um des Himmels Willen hat denn der Erbauer Troias mit dem
selbständigen, in die Felsen des Berges gegrabenen Theater, das mit dem
Bühnenbau nichts, die auf den Hauptplätzen Pergamon und
Troia gesehen haben können? Wäre es nicht lächerlich die Felsen mit den
Verwünschungen gewartet die sie sich übergeräumt hätten dass wirklich ein
Perserkönig vorgefallen & dass die Griechen irgendeinen meinen 20
Schritte im Kisarlik etwas anderes erfüllt als heiligen Bezirk
& heiligen Topfscherben. Ich durchsichtige in dem Text des Theaters Bau,

graben zu lassen, keinen Kunstwerke zu finden. Es kam [illegible] Stadt Troia. Er [illegible] Diese Theatergrabung und [illegible] alle Nachforschungen hatte auf die ersten 30 Fuß [illegible] Tiefe keine Resultate geliefert, denn die gefundenen Kunstwerke sind für mich, der Aufstellung Troias gegenüber, [illegible] Grube ist aber, anstatt in Troia, irgendwo anders wo nicht von Troia [illegible] griech. Kunstwerke zu finden sind, so werden diese von niemand höher geschätzt als von mir. Ohne Übertreibung ist es mir [illegible] allen meinen Freunden für [illegible] möglich war sogar in einem Aufsatze über Troias Aufdeckung von griech. Kunstwerken, die, wo mein Buch beweist, nicht zu Troia gehören. Es hilft [illegible] Aufsatz beweisen war es mir sehr meine Augen [illegible] sind. Die Bäume, wie z. B. das Platanenwäldchen [illegible] Ebene, [illegible] Ich [illegible] in diesem Fall, wo die Behauptung gegen [illegible] Beweise [illegible] Ich [illegible] Stelle des Hügels, [illegible] Graben [illegible] gegraben habe, obgleich mein Buch beweist, daß [illegible] völlig von mir [illegible] Urboden ausgegraben [illegible] Ich [illegible] Arbeiten war die [illegible] Cubik meter Steine [illegible] mußten weggeschafft werden. Zum Teil fielen [illegible] Stein auf den anderen gestanden. Vielleicht aber wollten die Leute von jener Zeit an Rande des Bergabhanges eine Mauer [illegible] Ich [illegible] Kunstwerke [illegible] Mitte des Hügels) von dem Berge [illegible] auf dem Abhange liegen geblieben waren [illegible] Meter [illegible] Ihre Beschäftigung [illegible] Mehrere [illegible] Stunden. Mittäglich [illegible] 1½–2 [illegible] Ich [illegible] Ich [illegible] Ich

13) Der von mir gerettete Schatz konnte nur dem letzten König der in 7–10 Meter Tiefe gelegenen, durch eine furchtbare Katastrophe vernichteten Stadt zugehört haben. Dieser König wurde von Homer u. der ganzen Tradition Priamos genannt u. habe ich kein Recht ihn anders zu nennen so lange nicht bewiesen wird daß Homer u. die Tradition sich geirrt haben. Thonlampen kommen in den vorhistorischen Trümmern nie vor; Tafel 21 No 583 u. 584 sind keine Lampen sondern Deckel; die Löcher dienten zum Durchstechen u. Befestigen der Schnüre an denen die Gefäße getragen oder aufgehängt wurden.

Dies ist Alles was ich in der Eile auf Ihren Aufsatz zu bemerken finde.

Ich sende Ihnen heute die Uebersetzung meines in der engl. Zeitung „the Academy" publicirten Artikel „M. S. Comnos and Troy".

Mit besten Glückwünschen zum Neujahr,

Ihr

hochachtungsvoll ergebener

[illegible]

Répondant à la lettre du Docteur Schliemann dans l'Academy (20 Nov.) je ne vais pas entrer de nouveau dans la question si les ruines splendides qu'il a mises à jour à Hissarlik doivent être appelées les ruines d'Ilion ou non. Je ne connais jusqu'à présent qu'un seul Ilion ; c'est l'Ilion comme il est chanté par Homère. Il n'est pas probable que cet Ilion sera trouvé dans les tranchées d'Hissarlik, mais plutôt parmi les Muses qui demeurent sur l'Olympe, et qui connaissent toutes les choses, tandis que nous

ἡμεῖς δὲ κλέος οἶον ἀκούομεν, οὐδέ τι ἴδμεν.

Il paraît en effet que sur ce point le Dr Schliemann ne diffère pas beaucoup des autres savants, qui maintiennent que l'Ilion d'Homère n'a jamais eu aucune réalité historique, et qui considèrent un Ilion dit historique comme une simple conjecture ou postulatum sentimental. Le Dr Schliemann maintient que le poète de l'Iliade a vécu plus de 1000 ans après les événements qu'il décrit dans son poème, et que les ruines d'Ilion étaient à 20 pieds (6 mètres) sous terre lorsque Homère a visité le Golfe de Besika. Le poète des Nibelungs vivait environ 700 ans après Attila, et si le Priam d'Homère était aussi différent du Priam réel supposé que Etzel ou Atli est de l'Attila réel ; ou si on ne réclame pas plus de réalité historique pour Achille et τρώων ἱερὸν πτολίεθρον que pour Siegfried, Worms et Santen, alors il est inutile de perdre plus de mots sur cette question.

Ce que je me sens obligé à faire c'est d'établir une allégation que j'ai faite dans la séance de la Société des Antiquaires de Londres, allégation qui dans mon opinion ne demandait pas de preuve, mais qui a été contestée par le Dr Schliemann et par d'autres archéologues, à savoir que le mot βοῶπις a la

signification étymologique et par conséquent historique : aux yeux de vache, et non pas à tête de vache, de même que γλαυκῶπις signifiait : aux yeux de chouette et non pas à tête de chouette. Il n'a jamais été mis en doute que la vache n'ait été consacrée à Héra et la chouette à Athené. Mais, si je me rappelle bien, avant la découverte des antiquités du Dr Schliemann, personne n'a douté que βοῶπις et γλαυκῶπις, quelle que soit leur signification exacte, n'affirmât quelque chose par rapport aux yeux, et non pas par rapport à la tête ; et quant à moi, je confesse, qu'il me paraît aussi difficile d'imaginer que βοῶπις ait jamais pu signifier : à tête de vache, qu'il m'est difficile d'imaginer que aenyge ait jamais pu signifier : à une tête, quel que soit le nombre des [illegible], statues ou urnes à une tête qui seraient excavées à Wantage. Cependant, en dépit de γλαῦκ' Ἀθήναιε, voici ma preuve.

Les mots finissant en ωψ, ωπος, et ωπις, ont trois significations. Il se rapportent en premier lieu aux yeux ; après à l'aspect en général ; en dernier lieu, comme les mots terminant par ειδης, à l'expression ou la ressemblance en général.

1/ La signification des yeux est évidente en μυριωπός (Aesch.) à 1000 yeux, le même que μυριόψθαλμος ou μυριόμματος. En Sanscrit, sahasrākshá.

κατωπός, aux yeux baissés

μυώψ, à la vue basse

κοιλωπής, fem κοιλῶπις, aux yeux creux, comme κοιλόψθαλμος

πολυωπός, aux yeux nombreux

Le même mot dans le sens : avec beaucoup de trous (ὠπή) dérive de la même source ; cf. στενωπός.

ἀστερωπός (αἰθήρ), plein d'étoiles

Dans tous ces cas la signification de tête, ou même figure, serait impossible.

II. Nous arrivons à présent aux composés où ωψ, ou ωπος ou ωπις peut ~~avoir la sig~~ être pris dans le sens d'yeux, mais peut donner aussi la signification plus ~~grand~~ étendue de face ou aspect.

ἀγριωπός, aux yeux sauvages, ou au regard sauvage (ὄμμα)

αἱματώψ ou αἱματωπός, aux yeux sanglants ou aspect sanglant; cf. αἱματώδης

γοργωπός, aux yeux féroces; γοργῶπις, Athené; cf. γοργόφθαλμος.

γαλερωπός, aux yeux joyeux ou à la figure joyeuse

καλωπός, aux beaux yeux, ou à la belle figure, ou beau en général

μαρμαρωπός, aux yeux étincellants; mais μαρμαρῶπις, changeant en pierre par un regard, comme λιθοδερκής.

III. En dernier lieu, il y a des composés où ωψ, ωπος, ωπις expriment la ressemblance en général.

ἀῤῥενωπός, au regard viril, viril, convenant à un homme. Peut-être ἄνθρωπος, s'il est pour ἄνδρωπος, quoiqu'avec un accent anomal.

ἀστερωπός, qui ressemble à une étoile

δεινώψ, au regard terrible, terrible

σκυθρωπός, au regard fâché, fâché; on le joint avec ὄμμα et πρόσωπον

στυγερώπης et στυγερωπός, au regard horrible, horrible

τερατωπός, au regard étrange, merveilleux; cf. τερατώδης.

μορμορωπός, au regard hideux

νυκτερωπός, semblable à la nuit

οἴνωψ, ressemblant au vin, rouge foncé, épithète de la mer en Homère, cf. πορφύρεος; ensuite en οἰνωπός, vermeil, joyeux

λιπαρώψ, au regard brillant, τράπεζα.

πυρωπός, au regard ~~farouch~~ fougueux, ardent; appliqué au κεραυνός en Aeschylus; πυρώδης, appliqué à ἀστεροπαί en Aristophane.

φαιδρωπός, aux yeux brillants, au regard brillant, brillant; ὄμμα.

φλογωπός, au regard fougueux; πῦρ.

παρθενωπός, au regard de vierge, semblable à une vierge, comme παρθενώδης.

Le [illegible] étant long dans tous ces composés, nous pouvons difficilement

placer εὐρύοπα dans la même classe, mais nous devrons le traduire „acclamant au loin", au lieu de „voyant au loin". C'est évidemment la signification que Pindare assigne à ce mot, en χορὸς εὐρύοπα κέλαδον φθεγγόμενος. Le seul autre mot dans lequel l'[illegible] bref est χαροπός, aux yeux brillants, aux yeux farouches, appliqué aux lions, chiens, mais aussi à l'aurora, la lune et la mer. La formation exacte de ce mot, nullement claire. En Sanscrit haryaksha est employé pour „lion".

Si après ceci nous considérons les mots γλαυκώψ, γλαυκωπός, γλαυκῶπις, je pense nous n'hésiterons pas à les traduire aux yeux de chouette, et βοῶπις, aux yeux de vache, i.e. aux grands yeux; ni à la tête de chouette, ni à la tête de vache. Les mots sont plus anciens que les ruines, et les vases à tête de chouette, ~~[illegible]~~ quand même ils sont 1000 ans plus anciens qu'Homère, sont des choses modernes en comparaison avec les mots grecs. Sans vouloir diminuer le moins du monde le grand mérite si justement acquis par le Dr Schliemann, il est pourtant bien de rappeller aux archéologues, que les plus anciennes antiquités de la Grèce ce sont les mots des langues grecques, particulièrement ceux qui sont pré-helléniques, i.e. c. à. d. qui sont communs aux principaux membres de la famille Aryenne, et qu'une étymologie véritable qui nous met face à face avec la première construction d'un nom grec, nous amène à des „strata" de l'histoire ~~[illegible]~~ loin au-delà de l'atteinte de tous les puits creusés à Hissarlik ou Bounarbachi.

Max Müller

Dans son article dans l'Academy du 28. Novbre le Professeur Max Müller prouve avec beaucoup d'érudition, que la signification primitive de βοῶπις et γλαυκῶπις a été aux yeux de vache et aux yeux de chouette. Mais ce ci ne peut aucunement invalider ma démonstration, car dans l'histoire de ces épithètes il y a évidemment trois âges. Dans son premier âge (comme le savant professeur l'admet lui-même dans une lettre privée qu'il m'a écrite en 1873), on se fit une conception idéale des déesse et on leur donna leurs noms, dans lesquels les épithètes βοῶπις et γλαυκῶπις étaient figuratives ou idéales, c.à.d. naturelles. Hèra (Jo), comme déesse de la lune, aura reçu son épithète βοῶπις, des cornes symboliques du croissant et de ses taches noires ~~qui ressemblent à une tête~~ dans lesquelles les enfants ont l'habitude de voir une figure aux grands yeux, tandis qu'Athenè, comme déesse de l'aurore, aura sans doute reçu son épithète γλαυκῶπις de la lumière naissante de l'aube du jour. J'appelle ici l'attention sur la boule de la Planche 166 N.322g de l'Atlas de mon ouvrage „Antiquités Troyennes", qui est magnifiquement représentée Pl. V N.30 de l'édition John Murray. Cette boule est à elle seule une démonstration complète de la réalité des chouettes et donne en même temps la clé de ces représentations symboliques: car on y voit, au milieu la chouette presque à l'état de monogramme, ayant néanmoins deux bras étendues, dont le gauche a même sa main; à droite de cette figure est le soleil; à gauche la lune; au dessous l'étoile avant-courrière. Ainsi la représentation est complète, et montre clairement que cette chouette céleste est l'Aurore, qui monte au ciel entre le ciel et la lune.

Dans le second âge des épithètes les déesses furent représentées par des idoles, dans lesquelles la primitive conception figurative des épithètes était oubliée, et celles-ci étaient matérialisées dans une figure de chouette pour Athenè et une figure de vache pour Hèra.

Je dois faire ici l'apologie de l'erreur que j'ai faite en disant que les idoles et vases troyens ont les têtes de chouette. Mon atlas avec 218 photographies est là pour montrer que, avec tous les attributs de la femme, ils ont seulement la face ou figure de la chouette = avec l'indication de la chevelure de femme, un casque sur la tête et de chaque côté une aile. Je demande au savant professeur s'il y a une possibilité de décrire une telle femme à face de chouette par une autre épithète que par "γλαυκῶπις"? Le mot πρόσωπον pour figure, qui est si souvent employé en Homère et probablement des milliers d'années plus ancien que le poète, est lui-même une épithète et on ne le rencontre jamais dans les ✻ composés, tandis que, comme le professeur l'admet lui-même, les mots finissant en ωψ se rapportent à l'expression ou la ressemblance en général. Ainsi si Athéné avait l'épithète γλαυκοειδής, nous comprendrions seulement que la déesse a la forme et l'aspect général de la chouette. J'ai déjà prouvé (voir l'Academy du 21 Nov^bre) l'identité d'Hêra avec la déesse lunaire, égyptienne Isis et avec Io, la déesse pelasgique de la lune. Io continuait même d'être l'ancien nom de la lune dans les mystères religieux d'Argos (Eustath. in Dionys. Perieg. 94; Jablonsky Panth. II. p. 4 ff). Les cornes de vache, qui ornaient la tête de ces deux déesses, dérivaient les cornes symboliques du croissant (Diod. Sic. I. 11; Plut. de Is. et Os. 52. compare Plut. ibid. C. 39; Macrob. Sat. I. 19; Aelian Anim. X. 27). Sans doute l'Io pelasgique, l'Hêra postérieure, a eu à une époque plus reculée, aussi une figure de vache.

Le troisième âge dans l'histoire de ces deux épithètes commence lorsque Hêra et Athéné ayant été dépouillées de leur figure de vache et de chouette ont gardé leur figure de femme

la vache et la chouette devinrent les attributs des déesses ; furent comme tels placées à côté d'elles et βοῶπις et γλαυκῶπις continuèrent d'être employées comme épithètes consacrées par l'usage des siècles, mais probablement avec la signification « aux grands yeux et aux yeux de chouette ».

Evidemment le professeur Max Müller ne parle dans son article que de cet âge reculé dans l'histoire de βοῶπις et γλαυκῶπις, lorsque la signification de ces épithètes était purement symbolique, figurative ou idéale. S'il voulait se donner la peine d'observer de nouveau dans mon atlas toute la série des vases ayant la figure de chouette, 2 ailes et un corps de femme, ainsi que les idoles, et particulièrement la transformation graduelle des figures de chouette dans le monogramme •|•, il se convaincrait qu'il s'agit certainement ici d'une divinité et que cette divinité ne peut être que Athené.

On a souvent prétendu que les vases troyens à tête de chouette ne peuvent pas représenter la γλαυκῶπις Ἀθήνη, des vases et idoles semblables ayant été trouvées en Allemagne. Mais je n'ai jamais pensé à soutenir que cette divinité à figure de chouette ait été adorée exclusivement à Ilion, et je n'ai aucune objection d'admettre que son ancienne conception symbolique ou idéale pourrait déjà avoir été matérialisée avant la séparation des races aryennes, ou qu'il pourrait avoir été importée, ensemble avec le bronze, de l'Asie Mineure en Allemagne.

Je pourrais encore ajouter qu'Héra, avec son ancien nom de la lune, Io, avait un temple célèbre sur le site de Byzantium, laquelle ville fut fondée par sa fille Kéroessa, i.e. la cornue (O. Müller Dorier I, p 121, Step. Byz. Βυζάντιον). Ne serait pas peutêtre le croissant, comme symbole de l'empire turc, un héritage de Kéroessa la fondatrice de Byzantium, la fille d'Io (Héra) la déesse de la lune ?

Πρὸς τὴν Διοίκησιν
τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης τῆς Ἑλλάδος

Κύριοι Διοικηταί

Ἐπιθυμῶν νὰ καταθέσω εἰς τὸ Ταμεῖον τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης 326 (τριακοσίας εἴκοσιν ἓξ) ὁμολογίας τοῦ δανείου τῶν 25000000 φράγκων ἐκ τῶν ἀνωφερουσῶν τόκον πρὸς 9%, ὡς καὶ 48 (τεσσαράκοντα ὀκτὼ) μετοχὰς τῆς γενικῆς Πιστωτικῆς Τραπέζης, λαμβάνω τὴν τιμὴν νὰ παρακαλέσω Ὑμᾶς ὅπως εὐαρεστηθῆτε νὰ δεχθῆτε τὴν κατάθεσιν ταύτην καὶ νὰ εἰσπράξητε τὰ κουπόνια ἀμφοτέρων κατὰ τὴν λῆξιν αὐτῶν. Θέλω δὲ πληρώσει εἰς τὴν Ἐθνικὴν Τράπεζαν τὸ κεκανονισμένον ἐτήσιον δικαίωμα τῆς φυλάξεως

Διατελῶ μετ' εἰλικρινεστάτης ἀπολήψεως

Ἐν Ἀθήναις.

Le caractère symbolique des crânes gravés sur les terres cuites troyennes ne pourrait pas être mieux démontré que par la belle fusaïole Pl. 9 N. 293. 233.
mon atlas (ou Pl. IX N. 57 de l'édition John Murray). On y voit la grande ourse au dessus d'une bête qui a la gueule ouverte et qui tire la langue; on y voit deux autres bêtes célestes, un autel, la foudre et quatre 卐 ; au revers 4 croix étranges de forme étrange. Le Professeur Max Müller compare le nouveau Ilion homérique au Wormz des Nibelunge. Mais ce n'est pas une ville imaginaire que j'ai excavée et que je présente comme Troie. Par les preuves négatives que j'avais recueillies dans tous les autres endroits, qui ont jamais eu l'honneur d'être considérés comme les sites de l'Ilion homérique, j'étais porté à regarder le Mont Hissarlik comme la seule place où la ville sacrée ait pu se trouver. Dans les profondeurs de ce mont je trouvai, au dessous des ruines de la colonie grecque, les unes au dessus des autres les restes de 4 villes préhistoriques. C'est la seconde successivement doit nécessairement être celle dont le sort tragique a été chanté pendant plus de 1000 ans par de nombreux rhapsodes avant d'être chanté par Homère: Les cendres rouges et les ruines calcinées de cette ville, les squelettes d'hommes armés, les trésors trouvés en trois endroits différents, la grande tour, la double porte, les immenses murailles d'enceinte, le palais du dernier chef ou roi de la ville... tout enfin prouve que c'était une ville riche qui a péri par la main de l'ennemi dans une terrible catastrophe et que c'était la ville que la tradition a désigné à Homère comme Ilion, comme Troie! Par les 20 puits que j'ai creusés autour du mont, sur le site de l'Ilion de la colonie grecque j'ai prouvé que Troie ne peut jamais s'être étendue d'aucun côté au delà du mont Hissarlik, qui n'est pas plus grande que l'acropole d'Athènes et qui n'a pas de Pergame. Ainsi Homère a magnifié l'étendue de la ville autant qu'il a magnifié les événements de la guerre de Troie. Mais, après que le monde avait été recherché en vain pendant 2100 ans le site „ubi Troia fuit", après que le site d'Ilion avait depuis fort long temps été relegué dans la région des mythes, ne devrions nous pas nous réjouir de voir cette ville célèbre mise à jour au dessous de 8 et 9 mètres de décombres et de ruines, que quarante siècles ont accumulées successivement?

Henry Schliemann

traduction du journal "the Academy" du 21 Nov. 1874

"Héra Βοῶπις et Héra aux Bœufs"

Athènes 1 Déc. 1874

Quoique je ne puisse encore montrer une idole d'Héra avec une tête de vache, je puis au moins prouver à présent qu'elle a eu dans l'origine une tête de vache, dont l'épithète la énergique βοῶπις dérive. Lorsque dans le combat des dieux et des géants ceux-là prirent la forme d'animaux, Héra choisit celle d'une vache blanche: "nivea Saturnia vacca" (Ovid. metam. v. 330). Nous trouvons une tête de vache sur les médailles de l'île de Samos, qui avait le plus ancien temple d'Héra, et était célèbre par son culte de cette déesse (Mionnet, Descr. de Méd. Ant. pl. LXI, 6). Nous trouvons aussi une tête de vache sur les médailles de Messine, une colonie samienne en Sicile (Millingen, anc. Coins of greek cities. Pl. II. 12). La relation d'Héra avec la vache est en outre prouvée par le nom Εὔβοια, qui était son épithète (Pausanias II. 22. 1 u. 2), le nom d'une de ses nourrices (Rut. gr. Lyng. 3. 9. 2; & M. Et. 388. 56), le nom de l'île où elle avait été élevée (Rut. gr. Daed. 3). Mais dans le nom Εὔβοια est contenu le mot βοῦς. Héra avait à Corinthe l'épithète Βουναία (Paus. II. 4. 7), dans laquelle le mot βοῦς est aussi contenu. Des vaches blanches étaient sacrifiées à Héra (Paus. IX. 3. 4) (Hesych. ἄγραυλος λευκὸς βοῦς). La prêtresse alla sur un attelage de deux taureaux blancs au temple de l'Héra Argienne (Herod. I. 31). Io la fille d'Inachos, fut changée par Héra en vache (Lucien, Deῶν Διαγ. 3; Diod. Sic. I. 24. 25; Hérod. II. 41). Io était la prêtresse d'Héra (Aesch. suppl. 299; Apollod. II. 1. 3) et elle est représentée comme la déesse de vache Héra (Creuzer, Symbolik II. 576). La déesse égyptienne Isis fut née à Argos et elle était identique avec Io en forme de vache (Diod. Sic. I. 24. 25; Apollod. II. 1. 3; Hygin. 145); elle (Isis) était représentée en Egypte comme une femme avec les cornes de vache sur la tête; & Io était représentée de la même manière en Grèce (Hérod. II. 41). Héra est dans tous les cas identique avec Isis, avec Io et avec Déméter Mykalessia, qui était aussi

épithète « la mugissante » de sa forme de vache, et avait son temple à Argos
Lessos en Béotie ; son prêtre était Hercule, dont le service était de fermer le
sanctuaire au soir et de le rouvrir au matin (Paus. IX. 19.4). Ainsi son service
s'identifie avec celui d'Argos, qui détache au matin Io, en forme de vache, de l'olivier
et la rattache de nouveau au soir (Ovid. Metam. I. 630) ; cet olivier était
dans le bosquet sacré de Mycènes, près de l'Ἡραῖον (Apollod. II. 1.3). L'Héra
argienne avait comme symbole de sa fécondité une grenade ; celle-ci, ainsi que les
fleurs dont sa couronne était ornée, lui donnait un caractère « tellurien »
(Panofka, Argos Panoptes, pl. II. 4 ; Cadalvène, Recueil de méd. gr. pl. III.
1 ; Müller, Monuments XXX. 132 ; Duc de Luynes, Etudes numismat.
p.p. 22–25). De la même manière qu'en Béotie l'épithète Mykalessia
la mugissante (une dérivation de μυκάομαι) était donnée à Déméter à
cause de sa forme de vache, de la même manière dans la plaine d'Argos
le nom Μυκηναία (une dérivation du même verbe) était donné à la ville
célèbre par son culte d'Héra, ce qui peut être expliqué seulement par sa
forme de vache. En considération de cette longue série de preuves
certainement personne ne doutera plus un seul instant que l'épithète homé-
rique d'Héra βοῶπις ne dérive de sa primitive tête
de vache. Mais une déesse avec cet attribut, un monstre à tête de vache,
n'est pas du tout en harmonie avec les belles formes des chants homériques,
et en outre, comme le poète donne l'épithète βοῶπις même (Iliade III. 145
et XVIII. 40) à des femmes mortelles, il est évident que déjà long temps avant
lui on avait cessé de représenter Héra avec une tête de vache. Mais son
épithète βοῶπις, qui avait Mais on continuait néanmoins à lui appliquer
son épithète βοῶπις qui avait été consacrée par l'habitude des siècles,
cependant sa signification primitive avait sans doute depuis long temps
oubliée à l'époque d'Homère, qui probablement ne comprend pas βοῶπις
que « aux grands yeux ». D'Ilion chanté par Homère ayant été détruit
plus de 1000 ans avant son temps, j'y aurais sans doute trouvé un grand
nombre d'idoles à tête de vache si Héra y eût eu un culte. Mais cela
n'a pas été le cas. J'y ai trouvé, il est vrai, magnifiquement modellées
sur des anses de vases, trois têtes de vache aux longues cornes
(voir Pl. 149 № 2952, et Pl. 173 № 3345 de mon atlas), je crois bien

qu'elles représentent Héra, mais je n'ai aucun moyen de le prouver.

De la précédente tête de vache d'Héra fut faite sa vache sacrée, dont j'ai pu recueillir plusieurs exemples dans les profondeurs de l'acropole de Mycènes. En même temps j'y ai trouvé un nombre d'idoles d'Héra ayant deux seins, une figure très comprimée et un "polos" sur la tête. Ainsi il est évident que la métamorphose de la tête d'Héra avait déjà eu lieu avant que les murailles cyclopéennes de Mycènes ne fussent bâties.

Le Professeur Max Müller écrit : bien que nous soyons surpris de trouver qu'Homère assigne Athené comme divinité tutélaire d'Ilion, il est certain pourtant, je suppose, que lorsque le poète dit (Il. VI. 311) ἀνένευε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη, il n'a pas voulu dire que l'idole de la déesse ait secoué sa tête de chouette en signe de sa non-acceptation des prières et offrandes des matrones troyennes qui étaient assemblées dans son temple." Je suis parfaitement d'accord avec le savant professeur : la tête de chouette d'Athené doit avoir été supplantée par une tête de femme des siècles avant le temps d'Homère, mais on continuait à lui appliquer son épithète γλαυκῶπις qui avait été consacrée aussi par l'usage des siècles. Sa signification avait sans doute depuis long temps été oubliée à l'époque d'Homère, qui probablement n'y comprend que "aux yeux de chouette". Il mérite une attention particulière que le poète donne cette épithète exclusivement à Athené, et jamais à des femmes mortelles.

Même les plus récentes ruines préhistoriques à Troie sont ~~[illegible]~~ d'un grand nombre de siècles plus anciennes qu'Homère. C'est ainsi qu'à partir de ~~[illegible]~~ deux mètres sous terre jusqu'au soil vierge dans une profondeur de 16 mètres nous trouvons dans toutes les couches des décombres un grand nombre d'idoles à tête de chouette ~~d'os, de~~ qui sont tantôt fabriquées d'os ou de marbre, tantôt modellées sur des vases ~~[illegible]~~ lesquels présentent en outre tous les attributs de la femme. Ces vases à idole ont toujours deux ailes et un couvercle en forme de casque avec l'indication de la chevelure de femme. De la tête de chouette ~~[illegible]~~ d'Athené ~~sortit~~ fut fait son oiseau ~~favori~~ sacré, la chouette, que nous ne trouvons pas à Troie, car, la transformation n'avait pas encore eu lieu lorsque

la dernière ville préhistorique fut abandonnée et le site dut être resté inhabité et désert pendant des siècles avant Homère. Il se pourrait cependant qu'il ait été habité pendant quelque temps à l'époque du poète, car j'y ai recueilli, immédiatement au dessous des ruines de la cité grecque, environ 70 vases de terre cuite, qui ne sont absolument ni préhistoriques ni grecs. Mais la chouette, comme oiseau sacré d'Athéna se trouve sur les médailles de Sigée et d'Athènes, deux villes célèbres par le culte d'Athéné qui était leur divinité tutélaire, et, il est très probable que les Athéniens ont apporté l'oiseau sacré avec eux de la Troade lorsqu'ils conquirent Sigée en 605 av. J.C. Il est vrai que les rares monnaies de Sigée qu'on a trouvées jusqu'à présent sont seulement de cuivre et datent des temps alexandrins. Mais on n'a encore jamais fait de fouilles dans le site de Sigée, et je crois que la pioche, même la plus insignifiante qu'on y ferait jusqu'au sol vierge donnerait des médailles d'argent d'une date antérieure.

L'accumulation des débris et des ruines a à Sigée une épaisseur de deux mètres.

Henry Schliemann

ὅτι ἡ Τροία δὲν ἐξετείνετο εἰς εὐθείαν γραμμὴν πέραν τοῦ Ὄρους Ἰουσλίκ, ἐν τῷ ὁποίῳ δὲν ὑπερέχει ἡ ἀκρόπολις τῶν Ἀθηνῶν καὶ δὲν ἔχει Πέργαμον. Τοιουτοτρόπως λέγει ὅτι ὁ Ὅμηρος ἐφαντάζετο τὴν ἔκτασιν τῆς πόλεως ὅσον αὐτὸς ἐμπορεῖ νὰ συμβαίνῃ τοῦ σήμερον.

Ἀλλ' ἀφ' οὗ ἐπὶ 2100 ἐτῶν ὁ κόσμος μανικῶς ἐθαύμαζε τὴν τοποθεσίαν τῆς Τροίας, ἀφ' οὗ αὕτη ἐπὶ πολὺν καιρὸν ὡς ἐπλήρου τὴν ἰδέαν τοῦ Ὁμήρου, δὲν ἔπρεπε νὰ χαράσσωμεν βλέποντες τὴν ἔνδοξον πόλιν ταύτην νῦν ἐξωφρυμμένην κάτω ἀπὸ τῶν χωμάτων καὶ ἐρειπίων 8 καὶ 9 μέτρα βάθος τῶν ἐπ' αὐτὴν ἐπισωρευμένων ἀπὸ 40 αἰώνων;

ξβότα Ξηλίμαν

Ἀνακοινώσεις εἰς τὴν ἐπιστολὴν τοῦ κ. Ὀρφανίδου ἐν τῇ

„Academy" τῆς 20. Νοεμβ. εἰ. ἐ. ὡ ἐπανέλθωμεν εἰς τὸ ἐρώτημα ἂν τὸ

ὑπ' αὐτοῦ ἐν ἰσοσκελεῖ ἀκολουθοῦντα χαμηλὰ ἐρείπια ἐστὶν ἢ οὐ τὸ ἐρείπιον

ὡς τὸ ἐρείπιον τοῦ Ἡλίου ἢ ὄχι. . Πρὸς τοῦτο ἀπαντῶσιν οἱ μὲν ναὶ

τὸ Ἥλιον ὡς τὸ ὑπὸ τοῦ Θρήνου. Δὲν εἶναι πιθανὸν ὅτι τοῦτο τὸ

Ἥλιον ἐν ἑκάστῃ ἐν τοῖς ἀνασκαφεῖσι ἐν Ἰσαρλικ. κλ. μικρὰ τῶν

λοιπῶν τῶν ἐξ ὀλυμπίων εἰδωλίων τύπων, οἱ ὁποῖοι μὲ νικοῦσιν ἐν

ᾧ ἐ.

ἥρως. ἐ. τοῦ ἐνομίσαμεν, οὐδὲ τὸ Ἥλιον

φαίνεται τὸ ὄνειρ ἐπὶ ὑπὸ τὴν ὑπαίθριον πόρτα ὁ ἵππος ἐλέφαντος ἐν ἐδάφει

πολὺ τῶν Ἄλλων ἐπιμηκέστερον τὸ ὅτι ὁ Θρηνικὸν Ἥλιος ἔχει

ματα σελήνην ἰσοσκελῆ ὑπάρχουσιν ἐν τοῖς ἐρειπίοις τὸ οὕτως ὀνομα-

μένον ἰσοσκελὲς Ἥλιον ὡς ἐπὶ τὴν πλειονῶν πυθμενικὸν ἐξώφυλλα. Ὁ ἐπὶ

Χλόμαννος ἐπιμένει ὅτι ὁ ποιητὴς τῆς ἐν ἔχει πλέον τῶν 1000 ἐτῶν πρὸ

τῷ ἐν τῷ ποιήματι τοῦ περιγεγραμμένου ὅτι ἐκ τοῦ Ἡλίου ἐπὶ

ἦσαν κεκαλυμμένα ὑπὸ 20 πη- τῶν) χάραται ὅταν ὁ Θρῆνος

σκεύῃ τὸ κόλλαν τοῦ Ἀπολλωνος ἐ- ἐν τῶν Νεοβλυπε ἔχει ἐ-

μαχικῶν ποιημάτων) ἐ σχεδὸν 700 ἐ- ἐκ τοῦ Ἀτρέως ἔτι ὁ Παῖανος

τοῦ Θρήνου ἐ- τῶν Ἡρακλέους ὅτι ἐτελ ἡ Ἀθη-

νᾶς ὁ ἐκ τοῦ Ἀτθίδος ἐ- ἐστὶ ἐ- ἐστὶ τὸ Ἥλιον καὶ

τὸ Τροίης ἐ- ἐ- μὲν πιθανώτερον ἐστὶν ἐν τῷ Ἥλιον ἢ τὸν

Siegfried, Worms καὶ Xanten, τότε εἶναι ἀνωφελὲς μοι νὰ ἐπιμένω περισσοτέρας λέξεις ἐπὶ τοῦ ζητήματος τούτου.

Λισθάνομαι δὲ τὸν ἑαυτόν μου ὑποχρεωμένον νὰ κρύψω μίαν παράτασιν ἣν ἔκαμον ἐν τῇ συνεδριάσει τῶν ἀρχαιολόγων τοῦ λονδίνου. Ἐνόμιζον ὅτι ἡ πρότασις αὕτη δὲν ἀπήντησε ἀποδείξεις ἀλλ' αὐτὴ ἀντεπολεμήθη ὑπὸ τοῦ κ. Ἄλλτορος Σ-χλιήμαννος καὶ ἄλλων ἀρχαιολόγων. Ἐλπίζω ὅτι ὁ λόγιος ἰσοῦται ἔχει τὴν ἀνωμαλίαν καὶ ἐπιπλέον ὁ ἀριστερὸς ὀφθαλμὸς ἐμπρὸς βουνομένου ὀφθαλμὸς ἐστὶ μικρὸν μεγαλύτερος ὁ δεξιὸς ὀφθαλμὸς σημαίνει μετὰ ὀμφάλων

οὐχὶ μετὰ βλαυκωπίδος. Δὶν ἠμφισβητήθη εἰσέτι ποτε ὅτι ἡ βοῦς ἦτο
ἀφιερωμένη τῇ Ἥρᾳ καὶ ἡ γλαὺξ τῇ Ἀθηνᾷ. Ἀλλ' ὅν δὶν ἀπατῶμαι,
πρὸ τῆς ἀνακαλύψεως τοῦ δόκτωρος Σχλιέμαννι οὐδεὶς ἠμφισβήτησε
ποτε ὅτι μελίωπις καὶ βλαυκῶπις, ὁποία ὅν ἦναι ἡ ἀκριβὴς σημασία
αὐτῶν, ἀναφέρονται εἰς τὰ ὄμματα οὐχὶ δὲ εἰς τὴν κεφαλήν.
Κατ' ἐμὲ ὁμολογῶ ὅτι μοὶ φαίνεται τόσον δύσκολον νὰ φαντασθῶ
ὅτι βοῶπις ἠδύνατό ποτε νὰ σημαίνῃ μετὰ βουκεφάλου, ὅσον μοὶ
εἶναι δύσκολον νὰ φαντάζωμαι ὅτι, ἀσπυγε (μονόφθαλμος) δὲ ἠδύνατο
ποτε νὰ σημαίνῃ μονοκέφαλος· οἷον δήποτε καὶ ἂν ἦναι τὸ ποσὸν
τῶν ἐν Wantage ἐξωρυγμένων σκελετῶν. ἀμφίβολον ἢ ἀνεξιάντων μετὰ
μιᾶς κεφαλῆς. Μ' ὅλην τὴν γλαῦκ' Ἀθήναι· ἰδοὺ ἡ ἀπόδειξις.
Αἱ εἰς ωψ, ωπος καὶ ωπις λήγουσαι λέξεις ἔχουν τρεῖς σημασίας.
Αὗται πρῶτον μὲν ἀναφέρονται εἰς τοὺς ὀφθαλμούς· δεύτερον δὲ εἰς
τὴν γενικὴν ὄψιν καὶ τρίτον, καθὼς αἱ εἰς εἰδης λήγουσαι λέξεις,
εἰς τὴν γενικὴν ἔκφρασιν ἢ ὁμοιότητα.
α) Ἀναφερόμεναι εἰς τὰ ὄμματα ἔχει μυριωπός (πίσχ.) μὲ ἴσον ὄμμασι
τὸ ἴδιον καθὼς μυριόφθαλμος ἢ μυριόμματος.
κατωπός, μὲ χαμηλουμένους ὀφθαλμούς
μονώψ, ὅστις δὲν βλέπει μακρὰν
κοιλωπής, ἀγλ. κοιλῶπις, μὲ ἐγκοίλους ὀφθαλμούς
πολυωπός, μὲ πολλοὺς ὀφθαλμούς
Ἡ ἰδία λέξις μὲ τὴν σημασίαν "μὲ πολλὰς ὀπάς" (ὠπή) κατάγεται
ἐκ τῆς ἰδίας πηγῆς.
ἀστερωπός (αἰθήρ). πλῆρης ἀστέρων
Ἐν ἁπάσαις ταῖς περιπτώσεσι ταύταις ἡ σημασία τῆς κεφαλῆς ἢ
καὶ τοῦ προσώπου δὲν ἦτο ἀδύνατος.
β) Ἐρχόμεθα νῦν εἰς τὰ σύνθετα ἐν οἷς ωψ, ὤπος ἢ ωπις δὲν
κατακαὶ ἀναφέρονται εἰς τὰ ὄμματα, ἀλλὰ δύνανται καὶ νὰ ἔχωσι τὴν πλέον
ἐκτεταμένην σημασίαν τοῦ προσώπου ~~καὶ~~
ἀγριωπός, μὲ ἄγρια ὄμματα, ἢ μὲ ἄγριο ὄψιν

αἱματώψ ου αἱματωπός, μετὰ ὑφαίρων ὀφθαλμῶν.
ἢ αἱματῶδες ἐξωτερικόν

γοργωπός, μὲ ἄγρια ὄμματα· γοργῶπις, Ἀθήνη· τ.ε. γοργόφθαλμος

γαλερωπός, μὲ χαρίεντα ὄμματα ἢ μὲ χαρίεν πρόσωπον

καλωπός, μὲ ὡραῖα ὄμματα, ἢ μὲ ὡραῖον πρόσωπον. ἢ
ὡραῖον ἐν γένει

μαρμαρωπος, μὲ στιλπνὰ ὄμματα· ἀλλὰ μαρμαρῶπος μεταβάλλον
διὰ ἑνὸς βλέμματος εἰς πέτραν, καθὼς λιθοδερκής

γ) ἐπὶ τέλους ὑπαρχουν σύνθετα ἐν οἷς ωψ, ωπος, ωπις ἐκφρά-
ζουσι τὴν ὁμοιότητα ἐν γένει

ἀῤῥενωπός, μὲ ἀνδρικὸν ὄμμα, ἀνδρικόν, ἁρμόζον πρὸς ἄνδρα.
ἴσως ἄνθρωπος, ἂν εἶναι διὰ „ἄνδρωπος", μόλον ὅτι μὲ
ἀνώμαλον τόνον

ἀστερωπός, τὸ ὁποῖον ὁμοιάζει πρὸς ἀστέρα

δεινώψ, μὲ φοβερὸν βλέμμα

σκυθρωπός, μὲ ὠργισμένον βλέμμα· συνδένεται μὲ ὄμμα ἢ πρόσωπον

στυγερώπις καὶ στυγερωπός, μὲ φρικῶδες βλέμμα

τερατωπός, μὲ παράξενον βλέμμα

μορμορωπός, μὲ εἰδεχθέστατον βλέμμα

νυκτερωπός, ὅμοιν τῇ νυκτί

οἴνωψ, ὁμοιάζον τῷ οἴνῳ· ὁμηρικὸν ἐπίθετον τῆς θαλάσσης

οἰνωπός, ῥοδόχρουν, χαρούμενος

λιπαρώψ, μὲ στιλπνὸν βλέμμα (τράπεζα)

πυρωπός, μὲ ὁρμητικὸν βλέμμα· μεταχειρίζεται ὡς ἐπίθετον τοῦ
κεραυνοῦ ἐν Αἰσχύλῳ

φαιδρωπός, μὲ λάμποντα ὄμματα

φλογωπός, μὲ ὁρμητικὴν ὄψιν (πῦρ)

παρθενωπός, μὲ παρθενικὸν βλέμμα· ὁμοιάζον πρὸς παρθένον
ὡς παρθενώδης

Τοῦ ω μακροῦ ὄντος ἐν πᾶσι τοῖς συνθέτεσι, δυσκόλως δυνάμεθα
νὰ θέσωμεν εὐρύοπα εἰς τὴν ἰδίαν τάξιν, ἀλλὰ πρέπει νὰ τὸ
μεταφράσωμεν „μακρὰν χειροκρονῶν", ἀντὶ μακρὰν βλέπω

4 Ἀναμφιβόλως αὕτη εἶναι ἡ σημασία ἣν ὁ Πίνδαρος δίδει
τὴν λέξιν ταύτην, γράφων· χορὸς εὐρύοπα κέλαδον φθεγγόμενος
Ἡ μόνη ἄλλη λέξις ἐν ᾗ τὸ Ο εἶναι βραχὺ, εἶναι χαροπός, μὲ
στίλβοντα ὄμματα, μὲ ἄγρια ὄμματα. διὰ τοὺς λέοντας, τοὺς
κύνας, ἀλλ' ὁμοίως διὰ τὴν ἕω, τὴν σελήνην καὶ τὴν θάλασσαν
Ὁ ἀκριβὴς σχηματισμὸς τῆς λέξεως ταύτης δι' ὅλω δὲν εἶναι σαφὴς
Ἐὰν μετὰ ταῦτα παρατηρῶμεν γλαυκῶψ, γλαυκωπός, γλαυκῶ-
πις, νομίζω ὅτι δὲν διστάζομεν νὰ τὸ μεταφράζωμεν μὲ ὄμματα
γλαυκός, καὶ βοῶπις μὲ ὄμματα βοός, τ.ε. μὲ μεγάλα ὄμματα.
οὔτε μὲ κεφαλὴν γλαυκός, οὔτε μὲ κεφαλὴν βοός.

Αἱ λέξεις εἶναι ἀρχαιότεραι τῶν ἐρειπίων καὶ τὰ γλαυκοκέφαλα
ἀγγεῖα, καὶ ἐὰν αὐτὰ εἶναι 1000 ἔτη ἀρχαιότερα τοῦ Ὁμήρου,
εἶναι ὅμως νέα πράγματα ἐν παραβολῇ τῶν ἑλληνικῶν λέξεων.
Μὴ βουλόμενος νὰ ἀποκόψω τὸ ἐλάχιστον μέρος τῆς μεγάλης ἀξίας
ἢ τόσον δικαίως ὀφείλεται τῷ δόκτορι Σχλιέμαν, ἀναγκάζομαι
ὅμως ν' ἀνακαλέσω εἰς τοὺς ἀρχαιολόγους, ὅτι αἱ παλαιόταται
ἀρχαιότητες τῆς Ἑλλάδος εἶναι αἱ λέξεις τῶν ἑλληνικῶν γλωσσῶν,
ἰδίως ἐκεῖναι αἱ ὁποῖαι εἶναι προελληνικαί, τ.ε. αἱ ὁποῖαι
εἶναι κοιναὶ τοῖς κυριοτέροις μέλεσι τῆς οἰκογενείας τῶν
ἀριανῶν γλωσσῶν. Τῷ ὄντι, μία ἀληθὴς ἐτυμολογία, ἥτις μᾶς
δεικνύει τὴν πρώτην ~~κτῆσιν~~ κτίσιν ἑνὸς ἑλληνικοῦ ὀνόματος,
μᾶς φέρει εἰς στρώματα τῆς ἱστορίας ~~μακρὰν πέραν~~ τόσον με-
μακρυσμένα ὥστε οὐδὲν τῶν φρεάτων ἐν Ἰσσαρλίκ δὲν φθάνει
εἰς αὐτά.

Max Müller

Athen 7 Jan 1875

S.T. Herrn J. H. Schröder & Co

Hamburg

Ich stelle Ihr Ihre 2 Wechsel über
zusammen 10 & 15 p. mds [illegible] Ihrer 2 Tratten
Ihnen mit bestem Dank

Rmp 2130 für 12/10 Decb für gef Bemühungen
" 13.13 für Assecuranz

Professor Klette in Jena wird meine Vorlesung nicht annehmen, deshalb [illegible] nicht die anweisen. Ich habe [illegible] Paris mir, im Moniteur Universel" aufgefunden, "Le Vicomte de St. martin et l'Académie" betitelten Artikel zur Uebersetzung & Publication an die Redaction der Allgemeine Zeitung in Augsburg übersandt. Es ist mir an Ihrer Aufgabe dieses Artikels besonders die hoffe die Französische Frage möglichst zu Ihrer Zufriedenheit erledigt wird. Ich bitte Sie deshalb gefälligst der Redaction der Allg. Zeitung in Augsburg anzufragen ob dieselbe geneigt sei, Betrag der Kosten auf Sie anweisen oder Ihnen direct zu remittiren.

Wegen des [illegible] wird mir gefälligst Ihnen [illegible] Ihrer [illegible]

[illegible]

243

Athen 7 Jan 1875

An die Herren Chef-Redacteure

Ihnen vor Einsendung dieses noch die von meinem Freunde, dem Baron de Reis in Paris in Empfehlung des „Moniteur Universel" gefallen haben, möglichst [illegible] Vicomte de St. Genis: „L'Académie" betitelten Artikel mitzutheilen.

Ich bitte Sie recht sehr diesen Artikel gefälligst [illegible] zu lassen & in der Beilage Ihres Blattes, [illegible] unter „eingesandt" erscheinen zu lassen. Dieser Artikel wird in Folge [illegible] Bemerkungen Thiers [illegible] immer in Folge [illegible] & Thiers Broschüre [illegible] alle Zeitungen [illegible] Ihnen Honorar [illegible] Ich bitte Sie [illegible] Betrag [illegible] gefällig [illegible] S.T. Herrn John Henry Schröder & Co in Hamburg [illegible] weisen, oder [illegible] Freunde [illegible] Ihnen [illegible] stehen.

Diese Zeilen [illegible] Athen am 17 Oct in das Institut de France [illegible] Sie [illegible] Lesung [illegible] am 20 Oct in der [illegible] Sitzung. Es ist also [illegible] 3 Monate gedauert bis [illegible] in Ihre Hände [illegible] Ihnen [illegible] Bitte [illegible] Ihnen [illegible] Ihnen [illegible] Ihnen

543

Athènes 7 Janv 1875

Monsieur

Je vous remercie beaucoup pour votre charmante lettre du 24 passé, ainsi que pour votre avant article que vous avez bien voulu y joindre et que j'ai lu avec le plus vif intérêt.

Je vous envoie sous ce pli la traduction des 3 articles qui ont été tout récemment publiés dans l'Academy Londres et dont le 1er manent de moi et le troisième de Max Müller. J'ose espérer que par mon article du 24 Decbre j'aurai raison de Max Müller, et que dans l'Academy du 16 Janvier il reconnaîtra que βοῶπις signifie à figure de vache et γλαυκῶπις à figure de chouette. S'il ne le fait pas, il y aura beaucoup d'autres qui prendront ma défense, car je crois qu'il serait difficile de contredire les arguments que j'avance dans ce dernier article. Oserais-je vous prier de lire ces trois articles l'une après l'autre, naturellement celle du 24 Decbre la dernière, à l'Institut et de les faire insérer ensuite dans la Revue Archéologique? Depuis plus de 2 ans je combats pour la γλαυκῶπις et βοῶπις et si vous voulez bien continuer à me prêter votre concours la question sera resolue pour toujours en notre faveur.

[illegible]

ture n'est pas encore fini, le gouvernement ottoman n'ayant pas accepté mes propositions. Nous allons donc recommencer à plaider. Je suis au plus haut dégré dégoûté de ce procès qui me retient ici malgré moi depuis un an.

Je suis très curieux comment vous et vos illustres collègues de l'Institut recevront ma réponse à Max Muller du 24 Dec

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués

[illegible]

244

Athen 10 Jan 1875

Hochverehrter Herr Professor Kokkalios!

Auf Ihre Bitte vom 8 Dez. 1874 habe ich mich beeilt, Ihnen die gewünschten Auskünfte über die Fossilien von Pikermi zu ertheilen, welche ich in Begleitung des Herrn Dr. Fraas aus Stuttgart, der sich 3 Monate hier aufhielt, gesammelt habe. Ich habe Ihnen bereits vor 2 Jahren einen Bericht über die Ausgrabungen eingesandt, welche ich im Auftrage der Akademie der Wissenschaften in Wien in Pikermi vorgenommen habe. Ich habe damals 3 Tage lang mit 15 Arbeitern gegraben und eine Ausbeute von 1 Mastodon, 1 Rhinoceros, 1 Hyäne, 1 Antilope, 1 Ziege, 1 Hirsch, 1 Giraffe, 1 Affen, 1 Hasen, 1 Schildkröte, 1 Vogel, 1 Schlange und 1 Eidechse gemacht. Diesmal habe ich 2 Monate lang mit 25 Arbeitern gegraben und eine Ausbeute von 1 Mastodon, 1 Rhinoceros, 1 Hyäne, 1 Antilope, 1 Ziege, 1 Hirsch, 1 Giraffe, 1 Affen, 1 Hasen, 1 Schildkröte, 1 Vogel, 1 Schlange und 1 Eidechse gemacht. Diesmal habe ich 2 Monate lang mit 25 Arbeitern gegraben und eine Ausbeute von 1 Mastodon, 1 Rhinoceros, 1 Hyäne, 1 Antilope, 1 Ziege, 1 Hirsch, 1 Giraffe, 1 Affen, 1 Hasen, 1 Schildkröte, 1 Vogel, 1 Schlange und 1 Eidechse gemacht.

Ich werde Ihnen keine Liste senden, weil ich Ihnen die Fossilien selbst vorlegen will, wenn ich Ihnen einen Besuch abstatte

242

16 Juni 1875

Hochgeehrter Herr Chef-Redacteur

Ich sandte Ihnen am 27ten v. Mts meinen Artikel „Prof. Stark“ etc und bat Sie um gefällige Publicirung, indem ich Ihnen gleichzeitig als Honorar Rg 100 in einer Anweisung auf Hamburg sandte. Nicht genug Ihnen diese Summe gefällig scheint, bitte ich Sie, diesen Artikel sofort zu veröffentlichen, weil ich denselben nur unter dieser Bedingung an Sie, resp. Frl. Ida Altenheim auf gar viele Anfragen hin überhaupt zur allgemeinen Kenntnis gebracht habe. Ich muß Sie ferner bitten, diesen Artikel sofort veröffentlichen zu wollen, in welchem ich auf Starks persönliche Angriffe gegen mich antworte, mit der größten Höflichkeit seine vielen Behauptungen & Insinuationen widerlege, & in der Hoffe meine bekannte Ansicht über Max Müller gegen Schwartz & Haarbrücker bestätigt, somit der Artikel als Antwort gelten kann. Sollten Sie aber trotz dem Sie Ihr Versprechen, so betrachte ich es als ein mir von Deutschland gewordenes öffentliches Urtheil & finde in meiner Sammlung tregenischer Urtheile, wovon Sie nie ein Stück nach Deutschland kommen soll, ein passendes Pasquill um mich zu rächen.

Ich sandte Ihnen vor 4½ Monaten mein 16 Bogen langes Manuscript über meine Reise nach dem Peloponnes, und da Sie dasselbe nicht veröffentlichten, so ersuchte ich Sie bereits vor 2½ Monaten sich an Herrn F. L. Brockhaus in Leipzig zu wenden, der Sie 2 mal mündlich darum angegangen ist. Ich habe 2 Wochen lang an diesen Manuscripten gearbeitet & sie vollständig neu geschrieben damit sie von Ihnen eingesehen werden. Da Sie sie nicht publicirten, so haben Sie kein Recht darauf. Die Manuscripte gehören mir, ich verlange sie mit aller Energie von Ihnen zurück & fordere Sie auf keine Augenblick länger sie zurückzuhalten sie an Herrn F. L. Brockhaus einzusenden.

Sie sehen aus den französischen, englischen & amerikanischen Zeitungen & Zeitschriften mit welcher Sympathie, mit welchem enormen Enthusiasmus man über mich spricht & welche fast stürmische Anerkennung meine Arbeiten finden: Auf die englische Uebersetzung meines Werkes durch John Murray sind bereits Bestellungen auf mehr als 5000 Exempl eingegangen, obwohl es noch gegen Ende Januar fertig wird. In den renommirtesten alten literarischen Blättern „Academy“ vom 7 Nov, „Athenaeum“ vom 3 Aug, „Saturday Review“ vom 7 Nov, „Examiner“ vom 8 Nov, „Westminster Review“ vom 8 Nov, „Edinburgh Review“ vom 8 Nov, „Quarterly Review“ vom 8 Nov, „Fortnightly Review“ vom 8 Nov, „Contemporary Review“ vom 8 Nov, „Blackwood's Edinburgh Magazine“ vom 8 Nov, „Fraser's Magazine“ vom 8 Nov, „Macmillan's Magazine“ vom 8 Nov, „Cornhill Magazine“ vom 8 Nov, „Temple Bar“ vom 8 Nov, „Belgravia“ vom 8 Nov, „Argosy“ vom 8 Nov, „Tinsley's Magazine“ vom 8 Nov, „Gentleman's Magazine

Wien 16 Jan 1875

Herrn F. A. Brockhaus Leipzig

Ich empfing Ihre Schreiben vom 7 u. mit d. 4 d., in Folge dessen ich meinem Artikel: Frag. d. k. d. Frau einige Veränderungen an die Augsb. Allgem. Zeitung eingesandt habe. Heute erhalte ich die Redaction dieses Blattes mir neue Correcturen bei einer Abgabefrist von 24 Stunden. Wenn die Correcturen über meine Reise auf dem Peloponnes durchaus so sein müssen, daß sie gedruckt werden, so bitte ich Sie, mir gefälligst gütigst zu schicken, damit ich sie noch vor Ablauf der Frist benutzen kann. Es sind gelegentliche Aufsätze, die von jeder Zeitschrift freudig angenommen werden, daher wünsche ich mir freien Raum, die Artikel für die Augsburger Zeitung zu behalten, denn ich nicht dieser Zeitschrift gegen einen Honorar gebe.

Die Frage ist an den Advocaten Léon Renault 15 r. du Dragon, Besitzer Besprechung in der Opinion Nationale die Exemplare des zweiten Bandes zu geben nöthig ist, können die selbige entweder besser kennenlernen als ich, kann sie Ihnen gerade die Zeit der nächsten Messe, Ostern, viel besser als ich beurtheilen. Indessen ist diesselben bald zu verkaufen. Dabei werden die gedruckte in Betracht dieses Buch John Murray in meiner Name 5000 Expl der engl. Ausgabe fertig liegt, wovon jedes der gedruckten Exemplare in England & Amerika [illegible] ist. Ferner ist [illegible] so viel als ich [illegible] Türkey [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

publiciren. Jedoch wird die Herstellung der Bilder immerhin eine lange Zeit in Anspruch nehmen, vielleicht 10 Monate nöthig sein. Ich bitte daher dafür dem Léon Renault seine Bitte zu bewilligen falls Sie [illegible] mit den Abdrucken früher [illegible] sie aber in diesem Falle, ist die Gütigkeit [illegible] das Exemplar der Correcturen [illegible] für alle unbekannten mein Name [illegible] fürs Ausland [illegible] Sie mir [illegible] zu [illegible]

Jede Post bringt mir neue Berichte über unsere Aktien, wegen der Entdeckung Troias, in [illegible] Stuttgart begriffen sind & ich erwarte [illegible] Augsburger Allgemeine Zeitung [illegible] allgemein anerkannt werden wird. Ja sogar die Anerkennung meiner [illegible] Schliemann [illegible] Griechenland [illegible]

Egger Guinet schickte mir seine [illegible] Esprit Nouveau" worin er [illegible] Entdeckungen unserer Capitel widmet & mich eine Reise [illegible] ein ganzes Volumen in der öffentlichen Meinung [illegible] Wie sie im Journal Officiel vom 12 Dec. in der Revue critique vom Dec. [illegible] über [illegible] Herr Heuzey mit [illegible] Langweiligkeit [illegible]

[illegible]

[illegible]

248

Athens 26 Jan^r 1875

Your Excellency's

kind letter of 22^d inst has come to hand and claims my sincere thanks in reply. I am very happy to see that Y. Exc will not leave Constpl before the end of February, because Y. E. will then probably stay a week in Vienna, another week at Berlin and arrive in St Petersburg only in the beginning of April, so that Y. E. has only to suffer for one month of the bad weather. With May the fine weather sets in and at the end of May the trees are covered with that beautiful dark green foliage which the more southern latitudes cannot boast of. Y. E. will be particularly pleased with the comfortable houses and stairs as also with the servants in St Pbg, who are second to none in the world, farther with the cream and the delicious Neva-water, which is so excellent that the Emperor Alexander I ordered that a fresh supply of it should be sent to him every day whilst he was in Germany, Belgium and France. Y. E. will find the climate very congenial if Y. E. takes twice daily long walks with Hs Lady. I have lived there nearly 20 years. General Reach arrived

Athens 19th Jany 1875

Your Excellency's

kind letter of 4th inst claims my warmest thanks and I beg Y. Exc a thousand pardons for the trouble I have given with my letters for Saphet Pasha and Mr Dethier. I would not have dared to send Y. E. those letters, had it not been that Y. E. himself advised me to write an apology to the former.

Safvet Pasha having now become Minister of Foreign Affairs, another man will occupy his place as Minister of Public Instruction and Y. E. will no doubt find it now easy to make the new Minister accept my most advantageous proposals for an arrangement. I beg Y. E. very much to continue His kind endeavors in this respect.

I was determined to go on trying the experts' estimation to morrow in the Court to get it confirmed, but was again persuaded by the Turkish lawyer to stop all legal proceedings since Photiades Bey is expected to morrow or next day and since he may have instructions to make the arrangement.

I am perfectly of Y. E.'s opinion that Minerva γλαυκῶπις derived her owls face from Egypt, but I am not certain that the same is the case with Hera βοῶπις, since both the Egyptian Isis and the Pelasgian Io, with whom she is identic, had cow-faces. But necessarily must either the Pelasgian Io derive from Egypt or the Egyptian Isis [illegible] and the latter theory [illegible]

[illegible]

249

Εὐλαβέστατε Κύριε Καθηγητά.

Διὰ ἐν ἐπιστολῇ τοῦ Κυρίου Ἀδελφοῦ Σας ἔμαθα
τὴν ἀσθένειαν τοῦ διαφόρως μου νὰ μοῦ ἐγρά-
φετε ἐν τάχει καὶ τὸ ναρκὶ ποὺ σᾶς ἔστειλα νὰ
ἔχετε διὰ τὸν πόνον τῆς κεφαλῆς. Μὲ μεγάλην χαρὰν
ἔμαθα ἀπὸ τὸ γράμμα Σας ὅτι ἡ ἀσθένειά σας
πρὸ ὀλίγου ἐλαττώθη. Ἐλπίζω μὲ τὴν βοήθειαν
τοῦ Θεοῦ νὰ ἰδῶ Σας ὑγιεῖς καὶ ἐρρωμένους. Ἐγὼ
ἀπὸ τὴν ἀναχώρησίν μου ἀπὸ τὴν Ἑλλάδα ἔχω
πολλὰ νὰ σᾶς γράψω. Σᾶς ἐγράφω καὶ ἐν ἐκ τῶν
πολλῶν μου ὅτι ἐφθάσαμεν εἰς τὴν Σμύρνην ἐ-
τραυματίσθη ὁ ἀνεψιός μου Ἰάκωβος εἰς τὴν ὀρχή-
στραν ἀπὸ τὸν ἕνα τῶν στρατιωτῶν μὲ τὸ ὁποῖον
ἐπάλαιε καὶ ἀπέθανε μετὰ ὀκτὼ ἡμέρας. Ἐκεῖ ἐπε-
ρίμενε τὸν Βασιλέα νὰ ἔλθῃ ἀπὸ τὴν Ἀνατολήν.
Ἐπειδὴ ὅμως ἐκεῖ ἐπεκράτει ἡ χολέρα ἐμετα-
βιβάσθη εἰς τὴν Σμύρνην. Ἐκεῖ ἐπεσκέφθη τὸν
τάφον τοῦ ἀνεψιοῦ μου καὶ ἔκλαυσε πικρῶς. Ἐκεῖ
ἐπεσκέφθη καὶ τὸν Ἀρχιεπίσκοπον Σμύρνης Ἀν-
θιμον καὶ ἐδειπνήσαμεν μαζί. Ἐκεῖ ἐπεσκέφθη
καὶ τὸν Ἀρχιεπίσκοπον Ἀθηνῶν Θεόκλητον καὶ
ἐδειπνήσαμεν μαζί. Ἐκεῖ ἐπεσκέφθη καὶ τὸν Ἀρ-
χιεπίσκοπον Ἀθηνῶν Θεόκλητον καὶ ἐδειπνήσαμεν
μαζί. Ἐκεῖ ἐπεσκέφθη καὶ τὸν Ἀρχιεπίσκοπον
Ἀθηνῶν Θεόκλητον καὶ ἐδειπνήσαμεν μαζί. Ἐκεῖ
ἐπεσκέφθη καὶ τὸν Ἀρχιεπίσκοπον Ἀθηνῶν Θεό-
κλητ

ἀδελφός Σας νὰ ταραπαρεύτε τὸν Κύριον Φελάδην ἐν ὀνό-
ματι τῆς ἐπιστήμης ἐν ὀνόματι τοῦ θεοῦ τῆς δικαιοσύνης,
νὰ δεχθῇ ὅλας τὰς χαμπρὰς προτάσεις μου ἐν νὰ τεχνί-
σῃ οὐδὲ τὴν ἀδυνατάτην δόσιν ἤτις εὐχαριστῶ τοῦ ἐν
Ἑλλάδι, τοῦ δόμενος ἐν τοῦ Κυρίου Βαιμονῆ δὰ
πατάσσει τὸν κύριον Φελάδην, ὁ τὸ ἄνας ὅμως πάλι
τῆς τιμῆς τῆς Τουρκίας νὰ δεχθῇ αὐτὴν τοῦ μου ἄνας δύνοτε
ἄλλον ἀσθενεύσαν τρὰ τὰ ἐν τὰ ἐπιτάνδα δικαιοσύνη ἔχοντα.
Τὰ τὰ ὁποῖα ἀσθενεύσαντες ὁρεύει νὰ μεταχαρεύσῃ ὁ Κύριος
Φελάδης τὰς ἐν μου προσφερθείσας 22,000 ζ.
Συγχαρίσεις Σας ἐπίσης ἐν ἀντίθετον τοῦ ἀγγραφέματος
μου ταραπαρεῖν ὅμως νὰ τῷ ἐνχαρίσετε τῷ Κυρίῳ
ἀδελφῷ Σας

Μετ' ἐξαιρετοτάτης ὑποχάσεως
ὅλης ὑμέτερος
Ἐρρίκος Σχήμαν.

Ἐν Ἀθήναις 19 Ἰανουρίου, νίνοι.

Τῷ Κυρίῳ Κυρίῳ Κανάρρηγονοῦ,
ἀνδρεῖ τῷ.

Athens 21 Jany 1875

Myer J. Henry Schröder & Co London

Dear Sirs

I am in receipt of your favours of 15 th and 21st inst, as well as of your telegram of 19th inst: « buy at 2000 Chilian 100½; 3000 Argentine 90¾; 600 Matanzas 77; shall complete promptly ». I take note of these purchases as well as of those enumerated in your above letter, viz 2000 Chilian at 99½

2000 Argentine 90¼

The latter are dear the coupon having but just been cut off; but of course you have done the best you could. The low price of 77 for the Matanzas frightens me and I should feel me « oblig » if you would kindly send me the Company's annual report of 1874 as soon as you get it. I always considered this Railway a splendid concern since it has risen almost by itself, since it is wonderfully administrated and worth $5.000.000, whilst its only debt, which you have negotiated, amounts I think to only £300000. The only trouble is that Spain is powerless to sustain Cuba, that the war against the insurgents has been carried on for 6 years solely by the sacrifices of the royalists or slaveholders and that most of these are now completely exhausted. Thus it is probable the insurrection will soon have the upper hand and that Cuba will proclaim itself an independent republic, whose first act will be the emancipation of the slaves. To 12½ per cent 2/3 paid

will of course not get the same price as the U.S., and if the could be accomplished Cuba would become the field of the most gigantic enterprise and the most productive country in the world. But unfortunately Congress will keep the Cuban nation too heterogeneous, and, in the face of the continual troubles in Louisiana and elsewhere it will certainly not sanction the annexation of the island for the present. Thus I am afraid Cuba will remain for a long time in the same state of anarchy in which you have seen Jamaica for 30 years after the emancipation of slavery there.

Would you kindly tell me in how many years the Matanzas 5 ct RR loan is being amortized and when the amortizement has begun, in what proportions

I credit you £ — 9/6 for the Reading and beg to see whether my draft of £25, which you listed me of 18 Dec^r, has been presented.

I send you herewith

No 16096-16107 — 2 sh of the Nat Hellenic Bank
" 16452-16455 — 4 " " " do do
" 16893-16942 — 46 " " " do do
" 17288 — 1 " " " do do
" 111786-111790 — 5 " " " do do
" 38019-38029 — 11 " " " do do
" 37991-37998 — 8 " " " do do

Five Hundred Pounds 500, which please keep for me. These shares, of the nominal value of 1000 Dr, are now worth 3500 Francs. They pay a Dividend of abt 250 Dr each, which will be remitted to you by the Bank after I have received them. Other good Bonds are said to be coming out shortly of £2500 Dr. Keep to daily. I have telegraphed to the Bank there will be remitting [illegible]

Athènes 21 Janv 1875

Monsieur P. Beaurain Paris

Je ne sais pas, Monsieur, si je vous ai déjà accusé la réception de vos deux lettres du 11 et 18 juin mais dans tous les cas je vous assure que en mai dernier notre en est prise et que je vous suis très obligé pour vos intéressantes informations. D'après votre dernier télégramme mon article a paru dans le moniteur le 15 oct et j'espère que vous aurez eu la bonté d'en envoyer un exemplaire à Augsbourg et un autre à Londres aux adresses que je vous y ai donné ; puis 25 exemp. à moi.

Je vous prie de nouveau instamment de faire tout votre possible pour nous trouver des locataires pour nous trouver des locataires pour le grand appartement et le magasin vacants 7 rue Aubriot.

Le produit net des loyers du terme de Janvier veuillez payer pour mon compte à la caisse de M.M. Emile Erlanger & Co 20 r Taitbout, en priant ceux-ci de m'avertir de suite de la réception de la somme, car j'en aurai probablement besoin pour en finir avec les Turcs. Ce n'est pas encore sûr que j'y réussirai, mais à présent j'ai de l'espoir.

Veuillez agréer, Monsieur,

mon sincère et [illegible]

[illegible]

254

here with his Lady on the 21th inst.

If Safvet Pasha is still my [illegible] it may be that, to the detriment of science and to the great loss of Turkey, he be opposed to my continuing the excavations at Troy. But I think that is all, for he has necessarily to submit to necessity. The Turkish lawyers have persuaded me again and again to stop all further legal proceedings and to await the arrival of Photiades Bey, the new Turkish ambassador, to whom they will explain — as is the sacred truth — that they cannot do anything against me, and that, Turkey's aim having been attained by the decision of the greek courts, which recognized the right to ½ of the Trojan collection, it is now below Turkey's dignity to proceed any further, and that an arrangement ought now at once be made, by which I have to pay 22000 drachmas or 19500 francs (instead of only ½ of this sum) and to continue the excavations for the exclusive benefit of the museum for 3 or 4 on the more. Not only the Turkish lawyers, but also all the numerous friends Photiades Bey has here, will, immediately on his arrival, urge on him to accept this advantageous proposal; and, if he holds full power to settle the matter to the best of his abilities, it will forthwith be settled. If on the contrary he has first to submit the proposal to his govt, then, I think, all the harm Safvet Pasha can do us is to oppose my continuing the excavations and in that case I may be obliged to pay some more money. But Photiades Bey being a scholar and being belaboured here by enthusiastic scholars, I think he will do everything in his power that the arrangement be sanctioned by Govt. As soon as this is done Y. Exc^y will certainly not refuse to do me the last and great favor to see Safvet Pasha and to persuade him to write me a line in answer to my letter to him and to say, that in consideration of Ilium's discovery, he pardons me for what I have written against him, for, as long as this is not done I cannot return to Turkey. Photiades Bey was already expected here two months ago and I hastily wish he may come soon, so that the arrangement be made whilst Y. Exc is still in Constantinople, for otherwise I shall have great trouble. Y. Exc^y successor will probably not arrive before next fall

I arrive with profound respect

Your Excellency's
most faithful servant
[illegible]

To His Excellency
Mr Geo [illegible]
[illegible]

Hera Boopis and Athene Glaukopis

In his article, in the Academy of 28th Novr, Professor Max Müller shows with much erudition, that the original meaning of βοῶπις and γλαυκῶπις was cow-eyed and owl-eyed. But this can in no way invalidate my demonstration (in the Academy of 11th Novr), for, in the history of these epithets are evidently three ages. In their first age, as the learned professor himself admitted, in a private letter to me in 1873, the ideal conception and the naming of the goddesses took place, and in that name the epithets were figurative or ideal, i.e. natural. Hera (Io), as deity of the moon, will have received her epithet. βοῶπις, from the symbolic horns of the crescent and its dark spots which resemble a face with large eyes, whilst Athene, as goddess of the Aurora, received no doubt the epithet γλαυκῶπις to indicate the light of the morning dawn.

I call here particular attention to the ball, Tablet 166, No 3229 in the Atlas of my work, "Trojan Antiquities", which is splendidly represented on Tab. V, No 38 of Mr John Murray's edition of the latter. This ball alone is a complete demonstration of the reality of the owl-faces and it gives at the same time the key to these symbolic representations: for we see there, in the midst the owl almost in the state of a monocrom, [illegible] two extended arms, of which the left one [illegible] its hand. To the right of this figure is the sun, to the left the moon; [illegible] is the morning-star. Thus the representation is complete, and it most distinctly shows that this celestial owl is the Aurora, which rises to heaven between the Sun and the Moon.

In the epithets second age the deities were represented by idols, in which the former figurative intention of the epithets was forgotten, and the latter were materialized into an owl-face for Athene and into a cow-face for Hera. I have here to apologize for the error I made in saying: that the Trojan idols and vases had owl-heads. My atlas with 218 photographs is there to show that, with all the characteristics of the woman, they have only owl-faces, with the indication of the female hair, besides helmets on the heads and on either side a wing. I ask Professor Max Müller: whether there is a possibility to describe such an owl-faced female figure by any other epithet than by

γλαυκῶπις? The word πρόσωπον for face, which is so often used in Hom., and probably thousands of years older than the poet, is by its very epithet and never found in compounds, whilst as the learned professor himself admits, words with the suffix ωπις refer to expression or likeness in general. Thus, if Athene had the epithet γλαυκωπις, we could understand nothing else but that the goddess had the shape and form of the owl.

I have already (in the Academy of 21st. Nov.) shown the identity of Hera with the Egyptian moon-goddess Isis and the Pelasgian moon-goddess Io, which latter continued to be the old name of the moon in the religious mysteries at Argos (Eustath. in Dionys. Perieg. 94; Jablonsky Panth. II, p. 4). The cow-horns, with which both are represented, derived from the horns of the crescent (Diod. Sic. I, 11; Plut. de Is. et Os. 52; compare Plut. ibid. C. 39; Macrob. Sat. I, 19; Aelian. Anim. X. 27). No doubt the old Pelasgian Io, the later Hera, has had at an earlier age, besides her cow-horns, a cow-face.

The third age in the history of the two epithets is, when, after Hera and Athene had been stripped of their cow- and owl-faces and received faces of women, and after the cow and the owl had become the attributes of these deities and had, as such, been placed at their side, βοῶπις and γλαυκῶπις continued to be used as epithets consecrated by the use of ages, and probably with the meaning 'large-eyed and owl-eyed.'

Professor Max Müller evidently speaks in his article only of that remote first age in the history of βοῶπις and γλαυκῶπις, when the meaning of these epithets was purely figurative and ideal. If he would take the trouble to examine once more in my atlas the whole series of owl-faced vases with wings and a female body, as well as the idols, and particularly the gradual transformation of the owl-faces into the monogram Η, he would become convinced, that they do not represent simply a woman, but a female deity and that this deity can be no other than 'Athene.' It has been repeatedly asserted, that the owl-faced Trojan vases and idols cannot represent the γλαυκῶπις θεά, since similar owl-faced vases and idols have been found in Germany. But I never thought to maintain that this owl-faced female deity should have been exclusively the

exclusively at Ilion; and I have no objection whatever to admit, that former figurative and ideal conception may already have been materialized into an owlfaced female deity, with wings and helmet, before the separation of the Arian races took place, or that it may have been imported, together with the bronze, from Asia Minor into Germany.

I may here still mention that Hera, with her old moon-name Io, had a celebrated temple on the site of Byzantium, which city was founded by her daughter Keroessa, i.e. "the horned" (O. Müller Dorier I. p. 121; Step. Byz. Βυζάντιον). Is not perhaps the crescent, as symbol of the Turkish empire, an inheritance from Byzantium's foundress Keroessa, the daughter of the moon-goddess Io (Hera)?

In confirmation of what I have always said about the symbolic character of the engraved ornaments on the Trojan terracottas, I will here point only to the figure 57 on Tab. IX of Mr John Murray's magnificent edition of my work. We distinctly see there the constellation of the Great Bear on the back of an animal with open mouth and protruding tongue; there are besides two other celestial animals, an altar, a lightening and four

Professor Max Müller again compares the Homeric Ilium with the Wormz of the Niebelunge. But I do not show an imaginary city and present it as Troy. By the negative proofs I have gathered in all other places, which have ever had the honor to be considered as the sites of the Homeric Ilion, I was led to regard Mount Hissarlik as the only spot where the sacred town could possibly have been, for its topography perfectly agrees with all the indications of the Iliad. In the depths of this mount I found, below the ruins of the Greek Colony, the remains of 4 prehistoric cities the one upon the other, and, the second in succession must necessarily be that, whose tragic fate has been sung for more than 1000 years by numerous rhapsodes before it was sung by Homer. The red ashes and calcined ruins of this city, the skeletons of men with arms, the various treasures in different places; the Great Tower, the double gate, the immense circuit-walls, the palace of the town's last chief or king — all and every thing proves here that this was a rich city, which perished by the enemy's hand in a

Athènes 28 Janv 1875.

Monsieur P. Beaurain Paris

J'ai bien reçu, Monsieur, votre lettre du 16 et votre envoi de 25 Moniteurs du 15 cr. Mais malheureusement il y a dans mon article 2 grandes lacunes, dans chacun desquelles il manque de grands morceaux. Je ne comprends pas comment un Journal aussi soigné peut imprimer aussi mal.

Les nouvelles que vous me donnez sur les loyers à Paris sont bien tristes. Comme je vois ce que j'ai fait laisser à Berlin Braguey & Cie son appartement, par ce nouveau bail à 5 ans, avec un rabais de f 100, j'y consens, car vous pouvez juger sur les lieux mieux ce qu'il faut faire. Dans tous les cas nous n'aurons pas de réparations à faire dans cet appartement.

N'est ce pas, aux portes sur l'appartement de Menard, 7 rue Hubrist, nous ne partirons pas avant 1 Octbre 1876?

N'y aurait-il pas moyen de relouer la boutique qu'a occupée Hirsch?

Le commerce souffre et tout va mal à Paris, parce que la capitale est à Versailles et que vous chassez les étrangers de Paris par votre nouvelle loi, d'après laquelle tous fils doivent servir dans l'armée. Rien de plus absurde, rien de plus nuisible à la France que cette loi.

Agréez, Monsieur, mes salutations empressées

Th. Phillimore

Athens 28th Jany 1875

Messrs J. Henry Schröder & Co London

Dear Sirs

By my last respects of 21st inst I sent you 77 shares of the National Hellenic Bank and received since your favours of 14th, 19th & 20th inst; the first with acct cr, showing a balance in my favour of £1753.12/8 per 1st inst

" 400 — Drafts forward

" 7508.13/1 remittances &c

which I found correct and carried forward to new acct.

Your List of my Securities, on deposit with you, I also found correct.

I debit you

£123.16/5 per 12 Jany for bill D on 25 d. Banque Franco

" 896.11/9 " 23 March rem^ce from L. von Hoffmann & Co

" 37.17/ " 3 Jany for Coupons Hudson River R^d

whilst I credit you £5215.4/9 per 29 Jany

ament of your Invoice of Chilian, Argentine and Mexican Bonds.

Please note to my credit on new account, my draft of £25- D/ C.E. Appleton, which you had debited me per 28 Decr, for it was returned to me today.

I still beg you will kindly send the enclosure to the Editor of the Athenaeum and subscribe at the same time for me for this paper from 1st Jany for one year.

Dear Sirs

Yours faithfully

Th. Phillimore

2 5 5

Wien 31 Jan 1875

Hochverehrter Herr Professor Curtius

Da Sie der archaeologischen Gesellschaft, in deren Sitzung vom 7 July, Prof. Starks Recension meines Werkes in der Jenaer Literaturzeitung 1823 vorgelegt haben, so bitte ich Sie, im Namen der Wissenschaft, mir allein aber im Namen der Wahrheit, meine Antwort sowie in der Beilage der Augsb. Allgem. Zeitung vom 8 Juni vorzulegen, welche ich Ihnen zu diesem Zwecke sende. Wenn Sie nämlich die Lesung dieser Antwort meinem Text zur Hand nehmen, so überzeugen Sie sich, daß Stark diesen an sehr vielen Stellen gefälscht hat, daß seine sogenannte Recension, aus lauter gerade solchen Angaben besteht und nichts anderes ist als ein Libell. Es würde mich sehr gefreut haben seine Schmähschrift gegen mich zu veröffentlichen, wenn er nicht gewiß gewußt hätte daß ich, wegen des Prozesses mit der Türkey, durch lange Zeit in der Unmöglichkeit sein würde derselben zu antworten. Endlich sind mir aber die Hände freigegeben, u mein erster Schritt ist gewesen den Fälscher vor mündige Leute, vor den Richter zu stellen. Auch liegt in der Moniteur Universel vom 15 Jan. mit meinem Artikel: „M. Vivien de St Martin et l'Iliou homérique" in der Appendice [illegible]

Σ. Schliemann

Ich bitte Sie recht sehr mir den beiliegenden Brief an die 3 Directoren mit meinem Artikel der archaeol. Gesellschaft vorlegen zu wollen, und verbleibe mit [illegible]

Ihr ergebener

Schliemann

ὁ κ. Κόρυος καὶ ἡ Τροία ἐν ἐπιστολῇ
πρὸς τὴν ἀρχαιολογικὴν ἑταιρείαν ἀνεγνώσθη.
Wie Sie sehen ist Curtius mit die Übersetzung meines in the Academy vom 7 Nov. erschienen Artikels. Diese 4 Artikel haben meine Widersacher allenfalls auf immer zum Schweigen gebracht, werden sie keine Schmähschriften mehr gegen mich schreiben.
Sie ersehen aus dem griechischen Artikel daß ich Griechenland auf immer verlasse. Ich liege mir augenblicklich Troja Ithaka und Orchomenos ausgraben. Ich habe es im August beschlossen, gemäß Versprechen, in the Academy einen langen Artikel veröffentlichen, worin ich Ihnen meine in Troja gesammelten Erfahrungen alle möglichen Aufschlüsse gebe die Ihnen das Räthsel lösen müssen. Wenn ich Ihnen dabei helfen kann so geschieht es natürlich mit großer Freude.

Ill. in 20 Jan. 1875

Hochgeehrte Herr

mit meinem Ergebenen vom 24 10 funk
d. Jahr die Anweisung von Mk 336 auf
Hamburg für Rechnung Ihrer Rechnung, in gli-
chem Betrag, über das Inserat meines Artikels
„Prof Stark in Jena“. Seitdem erhielt ich aber
von der Expedition der Allgemeine Zeitung in
Augsburg die anliegende Rechnung, worauf
die Kosten des Inserats nur mit 220.50 be-
tragen. Da dringend alle gebeten bitte ich Sie
diese mir die Ihnen übersandten Mk 115.50
gütigst gutschreiben zu wollen, dann ich bin,
Behufs einer Ihrer besten Kunden. Wünsche
die allen Ihren übrigen Correspondenten ich Ho-
norare zahlen müssten, erhalten sie alle die
langen interessanten Berichte über meine
Ausgrabungen in Troja zurückgestellt, ich
gerne Stark, Trojanische Alterthümer
erst in Ihrer Mitte erscheinen, so bi
Leipzig [illegible] müsste.
[illegible] Tagen mit der
[illegible] die Kisten
[illegible] vorhanden sein.
Ich [illegible] Ihnen [illegible] zurückzuschicken
[illegible] ; wegen allen Dingen [illegible]
[illegible] bleibe mit [illegible]

gezahlten Mk 115.50 zu von Ihrer lau-
fenden Rechnung abzüglich, deren Betrag
die auf Herrn J. H. Schröder & Co in Hamburg
anweisen haben. Ich sah nämlich die
Redaction Ihrer Zeitung gebeten, meinen
im Moniteur Universel publicirten Artikel
über Troja, als eingesandt, veröffent-
lichen zu lassen, da ich sah den Credit
von Hamburger sich bestätigen lassen.

Nun muss ich die dringend bitten die
Redaction zu veranlassen, den 16 Bogen
langen Bericht über meine Reise in Pe-
loponnes, den sie besitzen in Septbr sandte,
da der, wegen seiner ungewöhnlichen Länge
von Anfang Interesse fand, sofort an F. A.
Brockhaus in Leipzig zu übersenden, da
ich habe einen Monat lang gewartet,
keine Copie zurückbehalten & diese mir
das Manuscript nicht verloren gehen.

Da sie es nicht bestätigen so haben sie
natürlich kein Interesse daran, weshalb
ich gerne gewartet
ich es in Buchform
will.

In der Hoffnung [illegible]
da meine Artikel [illegible]
bleibe ich mit [illegible]

Wien 31 Januar 1875

Hochgeehrter Herr Chef Redacteur

Ich empfing heute Ihre Rechnung über das Journal „Professor Stark's Troja" in Betrage von Mk 220.50, während ich bereits am 24ten von der J. G. Cotta'schen Buchhandlung, über denselben Gegenstand, eine Rechnung von Mk 336 erhalte. Ich sehe sofort deutlich Ihre Absendung Ihrer Rechnung nach Hamburg. Indem ich Ihnen letztere Rechnung einliegend beifüge, bitte ich Sie freundlichst den von mir Ihnen gutgeschriebenen Betrag von Mk 115.50, vom Belaufe Ihrer Kosten für Uebertrag & Publication meines Artikels „Mr Vivien de St martin et l'Iliade homérique" abzuziehen. Gleichzeitig werden Sie die Güte haben Ihren Stuttgarter Herrn Collegen zu ersuchen, mir den Rest der in dieser Rechnung enthaltenen Summe, nämlich Mk 105.50 gefälligst baldmöglichst zukommen zu lassen, damit ich meine Correspondenten, welche Honorare haben, erstatten kann. Ich bitte alle meine Briefe ausnahmslos an mich in Wien, und mein neues Werk „Trojanische Alterthümer" ist in Ihrer Zeitung veröffentlicht, auch bei F. A. Brockhaus erschienen.

In dem Ihnen von Paris zugegangenen Moniteur vom 15 Januar sehen Sie in meinem Artikel 2 Lacunen, die ich nicht ausfüllen kann weil ich keine Copie des Manuscripts habe. Ich bitte Sie diese beiden Lacunen mir Ergänzen zu wollen, wenn ich die noch kleine Lücke [illegible]

Ihr ergebenster

Dr. Schliemann

Wir verweisen für Inhaltsangabe

Athen 30 jan 1875

Lieber Professor

Ich habe Ihnen seit meiner Ankunft in Athen Oktober 1864 nur wenige Zeilen und meine Adresse in Frankfurt a/M. Leerlen, wenn Sie mir Briefe schrieben nicht vergessen; ich habe auch Ihnen einige Photographien und Portraits meiner Familie geschickt.

Ich hoffe meine letzten Briefe an meine Schwester und Ihnen haben Sie nicht verletzt durch meine Meinung über die Allgemeine Zeitung und die Lage der Dinge in Griechenland. Ich habe in Athen 15 16 Jahre [illegible] Zeitungen und 18/30 Jahre in Deutschland Original in der Londoner Zeitung die Times und 7 Jahre [illegible] Zeitung gelesen. Ich habe [illegible] meine Ansichten [illegible] Ich habe nicht die Absicht Sie zu verletzen. Ich bitte mir meine letzten Briefe nicht in Erinnerung. Ich bin mit Ihnen und Ihrer Familie

[illegible]

Ihr ergebener

[illegible]

26:3

Ἐν Ἀθήναις 21 Ἰαν: 1875

Κυρίε

Σχεδὸν δὲν ἠμφιβολίαν ὅτι πρὸ τοῦ τέλους Ἰανουαρίου θὰ κάμω συμβιβασμὸν μετὰ τῆς Τουρκίας, συνάρει τοῦ ὁποίου θὰ ἔχω νὰ ἐξακολουθήσω ἐν Ἰσσαρλὶκ διατριβὴν μέχρι τὴν 20 Μαρτίου. Γράφε δ' αὐτόσε ἂν ἤθελε χρειασθῆ ἐπιούτισες ἂν δὲν θέλεις νὰ μᾶς ὑπηρετήσῃς καὶ εἰς τὸν μέλλοντα χρόνον; Ἐὰν δὲ θελήσῃς νὰ ἤσαι ἡμῖν χρήσιμος ὑπηρέτης μᾶς γράφε ἀμέσως εἰς ποίαν κατάστασιν εἶναι τὸ παλαιὸν σπιτιόν μας ἐν Ἰσσαρλὶκ καὶ πόσα νὰ κτίσωμεν ἄλλα ξύλινα οἰκοδομὰς καθὼς μᾶς ἔκτισεν ὁ Λοράνδ Σμὶθ μὰ ὑπογραφὴ ὁ συμβιβασμὸς ἤθελε νὰ στείλω εἰς τὸν Σπυρον ἵνα κτίσῃ τὰ σπίτια μὲ τὴν βοήθειάν Σου ἀλλὰ πῶς; Τὸ καλύτερον μέρος εἶναι εἰς τὸν κάμπον τοῦ κ. Φράνκ κάτω στὰ τοῦ τόπον ὅπου αὐτὸς κατ' ἀρχὰς ἔκαμεν ἀνάφλεψιν, διότι ὅλον τὸν λόφον ἐπάνω θὰ ἀνατινάξωμεν. Ἐκεῖ ἔχομεν ὀλιγωτέραν σκόνην. Ἐπειδὴ δὲν βλέπτομεν τὸν κάμπον πρέπει ὁ κ. Φράνκ νὰ μᾶς δώσῃ τὴν ἄδειαν νὰ κτίσωμεν ἐκεῖ ἀλλέως ἡ συρικὴ κυβέρνησις θὰ ἀναγκάσῃ αὐτὸν νὰ δώσῃ τὴν ἄδειαν ταύτην. Ἀλλὰ ἐνῶ κτίσωμεν εἰς τὴν ἄλλην πλευρὰν τοῦ λόφου ἔνα κτῆμα γράφε πάλιν πρῶτον τί χρειάζει τὸ σπίτι

Athen 2 Feb 1875

Lieber Freund

Ihren lieben Brief vom 27 v. Mts erhielt ich mit Freuden und sage Ihnen in diesen Tagen auf Athen [illegible] Ihren Prozess in den Gerichten [illegible] ist, fürchte damit der nicht die schwere Aufgabe Ihres Verleger, deren glänzende Lösung, wie ich hoffe, jedenfalls Ihre Forderung erhöht wird. Die W. Buchhandlung kann damit nur Ihre Rechte gewinnen. Dringend muß ich Sie aber bitten, alle so überflüssigen Text die Arbeiten am 1. März abgeschlossen werden können, denn, wie Sie wissen, wird die Ebene von Troia im Sommer unbewohnbar von den pestilenzialischen Dämpfen, die dann jeden, gegen die wir uns nur täglich stärken, dessen von Quinine gesättigten Körper befallen müssen. Wir brauchen 3 bewohnbare Häuser, jedes von 3 Räumen, damit ein Magazin gebaut werden, wenn unsere Kisten nöthig sind. Thun Sie daher alles möglichst damit das Arrangement allerspätestens 1 Monat kommt. Photiades Bey, der neue türkische Gesandte, welcher für die W. Buchhandlung sehr warm & thätig ist, wird Ihnen sicher behülflich sein. Vor allen Dingen muß jetzt die ganze Ringmauer in ihren ganzen Umfang und Höhe gebracht werden. Dies ist eine Kleinarbeit aber von ganz enormer Wichtigkeit für die W. Buchhandlung. Sie müssen Hr. Frank aber mit Calvert einigen, damit es nicht doppelte Spesen macht. Ich beauftrage nämlich den die Ringmauer einen ein, besonders Einschnitt zu machen, damit der Regen [illegible] einen Abfluß in den Hellespont mit [illegible]

[illegible] die Gerüste [illegible] müssen [illegible] kommen. Die viele Rätsel [illegible] Arbeiten müssten wir in [illegible] Ich [illegible] Schliemann in Athen, Hügel [illegible] Troja & wünsche mich [illegible] wie letztes Jahr [illegible] Ihnen [illegible] Wiesen [illegible] Martin [illegible] Ilion [illegible] sowie die Augsb. Zeitung vom 3 Jan mit [illegible] Artikel "Prof Stark & Troja", aus welchem [illegible] Sie viele [illegible] Bemerkungen [illegible] Stark's [illegible] Recensionen [illegible] Sie [illegible] Lügen [illegible] Bibel. Einer [illegible] Sie [illegible] Artikel in der Zeitung "La Turquie" [illegible] lassen! Ich [illegible] Ihnen [illegible] Academy mit meinem Artikel. Mr Comnos [illegible] Hrn Boopis & Athen [illegible] Ich [illegible] Rechnung! Ich [illegible] Dampfer [illegible] Mein Freund, [illegible] Ihnen [illegible] Ihrer [illegible] Ihrer [illegible] Bitte, [illegible] Phare du Bosphore vom 26 Jan, wenn [illegible] Schliemann [illegible]

Athens 2d Feby 1875

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

Confirming my respects of 28th ult I beg leave to advise my draft of this day of £300 – 3 months date O/ Stamati P. Zizinia which I recommend to your protection.

Athens 4th Feby 1875

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

Confirming my respects of 28th ult I beg leave to advise my drafts:

of 2d Feby	£300 –	3 mths dto	O/	Stamati P. Zizinis
" 4 "	" 100 –	3 "	"	Bucherer & Alther
" 4 "	" 200 –	3 "	"	Lizzicas & Seliris
" 4 "	" 200 –	3 "	"	Fr Frank
" 4 "	" 120 –			
" 4 "	" 120 –	3 "	"	N. Michalinoudis

together £1040 – which I recommend to your kind protection

I am,

Dear Sirs

Your faithfully

[illegible]

Athens 2 Feby 1875

Your Excellency

I hasten to inform Y. Ex that I have just received from Dr Dethier a very friendly letter, in which he writes that my letter to Safvet Pasha has reconciled him with me and that he hopes to come soon to Athens in order to make the arrangement with me. I therefore thank Y. E. most cordially for the most excellent advise to write an apology to Safvet Pasha.

But since it is by no means sure that Mr Dethier will get the permission, whilst it is certain that Y. Ex proposals to Safvet Pasha would now be favorably received, I warmly beg Y. Ex to lend me His powerful assistance to bring on the arrangement, the details of which however ought to be stipulated here between Photiades Bey, the new Turkish ambassador, who is for certain expected this week at Athens, and me

In repeating to Y. Ex the expression of my warmest gratitude I remain

with profound respect

Your Excellency

faithful servt

[illegible]

[illegible]

265

Athen 7 Feb 1875

S. T. Herren J. H. Schröder & Co
Hamburg

Ich finde mich beehrt mit Ihrem Geschätzten vom 22 v. mts, mit Cto Crt, dessen Saldo von Rmk 3633.60 pr 1 Jan zu meinen Gunsten ich gleichlautend vortrug.

Für eingegangene Coupons von $805 debitire ich Ihnen Rmk 2996.10 pr 19/20 v. mts, indem ich Ihnen Rmk 2.44 für Assurance
" 60 — " gefl. Geldsendung
creditire.

Wenn Sie den am 1 Apr d. J. fälligen Delaware L. & W. R. R. Bond von $5000 an J. L. von Hoffmann & Co in New York zum Incasso aufsenden, dann belieben Sie denselben gleichzeitig aufzutragen den ungefähren Betrag meines Guthabens bei Ihnen einzuziehen u. für das Ganze billigstmöglich St Louis City Bonds zu kaufen, wenn sie dieselben noch, wie früher, für durchaus sichere Capitalanlage halten. Die Bonds sind Ihnen einzusenden.

Indem ich Ihre freundlichen Glückwünsche auf's herzlichste erwidern, empfehle ich mich Ihnen

mit freundschaftlichen Hochachtung

H. Schliemann

Athens 7th Feby 1875

Messrs J. Henry Schröder & Co London

Dear Sirs

By my last respects of 4th inst I advised my drafts of tgs £1040 3 mts date and herewith beg leave to ask whether you have not overlooked to send up for encashment the Coupons of my

$5500 7 per Chicago Burlington & Q. R. R. Bonds due in August I think

" 6000 7 " Hudson River RR Bonds due 16 Decbr

If so, please send them up at once and credit me the money when you receive it, for I consider it as a mere favor that you hold my bonds and do certainly not wish you to lose by an oversight.

Begging you to forward the enclosure, I remain

Dear Sirs

yours faithfully

H. Schliemann

266

Σεβαστέ μοι Κύριε Καθηγητά

Ἐπειδὴ μοὶ εἴπατε χθὲς ἐσπ. ὁ Α.Ε. Φωτιάδης ὅτι ἔχει πληρεξούσιον νὰ τελειώσῃ τὴν μετ' ἐμοῦ διαφοράν ὅσον ἐμφορᾶται κάλλιον διὰ τὴν τιμὴν καὶ τὸ συμφέρον τοῦ Ὀθωμανικοῦ κράτους· ὅτι δὲ ὁ Α.Ε. Σαφὲτ Πασᾶς δὲν μοὶ μνημονεύει, τολμῶ νὰ ὑποβάλω ὑμῖν τοὺς ἑξῆς οἵτινες εἶναι ἄξιοι τῆς Τουρκικῆς συνάψεως διὰ ὃ δύνανται συντελέσει ἐκ μέρους αὐτῆς.

α/ νὰ πληρώσω ἐγὼ δι' ἐμοῦ μόνου 22000 ὀθ. ἀντὶ 11.000 εἰς τὴν πληρωμὴν τῶν ὁποίων μὲ ἐκτελέσατε τὸ δικαστήριον

β/ νὰ ἀποχαιρετήσῃ ἡ Τουρκία μὲ τοὺς δύο μισθοὺς ἀφοσιωμένους οὓς ἐδέχθησαν ἀπὸ τῶν ἐργασιῶν μου καὶ μὲ τὰ 11 Collis ἀρχαιοτήτων τὰ ὁποῖα ἐγὼ ἐκ τῆς τροφοδοσίας ἔστειλα εἰς τὸ μουσεῖον

γ/ ἀναγνωρίσῃ τὰς προϊστορικὰς ἀρχαιότητάς μου ὡς ἰδιοκτησίαν μου καὶ νὰ μοὶ συγχωρήσῃ νὰ ἐξακολουθήσω τὰς ἀνασκαφὰς ἐπὶ τοῦ προτέρου φερμανίου μου.

Ἡ Τουρκία ἤθελε ἐπιφυλάττει τὰς ἀνασκαφὰς μου οὕτως ὥστε οὔτε ἐν ἀρχαῖος κόκκος δὲν δύνατο νὰ χαθῇ διὰ αὐτήν. Ἐγὼ δὲ ἤθελον τότε ὑποχρεωθῇ νὰ ἔχω μαζί μου τεχνίτην ἵνα συγκολλήσω ἐκεῖ διάφορα τὰ τεμάχια ἄλλων τῶν εὑρεθησομένων ἀγγείων, διότι ὅλα ἀφίστανται ἐκεῖ ἐν τῷ σκληροτάτῳ χώματι

Athen 7 Feb. 1875

James L. van Hoffmann & Co
Newyork

Ich empfing Ihr Schreiben vom 8 m. mit einem Wechsel auf mich gezogen Baltimore sight für mein 50 ₰ Pistl für M. Pk zu 93¼ verkäuflich & mein 100 ₰ Morris Bank in der nächsten Tagen verkäuflich wollen, lesen, wie ich hier von allen Amerikanern für wahr ist in den U.S. keine soliden Banquiers mehr letztere. Es sollte mich sehr freuen wenn Sie meinen Brief, worin ich Sie ersuchte mir 2 Wechsel auf Berlin, mein Guthaben daselbst, mir zu senden, nicht erhalten haben, weil ich hier von allen Seiten gedrängt werde meine Gelder in Europa zu ziehen & mich dort niederzulassen.

Ihr meinen Father will ich nicht gerne beleidigen Capital & Interessen bezahlt bin. Ich bitte Sie daher, bei Empfang dieses, mein 230 shares Chicago Rock Island RR, 2 shares Ill 100 shares Morris & Essex selbe für mich zu verkaufen, ohne Rücksicht auf Preis, ohne Assurance an Herren J. Henry Schröder & Co in London zu remittiren.

Wenn J. J. H. Schröder & Co in Verbindung mit Ihnen sind bemühen Sie sich für mich einen Bond auf St Louis City Bonds zu erhalten. Ich selbe würde mir 10 Stück Bonds à 1000 Dollars mit 6 % Interessen Coupons à 6 Monate

ἀλλ' ὅμως οὔτε ἤθελα δυνηθῆ νὰ συμμαζέψω τὰ τεμάχια οὔτε νὰ συγκολλήσω κάτι.

Πρωϊτέρα δὲν ἀποκρύπτω ὅμως ὅτι μὲ μεγάλα «μπακσίσια» δύναμαι νὰ κατασταθῶ τοὺς ἐργάτας προσεκτικοὺς καὶ ἐκανοὺς νὰ βλέπουν καὶ νὰ συλλέγουν τὰ μικρότατα ἀντικείμενα, διότι ἀλλέως οἱ ἐργάται εἶναι τυφλοὶ καὶ οὔτε τὸ ὀ τῶν ἐχελαιοτήτων δὲν τὸ γνωρίζουσι. Ἐκτὸς τούτου, ἐὰν τὸ πρότερον «φερμάνι» μου ἔχῃ καὶ εἰς τὴν ἀκτὴν ἰσχύν, ἤθελον ἴσως κτίσει εἰς δύο μικρὰ σιδηρόφραγμα ἕνα μικροσκοπικὸν τελωνεῖον διὰ νὰ φυλάττω τὰ εὑρήματά μου ἀσφαλῶς. Οὕτω δὲ ἠδυνάμην νὰ καθαρίσω ἐντελῶς τὸ ἕλον ἀπὸ τὰ ἐξοδα τῶν σιδηροφράγμάτων, τῶν κτισμάτων ἢ οἰκιῶν, τῶν σιδηροδρόμων τοῦ ἐργάτας κ.τ.λ. εἶναι μέγιστα. Ἐκεῖ ὅμως ὀμνύω ὅτι ἡ Τουρκία δὲ κινδυνεύει ἐὰν ἡ Α.Ε. Φωτιάδης αὐτοῦ ἤθελε ἐπικυρώσει τὸ ἐξαμηνιαῖον μου τὸ ἐποῖον ὅμως δὲν ἐπιθυμῶ εἰσέτι καὶ ἐπίσης εὐχαρίστως ἤθελον δείξει τρόπ.

Καὶ τί ἄλλο εἶπεν ὁ κόσμος περὶ τοῦ ἀντρὸς εἰς τὴν ἐκλογὴν τοῦ ἐκλεκτοῦ Πύλης; Ὅλη ἡ σύνταξις ἐπιθυμεῖ ἐπιστροφὴν

αὐτὸν ὡς εὐεργέτην τῆς ἐπιστήμης.

Διὸ δὲ τὸ εὐκαιρίαν ἂν ἡ ἐκλεκτὴ Πύλη μοὶ ἤθελε τοιουτοτρόπως χαρίζει εὐφόρου εἰς τὰς τὸ μέγα ἔργον τῆς ἀποκαθάρσεως τοῦ Θερμαϊκοῦ ἕλους, αὐτὴ ἤθελε μὲ ἔχει αἰώνιον φίλον πάντοτε ἕτοιμον νὰ δυσωπήσω τὴν περιουσίαν μου ἵνα συντρέξω αὐτὴν εἰς τὰς ἀρχαιολογικὰς ἐρεύνας. Ἀλλὰ δεομαι παρακαλῶ τὸν ἐξαίρετον Κύριον ἀδελφόν μας νὰ παρακαλέσῃ τὸν Α.Ε. Φωτιάδην νὰ τελειώσωμεν ὅσον τάχιστα τὴν διαφοράν διότι ἤθελον νὰ ἐξαναλάβω τὰς ἀναστραφὰς τὴν 3/15 Μαρτίου. Ἔχω δὲ νὰ πάω ἕως ἐκεῖ ἡ οἰκογένειά μου καὶ νὰ πάω μετὰ τοὺς καὶ πολυαπαίτητος προετοιμασίας ἐν Γαλλίᾳ καὶ Ἀγγλίᾳ.

Ἡ ἐξαίρετος Κυρία μου ἀποσχίσῃ τὴν μεγάλην τιμὴν ὅτι τὴν προσεχῆ παρασκευὴν θὰ γευματίσωμεν μετὰ τῆς Κυρίας Δημητρίου Σας, μεθ' ἡμῶν. Πάντως πρὸ ἡ Κυρία Σας ἐπιθυμεῖ νὰ διορίσωμεν τὴν ἡμέραν τοῦ γεύματος εἰς τὰς

6 μ.μ.

Τὰ τῆς

въ Минахъ 13 Февр 1875

Милый Сынъ, мой

Вчера нашелъ я между нашими рад-
костями прилагаемыя три растенія
„Farn" или „Fern", котор. я я за 10
лѣтъ назадъ пріобрѣлъ въ Sindanglaya,
на островѣ Явѣ. Надѣясь что они
могутъ быть для тебя полезными
я ихъ посылаю тебѣ.

На тихомъ океанѣ мы часто вст-
чали слои einer gallertartigen (красноватой) Ma-
terie 20, 50 даже 100 англ. миль
въ длину и большой толщины. Го-
ворятъ что эти громадныя слои состо-
ятъ изъ насѣкомыхъ и служатъ
китамъ кормомъ (Wallfischfutter).

Съ ведромъ я вытащилъ немного этой
матеріи и высушилъ оное на прило-
женной при семъ бумагѣ. Я думаю что
видишь тамъ насѣкомыя.

Съ пожеланіемъ тебѣ здоровья
остаюсь любящимъ тебя отцемъ

Шлиманъ

Athens 11th Febr 1875.

Messrs J. Henry Schröder & Co London

Dear Sirs

Since writing you on the 7th inst I found that
the Coupons of $5500 7 per Chicago Burlington
& Quincy and $6000 7 Hudson River Bonds
were duly credited and I am at a loss how to
apologize for not having seen it at once.
I am in receipt of your favors of 22d & 28th
ult and credit you with thanks:

£311.15/6 p 2 Jany for £400 Matanzas
Bonds at 77½

whilst I debit you:

£373.14/ pr 4 March rem^t from L. & H.
" [illegible] 20 Jany for sundry Coupons
[illegible]

Dear Sirs

yours faithfully

[illegible]

269

Wien 13 Feb 1875.

Hochverehrter Herr Professor

Auf Ihren lieben Brief vom 31 v. mes
erlaube ich mir Ihnen folgendes zu erwidern. Wien
in Süddeutschland immer mehr Anhänger findet.
Aber auch in Norddeutschland werden die so tief
eingewurzelten falschen Theorien von Tag zu Tag
vermehrender Kritik des Sprachstoffes erschüttert,
sodass selbst in allen Kreisen mehr in einigen Jahren
der Sieg der Wahrheit errungen sein wird, kraft welcher ich die Hoffnung
gewinne so lange ich will, vielleicht aber 3 – 4
mehr Freunde finde. Die Quellen bestan-
den, werde ich Ihnen noch bezeichnen. Indessen
können Sie ja auch bei Ihrem Aufenthalte
in Athen selbst verschiedene Bücher
sich verschaffen. Prof. W. Christ's Metri
habe ich mir nicht gekauft.

Ihre Ansicht über die Lage des Berges
auf Troia finde ich vollkommen richtig. Einmal bin ich
in einiger Zeit vollkommen sicher in Athen
zu sein um Ihnen persönlich meine Ansichten
über Troia zu entwickeln, da ich Ihnen
Ihre Entdeckungen sehr gerne selbst
in Ihrem Hause gratulieren möchte.

Ihr ergebener

H. Schliemann

Ihre gütige Zusendung
des Separatabdruckes
Ihrer Abhandlung
über Troia
habe ich mit
Dank erhalten.

Unmöglich sagt Sie viele (बीस) in Ab-
leitung mit der Bedeutung „stark, fest"
finden in Ihrem oder in irgendwelchem Sanskr.
Wörterbuch finden sollen. Es ist allgemein

bemerkt, daß Sie von diesem Worte
stamm. Wegen Primus würde ich vorschla-
gen von der Sanscr. Wurzel „pri" mit der
Bedeutung „gefallen" abzuleiten, den Begriff
dann weiterspinnen, daß sich von diesem
Verbum das Adjectiv priyama, liebens-
würdig, angenehm, vorzüglich, bevorzugt, (dann)
Superlativ Primus. Auf specielles
möchte ich nicht eingehen. Ebenso möchte ich
Protos von sak die Macht, Gewalt,
aktiva gewaltig, mächtigen, dann das
s . . l zum Superlativ Asper. Darda
von dara geben à dana Präsens
stamm à die Bedeutung „Gabenfluß"
abend" finden. Paris findet nur in
den Gebirgen Paris, nun den Menschen aber
Πάρεδρος (d.h. Mannschaftsführer) ge-
nannt werden dürfen à mögen diese
beide Namen eine gleiche Bedeutung ha-
ben können oder Sie gehen in Ihrem Lexikon
durch pra verschiedene, beschäftigen sich
in den Namen Σπαρτοῖος & Σπαρτί-
ται erkennt ja Starken Weg den
Namen der Gallier. Sigeion oder Sigi, den er
vielfältig in meinem Troia: Inschriften findet.

P.S. Sie mir beigelegten Zeitungsartikel habe ich mit lebhaftem Interesse über Troia gelesen, die mir eine Bestätigung meiner Entdeckungen sehr angenehm sein werden. Der große Haufe der Gelehrten, die mir eine Bestätigung meiner Entdeckungen sehr angenehm sein werden.

Athen 14 Feb. 875

Hochverehrter Herr Professor Sepp

Ich hatte gestern das große Vergnügen Ihre lieben Zeilen vom 7 Novb. nebst Ihrem werthvollen Geschenk, Markus Botaris' Grab betreffend, meinem Mitarbeiter Herrn Bernoulli zu übergeben, mit der ich alle Ihre geschätzten Schriften in der Allgem. Zeitung gelesen habe. Einer mündlichen Unterredung mit Ihnen bin wollkommen Rechnung getragen in Ihrem Streit mit dem jetzigen Bürgermeister in Corfu, dem Prof. Keller in Berlin, wegen des Ursprungs der Omar Moschee in Jerusalem.

Ungemein freue ich mich über meinen Artikel in Trois soleils Anerkennung bei Ihnen gefunden zu haben. Herzlichst danke Ihnen für Ihre freundlichen, wohlgemeinten Empfehlungen, die mir in unserer Sache bei der Veröffentlichung der Ausgrabungen in Troja sind. Ich werde mich nun bestens bemühen die in einigen Tagen mit der Türk. Regierung abzuschließenden Abkommen in Troja durchführen zu können. Von den Lokalitäten der dortigen Philologen habe ich mich bereits soviel unterrichten müssen, weil ich wegen des türk. Protocolls in der Unmöglichkeit war mir die Namen der Gegend in der allgemeinen Zeitung [illegible]

[illegible] Athen [illegible]

[illegible] Hochverehrter Herr Professor [illegible]

[illegible] Ihre [illegible] Athen [illegible]

[illegible] Ihre [illegible] Athen [illegible]

[illegible] Ihre [illegible] Athen

Athen 14/26 Nov 1875

Hochverehrter Herr Professor Schell!

Auf Ihren lieben Brief von 2 Oct. erwidere ich Ihnen mit großer Freude, daß Sie & Ihre liebe Familie gesund & glücklich sind & daß Sie der Himmel mit einem Töchterchen beschenkt hat, worüber wir Ihnen & Ihrer Gattin unsere herzlichsten Glückwünsche darbringen. Ebenso erfreute mich mit Ihrer Familie das freundschaftliche Andenken, das Ihnen stets & in Ihrer Reise & Ihnen auf Ihrer Reise in so freundlicher Weise bewahrt haben & die Sie mir durch Ihren Brief in so liebenswürdiger Weise bezeugt haben. Ein sorgfältiges Lesen wie die Frage Ihres werthen Briefes, ob ich Ihnen mein Portrait beilegen wollte, mahnen mich, Ihnen sogleich eines zu senden.

Sehr schmeichelhaft ist es für mich, daß meine Arbeiten so hohe Anerkennung bei Ihnen & Ihrer Familie gefunden haben. Ich habe Ihren Artikel in der Allgemeinen Zeitung mit Interesse gelesen & denselben mit Vergnügen in Deutschland wiederholt empfohlen. Auch habe ich Ihnen schon vor einiger Zeit einen Separatabdruck meiner Abhandlung über die Gräber von Mykenae zugesandt, welche Sie hoffentlich erhalten haben werden. Ich habe mich sehr gefreut, daß Sie meine Ansichten über die Gräber theilen & daß Sie auch in den griechischen Inschriften & Inschriftlichen Zeichnungen gleichartige Gegenstände & Zeichnungen gefunden & können Sie versichert sein, daß ich in Folge dessen niemand mehr weiß, wird von Schriftsteller gegen mich von Skepsis & Leichtgläubigkeit sprechen.

Es freut mich ungemein, daß Sie das Resultat meiner Arbeiten vollständig, & da Sie ganz besonders die sinnfällige Darstellung & Beweis & des Lebens [illegible] zu schätzen. Es ist eine Lust mit einem Manne wie Sie meine Deutung dieser Werke, der wie mir selbst vertrauten & historischen Welt gegenüber zu vertheidigen, auf meinen Lieblingsbeschäftigungen einer Erholung von Studium ist es daher doppelt angenehm, meine Theorie durchzuführen, mit Begeisterung & aber doch auf einmal ferner Schelle zu vertheidigen. Ich sende Ihnen die Abhandlung & bitte Sie recht sehr meine Theorie, wenn Sie sie billigen, mit Eifer zu vertheidigen. Sie können sich auf meinen Artikel "Boeotia and Glaukopis" in der Academy vom 21 Nov, in welchem Sie [illegible] in München erhalten haben.

Indem ich Ihnen [illegible] einmal für Ihr freundliches Andenken danke, bitte ich mich Ihrer [illegible] Familie bestens zu empfehlen

Ihr ergebener

Dr. Schliemann

Grüße an Ihren Herrn Vater

272

Lieber Freund Athen 16 Feb. 1875

Zu meiner Freude kann ich Ihnen melden daß Photiades Bey, der neue türkische Gesandte, Vollmacht für den Prozess Schliemann wie überhaupt für die Türkey zu sprechen hier angekommen ist und daß er von Sr Excellenz Safvet Pascha besonders empfohlen ist. Sie können sich also darauf verlassen, daß in Folge dessen Photiades Bey mich gestern am Freitag schon mit kommen wird alles definitiv zu regeln und das Arrangement zu unterschreiben.

Da ich Kraft des Firmans die Ausgrabungen zum ausschließlichen Nutzen des Museums fortsetzen soll, so schrieb ich am 24 Feb zwei Briefe auf der Tr. A um sofort womöglich 1 schreiend Frau mit 3 Kindern zu haben. Heute kann am 10 März spätest die Ausgrabungen am 12 März anfangen können. Wenn sie zu der Zeit selbst kommen kann so ist's natürlich um so besser. Andernfalls schicken sie jemand, den sie vollstes Vertrauen schenken und Kiesewetter damit er die Ausgrabungen überwacht, denn sie Ihnen selbst was gefunden wird ich sehr nöthig das Recht selbst abzuschätzen zu publiciren. Darf man also im Interesse des Museums & im Interesse der Wissenschaft ganz Troia auf Ihre Kosten machen & bei Weitem der größere Theil davon auf dem Theil des Berges welcher in Frank Calvert gehört, so bitte ich Sie dringend mir sofort die Erlaubniß zu verschaffen auf Ihrem Gebiete zu graben, denn ich kann nicht mit ihm sprechen. Sie wissen alles was auf seinem Felde gefunden wird & Sie können sich mit ihm gut auf die Hälfte einigen, mit der ich mich begnügen will. Sie können alles in seinem Hause lassen, bis ich es abholen lasse. Sie können ihm auch sagen daß ich ihm ein Geschenk machen werde, wenn er mir seine Erlaubniß gibt.

Stark, wovon Sie mich sehr wohl über den Schliemann in der Akropolis finden. Sollte Ihnen doch verschiedene Schwierigkeiten machen, denn lesen Sie den Artikel gütigst von einem der ihm Philologen lesen, dem Sie vielleicht gütigst eine Idee davon werde ich während der türk Protektion von ein Dutzend Jahr ausfechten müssen.

Den Artikel von Stark habe ich auch an Prof Curtius in Berlin gesandt & Sie sich im Spiegel verstärken, denn, wie ich wieder erkannt. Leitung gesagt hatte, sind Starks Artikel gegen mich mit Entrüstung in der Academy Gazette vorgekommen.

Sie können mich nicht mehr als die glücklichen sind die Türkey nicht wie ein Kaffeehaus von mir verlassen. Ich hoffe gewiß es wird in wenigen Tagen zu einem Arrangement kommen, wonach ich die Ausgrabungen auf Jahre lang zum ausschließlichen Nutzen der Türkey betreiben soll. Die Angelegenheit wird sich machen wie ich wollte. Sie werden wohl die Güte haben die Karten beizulegen.

Ich bitte Sie mich auf einmal in Frankfurt Bescheid zu geben ob ich Ihnen Ihre Zeichnungen schicken soll oder Sie so lange Eisenach [illegible] Ihre Zeichnungen [illegible] Ihnen.

Mit vielen Grüßen an Ihre Frau Gemahlin und Ihren Sohn

Ihr

Ἐν Ἀθήναις [redacted]
4 Φεβρ. 1875

Καπετάν

Ἂν εἶσαι ἐλεύθερος καὶ θέλετε πᾶμε νὰ μείνητε ἐπιστάτης μας ἐν Τροιάδι, παρακαλῶ νὰ ἔλθε ἐδῶ τὴν Τετάρτην **26** Φεβρουαρίου, διότι φεύγομεν τὴν Πέμπτην **27** Φεβρ. μετὰ μεσημβρίαν. Ἀλλέως ἠμπορεῖτε νὰ ἔλθητε κατόπιν εἰς τὴν Τροιάδα

Σᾶς χαιρετῶ

Σ. Χ[illegible]

[illegible] wo man [illegible] Apollo-Metopen [illegible] wie [illegible] sind eine [illegible] Insel. Nachmals bitte ich Sie dringend, mir die Erlaubniß auf Calvert Felder graben [illegible] zu verschaffen damit ich [illegible] in den Hügeln [illegible]

Das homerische Ilion war auf dem Berg Hissarlik; meine Ausgrabungen [illegible] haben 20 Bäume über Schutt [illegible] Tempel [illegible]. Hissarlik liegt nun auf dem Berge ausgraben, wenn sie [illegible] über [illegible] wünschen sie mehr [illegible] von [illegible] Dr. Dörpfeld [illegible] Ringmauer [illegible] Canal [illegible], somit das Regenwasser abfließen kann [illegible] Dr. Dörpfeld [illegible]. Damit das [illegible] [illegible] [illegible]

Ἐκλαμπρότατε

Ὁ ἀμοιβαῖος φίλος μας, Κύριος Burnouf, μοὶ εἶπεν ὅτι ἐπιθυμεῖτε νὰ μὲ ἴδητε τὴν προσεχῆ Παρασκευὴν, ὥραν 10 π.μ.

Δὲν θὰ παραλείψω νὰ λάβω τὴν τιμὴν νὰ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς κατὰ τὴν ὥραν ταύτην.

Μετὰ βαθυτάτου σεβασμοῦ καὶ εἰλικρινεστάτης ὑπολήψεως

Ἑρρῖκος Σχλιέμαν

ἐν Ἀθήναις,
4 Φεβ. ἀωοέ

τῷ Ἐκλαμπροτάτῳ Κυρίῳ Φωτιάδῃ
Πρεσβευτῇ τῆς Πρωσσίας

ἐν Ἀθήναις

Athens 16th Feby 1875

Your Excellency

I have much pleasure in acknowledging the receipt of Y. E.'s kind letter of 11th inst from which I am overjoyed to see that Y. E. has been so exceedingly kind to see Safvet Pasha abt my affair, that he has empowered Photiades Bey to come to an arrangement with me and that he has no unkind feeling towards me.

I hasten to express to Y. E. my humblest and heartiest thanks for His kind endeavors on my behalf and wish nothing more ardently than to find sooner or later occasion to show my gratitude to Y. E.

Photiades Bey has sent me word that he is desirous to settle the matter at once definitely and has invited me to call on him on Friday morning. He wishes me to deposit at once at the whole amount of the cost, of 4 mths excavations with 150 men, at the Bank of Constantinople and then I shall do immediately. Thus I trust I can resume the excavations on the 12th march and [illegible] same [illegible] with 3 [illegible] With [illegible] good health [illegible]

[illegible]

275

Dear Sir

I am much pleased to hear that you are well and that you have been so successful in your business. I am glad to hear that you have been able to make a good profit. I am also glad to hear that you have been able to save some money. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new house. I am sure that you will be very comfortable in it. I am glad to hear that you have been able to buy a new horse. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new carriage. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new piano. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new organ. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new clock. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new watch. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new ring. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new necklace. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new bracelet. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of earrings. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of shoes. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new hat. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new coat. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new dress. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of gloves. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of stockings. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of boots. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of slippers. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of spectacles. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of scissors. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of tweezers. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of nail clippers. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of toothpicks. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of chopsticks. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of knitting needles. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of crochet hooks. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of darning needles. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of sewing needles. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of thimbles. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of scissors. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of tweezers. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of nail clippers. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of toothpicks. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of chopsticks. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of knitting needles. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of crochet hooks. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of darning needles. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of sewing needles. I am sure that you will be able to make a good use of it. I am glad to hear that you have been able to buy a new pair of thimbles. I am sure that you will be able to make a good use of it.

Athens 18 Feby 1875.

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sir

Confirming my respects of 10th inst I beg to acknowledge the receipt of your favor of 29th ult contents of which are noted with thanks.

I have drawn this day
£300 - 3 mths date O/ Vallosi
which I recommend to your kind protection.

Most likely my Turkish lawsuit will be terminated to morrow by an arrangement, by which Turkey renounces all and every claim on my collection in consideration of Dr 22000 (abt fr 19500) which I have to pay in cash and of the excavations at Troy, which I have to continue for 4 months more, with 150 workmen for the exclusive benefit of the Imperial Museum. In case a guarantee might be required I shall telegraph to you to morrow begging you to telegraph to Messrs Chs Hanson & Co of Constantinople to guarantee [illegible] of 20 or 25000 frs to the Turkish Govt for the fulfilment of my contract.

I already begged you by telegraph to send me a credit of £1000 - 3 mths drafts on Constantinople

Enclosed I send you
3 more shares of the Nat[illegible] Bank of Greece
which please add to my deposit

I am

Dear Sir
Yours [illegible]
[illegible]

Excellence

Dans mon esprit il est bien entendu que d'après le projet de convention que V. Exc va soumettre à l'approbation de S.E. Safvet Pacha, je suis tenu 1/ à payer de suite Vingt Deux mille Drachmes; 2/ en outre de payer le montant de quinze mille journées de travail à raison de deux francs, soit Trente mille francs; 3/ à mettre à la disposition de V.E. tout mon matériel en fait de tombreaux, chariots à traction d'hommes, brouettes, pioches, pelles, grands marteaux pour casser les grands blocs, leviers en fer, τσάπα etc pour la faible somme de frs 3000 (trois mille francs), qui seraient déduits des frs 30000; 4/ à diriger moi-même pendant quatre mois consécutifs les travaux des fouilles dans l'Ilion homérique, dont je ne dérive aucun autre bénéfice que le droit de la publication.

Je crois qu'il n'a pas été question de ce que je donnerais un cautionnement de rester sur les lieux pendant les quatre mois des fouilles, mais si V.E. le désire je suis tout prêt à le faire donner par la Banque Nationale de Grèce, pour une somme dont il reste à fixer le chiffre.

[illegible] il est impossible de [illegible] les fo[illegible] [illegible] dans [illegible] et [illegible]

276

858

Athènes 20 Fév 1875

Mon cher Monsieur,

Je me permets de proposer à V. E. d'emmener avec moi trois surveillants, dont deux m'ont servi dans cette qualité pendant trois ans à Troie, tandis que le troisième, Mr Eméris, m'a été chaudement recommandé par l'Archevêque Mr Eustratiades comme l'excavateur le plus habile de la Grèce. Je pourrais les salarier ces trois hommes pendant un mois. Peut-être parviendront-ils dans ce temps à instruire les ouvriers ottomans de sorte que plus tard on n'aurait plus besoin d'eux. Si non Mr Déthier peut les engager plus tard s'il veut. Mr Eméris est le premier artiste d'Athènes pour le recollage des vases cassés et il pourra rendre plus tard de grands services au Musée Impérial.

Je prie Votre Excellence d'agréer l'assurance de ma profonde estime

Athènes
Fév 1875

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Reims 20 Fev 1875

Monsieur P. Bonnin Paris

Je suis depuis quelques années sans ne pouvoir [illegible] à votre [illegible] de Reims [illegible] de 6937.03 [illegible] produit net [illegible] dernier trimestre. Si nous avons encore 3 autres trimestres comme celui-ci, nous toucherons pour toute l'année f 25000 et nous aurons 3½% sur notre argent. Ce n'est pas [illegible] ce que rien, mais cela ne fait pas [illegible] notre affaire. Autrefois, c'est-à-dire [illegible] nous avions en magasin, depuis [illegible] fait d'achats et de ventes de toutes les [illegible] un revenu de net de f 100000. Les loyers ont baissé de 20%, mais pas de 45%. La différence est mangée par les réparations immenses que l'architecte Mr Rogger fait dans nos maisons. Les sommes que vous payez chaque trimestre aux entrepreneurs ne font prévoir, de loin, [illegible] dans ces temps funestes, ces frais de réparation ne font qu'augmenter de trimestre en trimestre et ils nous acculent à la ruine. Par [illegible] comparez les frais de réparation des 2 dernières années avec ceux des 6 années précédentes, et vous reconnaîtrez la triste vérité. Pour ne parler [illegible] d'un seul entrepreneur, comparez les mémoires du peintre Lenoir sur les maisons 7 et Aubriot et 6 et 8 de Cadet avec ceux des peintres précédents sur ces deux immeubles et vous verrez une différence énorme à notre préjudice. Depuis que nous employons Lenoir, — je crois que Mr Rogger est le plus honnête homme [illegible] mais il est [illegible] réparations [illegible]

[illegible] Reims de 15 juillet.

[illegible] Cinq jours [illegible] près de donner à tous les 4 entrepreneurs les instructions les plus sévères de ne faire faire aucune réparation avant mon arrivée à Paris le 15 juillet. Ainsi après cette lettre même aucune chambre ne peut être blanchie avant mon arrivée. Pour ce qui pourrait se présenter des cas où les locataires [illegible] seraient nécessaires. Mais alors vous pourrez faire la petite réparation par un petit homme sûr et sans avoir recours à un architecte dans ce cas-là vous pouvez faire faire de suite les petites réparations.

Si Mr Rogger est si extravagant dans ses réparations [illegible] en avant, combien il doit être extravagant si, en qualité d'exécuteur testamentaire avec le gardien [illegible] architecte de mes immeubles après ma mort. Donc je ne veux plus de lui à aucun prix et sans aucune condition.

A mon arrivée à Paris vous tâcherez de vous trouver un autre architecte qui [illegible] de ne faire [illegible] que les réparations les plus urgentes et qui tient [illegible]

Très probablement je ferai un [illegible] arrangement avec la Banque par lequel [illegible] donnera à tout prix sur ma collection, [illegible] que je continue les [illegible] mais à son bénéfice exclusif. Pour [illegible] dans [illegible] je ne pense pas pouvoir [illegible]

[illegible] 8

ἐν Σμύρνῃ 12ῃ Ἰουν. 1877

Νικόλαε

Ἔλαβον τὸ γράμμα Σου τῆς 4ῃς μ. Μόνον σήμερον ὁ πρόσβυς τῆς Τουρκίας στέλλει εἰς Κωνσταντινούπολιν τὸ τε- διὰ τοῦ συμβασμοῦ· ἐπῆλθε δ' ὁ ἀ ἡ κυβέρνησις δέλει δεχθῆ αὐτὸ ἐντὸς 5 ἡμερῶν τηλε- γράφησει εἰς αὐτὸν νὰ κάμῃ τὴν ὑ ὑπογραφήν μετ' ἐμοῦ. Θέλω τηλεγραφήσει εἰς ὅσον ἄμα ὑπογραφῇ ἡ συμβωνία ἡμ- πορῶμεν τότε νὰ ἐξέλθωμεν σήμερον μετ' δύο ἑβδομάδας. Ἀλλ' ἐξάπαντος νὰ μείνῃ συνθήκη τοιαύτη ὥστε ἡ τουρκική κυ- βέρνησις νὰ μοὶ δώσῃ 200 ἢ 300 στρα- τιώτας Τούρκους νὰ δουλεύσουν· ἐγὼ δὲ θέλω μόνον ὁ ἰσυδυνατὴς τῶν ἀνασκαφῶν καὶ δὲν ἔχω νὰ λάβω τίποτε ἀπὸ τὰς ἀρ- χαιότητας ὅσας εὑρίσκω· οὔτε ἔχω νὰ πληρώσω εἰς τοὺς ἐργάτας, διότι ἡ τουρκική κυβέρνησις πληρώνει εἰς αὐτούς. Θέλω ὅμως μαζύ μου 4 ἐπιστάτας.

Ἅμα ἔλθω θέλω κτίσει 2 μικρὰ σπίτια καὶ μίαν κάμαραν καὶ μίαν κουζίναν, διὰ τοὺς

νὰ ἑτοιμάσουν ὅλα τὰ ξύλα, ὅπως ἦναι ἕτοιμα ὅταν ἤθελον ἡμεῖς καὶ τότε συμφωνοῦμεν περὶ τῆς τιμῆς καὶ πληρώνω. Πάγω καὶ εἰς τὸ Καλιφάτλι νὰ κυτ- τάξῃς ἂν ἔχει ἐκεῖ δύο κάμαρας ὅπου νὰ μείνωμεν ἕως οὗ νὰ ἑτοιμασθοῦν τὰ σπιτάκια μας. Ἔχομαι μὲ ἕνα φίλτουρκη ὅστις μένει 4 μίλια μακρὰν μου. Ἡ κυρία του δὲ ἔξη ἀρρώστερον. Νὰ φέρωμεν καὶ τὸν Δέντερο, τὸν διερμηνέα τοῦ μουσείου μετ' ἐμοῦ εἰς τὸ παλαιὸν σπίτι. Δὲν θέλω ἀκόμη πῶς νὰ κτίσωμεν.

Σὲ χαιρετῶ

Σχλιήμαν

Θὰ πάγωμεν ἀπὸ τὰ Δαφνάκια μὲ κάτι εἰς τὸ κουμπανιὲ καὶ ἐκεῖ μὲ ἄλογα

clude that he had hoped to be sent to Athens as envoy extraordinary to settle with me, that he had anticipated much vain glory from this mission which he would have boasted in all the papers, and that, seeing himself now frustrated in this hope, he will do every thing in his power to make H.E. Safvet Pasha reject the proposal and to continue the lawsuit. In fact he writes as if all depended merely upon him; I do not remember having ever seen so crazy a letter.

But it is impossible to continue this lawsuit without immense injury to science, to Turkey and to me. Science suffers from the great waste of time, Turkey suffers from the disastrous effect the lawsuit makes in public opinion and I suffer because my physical strength is completely exhausted.

I therefore make bold to ask from your Excellency the great favor to write an energetic letter only a few lines to H.E. Safvet Pasha in which Y. Ex. expresses the hope that H.E. (Safvet Pasha) will condescend to accept the project of an arrangement, which I have the honor to submit to

Athens 24th Feby 1875

Your Excellency

I take the liberty to inform y. Ex. that after many vain efforts to come to an arrangement with H.E. Rhodios Bey, he made me the following proposal.

1/ that I should pay Fr 22000 / about £ 1950 cash, and 2/ further £ 30000 for 15000 to labourers wages, from which sum the Turkish govt would pay the workmen 3/ to direct for 4 months the excavations at Thessalik, from which I derive no other advantage than the publication of what may be found. Bond to be given for my presence on the spot for 4 mths.

I at once accepted this proposal, which H.E. submits by this days post to H.E. Safvet Pasha for approval and he expects to get in 3 — 5 days by telegraph the authority to make the arrangement, which is exceedingly advantageous to the Turkish govt, which will save me 20 other labourers than Turkish soldiers, to whom they 2 or 3 Cent. a day. But Mr Déthier is not the same [illegible]

[illegible]

[illegible]

[

post to W. I. In so doing Y. Ex. cern
teracts all the foul intrigues of Déthier
and Y. E. will release me for ever from
this fearful trouble.

As said project emanates altogether from
Y. E. Photiades Bey, he will of course strong
ly recommend it.

In begging Y. E. again a thousand
pardons for the trouble I cause and as-
suring Y. E. once more of my everlasting
gratitude, of which due mention shall be
made in my next work on Troy
I remain with profound respect

Your Excellency's
most faithful servant
H. Schliemann

de se voir frustré dans ses plans et qu'il
employera tous les moyens pour faire avor-
ter les bons efforts de V. Exc

Je prie Votre Excellence d'agréer
l'assurance renouvelée

de ma profonde estime

H. Schliemann

Athènes
26 Fevr 1875

To His Excellency
Mr Geo. V. Roker
H. B. Ambassador
[illegible]

A Son Excellence
Photiades Bey
Ambassadeur de Turquie
Athènes

281

[illegible] 1873

[illegible]

[illegible] ais à [illegible] fait [illegible]

[illegible] mais [illegible] vous.

[illegible] pas [illegible] [illegible] [illegible] siècle. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [

[illegible] 1873

[illegible] pourra [illegible] manière à ce [illegible] la plaine de T[illegible] [illegible] fièvres [illegible] [illegible] la scie [illegible] adore Homère vous assi[illegible] il faut [illegible] mettre à [illegible] toute l'an[illegible] [illegible] et d'une importance capitale [illegible] vous vous [illegible] avec Calvert, pour qu'il ne [illegible] car j'ai l'intention de creuser autour de la ~~mole~~ muraille [illegible] l'amphibole puisse [illegible] enlever la boue. [illegible] 7 10 mètres de profondeur) comme on [illegible] Pompéi [illegible] de toutes les maisons. Il y aura [illegible] beaucoup d'énigmes à [illegible] il nous faut creuser des puits dans [illegible] tombeaux [illegible] Achilleïs et [illegible] Vivien de St Martin et l'Ilion [illegible] article [illegible] journal d'Augsbourg [illegible] Professeur Stark [illegible] prouvé [illegible] que sa recension [illegible] qu'un libelle [illegible] ne consiste qu'en falsifications [illegible] et en assertions totalement fausses. Vous rendriez un grand service à la science si vous faisiez reproduire ces deux articles par le journal « la Turquie ». Je vous ai envoyé aussi le journal « the Academy » contenant mon article contre Comnos et mon étude sur « Héra Boôpis et Athené Glaukôpis » et je suis curieux d'entendre votre opinion là dessus. Je désire beaucoup que vous veniez cette semaine, car le 6 car je ferai ici dans le Σύλλογος « Παρνασσός » un long discours en grec sur l'Ilion homérique et je serais charmé si vous pussiez être parmi mes auditeurs. Ma femme se joint à moi pour vous souhaiter toute sorte de bonheur

Amicalement

Schliemann

Je vous prie de m'envoyer 5 exempl. du « Phare du Bosphore » qui contient mon article.

Auction Constp.t 13 Fév 1875 284

Cher ami

Vos lignes [illegible] ont [illegible] mes plans et m'ont [illegible] refroidi. La confiance est affaiblie. Il est entre lettre contre que vous ne regardez pas l'[illegible] comme la loi principale. [illegible] tout désistez de vouloir faire un X pour un U. Vous dites que je voulais venir dans une semaine. Comment puis-je l'avoir écrit! Vous dites que le procès est terminé. Je n'ai pas besoin de vous dire qu'il n'en est pas ainsi. Pour faire avec vous un arrangement dans lequel figurerait la continuation des fouilles pour vous, la confiance doit être possible. Ne parlez donc pas de la comédie de l'estimation!

Voulez vous que je me décide à venir à Athènes, alors mettez ensemble ce que vous proposez de votre part; non pas séparément, car l'on pourrait croire que vous désirez l'un et non pas l'autre. Seulement ainsi vos propositions auront une base; nous ferons de notre côté des concessions en ce sont quelque chose de ce que nous désirons et l'on pourra à la possibilité d'une entente et d'un arrangement.

En hâte avec des salutations cordiales à votre épouse et à vous

votre
honnête ami
Dr Dithier

de
Abandonnez donc tous les sophismes,
comme p.e. [illegible] résultats ne pouvaient pas
être séparés. C'est le cheval ~~qui~~ sur lequel se promènent
avec orgueil tous les pillards des antiquités dans la Turquie.
Ainsi, si dans la continuation des fouilles vous trouvez
quelque chose de très beau qui paraît dériver de Priam, vous le volez
et vous dites ensuite: "on ne peut pas le séparer". Je trouve plus juste l'emploi
que la Grèce fait de ce cheval; elle dit qu'aucune antiquité ne peut être
exportée, car l'on ne peut pas séparer les antiquités; autrement il faudrait
faire des voyages par le monde entier et visiter tous les musées
pour étudier les antiquités [illegible]

Athènes 25 Fév. 1875

Monsieur P. Beaucourt Paris

Excellence

Par suite du télégramme de Constantinople dit dans les journaux d'hier et qui ne peut émaner que du Dr Dethier, je le crois de mon devoir d'avertir V. Exce, que ce dernier fera tous ses efforts pour que le projet de convention que V. Exce vient de soumettre à S. E. Safvet Pacha soit rejeté. Déjà Décembre dernier M. G. H. Boker, l'ambassadeur d'Amérique à Constantinople m'avertit que Dr [illegible], dans des buts dont il te. nait le secret, se donnait beaucoup de peine pour être envoyé de nouveau à Athènes à la place d'un arrangement avec moi. Sa lettre du 27 passé, [illegible] permets de soumettre à V. Exce, passage de la traduction, relatif [illegible] il y trace [illegible] et passait de l'ennuie. Je me permets également de le soumettre à V. Exce l'extrait de [illegible] écrite le 2 Fév, et ainsi deux [illegible] de V. Exce. Enfin j'ose [illegible] l'attention de V. Exce la lettre de Dr [illegible] du 13 ct, voici que la traduction. Tant par le ton de cette dernière lettre que par les insultes qu'il y lance contre moi, il est évident qu'il est fou et

Je vous écrivais, Monsieur [illegible] dernière mon lettre du 21 ct et [illegible] votre lettre du 15 ct en [illegible] m'annonciez, que [illegible] particulièrement [illegible] sur c'est [illegible] prieur de [illegible] en instruction [illegible] d'Epire [illegible] mais le pied [illegible] est [illegible] Pour ma part [illegible] aucun de ses [illegible] mais je crois [illegible] quelque réparation [illegible] de nos maisons avant [illegible] une réparation est [illegible] du reste le chaussée [illegible] sans et moi, [illegible] à notre arrivée à Paris [illegible] en quels endroits [illegible] qu'il faille [illegible] et des pierres [illegible]. Mais il y a [illegible] de milliers de moutons [illegible] dans les bonnes [illegible] et dont les pierres [illegible] le résistant [illegible] contient les siècles [illegible] mobilité [illegible] ne se mange [illegible] pour le salpêtre [illegible] commencé dans [illegible] notre pays [illegible] Salines, qui est [illegible]

[illegible] ces pierres aux [illegible] fait, nous ferons, [illegible] cette nécessité [illegible]. Mais voyons, [illegible] chaussée crayeux [illegible] ation et quelques [illegible] elle et les substituer par l'au[illegible]

Bibliothèque nationale de France

Dear Sir Athens 25th Feb 1872

I am in receipt of your letter of 19th ult. in which you express the desire to receive my regular reports on my new excavations I am undertaking. It is probable that in 4 or 5 days hence it will come between Turkey and me to an arrangement of which the project has been made by Photiades Pacha the new Turkish ambassador here, and which has been sent by him to Safvet Pasha, the minister of foreign affairs, for approval. By this arrangement I would have to pay drachms 22000 (or £ 800) for the expenses of the lawsuit and further 15,000 workmans wages at 2 fr. say 30,000 fr. or £1200; Turkey would give me the necessary number of laborers and pay them and I would only be director of the excavations at Ilion for four 4 mths and derive from them no other benefit than privilege of the publication. Of course Turkey would give at once give up all and every claim on my Trojan collection. Probably before this letter reaches you it will be known in England that the arrangement has been made and that all is settled. You may then take it for granted that it has been done on these terms. For the whole time of the excavations will remain with me Mr E. Burnouf, the celebrated orientalist, who is at the same time one of the first authorities in the world for prehistoric antiquities. I shall henceforward write all my reports at once in English and will omit no argument before having maturely discussed it with said friend. It certainly was my intention to send to the Academy all my reports from Troy, but, I am grieved to say, the illtreatment I experience from you makes me this altogether [illegible] articles [illegible]

[illegible] été construite il y a quelques années comment peut il y avoir danger qu'elle ne [illegible] à cause de l'humidité? Veuillez vous [illegible] de suite sur les lieux, mais sans Zoe[illegible] pour vous expliquer le phénomène et [illegible] en réalité? en outre quels tra[illegible] nécessaires pour y remédier? Mais, [illegible] ce travail reste jusqu'à mon [illegible] à Paris. Par retour du courrier j'ai vos renseignements à cet égard. Si vous [illegible] libre à Zoeager il vous démolira la maison pour y remettre quelques [illegible]

Agréez, Monsieur,
mes civilités empressées
Ky Schliemann

286

mine, 3 of which are unimportant and I do not mind them. But the fourth article, "Boopis and Glaukopis", in answer to Prof. Max Muller's criticism, was intended to settle for ever that great mythological, philological and archaeological problem, in relation to which I have been fighting alone for 2 1/4 years against the whole scientific world. I bought index I had never written anything as good as that article! A copy of it I had shown to more than 30 English scholars, whose visit I have had here since a year. All were unanimous in declaring that not only it is admirably wrote but that its arguments are all powerful and convincing and that the only answer Prof. Max Muller could possibly give to it would be to acknowledge that the numerous [illegible] female Trojan idols can impossibly be described by any other epithet than by [illegible]. But since one very day I sent you the [illegible] I gave to Prof. Max Muller a small extract of it and forwarded to him some drawings to convince him, I thought he might have requested you not to publish it, and therefore, to avoid a rupture between you and me, I sent a copy of it to the Athenaeum, whose editor however writes me, that he finds it would be better suited for the "Academy", and Prof. Max Muller's criticism appeared, then for the Athenaeum and that consequently he had sent it to you.

Thus, if you wish to receive my reports from Troy and to have further intercourse with me, you must at once publish said article and [illegible] ward it [illegible] otherwise you will never hear from me again in my life. You would do well to show the article to your friends before rejecting it. Whatever you may decide on the subject, I hope you will have the humanity to send the "Academy" for me to Ilion, close to the Dardanelles, from the time off when you see in the newspapers that my differences with Turkey being settled I am again going to excavate Troy.

Yours respectfully

[illegible]

C. E. Appleton Esq
London

[illegible]

287

Athen 27 Febr 1875

Herrn F. A. Brockhaus Leipzig

Aus Ihrem Schreiben vom 17ten ersehe ich gern, daß Sie meine 4 Artikel von der Redaction der Allgem. Zeitung ausgeliefert erhielten.

Den Aufsatz „Professor Stark & Ilion" bitte ich zu zerreißen, da eine neue verbesserte u. vermehrte Auflage desselben ist bereits in der Beilage der Allgem. Zeitung vom 8 Januar veröffentlicht u. hat jedenfalls den gewünschten Effect gehabt, denn Stark ist in der Unmöglichkeit darauf zu antworten u. niemand wird es fortan wagen eine Libelle gegen mich zu schreiben.

Es sollte mich freuen wenn es Ihr [illegible] Bemühungen gelänge die 3 übrigen Artikel bei der „Neuen freien Presse" oder bei einem anderen berühmten Zeitschrift unterzubringen.

Ich bin Ihnen sehr dankbar für gütige Zusendung des Prospects des neuen Blattes „Der Antikritiker", aber wie gesagt, werde ich fortan nicht mehr angegriffen werden, daher auch nicht mehr nöthig haben mich zu vertheidigen. Daß Ihr habe ich durch ähnliche kräftige Artikel, sowohl auch hier in Griechenland, in England u. in Frankreich erzielt, von meinem Artikel „Mr Vivien de St Martin et l'Ilion homérique", im Moniteur universel vom 15 Jan., finden Sie eine Übersetzung in der Allgem. Zeitung vom 30 Jan.

Die Entdeckung Ilions kriegt täglich mehr Anhänger u. wird vor Ende d. J. allgemein anerkannt werden.

Es freut mich daß die Vorräthe des Atlas zu Ende gehen, denn John Murray's Ausgabe ist jetzt fertig.

Ich telegraphiere Ihnen sobald das Arrangement zwischen der Turkey u. mir abgeschlossen ist u. bitte

Athens 4th March 1875.

My dear Sir

I have much pleasure in acknowledging the receipt of your favor of 10th ult and of the three copies you sent me of your edition of my work. Only great things I expected from Mr John Murray, but in the present instance this celebrated publisher has surpassed himself and the volumes before me far exceed my most sanguine expectations. In fact they are an object of wonder and astonishment to me and to all my friends here and beyond all praise is the care you have bestowed on it. Not only the editor Mr Philip Smith is a great scholar, but the engravers the printer and even the bookbinder have done wonders under your genial direction. Please accept, together with my thanks, my hearty congratulation with this amazing success; may this magnificent publication repay your trouble thousandfold. Some corrections and additions may become necessary in the course of time, but the work itself can never be excelled and it will enquired for for ages to come. Page XIX the learned editor says with regard to the „γλαυκῶπις Ἀθήνη" that neither Prof Max Müller nor myself have made sufficient use of the key to the problem. But I have fully recognized and used that key in my reply to Prof M. Müller's article in the Academy of 28 Novbr. I sent this reply on the 20th Decbr to the editor of the Academy" but I had the unfortunate idea to give the same day an extract of it to Prof M. Müller, sending him also your engravings to prove to him that, the only answer he could possibly give to my article would be to acknowledge that the wolfaced Trojan vases could not be described by an other epithet than by γλαυκῶπις

Athen 4 März 1875

Herrn L. von Hoffmann & Co

New York

In Erwiderung Ihres Geehrten vom 6 v. Mts habe ich Herrn J. Hy Schröder & Co in London gebeten Ihnen sogleich meine Chic Dub & Minnesota & Chic Clint & Dub RR Bds zuzusenden & bitte Sie meine Interessenschaft [illegible] wahrzunehmen

Achtungsvoll

[illegible]

[illegible]

[illegible] Dub & Ch [illegible] RR [illegible]

[illegible] & Co in London [illegible]

[illegible]

289

the Academy has never published my article
and I can assign to this no other reason, but that
Frey was mistaken, seeing himself forced to admit
things that I was right and that opposition a
passing ignorant cowfaced and cowfaced, must
have requested the editor of the Academy not
to publish. But since this article is
not to be recalled and since it is intended to
become a great archaeological, mythological
philological problem, it must be public. I at
once. I therefore beleave to hand you en-
closed a copy of it and should feel immensely
glad to you if you could get it published by
Times. But please make sure that they accept
before giving up the manuscript, for they be
capable of keeping it otherwise. In case the Times refuse it,
you get it published by some other paper of your
choice, but do not offer it at course neither
Academy nor the Athenaeum. The publi-
cation of this article will still more facilitate you
publication of your splendid work on Troy.
Nevertheless ill treatment of the Academy
I will again send any articles of mine
there, and, considering the immense sa-
tisfaction with which my articles have always been
read by the great public and the excitement
discussions they have provoked, I cannot
imagine why they should refuse to speak personally
with the Editor. I must ask him
he would do me the favour to send, Tuesday or
Wednesday next, a messenger to excavations
Troy. By so doing he will oblige a character
which, I fear, is still
to him, I feel
have always faithfully expressed my opinions, published
in the Augsburg Allgemeine Zeitung. Please mention also
to the Editor of the Times that the time would accompany
me to Troy the great Orientalist Emile Burnouf, the
Director of the French school here, and that I would wait
no argument before having maturely discussed it with
that friend. But only to-morrow morning I shall have
a decisive answer from the Turkish government whether they
accept my proposals. If, as I confidently hope, they ac-
cept them, you will no doubt learn it long before the
receipt hereof, and, in that case you will please send
me your kind answer to Athens, there to the Daroda-
nelles, thereupon to Athens. My writing for the Times
can of course but be of great advantage to you, since
I shall take occasion to refer in every article mani-
fold to your engravings and other contents of your
splendid publication.

Mr Burnouf, his daughter and I, we are overjoyed
to have been able to assist you in your great work
with good fresh drawings and the originals of which
have been made before.

Mr Philip Smith provokes me on page XIII to answer
Frank Calvert's criticism. I shall do this by next
post and have not seen it before, because I can only re-
ceive my former statements. The great temple, for the
discovery of which F. Calvert claims the priority, does
not exist as is shown page 226 of your book. We
have found no wall of it, for no walls exist and not
a single stone is in its place. The glazed floors, which
he makes me find, exist only in his imagination.
At the Trojan place would have been worth keeping
So soon as the Trojan excavations are terminated I
intend visiting London, I shall then be happy to make
your personal acquaintance and to make you speak
on the Homeric Question in your scientific societies.

I send to-day to you and Mr Philip Smith copies of a
Greek speech, which I held recently in the philological
society "Παρνασσός" before a crowded, distinguished audience

Athens 4th march 1875

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

I had this pleasure on the 18th ult and received since your favors of 13th & 16th Feby the latter enclosing a letter of Credit for £1000 on Constantinople, for which I am much obliged.

Pray, forward by first steamer to Messrs Leon Hoffmann & Co of New York, under insurance for £400, my $4000 Chicago Dubuque & Minesota RRBds and $2000 Chicago Clinton & Dubuque RRBds, for this Railway is being sold under first mortgage. Would you kindly inform me whether the above Bonds are 1st Mortgage?

I am, Dear Sirs

yours faithfully

H. Schliemann

Boker

American ambassador

Constantinople

Photiades Bey has received no instructions yet. Much afraid that Dethiers intrigues upset projected arrangement. Your Excellency immediate intervention absolutely necessary otherwise arrangement impossible

I did not think it necessary to reply to Mr Frank Calvert's article against me in the "Athenaeum" of 7th & 14th Novbr last, my answer having, with the exception of a few minor points, been anticipated by my article "Mr S. Comnos & Troy" in the "Academy" of 7th Novbr. But as Mr Philip Smith, the learned editor of Mr John Murray's splendid publication of my work, desires me in his note, page XIII, to make a reply, I hasten to do so.

It is perfectly true that Mr F. Calvert told me in August 1868, that in one of the small ditches he had cut in his field at Hissarlik he had discovered a temple, but this discovery, in which I believed at the time, has been completely upset by the criticism of my pickaxe, for, as explained page 183 and 184 of the French and p. 226 & 227 of the English edition of my work, there is not one stone in its place of the supposed sanctuary; the site has been ransacked centuries ago by Turks seeking stones suitable for sepulchral monuments, and they, curiously enough, carried off all the foundations. I have found of the Temple only a certain number of huge sculptured blocks of marble, and the site was clearly marked by a vast number of similar sculptured blocks, which had been thrown from the mount and lay, uncovered by any earth, at its foot; they had evidently been lying there for centuries. A like fate has also had the triglyph block with the famous metope of Phoebus Apollo, which I found on the slope of the hill, about 40 feet below the "plateau". As explained page 144 of the English Edition of my work, I was induced to make the excavation by a square depression in the ground, 112 feet long & 76 feet broad, which can only have been caused by excavations made by the Turks, hundreds of years ago, when seeking for pillars or other kinds of marble blocks suitable for tomb-stones. If Mr Frank Calvert has in his small ditches struck one or two of those detached blocks, of which vast numbers lay at the foot of the hill, and has in consequence, as he says, got recorded the discovery of the Temple in the Proceedings of the London Archaeological ~~Institute~~ Institute for 1865 or 1866, then I demand from him, in the name of the holy truth, to write at once to that society, to declare frankly his mistake and to get it recorded.

In resuming the excavations of Ilion, my first care shall be to excavate the quadrangular building in the Minerva-temple, which Mr Calvert thinks to be no reservoir, whilst I think it to be one. I shall then also clear out the entrance, now entirely blocked up, to the subterranean

passage, which I thought to be the ancient quarry, whilst Mr Calvert is of a contrary opinion. He perverts my statement, p. 235 of the French and p. 273 of the English Edition, for I only said that, except under the Temple of Minerva, I never found stone implements, perforated cylinders, grinding-mills and masses of shells at less than 4 meters (13 feet) deep. But I never said that prehistoric remains are only found at this depth, for prehistoric pottery f.i. is abundantly found already at a depth of 2 m (6½ feet); only the aforesaid particular objects did not appear at a less depth than 13 feet.

Mr Calvert refers to my letter to him of 4th July 1872, in which I informed him that even at a depth of 9 meters (30 feet) I was still in the rubbish of D.C. 200. But this statement had solely reference to that particular excavation at the N.N.E. corner of his field, with which I was occupied at that time. As repeatedly mentioned in my work, the hill has increased there 40 meters (134 feet) in width to the N. and 80 meters (268 feet) to the E. by the ashes of sacrifices which have been thrown on the slope. Mr Calvert is perfectly cognizant that for this reason Greek remains would be found there, in particular spots, even in a depth of 30 meters or 100 feet.

Mr Frank Calvert's statement, that I found in Troy, the large perforated cylinders imbedded to half their diameter in the clay the housewalls are composed of and that I further found there vitrified floors, I categorically reject here again as false and ridiculous. I think Mr Ch. Lenormant mentions having seen in Chaldaea large perforated cylinders in ancient housewalls and probably Mr Calvert confounds this discovery with my Trojan excavations. I declare that I never found large cylinders, in fact that the size of the large cylinders I ever met with did not exceed 4 inches and that they were in no instance imbedded in housewalls. Vitrified floors have never been found yet, I think, in any part of the world and least of all can they be expected in the prehistoric buildings of Troy. But in writing this I remember having repeatedly called Mr Calvert's attention to a stratum of scoriae of melted lead and copper, from 1/5 to 1/5 of an inch thick, which extends between the houses of Ilion nearly through the whole hill, at a depth of from 20 to 29½ feet and which is one of the many proofs of the terrible catastrophe that destroyed the city. This stratum has no doubt engendered in Mr Calvert's mind the fable of the vitrified floors. Not to speak of prehistoric remains in the tremendous depth in which Ilion is buried, but even in the strata of archaic remains in a depth of 5 - 6

feet I never met with a trace of glass at Hissarlik and I only found it in the layers of rubbish of the later Greek city.

Contrary to Mr Calvert's assertion I here testify again that I very rarely met in Hissarlik with broken bones, that I never saw the impressions of reeds on the clay of the houses and that in fact these consist of unburnt bricks. I further declare that Mr Calvert wrongly interprets my descriptions of objects of gold and silver p. 115 and 165 of my French text & that I found no filigree work, which Mr C. T. Newton, the learned Director of The British Museum, who repeatedly saw & examined my collection, will but be too glad to confirm.

In opposition to Mr Calvert's statement I further deny that I ever found at Troy walls of undressed stones joined without [illegible]

~~[illegible]~~ 1875 Henry Schliemann

Not the least funny thing in Mr Calvert's article is his assertion to [illegible] was he who first indicated to me Hissarlik as the site of Troy and [illegible] I had avowed him that I had previously not given any attention to the subject [illegible] I learned Greek, in the [illegible] of 1856. I always carry Hom[illegible] hardly ever since that time a single day has passed without me reading at least some hundred verses of those divine poems. The Homeric topography of Troy has of course always been of paramount interest to me. I thoroughly studied and restudied it and read over and over again all what had been written on the subject long before I saw Mr Calvert. When I first visited the Troads in August 1868 it had for years been settled in my mind that all the indications of the Iliads confirmed the tradition of all antiquity which identified the site of the Greek Ilion with the place "ubi Troja fuit". My work of 1868, Ithaque, le Péloponnèse et Troie (p. 061–062) shows that I sounded the ground on the height of Bunarbashi in a thousand places merely to obtain tangible negative proofs in favor of that identity. The same work further shows that I did not visit Ilion before having carefully examined the whole Plain of Troy. I thought at the time that the Homeric Troy had occupied even more than the whole site of the later Ilion and I chose there the hill at the N.W. corner as the field of my explorations, because — as I have explained at length in my said book — its imposing situation made me at once believe that it had been the site of both Priam's Pergamos and the posterior Ilion's acropolis. I first saw Mr Calvert on my return from the Plain of Troy, was happy to hear that he shared my opinion regarding the identity of the Homeric Ilion with the posterior city of that name and duly recorded this [illegible] work [illegible] [illegible]

When Mr Calvert told me that Ilion had been inhabited until the
century after Christ, he did not tell me that ~~he had~~ this information derived from
Choiseul Gouffrier, for otherwise I would have replied him at once, that this
work, which 70 years ago was considered as a high authority, would in our present
time of criticism not sustain a single moments discussion. ~~Choiseul~~ Choiseul
Gouffrier's said report doubtless refers to Alexandria Troas, for we see there
the most extensive Byzantine ruins and even ruins which may be of so late
a date as the 15th century A.C., whereas at Ilion we see not the slightest
trace neither of Byzantine nor of later ruins and the pick axe has never
revealed there any Byzantine remains below the surface.

Nothing would have been further from my thought than to write in my
work a word against Mr Calvert. But he has provoked me by the incon-
[illegible]ucies of which his reports on my excavations in the Levant Herald abound;
[illegible] when I read there that I have brought to light vitrified floors, and that
[illegible]larity of the levellings and the flatness of these floors prove that the
[illegible]ss is not the result of accident; further that one of the vitrified
[illegible] has a length of twenty feet, and many other similar false
[illegible]ts, there I say Mr Calvert is my friend, but truth is dear
to me than his friendship.

Henry Schliemann

Athens 7th March 1875

Athens 11th March 1875

My dear Sir

I took a great pleasure in receiving your very interesting letter of 18th ult and
hasten to tell you frankly, that the high opinion I have always had of your rare
capacity as a scholar and an editor, was still considerably increased by your splendid
edition of Homer. In fact you have done wonders and I heartily congratulate you
with your most excellent success. It is altogether incredible to me how you have been
able to find your way through the vast chaos of difficulties and to mark and fix everything
with such an accuracy. Your remarks at the foot of the pages and the
instructive engravings in their right places give an inexpressible charm and
liveliness to the whole and your preface is really the masterpiece of a great scholar.
Nay, in its present dress the book will be read with interest by every admirer of
Homer and the editor's preface will command universal admiration.
I have not the slightest doubt that the work will meet an eager demand, so that a
second edition will be necessary in a short time hence. But then, for Homer's sake,
do not make it without consulting me. The interest I take in the success of the work
and its utility for science is so great, that I will gladly remain for two months in an
and give you all my time to make all the necessary changes and improvements
more than exactly I have been obliged to peruse the work in a great hurry
as the time expires. Mr Murray has sent me the revise until this hour the
treaty with the Turkish government has not been sanctioned yet by the Porte,
the most of foreign affairs. Thus I can point out to you today only a few
corrections, which are of permanent necessity for the 2d edition. Whereas in
the description of the two small tubes (Röhren) which are set into the
Trojan [illegible] on the left side of the
2d Röhre [illegible]
engraving of the Trojan [illegible]
I unfortunately made a mistake [illegible]
I fancy that this mistake arose [illegible]
does not [illegible]
representing [illegible]
[illegible]
as you will find in the Trojan [illegible]
of the Trojan [illegible]
as may also find in the Trojan [illegible]
sections and projections not only
but also all the ornaments I omit
Troja (which I send you today)
Unfortunately, in sending [illegible]
I have [illegible]
[illegible] I also
[illegible] engravings to correct
[illegible] just to acknowledge that
[illegible] by any other [illegible]
Ilios & the Academy not to publish any article, as in fact [illegible]
though I am fully convinced that [illegible]
[illegible] the articles [illegible]

Regarding the [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

any papers. But it must absolutely be made known in England too. I have sent a copy of it to Mr. Murray, begging him to get it accepted by the Times or other paper of wide circulation, only to avoid the reading, with which I will have no thing more to do. The Trojan question cannot but gain enormously by this article. It will gain still more if my article of Mr Vivien de St Martin et Théodore Pavie's pamphlet in the Moniteur Universel of 15th January are reproduced by the Augsburger Allgemeine Zeitung of 20th Jan., and made known in England. Pray read it in the latter paper, and if you think you can get it accepted free of charge by the Quarterly Review or some other paper, please get it translated at my cost. You can publish on 30 Jany in your Ath. In reply to your Memoranda.

1. p. 33 the clause made by you of the Chamber in the text is excellent. The fictitious vertebræ of the Odyssean canine, in which the Teeth and all is splendid workmanship is Table 61 n.° 837b of my Atlas, and absolutely perfect in Photograph which is a great help. Next second photograph of Ulysses for the second edition.

2. p. 154 — 5. It is a fact that the Iconic Plans you sold and sent to the Ins.te I have only a French version of J. Parker Webb's Voyage to la Trade Paris 1844. And I think the original ought to have been introducing described the topography of the great season of the Scamander, nearly of Bunarbashi the mountain, the author says. D'après la Scamandre est à 93° Fahrenheit, quand on remonte à ses sources. A son issue le Scamandre était à 93° Fahrenheit à 67, à l'eau thermale, là où elle sort en jonction avec la source thermale, qui en est éloignée d'environ un mille. Quand on remonte à ses sources thermales, on trouve la température plus forte à l'endroit où elles jaillissent de terre. Below is all necessary. Please to look at Parker Webb's book.

3. p. 278 the atlas was found at a depth of only 6 metres, for it was also Minerva Temple, for whose building 2 metres of earth seem to have been taken from the site to erect it: that 6 metres would answer to 8 or 10 here.

4. p. 279 No further analysis has been made of the metal the Trojan weapons are composed of. The copper in the crucible N. 283 was never analysed.

5. I am very sorry you did not ask me in time for the present edition regarding the numbers in the plans I. & II. Plan I has two sets of numbers, those of the "large grade" and those of the depth of the shafts in meters. Plan II has equally 2 sets of numbers; those of the "light tab" that is to say of the small catalogue of the plan and those of the various depths in the excavations. You find there always the height above the plain at the foot of the hill. I think the highest point of the ancient partition is now 32.33 which means $32\frac{33}{100}$ meters above the foot of the mount and if you find p.e. a ~~number~~ site of the diggings bearing the number 20.33 you may reckon that you are at a depth of 12 meters; if 18.33, the depth below the surface is 14 meters and so on.

6. I think myself that the characters in the seals must be significant

I think the German and the French editions of my book have been sold already more than 10 months ago, for I had not made only [illegible] of them, but I don't [illegible]

in reserve for an extraordinary occasion. I guess the atlas must still be there and I will write at once to my friend to send it to you and beg you to accept from me in memory of a happy visit. But at all, against all expectation, that copy is not there, then you must content yourself with an incomplete copy, in which all the plates appear missing, and which I have got here beside me. As for the plates which belong to my book, I have no doubt the return copy in which has not been dispatched and will be sent to you.

I am sincerely in the manner you mention but am sending you another with the kindest regards, for post paid, in which you see I have taken measures. As to the [illegible] I have taken no notice in the letter which [illegible] No. Why, for Heaven's sake, have you not given [illegible] of the Atlas and who and the exact [illegible]

[illegible] No 205, which is the most valuable [illegible] The very [illegible] with you [illegible] head is not at all similar with the real one. The [illegible] 208 is one of the finest of my whole collection, but alas, it [illegible] incomplete [illegible] for this reason you ought not to have given [illegible] a well selected collection of bronzes.

Since Frank Calvert's articles against me in the Athenaeum were [illegible] envy, I thought my reply was a reproach by my article against [illegible] of Troy. But since you provoke me by your remarks in the Preface, reply I hastened to do so and sent my answer to Mr. John Murray, by [illegible] it at once accept for publication either by the Athenaeum or by any [illegible] circulation except the heading. I had forgotten one paragraph [illegible] which must be added at present to the reply. In case you did [illegible] would you kindly read it and strike out [illegible] the article and write perhaps at the bottom [illegible] By the first the Athenaeum [illegible] a scandalous libel which Calvert has written against me in early [illegible] of Levant Herald in 1873, of which paper he is [illegible] Now he has at last succeeded in [illegible] against me the Turkish government [illegible] I think he has been the only cause of these lawsuits, which cost so much to Schliemann. [illegible] C. T. Newton told me also that he had written to him that the Trojan treasure [illegible] been fabricated by me under the guidance of Mr. Gladstone and [illegible] from this to you, but of course I cannot use his name in my articles. I must now first come to an arrangement with Turkey, and I expect shortly to settle the matter, afterwards I must excavate for 4 months longer at Hissarlik in the sole interest of the Turkish museum and after that time only I can come to London, where I shall be exceedingly glad to make your personal acquaintance. I am glad to see that you are the author too of the famous notes in the Quarterly. But then you must be a friend of the Rt. Hon. W. E. Gladstone, for he wrote me letters. I had a good deal of communication with the Editor of the Quarterly Review on the preparation of his article, and had the pleasure of directing his attention to that most interesting manuscript of autobiography in your earlier work. I hope and I am [illegible] that you [illegible] Dr. Dörpfeld [illegible]

My statement, that Mr Calvert had made only two insignificant ditches in his field at Hissarlik, is perfectly correct; his ditch in the East corner is still intact; that on the West side has partly been conserved. The other two small excavations on the N. side and in the S.E. corner, indicated on my plan of Hissarlik in the Ἐφημερὶς τῶν Συγγρήσεων of 4th May 1875, were mere depressions, hardly one foot deep, and derived from excavations made, long before Mr Calvert was born, by Turks seeking for marbles suitable for tombstones. In each of these depressions Mr Calvert had made a hole, hardly 3 feet square and 1 foot deep, to sound the ground. In the hole at the S.E. corner he had struck what he considered to be the natural rock, but what my pick axe revealed to be the Lysimachus' wall. As I was at the time on very friendly terms with Mr Calvert, those two depressions were, on account of the two holes, marked on said plan as excavations made by him. Mr Calvert knows this to be the holy truth, and his assertions to the contrary have just as much value as the wonders he had seen in my excavations, such as vitrified floors, house walls with imbedded cylinders etc, or as the insinuations he repeatedly made in 1873, both to a great luminary in archaeology in London and in the „Levant Herald", that Priam's treasure had been ~~confectured~~ made, by my order, by a goldsmith of Athens.

Athens 10 March 1875

Your Excellency

I have taken the liberty to telegraph to Y. Ex. last week, that Photiades Bey having received no answer from H.E. Safvet Pasha to my most liberal proposals: to pay at once drachms 22000 and 15000 workman's wages at 2 fr = fr^cs 30000; the Turkish Govt to supply the labourers, to pay them out of the latter sum, and I to be obliged to direct the excavations for [illegible] months for the exclusive benefit of the Imperial museum. it had become evident that Dr Dethier, who had for months past being hard at work to obtain the permission to go to Athens as envoy plenipotentiary to settle the matter with me and who had hoped to boast in the public press with his achievements, seeing himself disappointed, had become furious and was using all his foul intrigues in order to frustrate the projected arrangement. That such is the case, is evident as well from Dr Dethier's last furious and insulting letter to me, as by a telegram from Constantinople, published here in the papers, counterdicting the report of the impending arrangement. This telegram can solely emanate from Dethier. I therefore made bold to solicit Y. Ex.'s immediate intervention, without which the projected arrangement would be impossible.

Mr Weelitsch, the first secretary of the Ottoman Legation here, having let me know through Mr C. Paparrigopoulos, the historian, that he desired to make my acquaintance, I went to see him yesterday. He told me that H.E. Safvet Pasha was not only minister of the Foreign Affairs, but also president of the Budget-commission and of the Council of the Empire &c. that he had other important functions besides, that he was consequently exceedingly occupied, and that, for this reason, a part of Dethier's foul intrigues, there would be no end to the matter, if it were not energetically supported by Y. Ex. [illegible] Y. Ex. to solicit, conjointly with H.E. the Count de V. [illegible] an audience from H.E. Safvet Pasha

to explain to H.E. with emphasis how much Turkey would rise in the esteem of the whole civilized world, if she would terminate at once her law-suit against the man who has enriched her with the grandest discovery of all centuries and has spent in this enterprize fr^cs 250000, whilst the few antiquities he gathered by 3 years' hard labour, with continual dangers and indiscribable hardships, in the most pestilential climate, were estimated only fr^cs 20000; further, how advantageous it would be for Turkey to accept my aforesaid most liberal proposals and to make again friends with me, for I have the sacred fire for science and to undertake and accomplish any excavation however vast; further that by giving me Turkish workmen, each of whom would act as a spy for the govt and denounce me, H.E. (Safvet Pasha) may be sure that nothing can ever be estranged; finally to beg H.E. to telegraph at once to Photiades Bey to conclude the arrangement with me, in order that we may be off to Troy, for time presses; in summer and autumn until November the Plain of Troy is infested by those pestilential fevers, against which I can only preserve myself by large doses of quinine.

I am at a loss how to apologize before Y.E. for the trouble I cause; but the continual trouble and the thought how useful my time could be to science, literally kill me, and thus, to my greatest regret, I am forced to bother Y.E. with my solicitations.

H.E. The Count de Vogüé, to whom Mr Burnouf, the Director of the French school here, has given all particulars, will but be too happy to cooperate with Y.E. to the utmost of his abilities.

I am with profound respect

Your Excellency's

most devoted servt

H. Schliemann

Athen 13 März 1875

Herrn F. A. Brockhaus
Leipzig

Ich schrieb Ihnen am 27 v. mts u. bezweckte hiemit die Bitte Herrn Philip Smith 26 South Hill Park, Hampstead, London, ein Exemplar des französischen Atlasses u. deutschen Textes, frankirt zusenden zu wollen.

Hr John Murray hat mir bereits 1 Expl. seiner Uebersetzung meines Werks eingesandt, u. übertrifft d. Selbe bei Weitem meine Erwartungen. Alles ist da nach englischem Geschmack eingerichtet; fast auf jeder Seite eine Abbildung u. Anmerkung, mehrere Cataloge, lange Gedichte, Vorrede des Editors, ein wenigstens 2 Thaler kostender Umschlag mit 卍, der grossen Glaukopis, dem Phoebus Apollo u. Vergoldungen; kurz das Buch ist sowohl für die Studierstube des Gelehrten als für den Boudoir u. Salon des Reichen bestimmt u. wird zu vielen Tausenden von Exemplaren in England u. Amerika Absatz finden. Ich habe Hr John Murray geschrieben Ihnen ein Exemplar zuzusenden, welches ich Sie bitte als Geschenk von mir anzunehmen. Jedenfalls wird uns das Buch so manche Anleitung geben wie wir die neue deutsche Ausgabe am Besten einzurichten haben.

Der hiesige türkische Gesandte [illegible] täglich u. [illegible] Constantinopel [illegible]

Athens 11th March 187[illegible]

My dear Sir

By my respects of 7th inst I sent you my answer to Frank Calvert's article against me in the Athenaeum, begging you to get it published by the same or by any other paper you think proper. If possible, pray, get still added to it what I have written on the enclosed paper. Whatever you may find bad or superfluous in my article please correct or strike away. I beg you a thousand pardons for the trouble I give you with my articles, but it shall never happen again. Only this time I found myself in the necessity to have recourse to your kindness, in order to make sure that my articles would be published.

To my greatest regret the projected arrangement between the Turkish govt and myself has not been concluded yet, but the Ottoman Ambassador here expects every moment the necessary instructions to that effect.

Having been obliged to give away the 3 copies of your splendid publication of my work I beg you will kindly send me at once [illegible] more copies by the Messageries Nationales to Athens.

I take a deep moral interest in the success of the work and shall assist you to the utmost of my abilities when a second edition is needed.

Believe me

My dear Sir

Yours very [illegible]

[illegible]

John Murray Esq
London

301

301

Athens 14th March 1875

My dear Sir

I wrote you at length on the 11th inst and merely beg to call today your kind attention to a blunder I made in the statement sent to Mr John Murray to be added to my article against Frank Calvert. I have written there "indicated on my plan of Hissarlik in the Ἡμερὶς τῶν Συγκτήσεων of 4th may 1875". It ought to be 1872. If possible, please correct this.

Begging you to forward the enclosure to Mr Murray, I remain

My dear Sir

yours very truly

H. Schliemann

Professor Philip Smith

London

Athens 14th March 1875

John Murray Esq London

My dear Sir

Confirming my respects of 11th inst I beg you will also forward on my account a copy of your publication of my work to Mr F. A. Brockhaus in Leipzig

I am,

My dear Sir

yours very faithfully

H. Schliemann

Pray, send also due copy of the work, in my name to my Bankers Messrs John Henry Schroder & Co, Leadenhall Street, London and another to Messrs R. H. Schröder & Co in Hamburg.

302

Athen 13 März 1875

Mein lieber Freund Rust

Nur Dir einen kleinen Beweis meiner Dankbarkeit für Deinen lieben, sehr interessanten Brief von 2 Januar abzugeben, bitte ich Dir heute einige Photographien, worunter meistens von Hagen, auch eine Skizze des Parthenon. Du müßtest sie nächstens lesen.

Dein lieber Brief ist den verschiedensten Teil, den Teil seines Petersburg gestanden & müßte Dir dich nicht bedauern. Ich bedaure es meine längere Krankheit, früher auf aber angenommen daß Du gute weiche so tröstlich wie sonst bist. Ich wohl sehr Du kannst gegen Deine müßige Anwesenheit Deine Sachen Dir überbringen & Dich selbst nur in Bankgeschäfte abgeben. Kann Du nur nicht eine doppelte Buchführung einführen, so kannst Du eine Bücher Dir leicht kannst. Manches ist das Geld gesund. Zwei Menschen mögte ich Dir gerne noch wiedersehen ehe ich sterbe, nämlich Ernst Meinecke & Hermann Adams & W. Lenz. Letzterer besonders wünschte Dir mich verbinden können. Du mir ihre Grüßen verschaffen. Das große Unglück bei Lenz ist daß er den Gedanken verlassen, sein Leben im Handel anderen zu beschäftigen. Wie sollte der Klassiker sich retten können, wenn er nicht für ein großes Publikum & in seiner Redaction seine Lebendigkeit Manier & seine Witze ausgeben wollte? Ich glaube Du kannst dich selbst Ernst Meinecke, wenn er ein schönes Vermögen & auf seinem Gute allein soll er ca 70000 Rm verdient haben. Ihn ganz wünsche ich bald wieder gut gehen müßte. Ich erwarte jeden Augenblick Brief & bin gespannt bei der Ankunft & wie er seiner Umgebung kommt, drücke vorläufig die Hoffnung aus in Frage auf 4 Monate, auf meinem Rückweg über Constantinopel, fortzusetzen, ohne mir einen festen Termin vorzuschreiben. Die wirst allmonatlich Lieferungen ansehen. Mit Ende 1875 wird die Publikation Francs Museum vervollständigt werden. Die Sammlung [illegible] Werth von einer Million Francs [illegible] aber

wir verkaufen, möglichst ohne an das Museum in London oder in Paris zu denken. Du müßtest die Lieferungen gesehen haben, daß ich sie im Mai v. J. als Geschenk dem Museum in Paris anbot, [illegible] der Belagerung durch Frankreich den Preußen die Türkei kaufte. Wegen des Mißlingens absolut nicht dazu kommen. In Deutschland gehe ich nicht, kein Land wende ich von den wichtigsten Professuren fortwährend nach einem größeren Kreis besonders in Berlin, wo ich sogar als der Gegenstand der Lehrgänge in Kleinasien [illegible]. In England, Frankreich & Amerika dagegen wird die Publikation Furtwängler in vollem Maße anerkannt & als die größte Publikation alle Jahrhunderte anerkannt. Der Grundstock zum Schwerin ist vor 3 Jahren einem Agent des französischen Theaters Hotel du Helder entnommen, ich habe nicht einmal, in Folge dessen ich schon damals die Idee aufgab ein Museum in Mecklenburg zu haben & die Sammlung [illegible].

Es freut mich daß Du Deinen Neffen zu meinem Bruder in Barbeau bringst. Hoffentlich ist Du mit ihm zufrieden.

Du sagst mir nichts von Deiner lieben Frau; hoffentlich ist sie wohl; grüße Deine kleine liebe Kinder auch herzlichst von

Wir haben ein Fürstenhaus [illegible] Kinder. [illegible] sind nicht ohne Hoffnung auf einen kleinen Agamemnon. Meine beiden Kinder [illegible] ersten Ehe wurden in Russland erzogen.

Mit [illegible] herzlichen Grüßen, auch [illegible] meiner Frau & [illegible]

Dein [illegible]

Rust

Athen 13 März 1875

Athènes 13. Mars 1875

Monsieur J. E. Günzburg

St Petersbourg

J'ai reçu, Monsieur votre lettre du 7/19 passé, suivant laquelle je vous crédite R 440 p. 1 Fevr payé à Mad. Schliemann

Ci-inclus

£ 500 p. 4/14 Juin sur Londres,

que je vous prie de négocier au mieux du cours en m'en créditant le produit.

Veuillez prendre note, qu'à partir du 30 Juin prochain, Mad. Cath. Schliemann est accréditée auprès de vous seulement pour la somme de R 4000 (Quatre mille Roubles) par an et mon fils Serge Schliemann pour la somme de R 2000 (Deux mille Roubles) par an; les deux accréditifs s'entendent en payements mensuels dans la proportion reduite de ceux que vous avez faits jusqu'à present à Mad. Schliemann. J'entends que les mois où celle-ci recevait R 440, elle n'en a à recevoir, à partir de fin Juin, que les 2/3, c. à. d. R 293.33 etc.

Mais je n'ai aucune objection à ce que mon fils reçoive ses R 2000 en payements égaux de R 166.67 par mois

Agréez, Monsieur, mes civilités empressées

H. Schliemann

Athen 13 März 1875

S. T.

Herren J. H. Schröder & Co

Hamburg

Mein Ergebenes vom 7ten v. Mts bestätigend, erlaube ich mir Sie zu bitten die einliegenden Thaler 32.20/p auf Leipzig gütigst einziehen u. für mich R

Thaler 200 an Frau Doris Petrowsky in Röbel, Mecklenburg

" " 200 an Professor W. Kuhse in Dillenburg, Hessen-Nassau

(wovon die eine Hälfte für ihn, die andere für Ebrie Schliemann) [illegible] zu wollen.

Ich empfehle mich Ihnen,

[illegible]

H. Schliemann

Noch bitte ich Sie ganz ergebenst gütigst auch Thaler 100 an Professor M. Pechel in Dangers, Mecklenburg schicken zu wollen u. mich dafür zu belasten

Hst.

304

304

Athènes 14 Mars 1875

Monsieur P. Beaurain Paris

Je vous confirme, Monsieur, dans tous leurs détails, mes deux dernières lettre

Monsr Adolphe Puissant, 18 rue Vivienne, m'a déjà envoyé plusieurs numéros du journal "L'Explorateur", sans que je le lui aie demandé. Veuillez donc lui écrire un petit mot pour lui dire que je pars d'Athènes, que je vais habiter Paris, que je prends un abonnement pour un an — pour lequel je vous prie de lui payer Vingt Cinq francs — mais sous la condition que le journal soit déposé chez vous, car il n'y a aucune raison de l'envoyer à Athènes quand je n'y suis pas

En Avril veuillez payer mes [illegible] à la Société de Géographie

Agréez, Monsieur,

mes [illegible]

[illegible]

Athens 14 march 1875

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

I am in receipt of your favors of 25th & 27th ult, contents of which are noted with thanks. The projected arrangement between Turkey and me has not been sanctioned yet by the Ottoman Secretary of Foreign Affairs, but we daily expect that he will sanction it and enable thus the Turkish Ambassador here to settle the matter.

I debet you £193 for Coupons encashed.

I am very much obliged to you for the Annual Report of the Matanzas Sabanilla R.R. Pray, tell me whether you have another copy of it, for otherwise I shall instantly return to you that one you kindly sent.

Please note my draft of this day of £500 — 3 mths' date O/ J. E. Günzburg

I am, Dear Sirs,

yours faithfully

[illegible]

305

Athens 16th March 1875

Your Excellency

I had much pleasure in receiving Y. Ex. esteemed favor of 10th inst. from which I observe with thousand thanks, that Y.E. will accomplish the settlement in spite of our Dr. Dethiel's foul intrigues to prevent it. We thought here that the Count de Vogüé were at his post, but now learn that he has only just started from Marseilles, on board a very small man-of-war, which cannot navigate in the present fearful weather, and which is besides intended to stop in the various ports on the road, so far as for 6 days at the Piraeus, and can consequently not be expected at Constantinople before the 8th April. But Y.E. does not need his cooperation.

I cannot, I dare not make a secret of it to Y.E., that the speedy arrangement with the Turks is a vital question to us, for, in consequence of the indiscribable trouble we have had here from the Turkish lawsuit, Mrs Schliemann has three times miscarried and has been in bed for the last two months. We must needs go to some watering place abroad to restore her health, but this is altogether out of the question as long as we have not made the settlement and fulfilled its first condition of 4 mths further excavations at Troy. Mrs Schliemann therefore humbly beseeches Y.E. to make every effort to prevail upon H.E. Safvet Pasha that he may at once telegraph to H.E. Photiades Bey that he accepts my fairest of all fair proposals and that he empowers him to settle the matter at once, so that the new 4 months' excavations may begin forthwith. For several other powerful reasons this is also necessary: 1/ several scientific expeditions are being sent out at the end of this month to examine my excavations at Troy; at the head of one of them is the great archaeologist Professor Christ of Munich; and my presence on the spot is quite indispensable to avoid their making erroneous reports. 2/ My friend Mr Burnouf, the Director of the French School here, is ready to accompany me this time to Troy and to assist me for two months in my labours, and, as he is a famous Orientalist, a great scholar for [illegible] historic antiquities and an [illegible]

his stay with me. But at the end of May he has to go with his family to France. I am much afraid that the Turks, in spite of all their assurances to y. E. that my proposals are fair and acceptable, will, at the instigation of Dr Dethier, play foul play, and instruct Photiades Bey to demand also part of the Trojan collection. This would be of course be quite out of the question. The Court has condemned me to pay in all 11000 drachmes or less than 10000 francs, and it is merely in the interest of science that I offer to pay double that amount, besides 15000 workmen's wages = fr 30000 and to continue the excavations for 4 mths longer, in the most pestilential climate of Troy for the exclusive benefit of the Turks. That is all I can possibly do, and a thousand times better I would burn the collection than to give part of it to them!

Mr John Murray in London has bought from me the right to translate my last work on Troy into English, and to publish it with the engravings of my titles. This great work is now ready, and in about 14 days hence I shall have the great pleasure of presenting to y. E. a copy of it. The binding, as well as the preface, and the notes at the foot of each page, the most splendid engravings with which nearly each page is embellished — all are masterpieces, and the book will have a great success. It appears indeed that the editor, the great classic scholar Philip Smith, the brother of the celebrated Geographer Smith, has exerted himself in this wonderful publication. Mr Murray writes me that he printed 5000 copies, and that, many months before the work was finished, the American Booksellers subscribed for 500 and the London booksellers for 800 copies.

In reiterating to y. E. the expression of my eternal gratitude, I remain with profound respect, Your Excellency's

most faithful servant

Schliemann

To His Excellency Mr. W. Boker
U. S. Ambassador Constantinople

Rheims 18 Mars 91.

M. Lassieur P. Beaurain Paris

Je vous remercie, Monsieur, pour les comptes que vous m'envoyez d'un de vos premiers qui tant n'est pas encore perdu quant à mes immeubles. Il y a quelques erreurs dans les additions, p.e. au compte de 33 r. de l'Etoile vous avez ajouté les semaines deux fois de sorte que le compte général, les recettes étant moindres que les dépenses d'après mes livres le produit de l'année passée, terminée par la terme d'Octobre, a été brut f 116000. Nous n'avons malheureusement pas f 139000 comme vous dites. Vous avez parfaitement raison que d'après le bail de l'Etoile et de Colbert on doit avoir 2/3 — 20% pour les charges, non déduits etc et j'ai vu en effet dans cette base en défalquant les mauvais 7 r. Rubichet, 33 r. de l'Etoile et 6 r. de Bleis, mais je ne l'ai pas vu en ce qui 5 Bis St Michel. Aussi les frais ne se sont ils encore jamais élevés sur cette dernière à ce chiffre. Mais par la rage de Zoggu de nous ruiner les frais sur les autres 3 maisons sont toujours dépassés 20%; l'année passée ils ont dépassé même 32% et en gardant cet architecte nous pourrions être sûrs d'en avoir cette année pour 40%. Mais, comme je vous ai écrit à plusieurs reprises, je ne veux absolument pas qu'il remette le pied dans une maison où je ne veux plus employer un seul de ses entrepreneurs. Vous

pas nous dans mes déboursés de bail, vous verrez une augmentation considérable de nos frais; car jamais les frais sur le 5 Bis St Michel ne dépasseront pas 10% et jamais ils ne dépasseront 20% en moyenne sur les 3 autres maisons. Ainsi, malgré la petite erreur dans ces calculs, j'espère encore que nous aurons cette année f 9500 net de revenus. Je suis enragé contre Zoggu et je ne veux plus entendre son nom.

M. Berdet Passageur ne veut pas signer le bail sans que nous réparions les plafonds et le carrelage de quelques unes de ses pièces. Vous y consentirez. Je vous prie donc de vous entendre vous-même avec vos entrepreneurs, marchander avec eux le prix des travaux et tâcher de les amener à un chiffre modique, qui dans tous les cas ne doit pas excéder 5 ou 600 francs; mais surveillez et stimulez les entrepreneurs de Zoggu.

Agréez, Monsieur,
mes salutations empressées

H. Schlumberger

Si vous avez besoin d'un architecte pour les réparations dans l'appartement de Birmingham, Chaussée d'Antin parmi les nombreux architectes que vous devez connaître celui qui, dans votre opinion, serait le mieux votre affaire. S'il me plaît je le prendrai pour toutes nos réparations futures jusqu'à ce que je le sois à mon arrivée à Paris.

Athènes 20 Mars 1875

Monsieur

La présente vous sera remise par Mademoiselle Hélène Ullrich, qui appartient à une famille très honorable de Lyck en Allemagne et qui est allée à Paris pour s'y rendre utile en enseignant sa langue maternelle.

Vous m'obligeriez beaucoup si vous vouliez lui prodiguer vos bons conseils et la recommander à ceux de vos amis qui pourraient avoir besoin d'elle.

En vous remerciant d'avance, je me mets entièrement à votre disposition et je vous salue, Monsieur,

avec parfaite estime

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Athen 20 März 1875

Lieber Bruder u. liebe Schwestern in Dillenburg,

Sophie u. ich, wir danken Euch herzlich für Euer liebes Schreiben vom 3 u. 5 d. M. u. für Eure freundliche Theilnahme an dem uns betroffenen Unglück. Einen ganzen Monat ist erstere im Bett geblieben, da alle Anzeichen vorhanden waren, daß das Embryon sitzen geblieben. Nun haben wir aber doch die Gewißheit erlangt, daß es verlorengegangen ist, u. es ist daher seit 2 Tagen wieder aufgestanden. Sie wird sich fortan gewaltig in Acht nehmen u. gelobt fortwährend in horizontaler Lage zu bleiben, sobald sich wieder Zeichen der Schwangerschaft zeigen. Die Sprachen, wovon sie jetzt 5 sehr geläufig spricht, hat sie jetzt zwar bei Seite gesetzt, sich dagegen aber mit ungeheurem Enthusiasmus auf das Studium Homers geworfen.

Mit großer Freude ersehen wir daß Du, Wilhelm, trotz deiner angestrengten Arbeiten, wohl auf bist u. wünschen wir von ganzer Seele daß dies auch bei Euch, liebe Schwestern, der Fall [illegible].

Bis heute ist die Abmachung mit der Tüber noch nicht erfolgt; wir [illegible] dieselbe aber [illegible]. Sobald sie [illegible] kommt müssen wir nach Troia u. die Arbeiten [illegible] 4 monate [illegible]. Dann nach Paris u. in die Bäder um Sophie [illegible] erst [illegible] werden wir Euch [illegible] können.

Wir haben hier den ganzen Winter [illegible] Frühling u. den Garten voll Blumen [illegible]. Die Seebäder, wo [illegible] seit 1 Mai 1873 [illegible] gebraucht [illegible] 670 genommen [illegible] haben mich [illegible] gestärkt. Einliegend Empfehlungsschreiben für Helene Ullrich. Mit herzlichen Liebe [illegible] Bruder [illegible]

Athènes 20 Mars 1875

Monsieur

Le présent vous sera remis par ma demoiselle Hélène Ullrich, qui appartient à une famille très honorable de Lyck en Allemagne et qui est allée à Paris pour s'y rendre utile en enseignant sa langue maternelle.

Vous m'obligeriez beaucoup si vous voulez lui prodiguer vos bons conseils et la recommander à ceux de vos amis qui pourraient avoir besoin d'elle.

En vous remerciant d'avance, je me mets entièrement à votre disposition et je vous salue, Monsieur,

avec parfait estime

[illegible]

Athènes 20 Mars 1875

Lieber Bruder & Liebe Schwester in Dillenburg

[illegible]

Athen 20 März 1875.

Hochgeehrter Herr Gerichtsrath Schelle

Meine Frau u. ich sind [illegible] aufs Dankbarste verbunden für [illegible] freundlichen Brief vom [illegible] beigelegte Photographie [illegible] einer Prachtausgabe [illegible], zu der wir Ihnen hiemit abermals, u. zwar vom Grunde der Seele, gratuliren. [illegible] hier allgemein bewundert u. ist viel zu schön für unser Album, weswegen Med. S. es in einem Rahmen über ihrem Schreibtisch aufgehängt hat. Wir sind sehr gespannt darauf Ihre Troia Fahrt zu lesen, u. sehen den gütigst versprochenen Nummern des Blattes mit Verlangen entgegen.

Mit vielen herzlichen Grüßen von uns beiden an Sie u. Ihre Frau Gemahlin u. mit vorzüglicher Hochachtung

Ihr ganz ergebener

[illegible]

Athènes 20 Mars 1875

Monsieur

Par la présente je me permets d'introduire auprès de vous Mademoiselle Hélène Ullrich, qui appartient à une famille fort respectable à Lyck en Allemagne et qui est allée à Paris pour y donner des leçons de langue allemande.

Je vous prie beaucoup de l'assister de vos bons conseils et de la recommander à vos amis

Agréez, Monsieur,

mes civilités empressées

Hyschlümann

Monsieur P. Beaurain

Paris

310

Metz, 20 Mai 1872.

Monsieur le Président,

Je vous prie de vouloir bien me faire connaître si, dans le cas où je me présenterais à Metz pour y subir mon examen de maturité, je pourrais y être logé gratuitement.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, mes sincères salutations.

Hermann Wilhelm

Monsieur le Président
du Gymnase

Metz, 20 Mai 1872.

Monsieur,

Je vous prie de vouloir bien me faire connaître si, dans le cas où je me présenterais à Metz pour y subir mon examen de maturité, je pourrais y être logé gratuitement.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes sincères salutations.

Hermann Wilhelm

Monsieur le Président
du Gymnase

Metz

210

Athen 20 März 1875

Hochverehrter Herr Professor

Vor allen Dingen lassen Sie mich Ihnen die Sendung der Beilage, dem, wenn ich nicht von grosser Wichtigkeit für Sie sind dem wenigstens interessant, [illegible] ich bei der Lesung des Artikels Ihres Kollegen Lauer [illegible], dem nicht mögliche sei der Name seines treuen Gottes Pikoder Zigo (wenn so vielfältig nicht nur der erste Sylbe vorkommt) in Paltramen, Picambres, sondern diese scheint mir noch verwandt zu sein mit dem Namen des Flusses Scamander. Ich schreibe Ihnen so, weil man der Gottes namen nur im Namen der Stadt Troezen [illegible] in Argolis, der Residenz von Alexandria Troas, wiederfinden. Interessieren wenn, nach Homer, der Troianer Echepolos Ihnen mag. Die Nachricht über die Sicambres möchte ich mir das Interesse der Beilagenschrift gegen in Südlichkeit enthalten // [illegible] Artikel, Professor Stark z Freiburg in der Beilage der Augsb. Allg. Zeitung vom 8 Januar).

Sehr selten es mir freuen wenn Ihre Inschriftenlesungen [illegible] neuen Entdeckungen Gelegenheit geben.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Ihr ganz ergebener

Hyllbrecht

Dürfte ich Sie bitten mir die Beilage gelegentlich [illegible]

Athen 20 März 1875

Ew Hochwohlgeboren

Ihrem Schreiben vom 7ten M. habe ich mit grossem Interesse gelesen, & einen Artikel [illegible] von an den grossen Orientalisten, Professor Martin Haug in München mitgetheilt, [illegible] Artikel „Troianische Inschriften“ in der Beilage der Augsburger Allgemeinen Zeitung vom 1 Feb 1874 ist jedenfalls die [illegible] Inschriften merkwürdige [illegible] ist der in jenen Troianischen Inschriften vorkommende Name Pikoder Gottes Sigo oder Sizo in dem Pelasgischen Sicambres enthalten, und [illegible] Name mit dem Namen des Troischen Flusses Scamander [illegible] ist.

Den Namen des Gottes Sigo oder Sizo auf in Namen der Stadt Sikyon im Peloponnes, des König, Echepolos, [illegible] Troianer [illegible]

Ich habe Prof. [illegible] Inschriften [illegible] wieder fort [illegible] meinung über die [illegible]

Auf Ein [illegible] [illegible] [illegible] wie [illegible] die Sammlung [illegible] [illegible] Was meine [illegible] [illegible] ersten Band für die [illegible] [illegible] Werk „Antiquités Troyennes“, [illegible] Atlas, [illegible] der Verlagsbuchhandlung von F. A. Brockhaus in Leipzig erschienen.

Den meinen Artikel, Professor Stark z Freiburg in der Beilage der Allgemeine Zeitung v. 8 Januar 1875 habe ich bereits [illegible]

Athene 27 Maart 1875 312

Hooggeëerd Heere Pastoor

Ik dank U hartelijk voor Uwen vriendelijken brief van 11 dezer en voor het mij gezonden exemplaar van U, bij de opening van de algemeene vergadering der Hollandsche Maatschappij van Fraije Kunsten en Wetenschappen uitgesproken redevoering, waaruit ik met tronen van vreugde zie, dat ik nog in Holland in goed aandenken sta, en dat mijne uitgravingen en ontdekkingen in de diepten Ilion's aldaar eene zoo groote belangstelling gewekt hebben. Inderdaad de welwillende sijmpathie der Hollanders is de zoetste belooning die mijne arbeiden zouden hebben kunnen ontvangen, want de Hollanders hebben mij zoo barmhertig en vriendelijk opgenomen, toen ik ten einde van 1841, op de reis naar Laguaijra, door het schipbreuk der „Dorothea", onwetend, naakt en bloot hun land bereikte. Hun aangeboren zin voor het schoone en verheevene, Amsterdam's groothandel, de menigvuldigheid der daar gesproken taalen, en eindelijk de mij daar voor de welwillendheid mijner Heeren Chefs geboden aanmoedingen ontwikkelden en ontvlamden mijne leergierigheid, leiden den grondsteen tot mijn geluk en sleepen gelijktijdig de houweel en den spade voor de opgraving van het Homerisch Troje, hetwelk ik nooit zoude hebben kunnen ontdekken, indien ik mijne commerciëlle opvoeding niet in Amsterdam had genoten. Om deze reden heb ik nooit opgehoort Holland te beminnen en het als mijn tweede vaderland aantezien. Ik beklag slechts dat mijne archaeologische nevorschingen mij niet het geluk vergunnen den avond van mijn veelbewegt leven aldaar te woonen.

Ik veroorlof mij U een exemplaar van mijne, onlangs hier in in de grieksche philologische Maatschappij „Παρνασσός" uitgesproken redevoering over Troje, zoowel als mijne beschrijving van de groote Chinesische Muur te zenden, en ik waag U te verzekeren, dat nog

voor het einde van 1875 de ontdekking van het Homerisch Ilion algemeen als een gewis factum aangenomen word.

Mijne gade permitteerd zig U haar portret bijtevoegen, waarin zij med een gedeelte van den trojanischen schats daargesteld is. U zoude ons zeer verpligten indien U ons Uw portret wou zenden. Waarschijnlijk zet ik de uitgravingen in Troje voort, en in dit geval zoude het eene zeer groote vreugde voor mij zijn U bij mij te zien

Ik verwelkom, vol weemoed, de herinneringen welke Uwe redevoering in mij wekte en verblijf met de opregtigste vereering en de grootste hoogachting

U Ed Dw Dr

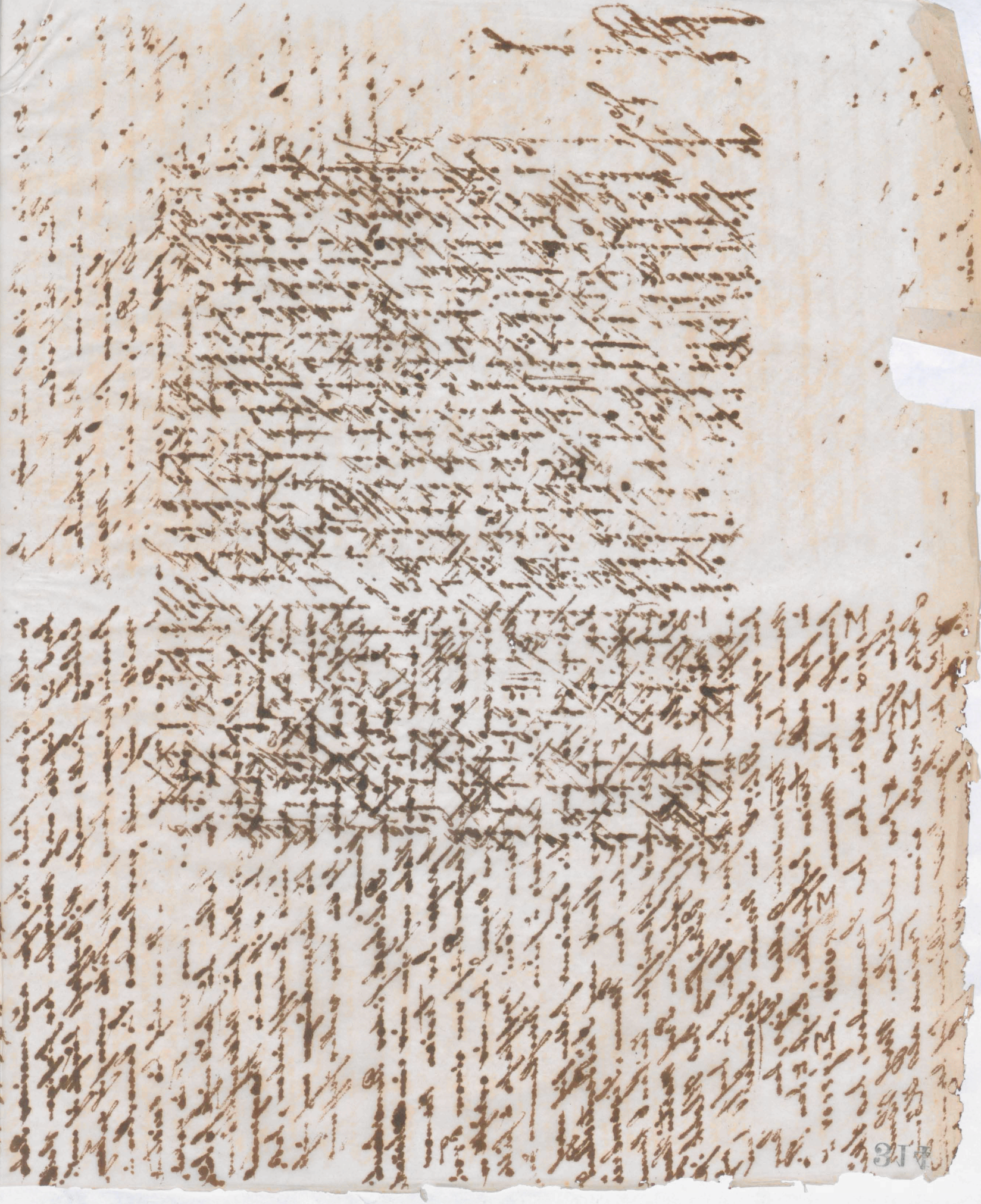
H Schliemann

verontschuldig dat ik U niet in zuiver hollandsch schrijf; maar ik ben niet meer bekwaam daartoe, want in meer dan 29 jaar heb geen hollandsch meer gelezen of geschreven

Athen 3 Apr 1875

Geschreven den Jaar 1875

Seit meinem Schreiben vom 21 v. Mts traf Ihr Brief vom 21 v. Mts in Ende des Monats Trojas in Kissarlik ein, [illegible]



Athens 4th April 1875

My dear Sir

I am in receipt of your favor of 15th ult and sincerely thank you for having got inserted my article on the γλαυκῶπις & βοῶπις in the Guardian and for your kind endeavors to get published my answer to Calvert in the same paper. The editor of the Athenaeum refuses to publish my articles, not because they are too long, for they are — as in the present instance — but very short as compared to the long libels he has published against me, but he refuses them because he envies me the discovery of Troy and is jealous of me. From this reason he always joyfully publishes the most abominable libels against me.

I am very glad to hear that the Editor of the Times is so well disposed towards us and thank you cordially for having recommended me to him. I shall regularly send him my reports as soon as the Trojan excavations recommence. Unfortunately the projected arrangement with Turkey has not been ratified yet, the Turkish Minister of public instruction being seriously ill, and for this reason I have not been able yet to resume the works; but I hourly expect the matter will be settled so that I can continue to excavate Troy.

Max Muller has already 20 years ago in several of his books declared that Troy was a mere fiction of the poet and this has been also his father's theory, who was of the school of Wolf. From this reason, and being by nature very [illegible] and [illegible] he not only shuts his eyes before [illegible] and [illegible] the facts. [illegible]

and again that the Homeric Ilion is only situated in the region of the muses. But his endeavors cannot prevent the sacred truth to become known and it is true what Professor Otto Keller says pag 63 of his work: "Die Entdeckung Ilions zu Hissarlik": that no more articles appear in favor of Bunarbashi, while the party of voters in favor of Hissarlik increasing in number like an avalanche of snow in the mountains". I send you today his work, which is certainly the best ever published and which will therefore do us a great deal of good. It will be followed up in rapid succession by more works of great scholars in favor of Hissarlik and before the end of 1875 the thing will be universally acknowledged.

What I wrote about the Toads found at a great depth, I wrote in perfectly good faith. I hope you never doubted of that.

It is very curious to examine the hundreds of whorls you saw at Edinburgh and to ascertain how their ornamentation [illegible] that of the Trojan.

Believe me, my dear Sir,

yours very faithfully

H. Schliemann

John Murray Esq London

815

Athènes 6 Avril 1875 316

Excellence

Les bienveillantes promesses que V. Exc. a donnée à Mons.r Burnouf m'encouragent de Lui adresser ces lignes.

N'ayant pas reçu de réponse à mon offre de donation à la France j'ai été forcé à cacher la collection troyenne en mai 1874, parce que autrement elle aurait été mise sous séquestre. A défaut d'antiquités on a alors mis sous séquestre mes immeubles et mon capital à la Banque d'Athènes. En même temps le gouv.t ottoman a exigé de moi par voie judiciaire [illegible] mme de fr.s 625.000 — pour la 1/2 qu'il réclamait de la collection. [illegible] ibunal a alors décidé que la collection disparue fût estimée par les [illegible] premiers archéologues de la Grèce, les professeurs Philippos [illegible] Koumanoudis et Phendikles, et que je paye au gouv.t ottoman [illegible] la somme estimée. Le gouv.t ottoman en a appelé, mais [illegible] confirmé la sentence, les 3 professeurs [illegible] mis [illegible] ils ont estimé toute la collection [illegible] 22 [illegible] 9500. Il n'aurait fallu qu'une semaine pour fa[illegible] estimation par le tribunal et pour forcer le gouv.t otto[illegible] tié, soit 1100 drachmes ou moins de 1000 [illegible] Mais les avocats te ce m'ont alors [illegible] suré qu'il [illegible] l'affaire à l'[illegible] si je cons[illegible] payer le [illegible] à [illegible] continuer les fouilles [illegible] lik avec [illegible] mois, au bénéfice exclu[illegible] Impériale. J'ai [illegible] ils ont transmis ces propositions le 1[illegible] à Constantinople. [illegible] qu'on [illegible] ici Photiades Bey [illegible] n'est arrivé [illegible] Il nous a dit, à M. Burnouf et à moi, qu'il était autorisé de S.E. Safvet Pacha à terminer l'affaire [illegible] bon lui semble et qu'il me [illegible] 22 [illegible]

gages d'ouvriers à 2 fr^es = d^es 30000, en disant que le g^al ... se chargerait de ... des ouvriers turcs et de les payer ce que je n'aurais que la direction des travaux, tant je ne désirais pas d'autre bénéfice que celui de la publication. J'acceptai cette proposition de suite; mais ensuite il me dit qu'il voulait me la soumettre à S. E. Safvet Pacha, mais qu'il me ferait connaître que j'aurais la réponse affirmative en 4 jours, 8 tout au plus en 2 jours. Mais 9 semaines se sont passées depuis lors sans que j'ai reçu de réponse. Au nom de la science, au nom de mon amour pour la France, à laquelle j'ai offert sans l'heure du grand banquet ce que j'avais de plus cher et de plus précieux au monde, je prie et supplie V. Exc. de me procurer une réponse décisive, si le gouvernement ottoman accepte ou refuse mes propositions, car cette incertitude me tue moralement et physiquement, elle me rend incapable de travailler. S. E. M. Bokor doit être parti de Constantinople depuis le 10 passé. Il m'écrivait de Vienne qu'il avait vu Safvet Pacha, que ce dernier lui avait donné sa parole d'honneur qu'il me donnerait sous peu la réponse définitive, qu'il avait vu le grand vizir qui lui avait donné sa parole d'honneur qu'il me donnerait sous peu la réponse définitive, qu'il avait vu le Sultan qui lui avait donné sa parole d'honneur qu'il me donnerait sous peu la réponse définitive, et que tous ces personnages lui avaient promis que, si l'affaire n'était pas terminée à Constantinople, elle le serait à Athènes. Mais je n'ai pas reçu de lettre de lui depuis le 10 passé. Il m'écrivait qu'il était satisfait de la tournure que prenaient les choses, qu'il ne restait plus que quelques petites formalités à remplir, et que l'affaire serait terminée à Athènes. Je ne sais pas ce qui a pu arriver depuis lors, si l'affaire n'est pas terminée à Athènes ou si elle a été entravée par quelque intrigue à Constantinople. Le Dr Diétrich a travaillé depuis le commencement de février à Athènes pour terminer l'affaire avec moi; il avait espéré l'avoir terminée avant le carême de cette année et le commencement de mars. Plusieurs fois il m'a écrit de venir à Athènes pour conclure définitivement l'affaire, mais je ne voulais pas me déplacer sans avoir la certitude que tout était terminé, car je savais que mes ennemis cherchaient à me nuire auprès du gouvernement grec, et je ne voulais pas me mettre entre leurs mains. Le Dr Diétrich a fait tout ce qu'il a pu pour obtenir l'autorisation de venir

à Photiades B[illegible] mais [illegible] ant qu'on n'a pas besoin de lui, devenu [illegible] et il m'a écrit une lettre pleine d'injures scandaleuses. Sans aucun doute il avait l'espoir de dériver aussi de grands bénéfices matériels de sa mission à Athènes. Ce pauvre homme est retombé dans l'enfance.

Mr Burnouf voulait m'accompagner cette fois-ci à Ilion et la science aurait gagné énormément par ses travaux sur les lieux.

Je prends la liberté de prier V. Exc. instamment de voir de suite [illegible] ministres Safvet Pacha et Serifi Pacha, et d'insister pour [illegible] télégraphie de suite à Photiades [illegible] de terminer l'affaire. V. Exc. ferait bien de leur expliquer que j'ai enrichi la Turquie par la découverte archéologique la plus remarquable du siècle, en mettant à [illegible] au-dessous d'une couche de décombres de 10 mètres d'épaisseur, la célèbre ville de Troie qu'on a cherchée en vain depuis plus de 2000 [illegible]; en outre que l'honneur de la Turquie a été satisfait, parce que les tribunaux grecs lui ont donné raison; de plus, que d'après le nouvel arrangement à conclure les délégués du musée doivent recevoir directement de mes ouvriers tout ce qui sera trouvé. Je crois qu'il serait bien aussi de leur rappeler que j'ai dépensé dans les fouilles d'Hissarlik fr. 250.000.-, tandis que, d'après l'estimation des estimateurs jurés grecs, toute la collection ne vaut pas fr. 20000 et ainsi pas même la 1/6 partie de mes frais.

En présentant à Votre Excellence mes remerciments sincères pour les bons efforts de terminer de suite cet abominable procès, je la prie d'agréer l'assurance de ma profonde estime et de mon admiration constante.

H. Schliemann

A Son Excellence
Monsieur le Comte de Vogüé, membre de l'[illegible]
et Ambassadeur de [illegible]

[illegible] 24 [illegible] 1874 [illegible]

[illegible] assurance [illegible] on a [illegible] with [illegible] Gov.

H. E. Mr Boker must have left Constantinople, for I have not heard from him since the 11th March, when he wrote me that [illegible] previous day H. E. Safvet Pasha, who had told him that he was satisfied with my letter of explanation, that he had no [illegible] towards me; that the proposals made to me by H. E. Photiades Bey and which I had accepted (viz: instead of 11000 drachms or abt 10000 francs, which I would have to pay by the sentence of the Greek Court, to pay 22000 drachms or abt frs 20000 and besides 15.000 labourer's wages at 2 frs = frs 30000; out of which sum the Turk: Govt would pay the Ottoman workmen for 4 months further excavations at Troy, which I would have to direct, but from which I would derive no other advantage than the privilege of the publication = all this in full settlement of the Turkish claim on me) that these proposals seemed to him, Safvet Pasha, acceptable, that my difference with the Sublime Port was consequently in a fair way of settlement & that only some formalities remained to be accomplished at the Ministry of Public Instruction and that then orders would be [illegible] H. E. Photiades Bey to conclude the arrangement with me. H. E. [illegible] added that this would have been accomplished long ago, had it not [illegible] Dethier, who, for some reason of his own, wished to [illegible] with the arrangement, so that I would not be able to continue the [illegible] before [illegible] autumn. H. E. Mr Boker further wrote that he would [illegible] accomplish the settlement without and in spite of Dethier's interference [illegible] in a few days H. E. Photiades [illegible] would receive instructions to make [illegible] arrangement [illegible].

But unfortunately H. E. Mr Boker has left without accomplishing it and there seems to be no end to it. Had I left the matter to its legal course, it would have been finished 4 months ago by the payment of 11000 drachms. But being afraid that the Turks would never let me excavate again if the matter were not arranged amicably, I stopped the legal proceedings in the beginning of November last at the urgent request of the Turkish lawyers here, who solicited from me proposals, which they transmitted to Constantinople [illegible]

was that they would send here Photiades Bey, who however did not arrive before February. He made me himself the aforesaid proposals, which I accepted [illegible] promised me in 4 days a decided answer. But 9 weeks have elapsed [illegible] and there is no answer coming forward. It is evident that this delay is [illegible] due to the foul intrigues of Dr Dathier, who, as H. V. Mr Boker wrote me in a former letter, has been working hard for several months to obtain an [illegible]sation to proceed to Athens as plenipotentiary to settle the matter with me [illegible] who had anticipated a great deal of vain glory and certainly also still [illegible] advantages from this mission. He wrote me several times to [illegible] my proposals solely to him, and when I refused it he became [illegible] wrote [illegible] injurious letters. He has [illegible] into childhood.

I have now been detained for 5 years in the Orient, 3 years by the excavations, 1 year by writing my work on Troy and 1 year by the lawsuit; for 5 years I have not been able to attend to my property in the United States and Paris. The most stringent, the most urgent necessity [illegible] me both to N. Y. and Paris [illegible] I cannot leave before the Turkish difficulty is not [illegible] settled. [illegible] best time of the year for the Trojan excavations [illegible] from 1 August off the works at Ilium are next to impossible on [illegible] of the pestilential fevers, by which the Plain of Troy is infested. [illegible] the name of [illegible] I beg you therefore to do every thing in your power in order to procure forthwith the necessary instructions for [illegible] Photiades Bey to make the arrangement with me. The difficulty [illegible] with the Minister of [illegible] Instruction, Sarif Pasha, [illegible] Safvet Pasha. [illegible] to [illegible] that, in stead of legal pursuits, I deserve [illegible] crown for having enriched the Turkish empire by the grandest dis[illegible] of all centuries and that I have spent in the excavations francs 250/m [illegible] the whole Trojan collection has only been esteemed 22000 dr or [illegible] francs, and thus at only $\frac{1}{13}$ part of what I have spent. But that nevertheless I have made the above most advantageous proposals in order to remain friend with Turkey.

In tendering to you beforehand my warmest thanks for your kind efforts to settle the matter, I remain with kindest regard

Dear Sir
yours very truly
H. Schliemann

J. W. Goodenow Esq
Chargé d'Affaires of America
Constantinople

Athènes 8 Dec 1875

Monsieur

J'ai le plaisir de vous dire que deux grandes autorités en Allemagne, les professeurs W. Christ de Munich et Otto Keller de Fribourg, viennent de se déclarer en faveur de Troie Hissarlik, le premier dans son ouvrage de la Topographie de la Plaine de Troie, le second par son ouvrage : la découverte de Troie, meilleur encore que le premier surtout et très remarquable et il faut lire surtout les derniers chapitres impossible. Son auteur O. Keller) est aussi l'auteur de Vienne Aurelia. Deux autres autorités en Allemagne, dont l'un le Pres. prof. Schliemann, [illegible] ses ouvrages en faveur de Troie Hissarlik, et, comme je vous l'ai prédit, cette théorie universellement reconnue avant la fin 1875. Le professeur W. Christ est à la tête de 9 ou 10 autres professeurs qui sont attendus ici d'heure en heure, et qui vont faire des recherches archéologiques dans la Plaine ; j'en suis aise, car j'espère aller aussi le 22 courant en société de M. Burnouf pour continuer les fouilles, l'ambassadeur turc ici ayant reçu un télégramme [illegible] j'ai commencé [illegible] que je lui vais par le prochain courrier tous les documents nécessaires pour obtenir [illegible] nouvelle firman. La collection est [illegible] mais je crois pouvoir tout couvrir [illegible] 500.00 francs pour [illegible] pendant [illegible] ici. [illegible] on a acheté environ 150 [illegible] antiquités diverses. C'est avec [illegible] que j'ai eu l'idée de l'établissement d'Hissarlik, que M. V. de St Martin, dans le Nouveau Dictionnaire de Géographie, a figuré la véritable Troie avec un zèle et une sincérité dignes d'une meilleure cause. Je vous le répète encore, je vous engage de faire publier dans le prochain numéro de la Revue Archéologique ma réponse

à M. V. de St Martin, réponse que vous avez lue dans la séance de l'Institut du 17 Octobre ; vous saurez où la trouver le manuscrit. Je compte sur vous que vous le ferez, et dans ce cas je ne manquerai pas de vous faire chaque semaine un rapport sur les fouilles de Troie.

Vous devez avoir reçu (mon discours) [illegible] l'exemplaire que vous avez [illegible] ici dans l'association [illegible] sur la Découverte de l'Ilion d'Homère. Vous [illegible] plus d'un fois.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance [illegible]

[illegible]

est ce que M. V. de St Martin a écrit en article par jalousie ou par le désir de faire le mal ? Il doit avoir un puissant motif, car comment autrement un homme dans sa position s'avilirait-il à écrire une telle article plein de mensonges et [illegible] ?

Recevez [illegible]

321

Athen 10 April 1875

Hochverehrter Herr [illegible]

Der türkische Gesandte dahier hat nun endlich telegraphische Nachricht von seiner Regierung daß dieselbe die bezüglichen Documente an ihn abgeschickt hat um ein Arrangement mit mir abzuschließen. Es werden somit wohl jedenfalls meine Vorschläge angenommen, wonach ich 22000 Drachmen u. 15000 Taglöhne zahle u. die Ausgrabungen in Troia noch 4 Monate lang mit türkischen Arbeitern fortzusetzen habe, die von der türk. Regierung bezahlt werden. Die zu findenden Gegenstände gehören dem Museum in Constantinopel u. habe ich nur das Recht der Publication. Dagegen renoncirt die türk. Regierung durchaus auf meine troianische Sammlung, die mir ungetheilt verbleibt. Ich hoffe somit jedenfalls in 12 Tagen wieder nach Troia gehen zu können, wohin mich diesmal Hr. E. Burnouf, der ausgezeichnete Orientalist u. Director der franz. Schule begleiten wird. Sagen Sie mir daher gefl. ob Sie sich noch für troianische Inschriften interessiren [illegible] Ihnen angenehm ist Zeichnungen von den Gegenständen zu erhalten, auf denen ich Schriftzeichen zu sehen vermeine. 2

Ihren [illegible] gefl. nach Frankf. [illegible]

den D[illegible]

[illegible]

Athen 8 April 1875

Herrn L. von Hoffmann & Co
New York

Ich besitze Ihr Geehrtes vom 16. v. Mts. dessen Inhalt ich dankend anmerkte.

Sollten Sie die St. Louis City Bonds nicht mehr für vollkommen sicher halten u. daher Anstand genommen haben davon für mich zu kaufen, dann bemühen Sie gefl. das Ihnen von Hr. J. H. Schröder & Co in [illegible] zugegangene Ac[illegible] um Ankauf von Actien der [illegible] Bat. [illegible] RR, die auf meinen Namen zu schreiben u. an genannte Freunde einzusenden sind.

Ich erneuere meine Bitte bei den Ihnen eingesandten Bonds von Chic. Dub. & Mine und der Chic. Cinten. Dub. [illegible] mein Interesse angelegentlich zu beherzigen.

[illegible]

[illegible]

322

Athens 11th April 1875

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

I am in receipt of your favours of 9th, 13th & 30th ult, contents of which are noted with thanks.

I have drawn yesterday
£300 – 3 mths date
which please protect to the debit of my act

Believe me Dear Sirs
Your faithfully
H. Schliemann

Vergnügen, auch wenig Nutzen von ihrer Reise haben; auch wird es ihnen schwer werden indem Treibe unter u. fort zu kommen.

Meine Frau verbindet sich mit mir in herzlichsten Grüßen an Sie u. Ihre verehrte Gattin. Mit vielfachster Hochachtung

Ihr ergebenster
H. Schliemann

Athènes 10 Avril 1875

Monsieur J. E. Günzburg St Pétersbourg

J'ai l'honneur de vous accuser, Monsieur, la réception de vos estimées du 3, 5 et 11 passé, la première avec l'extrait de mon compte courant, présentant un solde en ma faveur de R 3265, que j'ai reporté à nouveau à votre debit 1er Janv. Je vous débite également de R 3607.27, valeur 12 Mars, pour le produit de ma remise de £500, et vous crédite R 4[illegible], valeur 28 Fevr, pour [illegible] à [illegible] Schliemann.

Il y a aujourd'hui deux mois Mr John Murray, libraire, 50 Albemarle Street, Londres vous a envoyé, à grande vitesse, une petite caisse contenant mon ouvrage „Troy and its Remains", avec prière de le [illegible] à mon fils Serge Schliemann à Kiev. Mais celui-ci ne l'ayant pas reçu, j'ai peur que le livre n'ait été retenu [illegible] vous dans la Censure. S'il en est ainsi, je vous [illegible] instamment de faire des démarches pour l'en [illegible] sortir, en présentant qu'il n'est que la traduction anglaise de mon ouvrage, qui a été publié, en [illegible] 1874, par Mr F. A. Brockhaus de Leipsick en allemand et en français, et dont des centaines d'exemplaires ont été envoyés en Russie, sans aucun [illegible] de la part de la Censure. Si [illegible] contre l'ouvrage n'est point arrivé, veuillez bien prendre des informations pour savoir ce qui en est devenu.

Agréez, Monsieur, l'assurance
de ma considération distinguée
H. Schliemann

323

Athen 11 April 1875

Hochverehrter Herr von Lichtenfels

Mit großer Freude las ich heute Ihr
mir einer Recklenburger, einer Tübinger
lieben Landsleute, verfaßten & heute mir
in Gemeinschaft mit der Frau, Ihrer
l. l. Eltern meine herzlichsten Glückwünsche
zu diesem frohen Ereignis darzubringen.

Der türkische Gesandte hat bereits telegra-
phische Ordre, daß die nöthigen Documente für
Arrangement mit mir an ihn abgesandt sind,
& hoffe ich daher in 14 Tagen die Ausgrabun-
gen in Troia fortsetzen zu können. Ungemein
hoffte es mich freuen wenn sie & Ihr Herr Vater
mich abermals dort besuchen wollten. Ich
wende mich mal in Gesellschaft des berühmten
Orientalisten E. Burnouf und Klossalikyfer

Mit vielen Grüßen, mich Ihrer und
Frau, wie die, Ihre liebe Braut & Ihre lieben
Eltern, Ihr ergebener

Athen 11 April 1875

Hochgeehrter Herr Professor Schliemann

Empfangen Sie meinen & meiner Frau herz-
lichsten Dank für Ihr liebes Schreiben vom 14, sowie
für die so gütigst gesandte Nummer der Zeitung
mit dem Anfang Ihrer Reisebeschreibung von Troia,
die wir mit größtem Interesse gelesen haben, & hoffen
daß Sie in der Lage sein werden die noch fehlenden
Fortsetzungen uns recht bald zukommen zu lassen.
Ihrer Meinung die wir vollkommen theilen
möchte ich mir nur noch einige Worte
hinzufügen, wenn möglich auf englisch
& Nr. Da ich diese Nummer an meinen Vater in
England gesandt habe, so würden Sie mich sehr verbind-
lich machen, wenn Sie mir noch ein halbes Dutzend
Exemplare zusenden wollten. Sie sind so gütig
gewesen mir Ihre Photographie zu versprechen
& ich bitte Sie mir dieselbe recht bald zu senden.
Wir sind so erfreut daß Frau Schl
daß Sie dreimonatigen Urlaub erhalten hat.
Ich hoffe bestimmt Sie bestens mit Ihrer ganzen
wir werden dann zusammen eine Tour nach dem
Peloponnes, dem Gipfel des Olymp, & Delphi machen
können. Der für Sie bestimmte Brief wird Ihnen nach
sagt daß die Documente zum Arrangement mit mir von
Sie abgesandt worden, & hoffe ich daher in 14 Tagen die Ar-
beiten wieder fortsetzen zu können.

Ich danke Ihnen daß Sie die Güte hatten unseren be-
sten Führer Prof Christ nach Troia zu senden
Ihnen die mich so erfreuten. Ich glaube sie sind bereits
angekommen; sie sind also nun mit mir gegangen.
Ich wäre es sehr wünschen daß einige Ihrer speziellen
Freunde, so z. B. Geologen, Chemiker, Orientalisten, Archi-
tekten für verschiedene Abtheilungen, zur gütigen Beschreibung
& Zeichnungen gäbe, denn dann würden wir das Alles
von Troia ziemlich genau wissen können.
Insbesondere würden die Herren Architekten
noch in Troia selbst eine Lage [illegible]

Athen 3/15 April 1875

Hochwohlgeborener Herr Consul

Ich hatte beruhigt im Stande Ihnen
zu schreiben dass mir der verstorbene Consul
Herr Max Müller 792 Piaster-Pfund
noch in meinem Besitze verblieben
und dass ich um seine Rechnung
Nicolaus Kapheyros Giannakos aus Renkoï
einen Wechsel à vista für meine Rechnung Pfd. 792 S.
auf Herrn Alb. mir Sarnow, in Verfolge
der Tratte unserer Herrn M. Müller, ausgestellt
habe. Ich erlaube mir diese Tratte
in der Voraussetzung dass Ihnen Gelder
von Verschiedenen an die Consulat zugeflossen
sind.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Dr. Schliemann

ἐν Ἀθήναις 3 Ἀπρ 1875

Νικόλαε

Προχθὲς ἐπῆγαν εἰς τὸ προξενεῖον ὁ κα.
ἀγγλικὸς γερμανικὸς ἔνα καλὸν γράμμα διὰ
σὲ νὰ τοὺς ἀντιμώσῃς εἰς τὸ καλοψατζὶ καὶ
νὰ τοὺς πληρώσῃς ὅσον ἠμπορεῖς καλείτερον.
δεῖξε δὲ αὐτοῖς μετρημένως τὸ γουσελὶκ καὶ
ὅλα τὰ 20 φράγκα τὰ ὁποῖα ἔβαλα μέσα γράμμα
τοῦ γόφου. Λοιπὸν σὲ στείλουν τὸ γράμμα
μου ἀπὸ τὰ Διαβλάνη τὸ δεῖξε καὶ Μπουνα-
μπάσι. Ἐχθὲς ἔμεινα ἐδῶ τόσους ὁ συμβεβασμός
μου μὲ τὸν Ταυρόπουλον. Ἀλλὰ διὰ τὸ πλῆθος δὲν
θέλουν νὰ μου δώσουν τὴν ἄδειαν νὰ ἐξαπολύ-
σῃσω τοὺς ἀνασκαφεῖς. Ἄυριον μὲ στὰ 6 ἢ 8 βε-
βαιότατα θὰ μὲν δώσουν πάλιν τὴν ἄδειαν
διότι αὐτοὶ δὲν εἶναι εἰς κατάστασιν νὰ σκά-
ψουν, ἀλλὰ πρέπει νὰ ἔχωμεν ὑπομονήν.

Εἶπε εἰς τὸ καλοψατζὶ ὅτι δὲν θέλομεν τὸ
σπίτι ὅπου ἐνοικιάσαμεν· πλήρωσε δὲ ἔνδεκα τὴν
ἡμέραν ἀπὸ τὸν καιρὸν ὅπου τὸ ἐνοικιάσαμεν μέ-
χρι ἀπὸ τὴν 1 Μαρτίου.

Ὅταν ἤθελα δὲ δοῦ φέρω τὰ βιβλία ὅπου
μου ἔρχεσθε.

Θὰ νομίζω ὅτι εἰς προξενεῖον εἶδε τὴν
καλύτερον ἔχει χρήματα σπαγμένα, τότε

Athènes 15 Avril 1875.

[illegible]

Paris

[illegible]

[illegible] 5, 17 et 31 Décembre
[illegible] 1874 prochain.

[illegible]

[illegible] 100 à [illegible]

[illegible]

fr. 11297.05 [illegible]
" 103.95 [illegible]

[illegible] j'ai l'avis de vous annoncer que mon procès avec la Turquie a été amicalement arrangé hier et que cette dernière a renoncé à tout droit sur ma collection troyenne, qui reste intacte dans ma possession. J'ai dû payer une indemnité de 23000 drachmes et de fr. 30000. Pour solder cette dernière somme je me suis permis de tirer sur vous:

fr. 3000
" 27000 } à 3 mois de date
fr. 30000

Of Photiades Bey

que je recommande à votre bon accueil. A l'heure qu'il est vous n'auriez qu'environ fr. 17000 pour moi en caisse, mais dans l'intervalle j'autorise Mr P. Beaurain à vous payer le 30 de ce mois le produit des loyers du trimestre et de vous verser à l'instant même fr. 13000 si vous le désirez.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération

H. Schliemann

Ἐν Ἀθήναις 3/15 Ἀπρ. 1875

Εὐγενέστατε Κύριε Συντάκτα

Ἐπειδὴ ἐν ἀρ. 1830 τῆς ἐφημερίδος ἐνὸς ἐκ τῶν ἐφημερίδων ἡμῶν ἀνεγνώσατε τὸ κατ' ἐμοῦ δικαστήριον τοῦ κ. Gustave d'Eichthal, ὅστις δὲν ἐστοχάσθη νὰ ἐπιτρέψῃ τὸν Τρωϊάδαν νὰ δείξῃ ἐνώπιόν μου τὸ ἀνεπίτρεπτον τοῦ πράγματος ὅτι ἦτο ἐν τῷ ἡμετέρῳ ἐπιλόγῳ Παρουσιάσεως ἐκφωνηθέντος λόγου περὶ τῆς ἀνακαλύψεως τοῦ Ὀμηρικοῦ Ἴλιου, ἀλλ' ἐπροτίμησε θεὶς νὰ διαχωρήσῃ λόγους, εἰπὼν, ὅτι οἱ Ἕλληνες νὰ μὴ γνέσουν τὴν ἀλήθειαν, διαστρέφων ἀπὸ κρισιν δὲν ἔδωσα τῷ κ. Εὐχθάλ, διότι ἐμὴ διατρίβῃ: "sur la Vision de St Martin et l'Illiade homérique" ἐδημοσιεύθη τῇ 17 Ὀκτ. 1874 ἐν τῇ γαλλικῇ Ἀκαδημίᾳ καὶ ἐδημοσιεύθη ἐν τῷ Moniteur Universel τῇ 15 Ἰανουαρίου, καὶ ἐν τῇ Γενικῇ Ἐφημερίδι τῇ Παγκοσμίου τῇ 30 Ἰαν. κατέχει τὴν πληροφορίαν ἀποκρισιν ἣν δὲ ἠδυνάμην νὰ δώσω αὐτῷ

Διατελῶ μετὰ διακεκριμένης ὑπολήψεως

Ἐξοχὸς Σχλιέμαν

Athènes 15 Avril 1875

Monsieur P. Beaurain

Paris

[illegible]

J'ai dû payer au gouvt turc une indemnité d'env: f 50000, et n'ayant pas tant d'argent j'ai tiré f 30000 à 3 mois sur E. Erlanger & Co en leur envoyant en même temps une lettre pour vous dans laquelle je vous prie de verser à leur caisse, fin courant, le produit des loyers du trimestre, et même de suite f 13000 en cas qu'ils l'exigent, car ils n'ont que f 17000 pour moi en caisse. mais certainement ils n'exigeront pas les f 13000.

Aussi au revoir bientôt, Monsieur, agréez toutes mes civilités

[illegible]

Athènes 15 Avril 1875

Monsieur P. Beaurain

Paris

Par la présente je vous autorise, Monsieur, à verser le 30 courant, pour mon compte, à la caisse de Messieurs Emile Erlanger & Co le produit des loyers du trimestre. Si toutefois ils l'exigent veuillez leur verser immédiatement frs 3000

Agréez, Monsieur,

mes civilités empressées

[illegible]

327

Athènes 15 Avril 1875

Monsieur J. Beaurain

Paris

Par la présente je vous autorise, Monsieur, à verser les 30 courant, pour mon compte, à la caisse de Messieurs Émile Erlanger & Cie le produit des loyers du trimestre. J'attendrai de l'exigent veuillez les verser immédiatement fr. 2000

Agréez, Monsieur,

mes civilités empressées

[illegible]

J'ai le payer au grand tort une indemnité d'ens: f 50000, et n'ayant pas tant l'argent j'ai tiré f 30000 à 3 mois sur E. Erlanger & Cie en leur envoyant en même temps une lettre pour vous. Veuillez je vous prie le verser à leur caisse, fin courant, le produit des loyers du trimestre, et même le surplus f 13000 en cas qu'ils l'exigent, car il n'y a que f 17000 pour moi en caisse. Mais certainement ils n'exigeront pas les f 13000.

Mille amitiés, Monsieur,

[illegible]

[illegible]

351

Athènes 15 Avril 1872

Cher Monsieur Piot

Si je n'ai pas répondu plus tôt à votre charmante lettre du 31 Décbre, c'est que j'espérais pouvoir vous annoncer en même temps que le procès turc est terminé. Cet heureux événement n'a eu lieu qu'aujourd'hui par un arrangement amiral, par lequel Pratiades Bey, l'ambassadeur turc ici, en vertu du plein pouvoir qu'il a reçu à cet effet de son gouvernement, a signé avec moi un acte notariel par suite duquel la collection troyenne reste intacte dans ma possession et la Turquie renonce à tout droit là-dessus. Seulement elle m'enlève le droit de continuer les fouilles à Troie; mais je n'y tiens pas du tout. Ainsi la collection est après-sent parfaitement libre, et je peux publier l'acte de la convention dans les journaux

Paris si vous le croyez nécessaire.
J'ai dû payer une indemnité de f 50000,
mais le procès m'a coûté f 100000.
Et viendrai sous très peu à Paris et nous
nous entendrons alors sur la voie à suivre
de la collection; en attendant je la laisse
ici dans ma maison et le trésor dans
la Banque d'Athènes, car pour l'emballer
il me faut plusieurs semaines et [illegible]
[illegible]

outre je retourne en France par l'Italie
et je ne peux pas prendre d'antiquités avec
moi. Je me promets de passer quelques heu-
reux jours avec vous à Paris et quant à
l'engagement que vous avez pris pour moi
dans la gazette des beaux arts ou ailleurs,
tout cela nous arrangerons. Ecrivez moi
s. v. p. de suite à la Pension Anglo Américaine
à Chiaia à Naples si vous êtes à Paris
ou où je puis vous trouver?

Réfléchissez comment il faut agir avec
la collection.

Mad. Schliemann ne sera probablement
pas en état de m'accompagner; mais elle
vous envoie mille saluts, ainsi que la
famille Burnouf, que vous verrez bientôt
à Paris.

Je vous prie de me croire
très cordialement, votre bien dévoué

H. Schliemann

La collection il ne faut pas remuer
beaucoup; il faut qu'elle reste dans l'endroit
où nous la mettrons à Paris
J'ai un très vif désir de vous revoir

Athen 17 April 1875

P. S.

Herrn J. H. Schröder & Co

Hamburg

Ich finde mich heute mit Ihrer gefälligen Zuschrift vom 24. März & 5/19 d. Mts. Ihnen laufend

M 82.50 für Remse auf $500 Dollar 100

" 1500 — Banknoten

wofür ich Ihnen

M 97.62 für Remse auf $32.20 auf Leipzig

" 253.— Cty of Oakland Coupons

übersende.

Ich bitte mich Ihnen verbindlichst zu gefälligen Gegenbestätigung gefl. Vollmacht ausfertigen & mir gefl. Ihnen,

mit vorzüglicher Hochachtung

ergebenst

[illegible]

Roma 18 Aprile 1875

Carissimo amico Lenckia

[illegible] vista [illegible] la [illegible] e [illegible] mia [illegible] [illegible] [illegible]

Athen 18 April 1875

Herrn F. A. Brockhaus
Leipzig

Ich erlaubte mir Ihnen vor einigen Tagen zu telegraphiren daß mein Prozess mit der Türkey durch ein freundschaftliches Uebereinkommen beendet ist, in Folge dessen mir die ganze Sammlung ungetheilt verbleibt, die Ausgrabungen in Troia aber garnicht [illegible] werden sollen. Ich habe der Türkey 22000 Drachmen (ca fr 19600) und fr 30000 [illegible] ganzen ca fr 50000 gezahlt, aber der [illegible] kein, den ich heute in den Gewölben der Bank in Aufbewahrung deponirt habe, ist 20 mal [illegible] Die ganze Sammlung ist jetzt [illegible] Schlupfwinkeln hervorgekommen. [illegible] von Griechen, u. meistens arme Leute, wie [illegible] Arbeiter [illegible] wußten wo sie verstreut [illegible] wußte daß die Türkey große Summen gegeben [illegible] würde wenn sie auch nur einen Theil der [illegible] hätte [illegible] werden können, aber dennoch hat mich niemand verrathen. Welchen glänzenden Beweis vom herrlichen Character des Griechen könnte ich Ihnen geben? Ich kann mein Versprechen Ihnen die Geschichte des Prozesses zu geben heute nicht [illegible] Punkt nach Sicilien abzureisen. Wenn Ihnen [illegible] gelegen ist einen Aufsatz darüber zu erhalten so will ich Ihnen denselben gern vom Neapel aus senden. Ich habe [illegible] Murray geschrieben Ihnen ein Exemplar [illegible] Collection [illegible] Regierung [illegible]

Athen 18 Avril 1875

Monsieur

J'empresse de vous dire que l'arrangement avec la Turquie vient d'être conclu et que la collection [illegible]

[illegible]

je suis libre de voyager et je pense partir le 24 ct pour la Sicile. N'étant pas encore sûr si je me fixe dorénavant à Paris ou à Naples je laisse la collection provisoirement à Athènes. Je viens de déposer le trésor dans les caves de la Banque de Grèce.

J'espère vous voir prochainement à Paris en attendant je vous prie, Monsieur, d'agréer l'assurance de ma très haute considération.

[illegible]

Ich schicke Ihnen ein Exemplar Ihrer Pension Bayern-Americaine Chaix Naples

Hochachtungsvoll
Ihr Schliemann

330

850

Athens 18 April 1875

My dear Sir

I have much pleasure in informing you that my Turkish lawsuit has just been terminated by an amicable arrangement, in virtue of which I have paid to Turkey an indemnity of drachmas 22000 and fr. 30000, thus in all nearly fr. 50000, whereas the whole Trojan collection remains intact in my possession. The excavations in Troy are not to be continued. I have now retired my whole collection from its hiding places and brought it to my house, the treasure to the vaults of the Bank. Hundreds of Greeks, most of them laborers, coachmen etc knew where the antiquities were hidden; every one knew that the Turkish ambassador would pay large sums of money to get merely a part of them, but nevertheless no body has ever thought of betraying me. Is it possible to produce a more gratifying proof of the excellent character of the Greek nation? Being now free I am starting for Sicily and hope to see you in summer in London.

Believe me

yours faithfully

H. Schliemann

C. T. Newton Esq

London

Athen 18 Apr 1875

Hochgeehrter Herr Professor Gomperz

Bezug nehmend an mein Schreiben vom 10 ds beehre ich mich Ihnen zu melden, daß das gewünschte Arrangement mit der Türkey allerdings zu Stande gekommen ist u. mit der Trojan Sammlung ungetheilt verbleibt, daß aber wegen alles Erwarten die Ausgrabungen in Hissarlik garnicht fortgesetzt werden sollen. In Folge dessen [illegible] ich jetzt frei, [illegible] auf Reisen u. [illegible] in Wien zu sehen.

Mit [illegible] Hochachtung

H. Schliemann

331

Athènes 18 Avril 1875

Милый Сынъ мой

Авае писалъ твоихъ послѣднихъ отъ 22 п/м много получено, вмѣстѣ съ твоимъ портретомъ, по которому кажется ты выросъ какъ дубъ. Я тебѣ послалъ чрезъ Одессу газету съ моимъ портретомъ, большой экземпляръ которого съ маленькою краскою пошлю послѣ[illegible] чрезъ Одессу же. А радъ буду [illegible] [illegible] [illegible].

Іюнь [illegible] я писалъ [illegible] назадъ чтобъ [illegible] сей часъ же [illegible] на счетъ книги твоей. Неужели [illegible] конфисковала? Она же пропустила изданіе Brockhaus, а [illegible] только переводъ, но съ 500 картинами и съ великолѣпнѣйшимъ переплетомъ. Можетъ быть [illegible] [illegible] теперь что книга не довольна [illegible].

За 4 дни назадъ наконецъ [illegible] [illegible] моя кончена и миръ заключенъ, но [illegible] я долженъ былъ платить 50000 франкъ, но Турція подписала за то что болѣе не имѣетъ на меня никакого требованія и что она считаетъ весь троянскій музей мой моею собственностью. Во [illegible] я уже взялъ его изъ тѣхъ [illegible] въ которыхъ оный былъ скрытъ, обратно въ свой домъ. Болѣе 100 грековъ, [illegible] [illegible] извощики и работники, [illegible] скрылъ древности; они тоже [illegible] что турецкій посланникъ здѣсь готовъ былъ дать [illegible] большую сумму даже за маленькую часть моего музея, но не смотря на то никто не продалъ измѣнилъ меня. Возможно ли дать [illegible] [illegible] въ

Athens 18th April 1875

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

Confirming my respects of 11th inst, I have much pleasure in informing you that my Turkish lawsuit has been terminated by an amicable arrangement, in virtue of which I have paid to Turkey drachms 22000 and fr 30000, in all abt fr 50/m whilst Turkey has acknowledged the whole Trojan collection as my property, but has stipulated that the excavations at Troy should not be resumed. Thus I shall not go to Turkey in the present year and therefore beg leave to return you enclosed your Letter of Credit for £1000 on Constantinople, begging you a thousand pardons to have troubled you for it. But at the time it was almost sure that the excavations should be continued; Turkey wanted come to make it the principal condition of the arrangement.

Please do not write me any more to Athens for I am going to Italy, where I shall probably stay 6 weeks, and afterwards to Paris, where your kind letters will find me care of Messrs S. Erlanger & Co.

I am,
Dear Sirs
your faithfully
[illegible]

332

Athens 18 April 1875

My dear Sir

My answer to your esteemed letter of 31 March has been delayed, because I wished to communicate to you simultaneously the termination of my Turkish lawsuit. I thank you most cordially for your kindness, but you have misunderstood me. I take only a moral interest in the success of Mr John Murray's publication of your book, and its Remains, of which the public must now await with a copy of your request, but I would not make efforts to promote its sale. But 500 copies were subscribed by Americans 200 by English before long before the work was published and Mr Murray writes me he nearly sold out the 500 copies he printed. Regarding the Trojan collection of antiquities I could not possibly have shown my disinterestedness better than by offering it freely in May gratuitously to the Museum of the Louvre in Paris, provided France would at once terminate the Turkish lawsuit without paying up any of the antiquities to Turkey. My liberal offer was indignantly rejected. Only 3 days ago the lawsuit was definitively terminated by an amicable arrangement by which I have had to pay a fine of 50 francs to Turkey. Without [illegible] renounced all claim on my collection and recognised me as proprietor of same. The case with Schliemann in Troy are however not to be discontinued. I have now again taken the collection from the [illegible] and brought it to my house. Hundreds of people, for the [illegible]

Αθήναι 18 Απριλ 1875

Αγαπητέ μου Κύριε

Η απάντησίς μου εις την εκτιμητήν σας επιστολήν της 31 Μαρτίου εχρονοτρίβησε, διότι ήθελον να σας ανακοινώσω συγχρόνως και την λήξιν της τουρκικής μου δίκης. Σας ευχαριστώ θερμώς διά την καλωσύνην σας, αλλά δεν με εννοήσατε καλώς. Λαμβάνω μόνον ηθικόν ενδιαφέρον εις την επιτυχίαν της εκδόσεως του Τζων Μούρρη των απομνημονευμάτων σας και των καταλοίπων σας, αλλά δεν θέλω να κάμω ουδεμίαν προσπάθειαν υπέρ της πωλήσεως αυτών. Αντιγράφω σήμερον εις τον Μούρρην ζητών παρ' αυτού αντίγραφον της αιτήσεως σας, αλλά δεν νομίζω ότι θα κάμη τίποτε. Εγράφησαν 500 αντίτυπα υπό Αμερικανών και 200 υπό Αγγλων πολύ πριν τυπωθή το έργον και ο Μούρρης μου γράφει ότι εσχεδόν εξεπουλήθησαν τα 500 αντίτυπα τα τυπωθέντα. Περί της συλλογής των αρχαιοτήτων της Τροίας δεν θα ηδυνάμην ποτέ να δείξω καλλίτερον την αφιλοκέρδειάν μου παρά προσφέρων αυτήν δωρεάν εις το Μουσείον του Λούβρου εν Παρισίοις, εφ' όσον η Γαλλία θα έθετε τέρμα εις την τουρκικήν δίκην χωρίς να πληρώσω τίποτε εκ των αρχαιοτήτων εις την Τουρκίαν. Η γενναία μου προσφορά απερρίφθη με αγανάκτησιν. Πριν από 3 ημέρας η δίκη μου ετερματίσθη οριστικώς διά φιλικής διευθετήσεως, καθ' ην έπρεπε να πληρώσω πρόστιμον 50 φράγκων εις την Τουρκίαν. Η Τουρκία [illegible] παντοίας αξιώσεις επί της συλλογής μου και με αναγνωρίζει ως ιδιοκτήτην αυτής. Αι μετά του Σλήμαν διαφοραί εν Τροία δεν πρόκειται όμως να διακοπώσιν. Έχω πάλιν αναλάβει την συλλογήν από της [illegible] και φέρω αυτήν εις την οικίαν μου. Εκατοντάδες ανθρώπων, διά την [illegible]

Athens 20th April 1875

Messrs J. Henry Schröder & Co
London

Dear Sirs

Confirming my respects of 18th inst I beg leave to advise my draft of this day of £200 – 3 mths date O/L. Ralli which please honor to my debet

I am,

Dear Sirs

Yours faithfully

H. Schliemann

labourers, knew where it was hidden but no body betrayed me, though every one knew that the Turkish ambassador here would reward such a service by immense remunerations. What more gratifying proof of the splendid character of the Greek nation is needed.

With kindest regards from Mrs S. and me to you and your dear family I remain my dear Sir

Yours very truly

H. Schliemann

334

virgin-soil, you naturally pass through the strata of ruins of all the peoples who have inhabited the premises in the course of ages and you distinctly see whether and how long the place has been dwelt upon in prehistoric times. You easily distinguish the prehistoric pottery from that of historical times, for it is all hand-made, that is to see without the potters wheel. At the same time the result of the shaft sinking will show you at once whether large excavations on the premises. The cost of sinking shafts, even to a great depth, is a mere trifle, whereas great results may be obtained.

You will have suffered much this winter from the cold. Here we have had all the winter the garden full of flowers and it has never been so cold as to prevent me to take my bath in the morning in the open sea.

I am leaving for Sicily and shall probably not return here before November.

With kindest regards I remain,

most honored Baron,

your most [illegible]

[illegible]

[illegible] Bayerschaffer

Pskov

Athens 20th April 1875

Most honored Baron

I have delayed the answer to your esteemed favor of 15th Feby hoping to announce at the same time the termination of my Turkish lawsuit and the continuation of the excavations at Troy. The lawsuit has only been terminated last week by an amicable arrangement, by which I have had to pay to Turkey 50000 francs, whereas the latter [illegible] the whole Trojan collection, which [illegible] remains thus undivided in my hands. But it has further been agreed that the excavations at Troy should not be resumed. Thus most probably I shall henceforward excavate in Italy, but it may be that I only begin to do so in next winter. As soon however as I undertake new excavations I shall keep you informed.

It is true that the German scholars are very jealous of my success at Troy. The English scholars are less envious and I recommend to your particular notice

You ought to feel yourself flattered if the Russian police opens your letters, for it opens only the correspondence of learned, gallant and brave men of progress, in one word of men who are considered dangerous to an infamous tyranical government, which uses religion as a tool to keep people in blindness. I am at a loss to say at present whether the article I sent you was accompanied by a letter of mine. All your publications I have received with gratitude and read with paramount interest.

I strongly advise you to sink shafts in Pskof, in those places where you think the accumulation of [illegible] should be greatest. In [illegible]

Athen 24 April 1875

Hochverehrter Herr Professor

Ich sandte Ihnen vor einigen Tagen für Ihre freundliche Zeilen vom 3 ds ein vollkommen Abklatsch. Meine Hoffnung daß die trojanischen Inschriften noch Auffindung mehrerer d. gleichen Exemplare mit Sicherheit entziffert werden können. Leider wurden aber die Ausgrabungen in Hissarlik nicht fortgesetzt, obgleich die Aussicht dazu günstig ist. Mein Prozess mit der Türkei vom 15ten d. hat einen günstigen Vertrag gehabt, wonach ich es für 500000 Francs d. i. die Türkische Regierung verzichtet, endlich alle Objekte in meinem Besitz bleibt, sodaß ich nun wieder möglich gewesen, die bedeutendsten Objekte der Excavationen sogleich hier mich wiederbekommen werden, obgleich ich offerirte dieselben dem Museum in Constantinopel zu schenken. Leider, wenn nicht noch einmal Schwierigkeiten hier gemacht werden, muß ich leider die Ausgrabungen aber, aus finanziellen Gründen, dann wieder in einem Jahre fortsetzen. Inzwischen arbeite ich mit die Inschrift auf dem goldenen Stein, in Gestalt Form, Ihnen ganz besonders Bemühung bei empfehlen; so muß die Inschrift die Vermuthung wahrscheinlich für Cypern sich stellt. Sie sagen das ausserdem Pandiosk alle Kyprische Schrift in den trojan Inschriften vorkommt häufig!

Das archäol. Institut in Constantinopel bleibt [illegible]

Ihr ergebener [illegible]

Ich sandte Ihnen vor einigen Tagen für Ihre freundliche Zeilen vom 3 ds ein vollkommen Abklatsch. Meine Hoffnung daß die trojanischen Inschriften noch Auffindung mehrerer d. gleichen Exemplare mit Sicherheit entziffert werden können. Leider wurden aber die Ausgrabungen in Hissarlik nicht fortgesetzt, obgleich die Aussicht dazu günstig ist. Mein Prozess mit der Türkei vom 15ten d. hat einen günstigen Vertrag gehabt, wonach ich es für 500000 Francs d. i. die Türkische Regierung verzichtet, endlich alle Objekte in meinem Besitz bleibt, sodaß ich nun wieder möglich gewesen, die bedeutendsten Objekte der Excavationen sogleich hier mich wiederbekommen werden, obgleich ich offerirte dieselben dem Museum in Constantinopel zu schenken. Leider, wenn nicht noch einmal Schwierigkeiten hier gemacht werden, muß ich leider die Ausgrabungen aber, aus finanziellen Gründen, dann wieder in einem Jahre fortsetzen. Inzwischen arbeite ich mit die Inschrift auf dem goldenen Stein, in Gestalt Form, Ihnen ganz besonders Bemühung zu empfehlen; so muß die Inschrift die Vermuthung wahrscheinlich für Cypern sich stellt. Sie sagen das ausserdem Pandiosk alle Kyprische Schrift in den trojan Inschriften vorkommt häufig!

Das archäol. Institut in Constantinopel bleibt [illegible]

Ihr ergebener [illegible]

Ich sandte Ihnen vor einigen Tagen für Ihre freundliche Zeilen vom 3 ds ein vollkommen Abklatsch. Meine Hoffnung daß die trojanischen Inschriften noch Auffindung mehrerer d. gleichen Exemplare mit Sicherheit entziffert werden können. Leider wurden aber die Ausgrabungen in Hissarlik nicht fortgesetzt, obgleich die Aussicht dazu günstig ist. Mein Prozess mit der Türkei vom 15ten d. hat einen günstigen Vertrag gehabt, wonach ich es für 500000 Francs d. i. die Türkische Regierung verzichtet, endlich alle Objekte in meinem Besitz bleibt, sodaß ich nun wieder möglich gewesen, die bedeutendsten Objekte der Excavationen sogleich hier mich wiederbekommen werden, obgleich ich offerirte dieselben dem Museum in Constantinopel zu schenken. Leider, wenn nicht noch einmal Schwierigkeiten hier gemacht werden, muß ich leider die Ausgrabungen aber, aus finanziellen Gründen, dann wieder in einem Jahre fortsetzen. Inzwischen arbeite ich mit die Inschrift auf dem goldenen Stein, in Gestalt Form, Ihnen ganz besonders Bemühung zu empfehlen; so muß die Inschrift die Vermuthung wahrscheinlich für Cypern sich stellt. Sie sagen das ausserdem Pandiosk alle Kyprische Schrift in den trojan Inschriften vorkommt häufig!

Das archäol. Institut in Constantinopel bleibt [illegible]

Ihr ergebener [illegible]

Ich sandte Ihnen vor einigen Tagen für Ihre freundliche Zeilen vom 3 ds ein vollkommen Abklatsch. Meine Hoffnung daß die trojanischen Inschriften noch Auffindung mehrerer d. gleichen Exemplare mit Sicherheit entziffert werden können. Leider wurden aber die Ausgrabungen in Hissarlik nicht fortgesetzt, obgleich die Aussicht dazu günstig ist. Mein Prozess mit der Türkei vom 15ten d. hat einen günstigen Vertrag gehabt, wonach ich es für 500000 Francs d. i. die Türkische Regierung verzichtet, endlich alle Objekte in meinem Besitz bleibt, sodaß ich nun wieder möglich gewesen, die bedeutendsten Objekte der Excavationen sogleich hier mich wiederbekommen werden, obgleich ich offerirte dieselben dem Museum in Constantinopel zu schenken. Leider, wenn nicht noch einmal Schwierigkeiten hier gemacht werden, muß ich leider die Ausgrabungen aber, aus finanziellen Gründen, dann wieder in einem Jahre fortsetzen. Inzwischen arbeite ich mit die Inschrift auf dem goldenen Stein, in Gestalt Form, Ihnen ganz besonders Bemühung zu empfehlen; so muß die Inschrift die Vermuthung wahrscheinlich für Cypern sich stellt. Sie sagen das ausserdem Pandiosk alle Kyprische Schrift in den trojan Inschriften vorkommt häufig!

Das archäol. Institut in Constantinopel bleibt [illegible]

Ihr ergebener [illegible]

Athen 24 April 1875

Mein lieber Freund Rust

Auf den Punkte mit meiner Reise nach Neapel abzureisen erhalte ich Ihren lieben soeben willkommenen Brief vom 12 d., der mich mit lebhaftem Interesse gelesen habe. Meine Photographien erhalten Sie anliegend.

Die Reise von Freund Lepsius habe ich nur eben ich besuchen können, bald ich auf Dresden komme. Ueber schreiben werde ich nicht.

Auf meinen Schwiegersohn werde ich besser bald ich wieder nach Mecklenburg komme. Die waren als siebenjährige Kinder seine große Freude; ich habe sie später nicht wiedergesehen.

Ihre Mittheilungen über Ernst Meinke sind mir sehr interessant, um so interessanter als ich immer gefürchtet habe es könne so kommen.

Endlich am 15 April ist zwischen der Türkey und der Pforte abgeschlossen; ich habe 50000 Franken gezahlt. Die Türkey hat gegen meinen Anspruch auf mein trojanisches Museum wegen, welches ich leider nicht aus den Schutzwinkeln, wo es seit 11 Monaten versteckt liegt herausgeholt und in mein Haus gebracht habe. Den Schatz aber habe ich in der griechischen Bank in Verwahr gegeben. Ich habe ihn in den Räumen des Palastes von Troja Priams König gefunden, der von Homer und der ganzen Tradition Priamos genannt wird und werde ich ihn daher so nennen bis es bewiesen wird daß der gute Mann einen anderen Namen hatte. Ueber die Spaltgefäße im Hellenischen habe ich mich nicht geäußert, wohl aber über die Handgriffe des Griechischen Alphabets der heutigen Philologen.

Ich sende Ihnen die Photographien des [illegible] 2 Autographen [illegible]

Ihr ergebenster

[illegible]

wird zweifelt ich, daß Ihre Anstellung als Professor des Sanskrit, ohne gleichzeitig gründliche Kenntniß des Griechischen, die Zeit der Thätigkeit wäre; für seine sehr Begabten in Sanscrit Lagegen würde ihre Absicht Empfehlungen. Meine eigene Meinung kann ich hierüber nicht aussprechen, obgleich ich nicht zweifle, daß es mir gelingen würde, Ihnen [illegible] Professur in Athen zu verschaffen, wenn es Ihnen möglich sein sollte alle möglichen Empfehlungen zu erlangen; denn ich sehe für gewöhnlich keinen Organ wo anders. So bald es damit soweit ist müßte es mit einer kleinen, aber gehörigen Dissertation hervortreten, gleichzeitig um Lehrstuhl nachsuchen. Sonst muß ich keinen Rath. Augenommen sollte es mir gelingen Sie in Athen festen, aber leider habe ich wenig Hoffnung daß ich Glück, denn mag allen diesen Umgebungen Athens im tiefsten Grunde kein Ekel ist mir Athen im tiefsten Grunde kein Ekel geworden, da der Türkenkrieg jetzt beendet ist, so beabsichtige ich in einigen Tagen nach hier abzureisen um mich in Neapel oder Paris freundlich niederzulassen, später klassische Alterthümer um meine trojanische Sammlung abzuschließen.

Ich empfehle mich Ihnen

ergebenst

Ihr ergebenster

[illegible]

2 Autographen

Ἐν Ἀθήναις 12 Ἀπριλίου 1871.

Τοῖς Κυρίοις Διευθυνταῖς τῆς Ἐθνικῆς
Τραπέζης τῆς Ἑλλάδος

Διὰ τῆς παρούσης μου παρακαλῶ Ὑμᾶς, ἕως ἀντιπαραγγελίας, νὰ κρατήσητε εἰς τὴν διάθεσιν τοῦ Κυρίου Περικλέους Δενδόπουλου τόσον τοὺς τόκους ἐπὶ τῶν καταθεσείμενων ὑπ' ἐμοῦ εἰς τὴν Ἐθν. Τράπεζαν 371 ὁμολογιῶν τοῦ δανείου τῶν 25000000 φράγκων πρὸς 9% καὶ τὰ μερίσματα ἐπὶ τῶν ὁμοίως κατατεθεισῶν 48 μετοχῶν τῆς Γενικῆς Πιστωτικῆς Τραπέζης τῆς Ἑλλάδος, ὅσον ἐπὶ τῶν εἰς τὸ ὄνομά μου ἐγγεγραμμένων 80 μετοχῶν τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης.

Διὰ δὲ τοὺς τόκους καὶ τὰ μερίσματα ὁ κ. Δενδόπουλος δέχει ἀγοράσει ἄλλα χρεώγραφα τοῦ ἄνω δανείου πρὸς κατάθεσιν εἰς τὴν Ἐθνικὴν Τράπεζαν.

Διατελῶ μετὰ βαθυτάτης ὑποβλέψεως

Ἐξοχότητος Ὑμῶν

Σ. Τρικούπης

Wien 12 April 1871

An die Herren Direktoren der Nationalbank von Griechenland

Hiermit ersuche ich Sie gefälligst Herrn Periklis Dendopulos in Athen die Coupons meiner 371 Obligationen der 25 Millionen Drachmen Anleihe, sowie die Dividenden meiner 48 Aktien der Allgemeinen Kreditbank von Griechenland und meiner 80 Aktien der Nationalbank von Griechenland auszufolgen.

Herr Dendopulos ist ermächtigt, die Coupons und Dividenden zu beheben und dafür neue Obligationen der Anleihe zu kaufen und bei der Nationalbank zu deponieren.

Mit ausgezeichneter Hochachtung

Ihr ergebener

Trikupis

Bitte, liebste mir mit Ihrer schönen Photographie per Adr. Emile Erlanger & Co in Paris eine Freude zu machen. Ich habe gestern Ihrer lieben Familie in Ihrem Namen Ihre Photographien von meiner Frau überreicht.

Mit herzlichen Grüßen

Ihr

Trikupis

Ich habe mir diese Tage wieder mit Ihrer schönen Andromache, dem Modell für die Statue, Photographien gekauft, die ich in 2 Exemplaren, 1 für mich und 1 für Ihren Bruder mit Ihrer Widmung bitte.

338

Athens 25th April 1875

Messrs J. Henry Schröder & C°

London

Dear Sirs

Confirming my last respects of 20th inst I beg leave to return enclosed your Letter of Credit of 19th June 1874, for I shall need it no more

I am, Dear Sirs

yours faithfully

C. Schilizzi

BBB 34